yclone Frédéric atteint te sud des États-Unis illion de personnes ont été évacuées STATE OF THE STATE

TROIS CENTS CHASSENES

ONT ETE CONFOCRTÉS

A LA RESCAPEE

DU CRESE DE LA P.H. 86

A Euroberts

PAR UN TOLER

LE COMOSCIELS DIENE VOLTERE

The second secon

And the same of th

Many or their degrees

THE PARTY AND ADDRESS OF

SUVE SIME SE

Carrie de Company

be femble y depair size a Property A

H-40 (24.5 & 30 2).

No de Matrie -

fe diete nit ge . Walt. With the case of the

the text take

M. A. Mattague

** 10 marie

Courate Lesses

B.S.N. vend au groupe britannique Pilkington ses activités dans le verre plat hors de France

LIRE PAGE 32

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

UNIVERSITY OF JORGAN LIBRARY

Directeur: Jacques Fauvet

2,00 F

Algarie, 1,30 BA; Marac, 1,80 dir.; Tunisic, 1,80 m.; Aliemagua, 1,20 0 M.; Autriche, 12 sch.; Balgiqua, 15 fr.; Canada, \$ 0,85; Côtt-d'Ivoire, 180 F CFA; Danemark, 4 kr. Espagne, 50 pes.; Grande-Bretagne, 30 p.; Grèce, 30 dr.; Iran, 70 ris.; Italia, 500 l.; Libran, 250 p.; Lancebourg, 15 fr.; Norvège, 3,50 kr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Partingal, 27 esc.; Sausgal, 160 F CFA; Suède, 3 kr.; Suisse, 1,20 ft.; U.S.A., 75 ets; Yongoriavis, 29 dia.

Tarif des abonnements page 21 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4297-23 Paris Têlex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

de M. Arafat en Europe

Reçu très officiellement à Madrid avec tous les égards dus à un chef de gouvernement, M. Yasser Arafat a en dès son arrivée, le jeudi 13 septembre, une première conversation de plus de deux heures avec le premier ministre, avant de s'entretenir avec les dirigeauts des principaux partis de l'opposition. Selon un porte-parole du président de l'O.L.P., M. Adolfo Suarez l'a assuré d'emblée de « l'appui de l'Espagne à la cause palestinienne et à la lutte que mène le peuple palestinien et les dirigeants de

rolp.s. ·Cet accueil spectaculaire et chaleureux n'est pas pour surprendre de la part d'un pays qui, pour des raisons multiples, n'a oujours pas établi de relations diplomatiques avec l'Etat d'Israël. Sa signification et son importance résident cependant dans le fait que la visite s'insère dans un monvement qui va grandissant en Europe en faveur de la reconsance de la «centrale» des fedayin comme le représentant du peuple palestinien.

L'Europe des Neuf s'est prononcée le 18 juin pour la concrétisation des « droits légitimes du peuple palestinien, y compris

celui de disposer d'une patrie ». Ce texte, apparemment anodin bien qu'il marque une nette évolution par rapport aux prises de position antérieures de la Communauté européenne, ne devrait pas faire illusion; les pays mempas laire linison; les pays mem-bres n'ont pas voulu s'engager plus nettement, davantage par prudence que par conviction. Ne voulant pas heurter de front les litats-Huja et Israel, avec lesquels ils entrellesment des relations parfeis étroites. Es ont cheisi des démarches plus souples dont ou peut décaler les étapes.

La plupart des pays d'Europe occidentale out les uns après les autres autorisé l'O.L.P. à ouvrir un bureau dans leurs capitales. A Ankara — et vraisemblable ment demain à Athènes, — le représentants de M. Arafat benéficient de privilèges diplomatiques. A Paris, on M. Ibrahim ciel, le « ministre des affaires étrangères » du mouvement palestinlen. M. Kaddoumi, a eu récemment un « entretien cordial » avec le chef de la diplomatie française. A Rome, les principanx partis politiques, la démocratie chrétienne en tête, ont conclu un accord pour l'accueillis à l'occasion d'un colloque sur le conflit qui doit se tenir à la fin de ce mois dans la capitale Italienne. Il est également question à Londres que M. Kaddoumi soit invité par un comité « had boc »

de parlementaires britanniques. La République fedérale allemande et les Pays-Bas, pourtant naguère «inconditionnels» de la politique israéllenne, ont pris suf-PEtat hébren pour que l'on puisse parler aujourd'hui de «malaise» ou de « détérioration » de leurs

rapports avec Jérusalem. de ces derniers mois a été sans conteste la rencontre à Vienne, début juillet, de M. Arafat avec l'ancien chancelier allemand Willy Brandt et le chanceller autrichien, M. Bruno Kreisky. Ce dernier passe désormais, au sein de l'Internationale socialiste, pour le champion de la reconnaiss l'O.L.P. d'une qualité de seul interlocuteur valable » d'Israël dans une éventuelle négociation

de paix. Les raisons de cette évolution sont multiples. La peur d'une crise dramatique au Proche-Orient, qui remettrait en cause le ravitaillement en pétrole de l'Europe, est sans doute fondamentale. Mais le Vieux Continent, comme le Nouveau, prend conscience de pins en plus d'une réalité non moins capitale : maigre ses faiblesses, ses erreurs et ses inconsequences, pour ne pas dire ses incoherences, PO.L.P. continue à bénéficier de la confiance et du soutien inébranlable de la quasi-totalité des Palestipiens. Elen de durable ne pent être accompli sans elle et encore moins contre elle.

D'où la fragilité et le danger inhérents aux accords de Camp David. D'où encore l'isolement grandissant d'Israël.

Les succès La popularité des chefs d'État occidentaux L'augmentation des impôts La < cote >

19 % seulement des Américains sont satisfaits de M. Carter

La cote de popularité de M. Carter ne cesse de balsser. Un demler sondage Indique que 19 % seulement des Américalns sont satisfaits de l'action de leur président. M. Edward Kennedy semble de plus en plus résolu à saisir la chance qui s'offre à lui d'obtenir l'an prochain l'investiture du parti démocrate.

De nombreux responsables de ce parti redoutent que l'actuel président ne les conduise à la catastrophe et souhaitent que le sénateur du Massachusetts porte leurs couleurs en 1980. Il faut cependant attendre que M. Kennedy précise ses intentions et prenne position cur les problèmes d'actualité en qualité de candidat à l'investiture pour voir si le courant libéral qu'il incarne conserve son attrait sur l'électorat.

M. Carter compte réagir le moment venu en affirmant que le sénateur du Massachusetts divise le parti.

De notre correspondant

Washington. — Les sondages d'opinion sont si défavorables à M. Carter et depuis si longtemps qu'on a fini par s'y habituer, même à la Maison Blanche. Pourtant, le dernier d'entre eux, effectuté par la chaîne de télévision N.B.C. et l'agence Associated Press, bat tous les records négatifs enregistrés depuis trente aux : l'action de M. Carter n'est jugée bonne ou excellente que par 19 % des Amèricains — six points de moins que ce qu'indiquait un sondage identique il y a deux mois. La proportion des satisfaits tombe à 10 % en ce qui concerne la poli-A 10 % en ce qui concerne la poli-tique économique et ne s'élève qu'à 22 % à propos de la politique étrangère. Enfin, 53 % des Améri-cains qui ont voté pour l'actuel président en 1976 souhaltent qu'il ne se représente pas l'an pro-chain, contre 41 % qui sont d'un avis contraire

avis contraire.

Un autre sondage effectué parmi les responsables du parti démocrate dans divers Etats montre que 52 % d'entre eux jugent le sénateur Kennedy comme le mellieur candidat du parti, contre 22 % qui accordent cette qualité à M. Carter et 26 % d'indécis. On relève au passage qu'aucune des personnes interrogées n'a nommé le gouverneur Brown de Californie.

A l'évidence, la lutte au sein du parti démocrate se limite main-

parti démocrate se limite maintenant entre deux hommes. Elle

M. Carter. A quarante-sept ans, il peut se permettre d'attendre. Le seul facteur qui aurait pu le décider à descendre prématurément dans l'arène était la perspective dans l'arène était la perspective de voir un outsider comme M. Brown menacer sérieusement l'actuel president et occuper le terrain pour longtemps. Ce n'est plus vraiment le cas aujourd'hui, mais le terrain reste libre, plus libre que ne le souhaitait sans doute M. Kennedy lui-même, du fait de la quasi-mexistence de M. Carter.

Le sénateur a dû aussi se dire que les nomes occasions ne se présentent pas plusieurs fois en politique et que la conjoncture pourrait lui être moins favorable en 1984.

(Lire la suite page 3.)

MICHEL TATU.

de M. Giscard d'Estaing tombe à 40 % et celle de M. Barre à 26 %

M. Valèry Giscard d'Estaing interviendra lundi 17 septembre à la télévision pour la troisième émission de la série «Une heure avec le président de la République » qui sera diffusée en direct, sur FR 3 à partir de 20 h. 30.

L'intervention présidentielle est d'autant plus attendue que selon le dernier sondage France-Soir-IFOP, l'action de M. Giscard d'Estaing ne recuelle l'approbation que de 40 % des personnes interrogées (au lieu de 48 % en juillet) et en mécontente 44 % (au lieu de 40 %). La cote de M. Barre, qui n'avait jamais ėtė brillante, est franchement mauvaise: 57 % de « mécontents » (au lieu de 56 % en juillet) et 26 % seulement de « satisfaits » (au lieu de 32 %)

Le dernier sondage de popula-rité France-Soir-IFOP, réalisé à partir de mille six cent soixante-dix-huit interviews effectuées du dix-huit interviews effectuées du 4 au 11 septembre auprès d'un échantillon national représentatif de la population française. âgé de dix-huit ans et plus, n'a de quoi satisfaire ni M. Barre, encore qu'il ait toujours affiché la plus par-faite indifférence, si ce n'est le plus grand mépris à l'égard de ce genre d'enquête, ni M. Giscard d'Estaing.

RAYMOND BARRILLON. (Lire la suite page 10.)

Le C.D.S. suggère de modifier le barème proposé par le premier ministre

MM. Seguy et Maire étudient une réponse syndicale commune

Alors que la situation sociale reste peu satisfaisante — le chô-mage s'est encore aggravé en août et des affrontements violents ont eu lieu jeudi 13 à Cherbourg aussi bien qu'à Marseille (lire page 28). — tous les syndicats out fait connaître au premier mi-nistre leur acceptation du dialogue propose par M. Barre dans sa seconde lettre aux partenaires sociaux. Acceptation réservée cependant, chaque organisation insistant sur la nécessité d'en-gager rapidement des négociations concrètes entre les représentants des travailleurs et ceux de l'Etat ou du patronat, ou bien évoquant des thèmes de discussions oubliés par le premier minis-tre, comme ceux de la Sécurité sociale ou de la politique familiale. MM. Seguy et Maire se sont rencontrès à 10 h. 30, ce vendredi 14 septembre, pour rechercher les moyens d'une riposte syndicale commune à la politique gouvernementale.

Les parlementaires, d'autre part, s'étonnent à la fois de la forte augmentation prévue de l'impôt ainsi que de la répartition de la contribution supplémentaire demandée. De très nombreux petits et moyens salaries paieront, en effet, l'an prochain, de 16 % à 20 % d'impôts supplémentaires, même si leur pouvoir d'achat n'a pas augmenté cette année, alors que des contribuables plus aisés ne verseront qu'une rallonge de 11 % dans la même situation (la moyenne nationale s'établissant aux environs de 13 %). Le C.D.S. vient, pour sa part, de suggérer que les huit premières tranches du barème de l'impôt soient rectifiées de 12 % (soit un peu plus que le taux d'inflation constaté), au lieu des 8 % proposés par le gouvernement.

Dès le lendemain de l'adoption du projet de budget de l'Etat pour 1980 par le conseil des ministres, nous avions indiqué que l'impôt sur le revenu jouerait un rôle important dans l'augmentation des recettes fiscales l'an prochain, procurant à lui seul 16,5 milliards des 62 milliards de rentrées supplémentaires attendues, solt plus du quart (1). L'impôt progressif sur le revenu verrait ginsi accroître sa place dans la fiscalité

(1) Le Monde du 7 septembre. Les autres recettes fiscales supplémentaires proviendront pour l'essentiel de la T.V.A. (+ 28.7 milliards), des droits de timbre et d'enregistrement (+ 4.45), des droits sur le tabac et l'alcool (+ 1.5), de l'impôt sur les sociétés (+ 2.4) et de divers impôts directs (+ 5.6).

française (20,5 % an 1980, au tieu de 19.8 % cette année), ce qui rappro-cheralt notre système l'iscal de ses

Restalt à décrire les mécanismes de ce changement et à en mesurer ·l'incidence pratique sur les ressources des particuliers. On peut achématiquement ventiler les 16,48 milliards d'impôt sur le revenu supplémentaires prévus pour l'an prochain en deux fractions : ...

D'abord 14.20 milliards, correspondant su fait que l'impôt progressif rapporters davantage à pouvoir d'achat constant des contribuables.

> GILBERT MATHIEU. (Live la suite page 29.)

POINT DE VUE

l'esprit matiere

La nouvelle droite, résurgence de l'avant-guerre ou pensée neuve? Cette question intéressera les historiens. Mais le vrai dilemme qu'elle nous propose, c'est celui de la matière et de l'esprit, qui déchire toute culture. La nouvelle droite le formule en termes renouveles, avec une rigueur de marbre.

Car si la nouvelle droite évoque par moments certains souvenirs du fascisme, il y a un aspect qui l'en sépare plus nettement que tel ou tel point de

par PHILIPPE NEMO (*)

doctrine: c'est un authentique mouvement d'intellectuels, et d'intellectuels souvent intelligents, même si, plus souvent encore, ils sont extraordinairement archaiques.

Ce qui frappe en premier lieu quand on lit leurs écrits, c'est l'impressionnante unité de ton et de doctrine.

(*) Chargé d'enseignement à l'uni-versité de Tours.

Passions et fureurs

d'un géant de l'Histoire.

Personne n'a oublié la magistrale biographie

maintenant le isar qu'elle considérait comme son

FLAMMARION

de Colherine la Grande Henri Troyat évaque

sest abattu sur son poys comme une tomode

précurseur et son maître, colosse primîtif qui

bousculant toutes les traditions.

HENRI TROYAT

Ce sont certes des intellectuels autodidactes. Les uns - L. Pauwels, A. de Benoist - parce qu'ils ont une formation non acadé-mique. Les autres — le Club de l'Horloge - parce que, polytechniciens ou énarques, ils n'ont que peu appris leurs lettres et leurs

Mais ces autodidactes ont su créer paradoxalement un phénomène d'école : un long travail a été accompli avec patience et presque abnégation, des thèses se sont affinées et affermies par des discussions organisées. Le soutien publei du Figaro - Magazine n'est venu qu'après cette gestation pré-parée de longue date (1969).

Fruit de cette lenteur et de ce sérieux : la cohérence philoso-phique de la doctrine. Pour la première fois depuis longtemps (sauf erreur, depuis le marxisme) une doctrine politique se présente sous une forme complète, étayant ses aperçus des problèmes de société sur des fondements philosophiques explicites. En l'occurrence, une philosophie qu'on pourrait qualifier comme un matérialisme tragique », mixte assez correctement articulé de nietzschéisme, de mythologie « indo-européenne » et de modernisme scientiste.

Cette massivité doctrinale tranche violemment avec les autres productions idéologiques de la

(Lire la suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

JOFFRE ET?

Le président de la République ayant, pour les résultats que l'on sait, affirme que M. Raymond Barre était le a Joffre de l'économie », quel surnom mériterait M. Christian Bonnet pour son action efficace contre Jacques Mes-

« LE MONDE DIMANCHE »

« Le Monde Dimanche », nouveou supplément du quotidien, sera insêrê, à partir de demain, dans notre numero daté dimenche 16-lundi 17, qui sero vendu 3 F.

Une naissance? Platôt une croissance. Déjà, autour de la chronique de Pierre Viansson-Ponté, « Le Monde aujourd'hui » a apporté pendant sept aus ce petit supplément d'âme, ces fenêtres sur la vie, ces lettres de l'étranger, ces interviews d'hommes de pensée, qui mélaient à une certaine détente des

Poussant plus loin dans la même voie, « Le Monde Dimanche » va s'efforcer de contribuer à la connaissance des hommes d'aujourd'hui et des sociétés en mouvement. Il recherchera les signes de changement. Il tentera d'offrir des clefs pour la compréhension du présent et la connaissance du passé. Il proposera des chroniques, des jeux et les programmes commentes de radio et de télévision.

Les hommes et les femmes d'apjourd'hui out peine à comprendre leur temps. « Le Monde Dimanche », complément du quotidien, les y oiders de son mieux.

L'ART MODERNE AU BRÉSIL

Des musées et des hommes

Sao-Paulo et à Rio-de-Janeiro, sont des créations du mécénat privé, inspirées des Etats-Unis. Les institutions sont à l'image des hommes.

A Soo-Paulo, un mulâtre entreprenant du Nordeste pauvre crée un musée qui compte une collection à faire pâilr d'envie blen des musées à travers le monde; et un riche héritier, un musée d'art moderne.

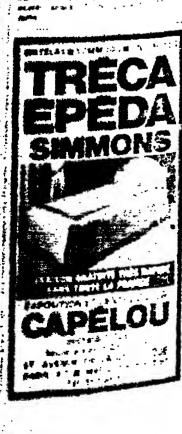
A Rio, l'épouse désœuvrée d'un directeur de journal met sur pied musée a brûle corps et biens l'an dernier. Il rouvre ses portes en ce

Les grands musées du Brésil, à tableaux dont il ne reste que des débris calcines.

> Fout-il reconstituer so collection d'art moderne internationale, comme on dit là-bas? Ou blen se limiter à faire un musée d'art spécifiquement brésillen?

En d'autres termes, poursuivre l'ouverture vers une culture internationale, jugée condescendante, ou aultiver le jardin brésilien? Une surenchère culturelle nationaliste vient de faire son apparition dans les milieux artistiques de Rio, un musée d'art moderne tout neuf au moment où ce musée vide doit de quelque neuf cents œuvres. Ce se trouver un contenu et une

demier. Il rouvre ses portes en ce (Lire page 21, mois de septembre, entièrement le début de l'enquête de notre remis à neuf, mois sans ses envoyé spécial Jacques MICHEL.)







matière et l'esprit

(Suite de la première page.)

Avec celles de l'intelligentsia de gauche, d'abord, qui, en perdant le marxisme, a perdu sinon tout, du moins tout fil conducteur — et cela malgré sa pré-sence dominante à l'Université. Avec le pragmatisme incolore et inodore des discours habituels de la classe politique, ensuite, majorité et opposition réunles. Avec ce que Bertrand Poirot - Delpech appelait les laborieuses « dissertations dans le style de sciencespo» des cénacles et des clubs.

La majorité s'est trop longtemps contentée, dans ses programmes et déclarations, d'un langage notoirement inefficace. D'abord parce que, sur le plan politique, elle répète bien souvent le même discours que la gauche, sous une forme diluée et honteuse : accordant tout à la gauche quant aux

Ensuite parce que la classe politique tout entière s'est paresseusement mise à la remorque, sur le plan intellectuel, de la presse, qui ne peut pourtant être, à mon

est vrai, des intellectuels classiques. Ceux-cl. installés dans la confortable et irresponsable critique de la société libérale, ont pris un retard peut-être irrattrapable. Laissant marginaliser, en même temps qu'eux - mêmes, la pleine culture du passé européen dont ils étalent porteurs, ils ne sont pas parvenus à formuler la culture politique adéquate à la société moderne, technologique et inter-

rante se les est donnés dans le

précédents siècles. Or la biologie, l'éthologie, la théorie des systèmes

et la géopolitique nous montrent

quels sont les moyens de la puis-

dans les masses et parmi les élec-

secret de leur conscience, quel-

ques-uns narmi les hommes habi-

tués à gouverner leurs semblables.

Ces hommes, bien qu'ils soient en général peu idéologues, ne

peuvent pas ne pas réfléchir sur

le vrai ressort des actions humai-

nes, que leur position aux nœuds

des réseaux de communications

Ils savent qu'ils ne peuvent à

motivations pleinement désinté-

ressées. Ils s'endurcissent jour

après jour à lire, même dans les

propos les plus idéalistes, l'affleu-

rement de l'agressivité, de l'am-

bition, de la volonté d'être et

dejà de nature à ôter toute illu-

d'un diplomate a dû cesser de

de conflits leur donne

le loisir d'observer.

pas en œuvre.

La question de la survie

Et c'est, à mon sens, la véritable raison de la situation actuelle. Aujourd'hui, il y a un vide idéo-logique dans les milieux politiques comme dans l'opinion. Il ne serait pr · étonnant que les autodidactes de la nouvelle droite, maigré leur mémoire culturelle unilatérale (tout pour le mythe prométhéen et les « indo-européens », rien pour le judéo-christianisme et l'humanisme classique), rentrent dans ce vide comme le vent par la fenêtre.

Si leurs idées, avec leur espèce d'évidence à la fois savante et iconoclaste, risquent de rencon-trer de plus en plus d'échos dans les milieux conservateurs, ce n'est pourtant pas seulement pour ces raisons négatives. Il y a des raisons plus nobles.

La nouvelle droite pose en termes remarquablement clairs la question de la survie. Aujourd'hui que la prospérité des nations occidentales n'est plus aussi naturelle que l'air qu' leur démographie s'effondre par rapport à celle du reste du monde, que le contrôle militaire de la planète par l'Occident devient peu près jamais compter sur des problématique, du moins à terme, il est légitime de poser la cruelle question de la puissance. Voulons-nous, oui ou non, survivre en tant que nations dominantes, ou, du moins, influentes?

Si nous le voulons, si nous estimons que notre civilisation en vaut la peine, si nous envisageons avec horreur de laisser à nos enfants en héritage la médiocrité, alors que nos pères nous ont légué la grandeur alors, se diront certains, nous devons être de droite. Etre de droite, c'est-à-dire nous donner les moyens de la puissance, comme l'Europe conqué-

mœurs) t ne trouvant à lui opposer que l'argument muet du

avis, que médiatrice.

Elle n'a pas reçu le secours, il

essentiellement du bien.

Or, précisément : la philosophie de la nouvelle droite fonde en raison ce diagnostic et le sanctifie. Le « sentiment tragique de la vie », qu'un Alain de Benoist lit dans Nietzsche et dans la littérature du « destin » (Drieu, Montherlant), dans le paganisme « indo-européen », et jusque dans l'idéologie des « corps d'élite » (les parachutistes, la Waffen SS, et, ironie de l'histoire ! la Haganah, armée clandestine du futur Etat

principes (égalitarisme, progres- et que les hommes des différen- d'Israël), vient dorer du lustre sisme, pacifisme, modernisme des tes parties du monde se veulent d'une culture les données brutes tes parties du monde se veulent d'une culture les données brutes

Cette culture de droite risque donc de précipiter et de cimenter chez certains des convictions restées jusque-là éparses et refoulées. Elle risque d'influencer discrètement le comportement de tel ou tel responsable dans le sens d'une dureté plus grande. d'un égoïsme plus lêger et d'une injustice plus sereine.

Tel est le danger que je percois et que, avec d'autres, je vou-drais contribuer à conjurer.

La réponse spirituelle

et à ses despotiques exigences il y a une réponse, la réponse spirituelle. Cette réponse, qu'elle prenne la forme des religions ou celle de l'art, est, en son fond, une révolte et un pari contre le destin. Elle porte le regard audelà de la politique - alors que la nouvelle droite fait sien à nouveau le mot d'ordre de Maurras : « Politique d'abord l », qui est aussi celui de cet autre matérialisme, le marxisme,

Cette réponse spirituelle a été sance. La nouvelle droite montre comment l'Occident ne les met jusqu'à présent, même à leur corps défendant, celle des dirigeants des pays occidentaux, dès Jen viens alors aux ultimes lors qu'ils avaient été éduqués raisons pour lesquelles la nouvelle dans la culture humaniste de droite risque de faire plus d'un l'Europe — sauf précisément, avec le résultat qu'on sait, penadepte sincère parmi certains responsables économiques ou polidant la parenthèse du fasc iques. Car autant je doute qu'elle On peut bien ironiser sur l'insinrencontre un écho significatif cérité des discours humanistes des gouvernants : cela n'empêche que teurs, contrairement à la crainte les paroles, même prononcées avec parfols exprimée autant je scepticisme, comptent, obligent, redoute qu'elle ne séduise, dans le retiennent

La réponse spirituelle défend les drolts de la personne contre les prétentions de la race. Elle peut inspirer une autre politique, et même une autre géopolitique. Elle peut bien comprendre, dans toute leur subtilité et leurs sédulaants détours, les enseignements de la des inégalités nécessaires à la dynamique sociale ; elle peut vou-

Car, face à la cruauté de la vie loir la force de l'Etat ; en un mot, elle peut bien intégrer certaines préoccupations de la droite lorsque le bien commun l'exige. Mais elle oblige à rechercher toujours la résolution des conflits plutôt que leur explosion, à organiser les rivalités internationales et à les faire entrer dans le canal des institutions, à parier sur le développement économique et sur le

progrès. D'ailleurs, comme Pascal qui parialt pour gagner à tout coup, soit qu'il obtint le Ciel soit qu'il ne perdît rien, je suls persuadê que l'option du progrès social et de l'agressivité économique est la forme évoluée et raffinée de la volonté de puissance elle - même supérieure à celle des soudards qui ne revent que sang et catas-

La nouvelle droite a le courage, la candeur ou le cynisme, je ne sais, de poser les vraies questions : et donc de nous forcer, on blen à adopter et à consommer son matérialisme tragique ; ou bien, si nous tenons à la réponse spirituelle, à formuler en propres termes cette réponse. Dans les deux cas, elle amènera peut-être les pragmatistes de la majorité et de l'opposition à sortir de l'inculture qui est actuellement la leur, s'il est vrai que la culture n'est pas autre chose que la réflexion sur la mort et sur l'esprit.

PHILIPPE NEMO.

L'hitlérien Evola

par GABRIEL MATZNEFF

A passion ou la mauvaise foi falt qu'on attribue à son adversaire ce qui est éloigné de son sentiment, pour le combattre avec plus d'avantage, ou qu'on lui impute les conséquences qu'on s'imagine pouvoir tirer de sa doctrine, quoiqu'il les désavoue et ou'il nie. »

Ces lignes de la Logique de Port-Royal, que toute personne qui se mêle d'écrire devrait avoir sans casse à l'esprit, s'appliquent excellemment à la querelle dite de la nouvelle droite qui, depuis le début de l'été, egite l'opinion française et étrangère. On peut combattre les Idées qu'expriment Alsin de Benoist et ses amis. On n's pas le droit de les travestir.

Qu'est-ce que le fascisme? C'est le mensonge mis au service de la vulgarité; c'est le cynisme brutal : c'est le mépris

de l'autre ; c'est ce que Merejkovski, prophétisant dès 1905 le léninisme et le nazisme, appelait le « règne du mufle à venir ». Il y a dans certaines attaques contre la nouvelle droite, beaucoup de malhonnéteté et de muflerie. Beaucoup trop de fascisme.

in all state

C'est ainsi que nous avons lu avec dégoût, dans un hebdomadaire anarchiste souvent mieux Inspiré, un article contre la revue Fléments où tout était truqué. falsifiè. Cet article ressemblait étonnamment à ceux que la presse soviétique officiella consacre aux dissidents : même mauvalse foi, même ton ricanant, même volonté de rabaisser l'adversaire, même vulgarité d'écriture. Le plus drôle est qu'à quelques pages de distance cet hebdomadaire critiquait le dessinateur Wolinski pour son indulgence envers l'Union soviétique.

Une longue liste de proscriptions

Dans cet article. Eléments se voyalt entre autres reproches d'avoir publié un texte inédit de l'- hitlérien Julius Evola » Que l'auteur de cas deux admirables livres que sont la Doctrine de l'éveil et Métaphysique du sexe alt eu des faiblesses pour le régime de Mussollni, cels est exact. Mais d'autres que lui en ont eues, et un chrétien de gauche tel que Berdlaeff a pu écrire en 1924, dans Un nouveau Moyen Age, que le fascisme était la politique européenne » et une manifestation apontanée de la volonté de vivre ». Il serait pour autant ridicule de maquiller Berdigeff en fasciste. Et si l'on ose écrire l'a hitlérien Julius

l'- hillérien Martin Heldegger -

et l'a hillérien Ezra Pound . La

liste de proscription risque d'être longue.

J'ai dit ici même (1) les réserves que m'inspire l'antichristlanisme de la nouvelle droite. Et, Il y a neuf ans, je mettais déjà en garde Alain de Benoist contre la tentation d'un pronvincialisme culturel qui le conduirait à exclure de son patrimolne les valeurs spirituelles nées en Orient Je n'en suls que plus à l'aise pour protester contre les méthodes fascistes dont les Jeunes amis de Louis Pauweis sont parfols les victimes. Polémiguons, soft, mala sans vilenie et sans bassesse. La courtoisle est le visage nécessaire de la loyautė.

(1) Le Monde du 25 dé-cembre 1978.

Les nouveaux républicains

par YVAN BLOT (*)

EUX qui agitent le spectre de Si l'expérience des affaires et la nouvelle droite devralent des stratégies de la réussite est tout d'abord faire leur examen de conscience et se demander s'ils sion - et parfois tout scrupule sont blen restés dans le droit fil - à ceux qui ne fréquentent que de la tradition républicaine. La Répuleurs compatriotes, j'imagine qu'elle édifie plus encore ceux blique, protectrice des Ilbertés. n'existe que parce qu'il y a sépa-ration des pouvoirs. Il ne s'agit plus qui affrontent l'étranger. Plus tellement de cette séparation des considérer que l'humanité est une pouvoirs législatif, exécutif et judiclaire dont parlait Montesquieu. Le Royaume-Uni ne connaît pas de réelle séparation entre le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif, pourtant, les libertés y sont assurées. Quant au « pouvoir » judiciaire, s'il doit être indépendant, il n'a pas à se substituer au législateur et à la volonté populaire. Le gouvernement des juges, qui tentalt les Parlements de l'Ancien Régime, est le contraîre de la démocratie. Ce qui est important au vingtième siècle. c'est la séparation des pouvoirs entre le politique, le militaire et l'économique. C'est une idée essenque sont les membres du Club de

> Non que le pouvoir politique n'ait militaires ou économiques, mais la fusion de ces trois pouvoirs dans le meilleur moyen de créer un régime totalitaire.

Avant la seconde guerre mondiale. l'extrême droite menaçalt la République. Les ligues n'avaient que trop tendance à mélanger la politique et l'action militaire. Mais le danger d'une dictature de cet ordre a disparu, en France tout au moins. Si la République aujourd'hul est an danger, c'est en raison de la économique souhaitée par les hommes politiques de l'ex-union de la gauche au nom d'une analyse marxiste de notre société. Le contrôle direct de l'économie par les nationalisations généralisées renforcerait, au surplus, une caste de tonctionnaires économiques et accentuerait le danger très réel que la technocratie se subsitue à la démocratie.

La fusion des pouvoirs politique et économique aboutirait à créer un appareil administratif encore plus fourd que calui que nous connaissons déjà. Cette bureaucratie réduirait les ilbertés au nom de la mystique égalitaire que l'on comond abusivement avec l'idéal de justice sociale et de dignité de l'homme.

L'égalitarisme a toujours été une déviation dangereuse de l'idée républicaine d'égalité, laquelle visait à l'équité et non au nivellement. L'éga-lité des droits et des chances est le fondement d'une société de liberté et d'une véritable communauté natio nale. L'égalitarisme de Gracchus Babeuf, celui d'un Poi Pot au Camou celui d'un Lénine pour leguel n'importe qui pourrait accèder à n'importe quelle fonction et être tour à tour manœuvre ou chirurgien la même semaine (cf., l'Etat et la Révolution), conduit au nivellement autoritaire de toutes les différences et au totalitarisme le plus sangiant. N'oublions pas que Poi Pot et Khiau Samphan, les organisateurs de l'autogénocide cambodgien, ont été formés en France. Nos intellectuels ne sont pas innocents dans cette tracédie !

La mystique militaire du fascisme. communisme, aboutit donc à un pouvoir négateur des libertés. Aujourd'hui, certaines oligarchies qui se prétendent - avant-gardes - vou-draient se substituer au peuple. Les milieux intellectuels les plus favorables à l'égalitarisme sont aussi les plus Intolérants. L'anathème lancé sur la science biologique est un des mailleurs exemples de ce nouvai obscurentisme. Méfiance à l'égan des données scientifiques, hostilité brutale et déformation des propos de l'adversaire, volonté de rassem bler les pouvoirs politique et écono oauche marxiste, en France, est-elle encore républicaine ? Il faut le souhalter. Les valeurs républicaines n'ont pas simplement à être pro-C'est ce que nous souhaitons, au Club de l'Horioge, en favorisant le lumière des nouvelles perspectives que nous offrent les sciences de l'homme et de la vie. Devant la le monde. Il faut plus que jamais défendre les idées républicaines el les adapter à la modernité.

C'est pour cels que, avant d'être de « droite - ou de « gauche », nous nous voulons avant tout - nouveaux

(*) Président du Club de l'Hor

Flagrant délit de mensonge

par M. G. MICBERTH (*)

N vollà assez ! M. Stolèru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail, a dé-passé les bornes. Vilipender la a nouvelle droite » revient en fait à se faire des grimaces. Et ces grimaces-là ne nous font point rire. Rappelons les faits.

. A l'origine, on trouve une poi-A l'origine, on trouve une poi-gnée de leunes gens issus de l'extrême droite la plus détes-table (François Brigneau écrira qu'il connaît Alain de Benoist depuis quinze ans et qu'il l'es-time!). Ensuite, tirant les leçons du soulèvement étudiant de mai 1968, ils s'organiseront en groupes de réflexion et livreront des opuscules confidentiels à quelques sympathisants. Re f'u sa n't les comhais casqués et misérabilistes sympathisants. Refusant les combats casquès et misérabilistes de leurs devanciers, ils décident de se battre au plan des « idées ». Très vite, ils comprennent que leur action les conduit à se fabriquer leur propre ghetto. Marginalisés, ils n'ont d'espoir que celui de vivre un romantisme désuet qui s'use avec le temps qui passe. Ils prennent de l'âge. Ça presse.

L'un d'entre eux, talentueux compilateur, incontestable érudit, leur fournira une manière de philosophe. Ce pouveau sophiste épate. Son savoir encyclopédique est utilisé comme un sésame, et c'est le départ de la stratégie « entriste » que l'un connaît bien. e entriste » que l'on connaît bien.

Dans un premier temps, on flirtera avec tout et tous. Des portes se ferment, d'autres a ouvrent. On piquera à droite, à gauche, pour se ficeler hâtivement un manifeste. Un homme, que l'âge tenaille, rêve de rester dans l'histoire et d'y figurer comme le nouveau J.-P. Sartre. Il lui faut une idéologie de dimension mondiale. Mais l'homme est peu crédible. Il revient péniblement des paramachtnchoses qui, pendant vingt ans, ont tenu le haut du pavé de l'imaginaire. On ne l'aime pas à ganche, et à droite on se mérie de lui. C'est un bon a navigateur » et un professionnel de la presse.

Sa volonté de puissance se bou-Sa voionté de puissance se bou-

lonne sur une sinécure en marbre. Il sera le grand ordonnateur de la presse de droite design. Son charisme laisse froid les vieux routlers qu'on lui impose. Alors, pense: il était, selon ses propos, e solitaire », il se découvre « des fils » et devient « solidaire » (un vrai produit d'entretien i). A défaut d'être Marcuse, il sera comme Clavel pour les nouveaux philosophes, la caution a intelseurs droitistes.

Il offre sa tribune à la « ma-nière de philosophe » et tous deux feront des petits.

L' « entrisme » se poursuivra.

lectuelle » des « nouveaux » pen-

L'a entrisme » se poursuivra tant au P.R. qu'au R.P.R. Avec une prédiection pour le premier et aussi avec sa bienveillance. Rappelons une fois encore qu'il est le suppléant d'un député U.D.F. Quelques francs-tireurs de la presse ironiseront sur ces faits jusqu'au 22 juin, jour où le Monde situers le débat qui connaît la fortune que l'on seit. Le reste n'est que littérature. Il y a des cadeaux empoisonnés. La publicité faite à la « nouvelle droite » n'est pas du goût de tout le monde. Le politique et la finance renâclent, ruent dans les

finance renacient, ruent dans les brancards. Les idées racistes, inégalitaires, antidémocratiques des nouveaux penseurs, leur sociobiologie à la graisse de chevaux de bois, inquiétent l'électorat libéral et irritent les financiers israélites. Moins d'argent, plus de tribune nationale

L'épate est une chose, mais le bifteck quotidien en est une au-tre. Les grandes idées, d'accord, mais les sinécures avant tout. Et les donneurs de leçons qui parlent de la grandeur retrouvée de l'homme, de sa dignité, des vertus cardinales, rentrent bientôt dans leur coquille.
L'encre du fascisme sèche sur les plumes des stylos qui ne serviront plus qu'à cloner les langues.

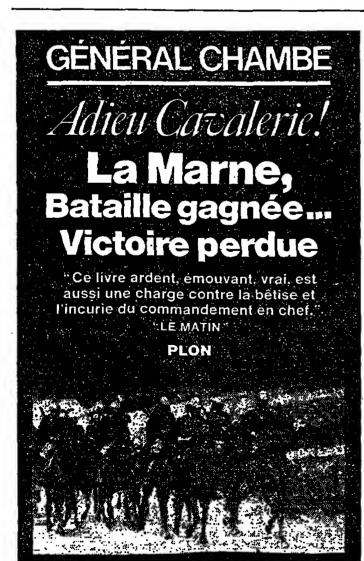
viront plus qu'à cloner les langues.

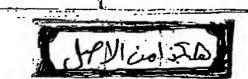
Désormais, on fera comme ces affreux politicards tant décriés, comme — je cite — « cette vieille droite française qui n'a que son ronron libéral - bourgeois. La vieille droite du sabre et du goupillon, la plus bête du monde, réactionnaire et intégriste ». On utilisers la stratégie. On dira blanc et on agira noir.

S'il est vrai qu'il fant préférer l'inventeur du réfrigérateur à Sigmund Freud, dans la mesure où le premier, depuis des décennies, nous permet de boire frais, nies, nous permet de boire frais, alors que l'autre ne nous a pas encore libérès de nos angoisses; au regard de ce qui se passe aujourd'hui, préférons, pour notre hygiène mentale, l'intelligence d'im Banton de d'un Banton à la rouerie d'un vieux magicien agrippé à ses

Et M. Stoléru, c'est à jurer, ne laissera pas à Pascal l'exclusivité des paris stupides.

(*) Directeur du bureau politique de la Nouvelle Droite française, bien antérieure à la naissance de la 4 nouvelle droite > tout court et sans rapport avec elle.





ÉTATS-UNIS

hitlérien Evola FOR GABRIEL MATENERS

& rate Las (a

Daf de 122

Beer Bra:_ 44.70 B'c :1

BANKS # ..

American pergental to the title The Mar W 24

lie longue finte de proteciptions

-

S00104 4-2

mensonge

1

19% seulement des Américains sont satisfaits de M. Carter

(Suite de la première page.) Enfin, le temps passant, il ne pouvait rester trop longtemps insensible aux pressions de ses insensible aux pressions de con-partisans, notamment des comi-tés qui se sont formés dans vingt-deux Etata pour soutenir sa candidature.

Le dernier délai pour les ins-criptions à la première élection primaire du New-Hampshire primaire du New-Hampshire —
prévue pour la fin février — est
le 28 décembre. Mais, avant d'en
arriver là, le sénateur se devait
de passer de la position de « noncandidat » à celle de candidat
potentiel, arin de modifier les
données du jeu et d'observer les
réactions. C'est ce qu'il vient de
faire au cours de la semaine
écoulée, en faisant savoir d'abord
que sa famille avait levé ses

La brigade soviétique à Cuba

M. KISSINGER SOUTIENT L'ACTION DIPLOMATIQUE DE M. CARTER

Washington (A.F.P.). — L'an-cien secrétaire d'Etat, M. Henry cien secrétaire d'Etat, M. Henry Kissinger, a apporté son sontien à M. Carter dans l'affaire de la brigade soviétique à Cuba. Au cours d'une interview accordée à la chaîne de télévision N.B.C., mercredi 12 septembre, M. Kissinger s'est déclaré convaincu que le gouvernement pouvait « réussir » son initiative diplomatique.

M. Kissinger a d'autre part réaffirmé que, quand il était secrétaire d'Etat, aucun fonctionnaire de l'administration de l'époque n'avait été informé de la présence d'une brigade de combat soviétique de deux mille à trois mille hommes à Cuba.

Le secrétaire d'Etat M. Vance

Le secrétaire d'Etat M. Vance devait recevoir ce vendre di 14 septembre l'ambassadeur de l'U.R.S.S., M. Dobrynine, pour hi parler de Cuba. Cet entretien est le troisième entre les deux interlocuteurs depuis le début de la

Le New York Times et le Wash Le New York Times et le Washington Post ayant écrit que la
brigade soviétique servait à l'entrainement de troupes de combat
cubaines destinées à l'Afrique, le
porte parole du département
d'Etat a munimisé cette hypothèse.
Le fonctionnaire qui l'avait émise
devant les journalistes a été
réprimandé personnellement par
M. Vance.

objections à une candidature, ensuite que cette hypothèse n'était « plus exacte ».

Le « mythe Kennedy » et l'au-Le « mythe Kennedy » et l'ali-réole que porte la famille après les deux assassinats des années 60 restent un facteur décisif. Les qualités du sénateur, le sé-rieux de son travail au Congrès et l'excellence de son état-major (cent personnes au Sénat seule-ment) enfin son est exteller qui ment), enfin son art oratoire, qui contraste heureusement avec le style terne de M. Carter, sont d'autres atouts particulièrement appréciés en ce moment.

Cela dit, certains s'inter-rogent sur ses aptitudes de « learogent sur ses aptiludes de « leader », même parmi ceux qui ont
décide d'oublier l'incident de
Chappaquidick (la panique du
sénateur après la noyade d'une
secrétaire dans sa volture), il y a
dix ans. M. Baker, un des candidais républicains à la présidence,
est de ceux-là, qui s'est engagé à
ne jamais évoquer cette affaire
au cours de la campagne. Mais il
n'en est que plus à l'aise pour
critiquer le options politiques de
M. Kennedy, qu'il estime fort
éloignées des préoccupations actuelles des Amèricains.

Un programme ambitieux

De fait, qu'il s'agisse des programmes sociaux ou de la politique étrangère, M. Kennedy va tout à fait contre le courant néoconservateur qui semblait avoir le vent en poupe l'usqu'à présent, y compris au sein du parti démocrate. À l'heure de la « procosition 13 » et de la révolte des contribuables, il reste un partisan du big spending (grosses dépenses) de l'Etat fédéral, notamment avec son programme d'assurance-santé, beaucoup plus ambitieux que celui du président.

« Colombe » en politique étran-De fait, qu'il s'agisse des pro-

« Colombe » en politique étran-gère, il se dit hostile à la cons-truction du nouveau missile MX, truction du nouveau missile MX, celui des programmes militaires qui a suscité jusqu'à présent le moins d'opposition dans le pays. Sa fortune politique provient peut-être, comme l'assurent ses amis, du fait que le courant libéral reste plus fort qu'on le croit, mais plus encore sans doute du bestin universel qu'énouvent du besoin universel qu'éprouvent aujourd'hui les Américains de trouver une personnalité espable de surmonter leurs difficultés institutionnelles et le fractionne

L'entourage de M. Carter s'at-tend maintenant à une déclaration de candidature du sénateur Kennedy à la fin novembre et prépare sa contre-attaque en conséquence. Le président a dit

lui-même, au cours d'un de ses voyages du mois d'août, que la cote du sénateur baissera fata-lement le jour où il annoncera sa décision et devra préciser ses vues sur nombre de sujets contro-versés. On mettra en parallèle les « réalités » de la présidence Carter ses résultats pur Ponema Carter, ses résultats sur Panama, sur le Proche-Orient, l'emploi, les accords SALT et les relations avec la Chine et les inconséquences d'un «epectateur», pas toujours bien intentionné.

Pour le moment, cependant, le président se garde de paraître irrité ou de reproduire le brutal commentaire que lui avait inspiré ce printemps l'hypothèse d'une candidature Kennedy (« S'il se présente contre moi, je lui botterai le c. », avait-il dit en privé à deux membres du Congrès). La seule chose certaine est qu'il se battra jusqu'au bout — c'est du moins ce que l'on affirme catégoriquement dans son entourage — et sans compromis on écarte à la Maisom Blanche comme « absurde » som Blanche comme « absurde » l'hypothèse d'un « ticket » Car-ter-Kennedy l'an prochain pour la simple raison qu'aucun des deux hommes ne la souhaite.

Le premier résultat de cet affrontement encore feutré est la menace d'une sérieuse division du parti démocrate et la satisfaction non dissimulée des nombreux candidats qui se préparent au combat du côté républicain. Sensible à cet argument, M. Kennedy assure, comme il l'a récété nedy assure, comme il l'a répété dans une interview publiée jeudi 13 septembre par le Washington Star, que sa principale préoccu-Star, que sa principale préoccupation est la situation économique et « la façon dont elle est perçue par les Américains ». En fait, il semble que personne ne se soucie plus beaucoup aujourd'hui de l'unité de partis qui ne sont d'aucune aide pour gouverner et voient faiblir leur rôle dans le seul domaine où ils comptaient encore, la préparation des élections. Outre le précédent duel Johnson-Robert Kennedy déjà mentionné, le combat Ford-Reagan, en 1978, avait suscité les mêmes divisions chez les républicains. M. Carter lui-même ne s'était pas gêné pour imposer sa candidature en 1978, à une « machine » d'é m o crate réticente. Le meilleur moyen pour lui de sauvegarder l'anité du parti, lui fera-t-on comprendre peut-être un jour, serait de se désister spontanément en faveur de M. Kennedy. Le président n'a plus que deux mois pour redresser la situation. s'il le neut enplus que deux mois pour redres-ser la situation, s'il le peut en-core, et éviter ce piège.

MICHEL TATU.

GUATEMALA

AMMESTY INTERNATIONAL LANCE UNE CAMPAGNE POUR « METTRE FIN

Amnesty International vient de lancer une campagne mondiale pour « mettre fin à la vague d'assassinals politiques, de tortu-rés et d'enlèvements que connaît le Guatemala et qui aurait déjà le Guatemala et qui auratt deja fatt deux mille morts ces seize derniers mois ». Cette campagne « coincide avec le 141° anniversaire de l'indépendance du Guatemala, qui sera clelébré le 15 septembre ».

« En mai 1978, on a assisté à une escalade de la violence avec le massacre de cent Indiens Kekchis, narmi lesquels se trouvaient

le massacre de ceni Indiens Kekchis, parmi lesquels se irouvalent
vingt-cinq femmes et enjants, à
Panzos, au nord du Guatemala s,
indique l'organisation humanitaire. « Les Kekchis devaient rencontrer les autorités locales de
Panzos pour exposer leurs revendications à propos des terres qu'ils
cuitivent depuis plusieurs générations. Des témoins ont rapporté
au des forses compours avoient que des josses communes avaient été creusées pour enterrer les Indiens deux jours avant leur arrivée dans la ville », poursuit Amnesty international, « qui attribue la responsabilité de ce mus-

bue la responsabilité de ce massacre au gouvernement, aux forces
militaires et de sécurité et aux
« escadrons de la mort » semiclandestins, dont quelques - uns
agissent avec la complicté apparente du gouvernement ».
« En 1978 et 1979, plusieurs charniers et cimetières out été trouvés, indique Amnesty, ce qui
corrobore les estimations selon
lesquelles vingt mille personnes
ont été victimes de l'armée, des
forces de sécurité et des « escaforces de sécurité et des «esca-drons de la mort » de 1966 à 1976. »

La commission international des La commission international des juristes a d'autre part indiqué, jeudi 13 septembre, dans un rapport publié à Genève, qu'une « situation pré-révolutionnaire » pouvait se développer au Guatemala en raison de la « perception croissante par la population » de la « corruption » au sein du genuernement.

BRÉSIL

COINCIDANT AVEC LE RETOUR DES EXILÉS

Des mouvements de grève à Rio et à Sao-Paulo A LA VAGUE D'ASSASSINATS » compliquent la tâche du président figueiredo

De notre correspondant

Brasilia. — Le climat social se tend à nouveau au Brésil. Les tend à nouveau au Brésil. Les employés de banque des deux principales villes du pays, Sao-Paulo et Rio-de-Janeiro, ont commencé jeudi 13 septembre une grève générale illimitée, imitant leurs collègues du Rio-Grande-do-Sul, qui ont arrêté le travail depuis une dizaine de jours. Les deux cent cinquante mille métallurgistes de l'Etat de Rio-de-Janeiro en sont pour leur part à leur deuxième jour de grève.

A Sao-Paulo, le mouvement était partiellement suivi jeudi. Vers 11 heures, des groupes de transparticionement survi jeudi.
Vers 11 heures, des groupes de
manifestants ont attaque, dans
le centre, les sièges des banques
restées ouvertes, brisant les vitres
à coups de pavés et de barres
de fer. Plusieurs téléphones publics étaient arrachés, tandis
que les magasins fermaient à la
hâte leurs volets. La confusion
était totale dans les rues piétonnières à cette heure de grande
affluence. Apparemment prise de
court, la police tarda à réagir,
avant de le faire avec une certaine violence dans le quartier
des établissements financiers.
Quelque trois cents personnes
ont été interpellées, dont une
quarantaine ont été maintenues
en détention. Dans la soirée, les
forces de l'ordre quadrillaient le
centre de la ville.

A rio-de-Janeiro, si aucun in-

centre de la ville.

A rio-de-Janeiro, si aucun incident sérieux n'a été signalé, le mouvement de grève (décrété par la base contre l'avis du président du syndicat), en revanche, est largement suivi. Malgré la présence de piquets de grève devant les principaux établissements bancaires, les importantes forces de police présentes se sont, dans l'ensemble, abstenues d'intervenir. Une quinzaine de per-

sonnes ont cependant été arré-tées. Quant à la grève des métal-lurgistes, elle a été presque tota-lement suivie dans les grands faubourgs industriels de la ville, comme Nova-Iguacu et Duque-de-Caxias.

Le mouvement des employés Le mouvement des employés de banque a été déclaré illégal par le ministère du travail, qui s'appuie sur la législation interdisant les grèves dans une sèrie de secteurs « essentiels » (dans lesquels les banques ont été inclusés en 1978). La direction étue du syndicat de Rio-de-Janeiro a été révoquée et remplacée par des interventores nommés par le gouvernement. Une décision semblable avait èté prise précédemment à l'encontre du syndicat du Rio-Grande-do-Sul, dont les principaux dirigeants sont toujours en prison.

C'est la troisième grande vague de grèves auquel le régime doit faire face en quelques mois. Elle survient au moment où le gouvernement présente au Congrès un projet de réforme de la politique salariale. Etablissant des méthodes de réajustement différentes suivant les catégories de revenus, ce projet allait avoir pour effet, pensait-on dans les milleux syndicaux, de diviser sensiblement les mouvements revendicatifs. Pour le moment, tel n'est pas le cas. Coincidant avec le retour des principaux exilés, accepté avec peine par certains secteurs des forces armées et qui a déjà provoqué plusieurs « avertissements » des principaux :heis militaires, cette recrudescence de C'est la troisième grande vague militaires, cette requidescence de l'agitation sociale tend à compli-quer sérieusement la tâche du président Figueiredo.

THIERRY MALINIAK.

CHILI

LA VISITE DE M. CUBILLOS A PARIS

Une mission du C.N.P.F. se rendra en novembre à Santiago

des affaires étrangères, qui se trouve à Paris dans le cadre d'une trouve à Paris dans le cadre d'une tournée européenne, a été reçu jeudi 13 septembre au C.N.P.F., pour procéder à un tour d'horizon des échanges commerciaux entre son pays et la France. Aucune déclaration du ministre n'a pu être recueille, la police empêchant les journalistes de s'approcher du siège de l'organisation patronale. On dit su nisation patronale. On dit au CNPF, que l'entretien, sinsi que le déjeuner qui l'a suivi, s'est déroulé, dans un climat « très ou-

L'ensemble des domaines dans lesquels les relations industrielles et commerciales entre les deux pays pourraient être développées. ont été passés en revue. L'accent a été mis par la partie chilienne sur les secteurs hydraulique, des télécommunications, aluminhum, Matériel ferroviaire et chimie S'agissant des industries de tou-risme il a été fait mention d'un projet d'une station de ski non loin de Santiago, avec l'aide de capitaux français.

capitaux français.

Une mission du C.N.P.F. se rendra, du 17 au 21 novembre, au Chili. Une telle visite n'avait pas été organisée depuis plus de dix ans, précise l'organisation patronale. Les relations commerciales entre les deux pays, après avoir peu évolué de 1974 à 1977, ont été marquées en 1978 par un

Des réjugiés chiliens, mem-bres de l'association des familles de détenus et disparus, ont tenu jeudi, à Paris, une conférence de presse. Ils ont annoncé que les grèves de la faim menées à Paris, au Havre, à Bordeaux et à La Rochelle, ont été suspendues le 12 septembre. La Cour suprême du Chili a en effet promis de resti-tuer aux familles, dans un délai tuer aux familles, dans un délai d'une semaine, les corps retrouvés en décembre à Lonquen (le Monde du 14 septembre).

MM. Hourdin, Beuve-Méry.
Mandouze, les Pères Chenu et
Toulat ont lancé un appel aux
chrétiens pour qu'ils proposent la
candidature au prix Nobel de la
Paix du Vicariat de la solidarité,
un organisme créé, en 1975, par
le cardinal Raul Silva Henriquez,
archevèque de Siantago, pour
vante en aide aux victimes de la renereque de Santago, pour venir en aide aux victimes de la répression au Chili (le Monde du 14 septembre). Dans un éditorial paru dans l'hebdomadaire catholique La Vie, M. Hourdin rappelle l'«ceuvre considérable» accomplie par le Vicariat de la solidarité, qui outre l'assistance aux prisonniers et aux familles de disparus, « distribus trente mille repas par jour à des enjants pauvres » de Santiago et « leur assuré un minimum de reoinns midienus. médicaux ».

* Les signatures et les dons peuvent être envoyés à Solidarité-Chili, B.P. 105, 69210 L'Arbresle. C.C.P. Lyon 7038-59 M.

Cubillos, ministre chilien fort accroissement des exportations françaises (plus de 70 %), atteignant 335 millions de francs,

nusient de 6 %, à 407,2 millions de francs. La part du marché françatis au Chili approche de-puis 1978 2,3 % contre I, 6% en 1977. tandis que les importations de produits chiliens en France dimi-

Raymonda Hawa-Tawil

Une femme de Palestine

Enfant arabe élevée en Israël, palestienne irréductible mais opposée à la violence et attachée au dialogue, féministe dans une société arabe conservatrice, Raymonda Hawa-Tawii est une rebelle devenue la voix de la Cisjordanie occupée. Son autobiographie est un témoignage irremplaçable. Collection Traversée du Siècle dirigée par J.-C. Guillebaud

AFRIOLE

Éthiopie

Le régime fête avec éclat son cinquième anniversaire

De notre envoyé spécial

Addis-Abeba. — Le ballet mul-ticolore formé par des centaines de jeunes en survêtement pré-cède les pittoresques tableaux offerts par cette étonnante mo-saïque de peuples qui forment l'Ethiopie. Des nobles cavaliers oromos, si fiers sur leurs puis-santes petites montures, aux dan-seures petites montures, aux dan-seures afars et aux groupes folkseurs afars et aux groupes folk-kloriques du Harrarghe ou du Sidamo. Pionniers et miliciens des kebeles, les quartiers de la ville, donnent une version locale irréprochable du pas de l'oie, dans une nuée d'oriflammes, de bannières et desirapeaux sur fond rouge, vert et or. A leur tour, associations de paysans, de travailleurs et d'intellectuels participent à la fête avec leurs chars décorés selon un réalisme plus

Jeudi 13 septembre, pendant quaire heures, devant des centaines de milliers de spectateurs reunis place de la Révolution, à Addis-Abeha, sous le regard parfois attendri d'un Alexis Kossyguine qui partageait la tribune d'honneur avec son hôte, le lieutenant-colonel Mengistu, le régime militaire éthiopien a fêté avec faste son cinquième anniversaire et donné, à cette occasion, la mesure de ses capacités d'organisation. Pour qui n'avait pas visité Addis-Abeha depuis deux ans, la démonstration étalt impressionnante : le souvenir de l'anarchie et de la terreur s'effacait, d'un seul coup, devant cette scène triomphale, comme si l'Ethiopie était enfin sortie, en dépit des guerres qui se poursuivent à sa périphérie, de la phase la plus sombre de son hisphase la plus sombre de son his-toire post-impériale.

Pancartes sur fond rouge. Slo-gans et chants révolutionnaires ont défini le thème de cette pre-mière grande parade. les mili-taires ne devant défiler que ce rendredi : « Il est temps de bâtir le parti des travailleurs, nous lutterons pour que le parti des travailleurs soit le fruit de l'unité

des communistes » Tous exi-geaient ce Parti des travailleurs, dont la création a fait, ces der-nières années, l'objet de tant de nières années, l'objet de tant de spéculations sans jamais pour autant se matérialiser. Cette fois, sous la bannière de l'ainternationalisme prolétarien », qui dominait la tribune centrale, et sous les portraits de MM. Breinev et Mengistu, brandis tout au long de la parade, le coup d'envoi semble bien avoir été donné au Parti de la révolution ».

C'est, blen entendu, au prési-

C'est, blen entendu, au prési-dent du Derg qu'est revenu la responsabilité, à la fin de son discours, d'annoncer qu'une a comresponsabilité, à la fin de son discours d'annoncer qu'une a commission chargée de l'étude de l'organisation du parti prendra ses jonctions dans un proche aventr » et de demander à tous d'offrir un « apput sans réserves » à la dite commission. M. Mengistu s'est toutefois montré prudent : jusqu'à présent, à -t-il expliqué en substance, malgré de « lourds sacrifices », les « larges masses », et les « fils progressites du pays » n'avalent pas pu franchir ce « pas historique » qui exige « l'unité des communistes ». Les diplomates en poste à Addisabeba semblent s'accorder pour souligner le degré d'organisation du premier jour des festivités et l'assurance ainsi affichée par les dirigeants militaires éthiopiens. Bien avant l'aube de jeudi, les responsables de quartlers étaient allés frapper aux portes de leurs administrés pour les inviter à se rassembler place de la Révolution. Mais cet appel n'a apparemment pas eu de caractère impératif : « Les gens viennent suffisamment d'euxmèmes pour juire le plein », estime un résident. Pour sa part. M. Kossyguine a du apprécier l'hommage rendu par son hôte aux Soviétiques, Cubains et Sud-Yéménites, qui ont a sacrifié leurs pies », pour permettre la conso-Yéménites, qui ont a sucrifié leurs vies », pour permettre la conso-lidation de la révolution éthio-

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Algérie

M. BEDJAOUI, AMBASSADEUR D'ALGÉRIE EN FRANCE SE FÉLICITE DE L'« ASSAINTESSEMENT DES RELATIONS

ENTRE LES DEUX PAYS

M. Mohamed Bediaoui, ambas-

M. Mohamed Bediaoui, ambassadeur d'Algérie en France, qui quitte prochainement son poste, a fait ses adieux au président de la République jeudi 13 septembre. A la sortie de l'Elysée, il a déclaré : « Les relations entre l'Algérie et la France ne sont pas des relations antagonistes. Au contraire, il existe une convergence d'intérêts tissée par l'intensité exceptionnelle de nos relations, par leur diversité, par la proximité géographique, par un long passé un présent important et un avenir largement commun. » M. Bedjaoul a ajouté : « Les relations entre les deux pays se sont assainies. La rencontre entre nos deux ministres des affaires étrangères en juin dernier à Alger a contribué à créer un climat tout à jait javorable à la solution des problèmes qui se posent entre des problèmes qui se posent entre nos deux pays et qui ne sont pas insolubles, loin de là. A cette oc-casion, l'Algérie et la France ont exprimé une volonté politique d'approjondir leurs relations pour

platre. > Dans la soirée, l'ambassadeur et Mme Bedjaoui ont donné une réception d'adieux, à laquelle assistaient un très grand nombre de personnalités du monde politique, économique et diplomati-que.

leur donner un caractère exem-

● M. Omar Bongo, président de la République du Gabon, est arrivée jeudi 13 septembre en France pour une visite privée d'une durée indéterminée. Il se rendra ensuite aux Etats-Unis.

● Le président des Seychelles, M. Albert René, est arrivé jeudi 13 septembre à Parls pour une visite privée de quarante-huit heures.

Canada

PENDANT LES TROIS PREMIERS MOIS DE SON EXISTENCE

Le gouvernement conservateur de M. Clark a réussi à améliorer les relations avec les provinces

M. Clark s'est adressé le 10 septembre, en français, au cours d'une interview télévisée. aux Québécois. Le premier ministre canadien, évoquant le référendum prévu au printemps sur l'avenir de la province, a affirmé qu'il voulait persuader les Québècois de voter pour demeu-rer dans un grand pays ». Il a insisté sur son

Montréal — Les conservateurs ne détiennent pas la majorité des sièges à la Chambre des communes, ce qui affaiblit considérablement le pouvoir du cabinet et limite sa marge de manœuvre. C'est pour cette raison que M. Clark ne cesse de donner l'impression de poursuivre la campagne électorale qui lui a permis de battre M. Trudeau, le 22 mai. Un tel comportement laisse supposer que le dirigeant conservateur n'entend pas souffrir longtemps d'un parell handicap, et qu'à la première occasion de nouvelles élections fédérales seront annoncées. Les sion de nouvelles élections fédérales seront annoncées. Les conservateurs espèrent d'ailleurs recommencer l'histoire de John Diefenbaker, lequel, après s'être fait élire à la tête d'un gouvernement minoritaire, en 1957, remporta un impressionnant succès aux élections qu'il provoqua quelques mois plus tard.

Pendant les mandats des deux prédécesseurs de M. Clark,



Correspondance

vateur, qui a pris ses fonctions le 4 juin.

Le français dans le trafic aérien

ALAIN BORGOGNON.

LE MONDE

L'APPARTEMENT

aue jour à la dispositio

ecteurs des rubriqués

pris en main la fonction publique fédérale. Ces mandarins, comme on les appelle à Ottawa, n'ont aucune raison de manifester une sympathie particulière aux nouveaux dirigeants conservateurs, en particulier à ceux d'entre eux qui, comme le nouveau premier ministre, sont originaires de l'Ouest. Dans la capitale fédérale, on atribue d'allieurs plusieurs erreurs des membres du nouveau cabinet à des difficultés dans la coopération avec les hauts fonctionnaires responsables des différents dossiers.

fonctionnaires responsables des différents dossiers.

Cela ne peut cependant expliquer toutes les hésitations et contradictions dont a fait preuve le cabinet conservateur ces trois derniers mois. Ainsi, qu'il s'agisse de la dissolution de la société d'Etat Pétro-Canada, du déficit budgétaire, du transfert de l'ambessade cenadienne en Israël de budgétaire, du transfert de l'am-bassade canadienne en Israēl de Tel-Aviv à Jérusalem, de la sus-pension éventuelle de 60 000 pos-tes dans la fonction publique et, enfin, de cartains allègements fiscaux pour les détenteurs d'hypothèques, c'est à une véritable valse d'hésitations, de confirmations et de démentis que l'on a assisté.

L'affaire de l'ambassade en Israël

L'affaire de l'ambassade en Is-L'affaire de l'ambassade en Israél provoque encore de nombreux remous, qu'une commission
d'étude, qui doit se rendre dans
quelque temps au Proche-Orient,
va tenter d'atténuer. Il semble
maintenant acquis que le transfert ne se fera pas, du moins dans
un avenir rapproché.
Si cette «gaife» a confirmé le
manque d'expérience de M. Clark
dans la conduite des affaires
internationales elle a par allieurs

internationales, elle a par ailleurs permis à Mme Flora MacDonald, ministre des affaires extérieures, de faire preuve d'une habileté exceptionnelle. C'est elle, en effet, qui a sauvé la situation et par la même occasion, falt taire ceux qui, au Canada, contestaient sa

nomination.
La rencontre des dirigeants oc-

Nicaragua

VISITE D'UNE VILLE MARTYRE

« Esteli, j'écris ton nom »

Estell. — « Ma cuisine a été démoite. Je voudrais savoir si je peur récupérer des briques de la maison voisine. Elle a été presque complètement d'étruite. Elle appartient à un somoziste. Elle a d'ailleurs été expropriée? » « Companera, il jaut t'adresser au comité de ton quartier. Il connaît mieux la situation que nous. De toute façon, c'est lui qui est compétent. » La vieille Estélienne insiste un peu, puis, avec la résignation de ceux qui en ont vu d'autres, quitte la pièce. C'est au tour de deux hommes de s'asseoir devant le petit bureau derrière lequel trois membres de la junte locale de reconstruction nationale recoivent ce matin - là attitude comprehensive face aux reventications des provinces, opposant sa pratique souple du fédéralisme à l'intransignance de son prédé-cesseur, M. Pierre Elliott Trudeau. Alain Borgognon esquisse ici un premier bilan de l'action du premier ministre consercidentaux à Tokyo et le sommet des pays du Commonwealth à Lusaka ont, d'autre part, permis à M. Clark de faire connaissance avec ses collègues étrangers. Le premier ministre a continué son apprentissage lors d'un voyage dans plusieurs pays africains. la junte locale de reconstruction nationale recoivent ce matin - là le public. Soudain, c'est Noël. On amène du Costa - Rica deux camions complets de vivres et de fournitures. C'est de la part de l'organisation catholique Caritas. Des matelas, des chaussures, des boîtes de conserve, des tubes de dentifrice, des cahiers, des crayons. Les visages s'éclairent dans le salon du docteur Fulano, un somoziste dont la maison a été réquisitionnée pour abriter temporairement l'équipe municipale installée après la victoire Sandiniste. Car si jusqu'alors les bonnes volontés n'ont pas manqué dans l'euphorie consécutive au renversement de la décature. Sur le plan national, gêné par l'absence d'élus québécois dans les rangs de son parti, M. Clark a évité le choc en retour qu'il pouvait craindre de la part de la province francophone. Malgré leur soutien massif aux libéraux lors du dernier scrutin fédéral, les Québécois ne montrent aucune rancœur à l'érard des nouveaux élus, du moins pas pour l'instant. De son côté, le gouvernement conservateur reste ouvert aux aspirations des Canadiens de langue française. C'est ainsi que le cabinet fédéral vient d'accepter les résultats d'une commission d'enquête, qui approuve l'utilisation de la langue française dans le trafic aérien au-dessus du territoire québécois. Il faut également remarquer que, pour la première fois dans l'histoire du Canada, ce pays a un premier ministre conservateur qui est capable de s'exprimer en français. rancœur à l'érard des nouveaux

au renversement de la dictature, les bonnes nouvelles, elles, sont plutôt rares. Et criants sont les besoins, Car Esteli, la « ville martyre du Nica-ragua », la « Guernica de l'Amériragua », la «Guernica de l'Amérique Centrale», comme elle a été appelée, a durement gagné d'être aujourd'hui une ville libre, où les adolescents se promènent sans peur d'être embarqués pour un funeste destin, où les jeunes femmes n'ont plus la hantise d'être violées par des soudards, où les épouses ont cessé de craindre pour la vie de leur mart. Six mille cais.

En ce qui concerne les relations entre Ottawa et les provinces, la situation est meilleure que pendant les dernières années du gouvernement de M. Trudeau. La concertation, si difficile du temps de ce dernier, semble devenir une réalité. Le fait que sept des dix législatures provinciales du Canada soient dominées par les conservateurs est un atout appréciable. Quant aux rapports entre le cabinet Clark et le gouvernement de M. René Lévesque, ils se déroulent sous le signe de la non-provocation, sans pour autant qu'aucune des parties soit dupe des intentions de l'autre. pour la vie de leur mari. Six mille morts en un an — l'équivalent de 15 % de la population — tel est le tribut payé par Esteli à la démocratie cruelle » d'Anastasio democratie cruelle » d'Anastasio Somoza, pour reprendre l'un des mots les plus cyniques du dictateur déchu. Enserrée dans un cirque de montagnes à 150 kilomètres au nord-est de Managua, c'était naguère une cité prospère : trols mille cinq cents ouvriers y transformaient le tabac de la région en cirares et cirarilles. Six région en cirares et cirarilles. Six transformaient le tabac de la région en cigares et cigarillos. Six usines produisaient des meubles avec le bois des forêts environnantes. On y conditionnait la viande des bestiaux élevès dans les prairies du département. La construction était active dans cette ville, le principal centre commercial du Nord.

« Somoza avait juré de la détruire »

Aujourd'hui, Esteli est un champ de ruines. « Somoza s'est achamé contre elle. Il avait iuré de la détruire », nous dit Maria Eugenia Barreda, épouse d'un horloger, et membre de la junte municipale. Lorsque la garnison tomba, le 16 juillet, aux mains des guérilleros, le général Somoza boucla ses valises et s'enfuit pour Miami...

Miami...

Le docteur Moisses Gonzalez, un jeune généraliste, lui aussi membre de l'équipe locale de reconstruction nationale, nous détaille sur un plan de la ville les destructions provoquées par les combats de septembre 1978 et du

De notre envoyé spécial

printemps et de l'été derniers, et surtout par les bombardements et les représailles somozistes: cinq cent quarante-sept maisons sur six mille, environ, six usines, quatre-vingt-dix-hult commerces, quatre édifices administratifs, dont la préfecture, cinq écoles, deux salles de spectacle, cinq pharmades, une église, cinq banques et organismes financiers, deux hôtels, la caserne des pomplers et, enfin, l'hôpital sont détruits. Les dommages sont estimés à l'équivalent de 70 millions de francs français, le cinquième des pertes subles par tout le pays des pertes subles par tout le pays durant la guerre civile...

durant la guerre civile...

Le centre a été particulièrement touché, tout autour de la cathédrale. Mais plusieurs quartiers populaires ont également beaucoup souffert, comme le Calvarie (le Calvaire), que nous visitons en compagnie d'un représentant du comité du quartier. Toits crevés, façades éventrées, cloisons noircies par l'incendie, murs percès de balles, poutres basculées, piliers qui ne supportent plus rien, escaliers qui ne conduisent plus qu'au bord du vide... Ici sont passèes les « opérations propreté» de la dictature. Les herbes folles envahissent déjà les bes folles envahissent déjà les ruines de l'automne et du prin-temps. Les hommes achèvent seulement de déblayer les décombres de l'été. La saison des pluies s'acharne sur les slogans qui recouvrent jusqu'au dernier mètre carré de murs encore debout : « Patris libre ou mourir F.S.L.N. », « Sandino est vivant », « Chaque maison: une place forte sandi-niste ». Et ces mots émouvants pour le visiteur français qui se souvient d'Eluard: « Esteli, j'écris ton nom. » Les muchaches en uniforme vont et viennent. Les héros reprennent déjà des airs de

Les quelques jours qui ont suivi la victoire, ce sont les soldats sandinistes qui se sont chargés des tàches les plus urgentes. Presque tous les civils au demeurant avaient fui : il n'y avait plus que cinq mille personnes, presque tous des combattants, là ou vivaient naguère plus de quarante mille citadins.

Les comités de quartier

. Losque le F.S.L.N. a voulu remettre aux civils l'administration de la ville, il n'a pas eu à chercher loin. Dès 1977, Estell s'était organisé à visage découvert dans ses vingt quartiers en comités destinés en principe à améllorer la vie quotidienne des habitants, mais déjà fortement politisés, très favorables aux sandinistes. saire sommaire, accumulé des

vivres... » Ni l'insurrection de septembre, ni celle d'avril — lorsqu'une colonne du front venue faire un coup de main se trouva littéralement prisonnière de l'enthou-slasme des Estéliens et dut, dès lors, soutenir un long siège contre la garde nationale avant de pouvoir l'éclipser dans la montagne, — ni le soulèvement final ne pri-rent donc de court les sympathi-

rent donc de court les sympathi-sants des muchachos.

Ces comités de quartier — qui se sont. à partir de 1978, multi-pliés dans le pays — ont été l'épine dorsale de la nouvelle structure administrative. Leurs délégués ont choisi cinq citoyens qui ont été élus par les accla-mations d'une assemblée popu-laire, puis installés par la junte nationale elle-même venue se faire reconnaître à Esteli comme faire reconnaître à Estell comme en d'autres villes du Nicaragua. Les cinq nouveaux édiles sont des citoyens reconnus pour leur dévouement à la cause sandiniste, dévouement à la cause sandiniste, mais aussi pour leurs compétences supposées : deux médecins figurent ainsi dans la junte d'Estell, ainsi qu'une commerçante, une modiste, et, blen entendu, un « ancien combattant » âgé de vingt et un ans.

Le Comité de défense sandiniste (C.D.S.) est l'autre pilier civil de la reconstruction d'Estell, l'armée populaire (E.P.S.) com-

l'armée populaire (E.P.S.) com-plétant le tripode. « La funte administre. Le conseil de défense est un organe d'exécution. »

Le C.D.S. est en fait également une organisation politique, révolu-tionnaire, avec ses antennes dans chaque paté de maisons. Plus chaque pate de maisons. Plus populaire aussi, comme le révèle la composition de son comité exècutif, où figurent un chauffeur de poids lourd, un couturier, un charpentier, un cordonnier et un tapissier. Tous ont « collaboré à l'insuration ». Mais « un seul a composition ». combattudes armes à la main e, nous dit-on au siège du comité. Le C.D.S. compte cinq commissions: santé, vigilance, propagande, alimentation, finances et coordination.

Relancer la machine de production

La junte et le C.D.S. ont d'abord veillé à l'indispensable, en faisant appel à des volontaires rémunérés par la nourriture fournie par la Croix-Rouge : déblayer les décom-bres, réinstaller l'électricité, réparer les conduites d'eau et les égouts. Peu à peu les habitants sont revenus, les commerces out rouvert, les paysans ont approvi-sionné les marchés : « La nourriture est insufficante, mais nul meurt de faim », nous assure Mme Barreda.

Mme Barreda.

**Le principal problème, t'est le logement, déclare M. Garcia. La Suède a, paraît-il, promis de nous adder à construire trois cents maisons. Il faudrait qu'on nous fournisse du matériel de construction : du ciment, des fers à béton, du matériel de coffrage, des bétonnières....»

nous avons permis le retour des propriétaires de l'autre entreprise, des Cubains exilés. Cinq cents ouvriers y travaillent défà, nous dit-on à la junte et au CDS. Dès que nous surons un peu d'argent, nous lancerons des travaux édilitaires, comme le repavage des rues. Nous espérons ainsi faire redémarrer la production. >

Y a-t-il eu une épuration?

**X a-t-il eu une épuration?

**Les somoaistes purs et durs se sont enjuis. Des sympathisanis sont restés. On les a arrêtés.

Chaque cos a été examiné. Ceur Chaque cas a été examiné. Ceux qui sont coupables de crimes ou de tortures seront jugés par des tribunaux des qu'il y en aura. Ils risquent jusqu'à trente ans de prison. Quant aux gardes nationaux arrêtés après le 16 juillet, ils ont presque tous été relâchés. » Combien de gens demeurent arrêtés à Esteli ? «Uns centains, je crois.» Y a-t-il eu des exécutions sommaires? Le représentant du CDS, nous répond : « Dois-je vous rappeler les crimes des somosistes ? Un seul mes des somocistes? Un seul d'entre eux, un mouchard, a dé-noncé, après l'insurrection d'avril, plus de trois cents personnes, qui ont été assassinées. » Selon une source ecclésiastique, il y auratt eu une soixantaine d'exécutions à Estell dans les jours suivant la victoire sandiniste. Le Front aurait aussitôt destitué le commandant de la place. dant de la place. Le 17 septembre, c'est la ren-trée des classes à Estell, comme

dans tout le Niraragua. JEAN-PIERRE CLERC.

dupe des intentions de l'autre.

Et le référendum sur l'avenir
du Québec, que les dirigeants de
cette province vont organiser au
printemps prochain? M. Clark
n'a pas encore dévoilé les intentions du gouvernement fédéral.
L'autre de son partiétant écible L'assise de son parti étant faible au Québec, il est cependant probable que le premier ministre soutiendra le dirigeant libéral provincial, M. Claude Ryan, comme chef de file des fédéra-

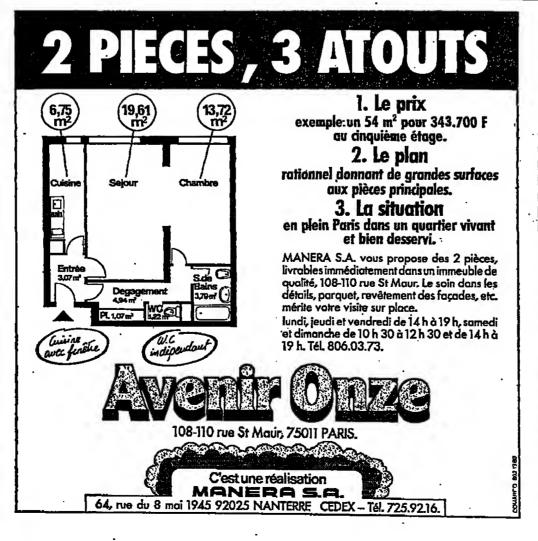


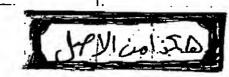
Un autre regard sur les sociétés et leur devenir

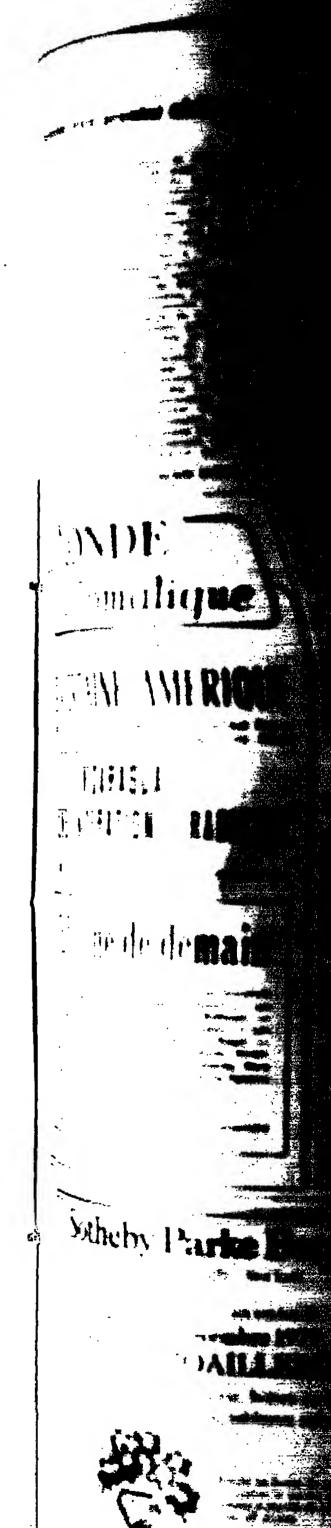
- Des reportages et des débats sur l'évolution des mentalités en France et à l'étranger.
- Des enquétes sur les technologies de pointe et leurs effets sur les modes de vie.
- Des études sur les événements d'hier à travers les demières recherches historiques.
- Au sommaire du numéro du 16-17 septembre -
- Les loubars de Nantes-Bellevue Oulan-Bato'⁻ jalouse de la steppe
- Les femmes et la délinquance Les super X d'Auguste Comte
- Le retour des troglodytes · Roland Barthes et la paresse
- · Napoléon III, esquisse d'un libéral avancé. • Une nouvelle Inédite de Patrick Modiano
- «Docteur Weiszt»
- les programmes commenté s de la semaine à la radio et à la télévision les modes, les jeux.

En vente avec le numéro daté dimanche-lundi, 3 F.

nent à ce qui avait été indiqué, ce supplément ne serg pas adressé séparément à nos abonnés. He le recevront avec le numéro daté dimanche-lundi, sons changement de tanif.







Chine

M. Ji Pengfei est nommé vice-premier ministre

De notre correspondant

Pékin. — Le comité permanent de l'Assemblée nationale populaire, en session depuis le mardi ni remaniement gouvernemental dont le principal bénéficiaire est M. Ji Pengfei, déjà responsable du département des l'iaisons internationales du comité central, nommé vice-premier ministre au mois de comité central depuis 1969 et lié plus étroitement, par conséquent, aux equipes en place à l'époque de la révolution culturelle. Parmi les autres nominations.

Agé de soixante-dix ans, ancien Agé de soixante-dix ans, ancien médecia, il a servi plusieurs fois comme représentant diplomatique à l'étranger, et il a dirigé par intérim, au début des années 70, le ministère des affaires étrangères. Sa nomination semble avoir pour but de disposer, parmi les vice-premiers ministres, d'un spécialiste confirmé des relations internationales. Ce n'est pas un homme politiquement marqué, et, s'il a été critiqué pendant la révolution culturelle, il est membre du comité central depuis le dixième congrès (1973), c'est-à-dire plus de trois ans avant la mort de Mao Tsetoung. Sa promotion risque seu-

de la révolution culturelle.

Parmi les autres nominations, on note celle de M. Wei Wenbo — juriste de profession, autrelois condamné comme proche de Liu Qiaoqi, — au poste de ministre de la justice, rétabli après une disparition de dix ans. Le ministre des finances, M. Zhang Jingfu, en poste depuis janvier 1975, est remplacé par l'un de ses principaux collaborateurs, M. Wu Bo, mais retrouve des fonctions à la puissante commission économique et financière. Sont en outre créés un ministère de la géologie et un huitième ministère de l'industrie mécanique, chargé des é qu'i p e ments pour la construction. des équipements pour construction.

ALAIN JACOB.

M. Deng Xiaoping entend mener une «démaoïsation» radicale

SELON LA PRESSE DE HONGKONG

Hongkong. — La presse de Hongkong estime généralement que M. Deng Xiaoping et ses par-tisans ont subi cet été une atta-que des « maoistes » du parti, et que des « maoistes » du parti, et que leur riposte actuelle consiste à démythifier davantage la personne de Mao Tse-toung. Selon une source d'information privée, c'est à une « démaoisation » radicale que le vice-premier ministre et ses amis entendent aboutir, mais en prenant toutes les précautions idéologiques et. surtout, tout le temps nécessaire. La réévaluation du rôle historique de Mao, telle qu'elle aurait été décidée de longue date par M. Deng Xiaoping, se résumerait en une formule lapidaire particulièrement cruelle pour le défunt « Grand Timonier » : « Avant la libération (1949), de grands mérites; après la libération, des erreurs ; après la libération, des erreurs ; après la révolution culturelle, des crimes. »

crimes. >
Il faudrait donc s'attendre à une analyse des erreurs politiques de Mao allant bien nu-delà d'une position qui consistait à dissocier les agissements «criminels» de la « bande des quatre des partes

les agissements «criminels» de la « bande des quatre » de ceux d'un président tenu pour non responsable de ce qui se passait pendant cette période.

La majorité des cadres sont hostile à une « démaoisation » qui saperait leur autorité au profit d'un autre type de pouvoir, fondé non plus sur l'orthodoxie idéologique mais sur la rentabilité économique. C'est ce qui ressort des analyses de la presse hebdomadaire procommuniste de la colonie. Elle souligne que la résistance à la politique de M. Deng est forte, que la « libération de la pensée » n'est pas du goût de

PÉKIN ENTEND PRENDRE DAVANTAGE EN COMPTE LE PARTICULARISME TIBÉTAIN

Pékin (A.F.P.). — La Chine a admis, mardi 11 septembre, qu'elle était allée trop loin dans sa politique de réforme au Tibet et affirmé implicitement qu'elle tiendrait davantage compte, à l'avenir, des particularités tihétaines. Chine pouvelle cite une motion soumisé à cet effet à une récente session du troisième comité de le session du troisième comité de le soumise à cet effet à une récente session du troisième comité de la conférence politique consultative de la région autonome du Tibet. Cette motion souligne que la réforme » au Tibet (le Monde des 31 juillet, 1^{er} et 2 août) a été excessive « sous l'influence de Liur Pino et de la « bande des quairs » et mina s'estraire nome. quatre » et qu'un « certain nom-bre d'aspecis nationaux (tibé-tains) devraient être restaurés ». L'agence mentionne également plusieurs autres motions, deman-dant notamment que les docu-ments administratifs solent écrits à la fois en chinols et en tibétain, et que l'enseignement de la lan-gue tibétaine dans les écoles primaires et secondaires soit

amélioré. ameiore.

Chine nouvelle a également révélé que des critiques avaient été adressées aux cadres, la plupart chinois, qui « donnent des ordres arbitraires et inapplica-

Correspondance tout le monde. Elle relève, no-tamment, que, pour la première fois depuis près de deux ans, une polémique littéraire, lancée en juin, a servi de prétexte à un affrontement politique, comme aux beaux jours de la révolution culturelle.

culturelle.

En juin, en effet, Hebei Wenyi, revue artistique et littéraire de la province du Hebel, publiait un article dont le ton évoque irrésistiblement la révolution culturelle. S'en prenant aux artistes et écrivairs qui raillent la littérature de propagande parce qu'elle proclame que tout est bien, il écrivait : « Est-ce que par hasard il serait mai de louer ce qui est bien? Est-ce qu'il serait mal de louer le grandiose dirigeant du peuple chinois, ie président Mao, et sa pensée rayonnante? Le président Mao est la grande étoile saivatrice du peuple chinois. Ceux qui ont des sentiments prolétariens doivent évidemment louer l'immense mérite et les grandioses réalisations du président Mao. » « La littérature, poursulvait l'auteur de l'article, doit être résolument optimiste, mais il y a des gens qui se complaisent bestialement dans la puanteur et dans le sang.» Cette dernière phrase vise à l'évidence, toute la littérature de dénonciation qui a vu le jour aussitôt après la chute des « quatre » et que les Chinois qualifient d'ailleurs de « littérature de cicatrices » (1). En juin, en effet, Hebei Wenyi

trices » (1).

Dans sa réplique, le commentateur du Quotidien du peuple reconnait que « louer le socialisme est une bonne chose mais, demande-t-il, jaut-il décrire le paradis quand on a devant les yeux un enjer, comme c'était le cas durant le règne de la « bande des quatre? » (Reumiu Ribao du 31 juillet). L'article de Hebei Wenyi, conclut un hebdomadaire de Hongkong, « est un magnifique exemple de la perpétuation de la ligne de la « bande des quatre » sans les « quatre ». trices » (1).

Jon

(1) Que cette littérature sit un goût de sang. l'histoire de Zhang Zhinin, telle qu'elle a été rapportée par la presse chinoise, en tèmoigne. Cadre de Shenyang, elle avait caé s'opposer ouvertement à la politique de Mao Yuanzin. neveu de Mao, alors contenties de la confesse d de Mao Yuanzin. neveu de Mao, alors tout-puissant dans le nord-est de la Chine. Elle fut exécutée en 1975. On lui avait précédemment coupé les cordes vocales, car, précisait le Quotidien du Peuple, « elle continuait, en prison, à s'opposer à la ligne des « Quatre », et à crier des slogans révolutionnaires ».

Cambodge

Le prince Sihanouk exclut toute coopération avec les « colonialistes vietnamiens »

Le prince Sihanouk a rejeté vendredi 14 septembre toute pos-sibilité de coopération avec le résibilité de coopération avec le ré-gime pro-vietnamien de M. Heng Samrin, au Cambodge, ou avec les autorités de Hanol, a Sihanouk n'a nullement la pocation d'un truitre », a-t-il affirmé, en rè-ponse aux récentes déclarations de l'ancien premier ministre bri-tannique, M. Heath, selon les-quelles la Chine craindrait qu'il ne soit tenté de c'entendre avec ne soit tenté de s'entendre avec le Vietnam (le Monde du 11 sep-tembre). « Mon rejus de coopèrer tembre). « Mon rejus de coopèrer avec les Rhmers rouges, a prècisé l'ancien chef d'Etat dans un message adressé de Pyongyang, où il réside, à l'A.F.P. de Pèkin, ne doit pas être interprété dans le sens d'une possible coopèration de Sihanouk avec les traitres pro-cietnamiens Heng Samrin et compagnie, ou avec les colonialistes rietnamiens. Je suis et resterai ma vic durant un fier patriote nationaliste et neutraliste. Ni le Vietnam ni l'U.R.S.S. ne pourront m'acheter. Je ne me vendrai à personne. »

Il a indiqué qu'il ne se récon-ciliera avec le Vietnam que lors-que ce pays aura rendu au Cambodge son « indépendance totale ». Il a ajouté que l'évacua-tion « éventuelle » des forces vietnamiennes devra coincider avec l'arrivée au Cambodge d'« une ar m'ée internationale passédant de mos effectifs pour possedant de gros effectifs pour empêcher les Khmers rouges d'égorger le peuple khmer inno-

D'autre part, Mme Thirith, chargée des affaires sociales au sein du gouvernement du Kampuchéa démocratique (Khmers punea democratique (Kinners rouges), a mis en garde jeudi à New-York l'Assemblée générale des Nations unies contre les conséquences d'une reconnais-sance du « régime fantoche » installé à Phnom-Penh.

Elle a souhaite que l'ONU prenne au cours d'un prochain débat des « mesures concrètes » pour obliger le Vietnam à retirer ses troupes du Cambodge. — (A.F.P.)

A travers le monde

Angola

 LA DÉPOUILLE MORTELLE DU PRÉSIDENT AGOS-TINHO NETO a quitté Moscou jeudi soir 13 septembre, à des-tination de Luanda, où auront lleu les obsèques. Le président de la République portugals, le général Eanes, assistera à la cérémonie. — (A.P.)

Ouganda

• L'ARMÉE TANZANIENNE a accepté de laisser repartir le convoi des Nations unles trans-portant des vivres destinés aux portant des vivres destines aux réfugiés ougandais du Sud-Soudan, a annoncé, jeud i 13 septembre, un porte-parole de la Société kényane des transports. Les Nations unles avaient décidé la suspension de leur aide alimentaire à l'Ouganda tant que leur convoi resterait bloqué (le Monde daté 9-10 septembre). D'aufre part, des avocats ont annoncé gate 9-10 septemorei. D'autre part, des avocats ont annoncé jeudi, à Kampala, l'arresta-tion de M. Fam Njuma, bâton-nier du conseil de l'ordre. M. Njuma avait exprime, lors d'une conférence de presse.

CINO MILLE SEPT CENT SEPT RÉFUGIÉS INDOCHINOIS ONT ÉTÉ ACCUEILLIS EN FRANCE DEPUIS LA FIN DE JUIN

M. Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, s'est entretenu jeudi 13 septembre avec l'ambas-sadeur du Vletnam, M. Vo Van Sung, de la mise en œuvre des conclusions de la conférence de Genève sur les réfugiés d'Indo-L'ambassadeur a assuré M. Stirn

que tout était mis en place pour que les Vietnamiens désireux de que les Vietnamiens désireux de quitter leur pays puissent partir d'une façon « ordonnée » et que le rapport que doit faire M. Waldheim à l'Assemblée générale de l'ONU en témoignerait. Le secrétaire d'Etat a indiqué ensuite à la presse que la France avait tenu son engagement, pris le 26 juin d'accueillir immédiatement 5 000 réfugiés: 5 707 ont été accueillis — a-t-ü dit — entre cette date et le 12 septembre. En tout, depuis 1975, 72 000 réfugiés sont venus en France et l'estimation du total pour l'année 1979 s'élève à 15 000. 95 % des réfugiés qui ont transité dans les 61 centres d'hébergement ont trouvé du travail et un logement. Les critères de préférence fixés par la France sont jugés efficaces par M. Stirn, puisque 35 % des réfugiés ont été accueillis directement dans des familles (l'existence de lieus familles) au mois d'août, sa « préoccupation » à propos des problèmes de sécurité dans la capitale ougandaise. — (Reuter.)

35 % des feugles ont eté accueilles
directement dans des familles
(l'existence de liens famillaux
étant le premie rcritère), contre
12 à 15 % précédemment.

LE MONDE diplomatique |

INCERTAINE AMÉRIQUE

Oun capitalisme divisé, par Thomas Ferguson et Joël Rogers Crise des institutions, scepticisme des citoyens, par Marie-

NICARAGUA : UNE « MODÉRATION » RADICALE

(enquête de Régis Debray)

• Un précédent inquiétant pour les autres dictatures ? (Bernard

L'Espagne de demain

(Juan Munoz, Santiago Roldan et Angel Serrano). — Les militaires et le développement démocratique (Bellicus). -Une démocratie de politiciens (José Vidal-Beneyta). - Les divers visages de l'Eglise catholique (Xase Chao Rego). — Incertitudes d'une diplomatie autonome (Roberto Mesa). nieux de la guerre municipale (Eduardo Har Tecgles). - Autonomies et administration centrale (Ignacio

POLITIQUE ET LITTERATURE : Désenchantement de la vie culturelle après le franquisme (Rafaël Conte).

En vente dans les kiosques. Prix : 7 francs.

Sotheby Parke Bernet

Londres - Zürich New York

prépare actuellement ses ventes de

Zürich - Novembre 1979 HAUTE JOAILLERIE

Objets russes, orfèvrerie, boîtes en or, montres et miniatures, tableaux suisses



Broche en forme de panier à fleurs en saphyrs et pierres de couleur vendue à Zurich en mai 1979

Les bijoux et objets destinés à ces ventes peuvent être examinés sur rendez-vous par nos spécialistes N.C. Rayner et B. Ivon-Jones qui recevront sur rendez-vous à

> Bruxelles le vendredi 14 septembre Paris du lundi 17 au jeudi 20 septembre Monte-Carlo le vendredi 21 septembre Genève le lundi 24 septembre

veuillez contacter Sotheby Parke Bernet à :

BRUXELLES 32 rue de l'Abbave tel. (2) 343 50 07

PARIS 3 rue Miromesnil tel. (1) 200 40 00

MONTE-CARLO Sporting d'Hiver tel. (93) 50 88 80 tel. (22) 21 33 77

Jones Jones Jones Jones Jones Jones Jones s Jones Jone Jone ones ës Jo es Jo **DU 15 SEPT. AU 20 OCT.** .Jone ones es Jo one es Jo one es Jo one es . k Tone s Jo Tones Il vous suffit pour cela de garder les tickets de caisse s Jo qui vous seront remis lors de vos achats. Tones Ils vous feront bénéficier des escomptes suivants : s Jo 5% à partir de 500 F d'achats. one 7% à partir de 1.000 F d'achats. es Jo 10% à partir de 1.500 F d'achats. 12% à partir de 2.000 F d'achats. one 15% à partir de 2.500 F d'achats. s Jo Tone Remboursement en espèces jusqu'au 30 novembre 79 sur présentation des tickets de caisse. s.J

s Jone disce late lane la se Jones Jones Jones Jones Jones Jones s Jones Jone Jones Jones Jones Jones Jones Jones es Jones Jon Jones Jones Jones Jones Jones Jones s Jones Jone Jones Jones , Jones , Jones 39, ov. Victor-Hugo, Paris 16°-501.68.33

Jones, un magasin jeune où vous découvrirez une

sélection raffinée de la mode et de la maison.

VILLE MARTYRE

m me find bert wer at mine The second secon

The control of the co

Relancer la marie

de produtt :-

period despite a service and a

Money of the Control and who entering a fact that the body and a fact that the body and a fact that the body and the tend de riete bill en e employations pro-detentions ton bar and delightent de la etc page of the state mp of dig prio-Militari ing Angalaman na Militari San poggan 1987 ing Addistra ding Sanggang Sanggang Anggan for money School ! Charles to the State to the state of the state

off his specials size-sorie Charpin des repositor. Project Partie & Partie : Per use Mariel . . dent retries

State on development of the state of the sta --

Mine Marris, Mine Marris, a La properpi. Superioris, So. many & reast. Mis Millers! Ar

MAN CHEST LIFE

De nombreux dossiers humanitaires restent en suspens entre Paris et Moscou

De notre correspondant

- Depuis quelques années, sans doute sous l'influence conjuguée du développement de la coopération bilatérale et des accords d'Helainki, les questions humanitaires franco-soviétiques (regroupement des familles, mariages, etc.) se règient plus facilement qu'autrefols même si leur solution exige parfois l'Intervention - toujours discrèle — de la diplomatie fran-

C'est ainsi que beaucoup de familles arméniennes d'origine francaise, rentrées en Union soviétique dans la vaque d'enthousiasme de l'après-guerre, ont pu regagner la France. Les mariages mixtes sont d'autant plus nombreux que la coopération économique et industrielle amène en U.R.S.S. de plus en plus d'ouvriers et de techniciens français. La construction à Moscou, par la SEFRI, de l'hôtel Cosmos a accéléré cette évolution; on a compté l'année dernière plus de solxante-dix marlages franco-soviétiques. Dans la plupart des cas, les conjoints soviétiques ayant acquis la nationalité française ont pu quitter

Il y a cependant des - bavures qui ne s'expliquent guère autrement que par l'arbitraire et qui sont à l'origine de cas humains très douloureux. Ainsi cette jaune Soviétique, Olga, vingt-sept ans, de Novorossisk, qui a épousé un technicien français travaillant à la construction d'un terminal pétrolier et qui vient d'être condamnée à quatre ans de camo de travail. Peu après le marlage, son marl, M. Bondu, quitte ration - et demande aux autorités françaises de s'occuper de son épouse. Ce qu'elles font. Mme Bondu n'a pas eu le temps matériel de demander la nationalité trancaise Les lettres du consulat ne lui par-

A la mi-avril, elle est arrêtée quelques jours après avoir fait passer aux autorités françaises une lettre dans laquelle elle manifestalt l'intention d'entamer des démarches pour se rendre en France. On lui reproche un incident, vieux de plusieurs semaines, survenu dans un restaurant. Interpellée par la milice après une altercation avec un marin étranger, elle était remise en liberté quelques heures plus tard à la suite de témoignages en sa faveur. Le 4 juillet dernier, elle a été condamnée à quatre ans de détention pour « houllganisme méchant -. L'intervention de l'ambassade de France à Moscou est pour le moment restée sans

Double nationalité

Si, en cas de mariage, les Soviétiques autorisent assez facilement le regroupement des familles, elles essaient parfols d'exercer des pressions avant l'acte d'élat civil en nolongeant les formalités ou en refusant un visa au « liance » étranger. A Kiev. l'été demier, une jeune Francaise, architecte, qui a fait un an de stage à l'université, demande une orgiongation de visa de trois semaines pour pouvoir se marier avec un physicien soviétique. Les autorités refusent. File ne neut plus revenir en U.R.S.S. et son flançé ne peut évidemment se randre en France. Entre-temps, il a même perdu le poste d'enseignant qu'il occupali en même temps qu'il poursulvait des travaux de recherche.

Même situation pour un ingénieu français qui a connu à Paris la femme d'un fonctionnaire soviétique Tous deux ont divorcé pour pouvoir se remarier. L'un est en France sibilité de communication que le téléphone. Lui ne recoit pas de visa pour

son pays.

Parmi les cas douloureux de per sonnes d'origine trançaise qui ne peuvent quitter l'U.R.S.S., il y a celui de Robert Mitiakov. Cet ouvrier d'une cinquantaine d'années est venu en Union soviétique vers 1955 avec son père apatride et sa mère polonaise. Lui-même a la nationalité française et rien dans la législation soviátique ne permet de la considerer comme citoyen soviétique. Pourtant, if ne peut pas partir pour

des raisons inconnues. De même que ne peut pas quitter I'U.R.S.S. pour retrouver ses parents en France, un Arménien, Georges Karovan, cinquante ans né en France, venu en U.R.S.S. avec sa famille en 1947. Pour la loi francaise, il est Français, mais les autorités de Moscou, qui ne reconnaissent pas la double nationalité, le considèrent comme Soviétique. Son père el sa mère ont regagné la France en 1974. Depuis 1975, il essale, en valn, de les rejoindre. Son nom figure toujours sur les listes que l'on remet discrètement aux autorités dis que le cinquième s'est vu

soviétiques lors des rencontres offi-

cielles entre dirigeants des deux

Il n'est pas rare, il est vrai, que les réponses se fassent attendre plu-sieurs années. Quand elles sont positives, les satisfactions sont par fois très partielles. Une famille arménienne - le père et le grand-père d'origine française, - avait reçu nment l'autorisation de regagne la France. Les deux enfants étaien à l'âge du service militaire. Au moment où la famille entreprenalt les démarches pour obtenir les papiers nécessaires au voyage, un des enfants a été arrêté par la milice qui lui a reproché des incidents mineurs et l'a mis en demeure de départ en France et la prison. Des pressions ont ensuite été exercées sur la femme pour qu'elle divorce sans quot son mari et son beau-père n'auraient pu partir. Elle a cédé. Son mari et son beau-père sont aujour-

d'hui seuls en France. Mais les mesures policières el l'arbitraire ne sont pas, toujours seuls à l'origine de situations dramatiques. Il arrive que les intéressés se conduisent d'une manière Irresponsable. Ainsi cet ingénieur français qui s'est marié en U.R.S.S. avec une Soviétique dont il a deux enlants de moins de cinq ans. Le mari a regagné la France et refuse aujourd'hui d'envoyer à sa temme l'invitation sans laquelle elle ne peut quitter l'Union soviétique. Elle sa retrouve seule, sans travail, à Moscou pour élever ses deux enfants.

DANIEL VERNET.

DESESPOIR

Moscou (U.P.I.). - Avcune œuvre littéraire, aucune décou-verte scientifique n'avait rendu leur nom célébre. Ils habitaient à Novossibirsk (Sibérie), très loin des correspondants de presse et des diplomates occidentaux. Ils n'étalent pas ce qu'on appelle communement des dissidents. Depuis 1971, ils atten-dalent qu'on veuille bien leur accorder le visa de sortie qu'ils svaient demandé pour émigres

Après trois années de démarches épuisantes et vaiues. Isaac Poltinikov, sa femme Irma et sa fille Viktoria, désespérant de tout, décident, en 1974, de ne plus sortir de leur appartement et d'y mener une vie de recius. Une forme de protestation comme une autre. Lentement, les deux femmes sombrent dans la folie et lorsque, en janvier. les visas arrivent enfin, elles ne venient pas y croire. Il s'agit, pensent-elles, d'ane « provoca-tion du K. G. B. ». En juin, renonçant à les faire revenir à la raison, Isaac part, seni, pour Tel-Aviv. Le 4 août, Irms est découverte chez elle, morte d'inanition. Quelques jours plus tard, Viktoria se pend dans un coin de l'hôpital, où elle avait été transportée d'urgence.

Isaak Poltinikov, avant sa retraite, était colonel de l'armée

LA DEUXIÈME FOIRE INTERNATIONALE DU LIVRE DE MOSCOU

La soif des visiteurs, la «prudence» des organisateurs

De notre envoyée spéciale

Moscou. — Manifestation blen-nale créée en 1977, la Foire inter-nationale du Livre de Moscou, qui vient de se tenir pour la seconde fois dans la capitale soviétique (4-10 septembre) visait à prendre une place de choix parmi les foires de livres existantes : Francfort. Jérusalem, Varsovie, Leireig Le Caire Lagre etc.

Leipzig, Le Caire, Lagos, etc.

C'est chose faite, même si les contradictions, les heurts et les exclusives ont, plus encore qu'il y a deux ans, jeté une ombre plutôt inquiétante sur les rapports entre les éditeurs étrangers et les organismes responsables soviétiques, tandis que la presse, la radio et les officiels ne perdaient aucune occasion de saiuer le « succès sans précédent » d'une Foire qui réunissait quelque mille huit cents réunissait quelque mille huit cents maisons de soixante-quinze pays

— à l'exclusion de la Corée du
Sud, de l'Afrique du Sud, du
Chill, dont la présence n'avait
pas été jugée souhaitable.

Comment entrer?

Quelque mille sept cents contrats auraient été conclus avec l'Agence soviétique de droits (VAAP), au cours de ces sept jours, prouvant, comme le déciarait M Boris Stoukaline, président du comité d'Etat de l'URSS, pour les éditions que a l'organisation à Moscou d'une foire du littre est une preuve de foire du livre est une preuve de plus de la mise en œuvre systé-matique par l'Union soviétique des accords d'Helsinki dans le domaine du livre, de ses efforts permanents vers l'approjondissement du commerce spirituel et de l'entente muiuelle entre les peuples »... Serait-li indécent de sou-ligner que, pour la plupart des participants des pays capitalistes, la venue à Moscou étant sans doute beaucoup moins guidée par le respect des accords d'Helsinki que par l'espoir de voir s'ouvrir un marché où les tirages se comptent souvent par millions d'exemplaires?

Pour le simple lecteur soviétique, qui se soucie finalement bien peu de tous ces slogans pompeux, et qui soubaitent surtout rassasier son énorme fringale de livres, l'entrée dans les deux pavillons la Foire n'était pas chose facile, à moins d'avoir des amis dans la place et de se faire prédans la place et de se faire pré-ter les badges bleu et blanc per-mettant de passer les différents barrages surveillés en permanence par la milice. Des invitations avaient été distribuées en assez grand nombre dans les usines, les entreprises et les différents instituts et permettaient l'entrée pour une demi-journée; d'au-tres s'estimalent heureux, qui étaient venus s'inscrire à la queue à 10 heures du matin et qui à 10 heures du matin et qui pénétralent vers 15 heures dans le saint des saints.

gardes... Interrogés, les étrangers répondaient par la négative, mais ne disaient mot parce qu'ils ne voulaient pas offenser une cou-turne locale. Devant le stand Gallimard, par exemple où la presse était grande et où les responsables préféralent laisser le libre accès aux visiteurs, les barrages réap-paraissaient dès que les respon-sables français quittalent le stand...

Pas de barrage cependant de-vant les stands des démocraties populaires, beaucoup moins cou-rus et qui présentaient cependant — surtout la Hongrie et la Tchécoslovaquie — de remarqua-bles albums d'art et de photos, tout comme devant les très nom-breux stands soviétiques où l'on voyait pourtant des livres d'art introuvables dans les librairies ou vendus exclusivement dans les magasins en devises pour étranvendus exclusivement dans les magasins en devises pour étrangers. « L'amour des livres est si grand chez nous », répétait-on partout. « Si la Foire était à vendre, tout serait parti en moins d'une heure... » Les gens réclamaient surtout ce qu'il ne peuvent pas trouver dans leurs bibliothèques : d'abord les livres de religion, de spiritualité, mais aussi des ouvrages sur le yoga, le karaté; un homme demandatt à voir des livres sur l'acupuncture; un chirurgien découvrait une mêthode inconnue de lui de chirurgie. thode inconnue de lui de chirurgie à cœur ouvert. Certains passaient des heures à recopler quelques pages à la main, beaucoup propo-saient d'acheter le livre de leurs reves, d'autres, enfin, plus hardis, se l'approprialent, souvent avec l'assentiment de l'éditeur. Le dernier jour, certains stands

Les provocateurs américains

n'avaient pratiquement plus rien

Les éditeurs américains, qui Les éditeurs américains, qui avaient eu une quarantaine d'ouvrages confisqués, et dont certains représentants n'avaient pu obtenir de visa pour Moscou, comme Robert Bernstein, de Random House, ou Carl Proffer, d'Ardis Books, ruaient dans les brancards et protestaient de toute leur voix. Au grand dam d'autres Améri-Au grand dam d'autres Améri-cains, spécialisés dans les ouvrages scientifiques et techniques, qui se montralent, eux, satisfaits des accords passés avec les Soviétiques et qui condamnalent « la création d'une atmosphère de confrontation qui interfère avec les négociations commerciales ».

L'Association des éditeurs américains, présidée par M. Alexandre Hoffmann, de Doubleday, donna même une mémorable soirée dans un restaurant du centre de Mos-cou, où étaient invités les auteurs soviétiques, officiels ou non dont

Anatoli Martchenko et son epouse »...

Chez les Français, la participation des éditeurs était beaucoup plus importante qu'en 1977, avec dix stands individuels et environ quatre - vingts participants au stand de l'Office de promotion de stand de l'Office de promotion de l'édition française. Le nombre d'options signées serait au total de cent dix; Hachette viendrait an première position; cette maison avait signé un accord avec les Soviétiques il y a deux ans pour la formation de techniciens offiset at a édité il ve premius offset, et a édité, il y a pen, un volume des *Mémaires* de Leonid Brejney, prix Lénine de littéra-ture. Les Soviétiques sont surlout intéressés par l'achat de livres pour la jeunesse, notamment la Vie privée des hommes et la collection d'éducation sexuelle; il serait question également de compléter les régions traitées par le Guide bleu U.R.S.S. Chez Stock, une quinzaine d'options ont été prises; Albin Michel a vendu notamment aux Soviétiques des Lettres des filles de Marz et la Moto en bandes dessinées, et a acheté les Mémoires de la comtesse

M. Pidoux- Payot, président du M. Pidoux- Payot, president du Syndicat des éditeurs, avait fait le voyage de Moscou pour signer un « protocole de coopération avec le Comité d'Etat pour les éditions, l'impression et le commerce du livre » (Goskomizdat) afin d'en-courager le dévelopmement de le livre » (Goskomizdat) afin d'encourager le développement de la
coopération entre éditeurs soviétiques et français, d'èlargir les
échanges et d'intensifier les ventes d'ouvrages en langue originale
dans l'un et l'autre pays, de proceder à des échanges de spécialistes, de favoriser la participation
des éditeurs français aux foires
du livre de Moscou, etc.

Cependant, si ce protocole constitue une première base d'ac-cord, on ne cachalt pas, parmi les éditeurs français, une certaine désillusion devant une conception par trop unilatérale de la réciprodité, et on s'est étonné de ne pas trouver dans les libraires soviétiques les livres français ven-dus à IURAS. depuis deux ans, alors que l'édition en langue anglasse par exemple est large-ment représentée, bien qu'à des prix de vente très élevés. Dans la grande librairle de l'avenue Kali-nine, par exemple, au départe-ment littérature, on ne peut trouver en français que deux Balzac (la Cousine Bette, Pierrette), un Zola, un Bervé Bazin, un Maurice

a C'est peut-être une erreur de ne pas vouloir créer d'incidents », nous disalt un représentant du Syndicat des éditeurs à la fin de syndicat des editeurs à la fin de la foire, en constatant que les Français n'avalent pas été mieux traités que les «provocateurs» américains. Les livres confisqués aux Français étalent à peu près insignifiants: un «10/18» non le saint des saints.

Là les épreuves n'étaient d'allleurs pas finies, car de nouvelles sur les montrèrent pas, les antres d'attente se formaient comme spontanément devant les stands les plus courus, notamment chez les Britanniques, les Américains et les Français : devant le flux des visiteurs des aides qui se disaient souvent étudiants, dressaient tout un réseau de tables, de chaises, de bâtons et de ficelles destiné à heure avant le début de la récept d'ailleurs, près d'une passage étroit. «Ce sont les éditeurs étrangers qui ont demandé », expliquaient ces jeunes dont le repris de justice par les américains. Les livres confisqués américains. Les livres confisqués aux Français étaient à peu près aux Français étaient à peu près aux Français étaient à peu près de montrèrent pas, les autres (laisent insgnifiants : un «10/18» non insentité pris par les douaniers, au cours d'une fouille de cinq de viure français (n° 401), feiev et Popov. exclus de l'Union édité par les affaires étrangeres (1), sans doute parce qu'y apparaissait le nom de Boukorski ainsi qu'un résumé de l'ouvrage sirsit qu'un passage étroit. «Ce sont les éditeurs étrangers qui ont de mandé », expliquaient ces jeunes

Peut - on organiser une vraie foire du Livre dans un pays où il est interdit de faire circuler de nombreux livres, où de nombreux auteurs a ne trouvent pas d'éditeur », et où les journalistes accrédités sont considérés et traités comme des criminels en puls-sanca?

TIONS

sance?

Que signifie cette condition mise à toute participation à la foire, qui oblige les exposants à remettre à l'avance la liste des livres avec un résumé et qui stipule qu'il faudra « éviter les traductions et les currents qui raductions et les currents qui raduction et les currents qui raduction et les currents et les currents qui raduction et les currents et les c ductions et les ouvrages qui, par leur contenu et leur présentation, sont en contradiction avec la législation soviétique ou même tout simplement pourraient outrager la morale publique en U.R.S.S.»?

Les Américains ont déjà annonce qu'ils pourraient remettre en question leur participation à la prochaine foire : d'autres pensent toutefois que. comma pour les Jeux olympiques, l'essentiel est de participer.

NICOLE ZAND.

UNE DÉLÉGATION MILITAIRE ARGENTINE DE HAUT NIVEAU vient de séiourner en U.R.S.S.

Moscou (Reuter). — Une délègation militaire argentine de haut niveau a fait récemment un séjour en Union soviétique, apprend-on jeudi 13 septembre à Moscou de source diplomatique latino-américaine. Cette délégation, conduite par le général Montes, responsable de l'entrainement des forces terrestres de l'armée argentine, est arrivé en Union soviétique le 5 septembre et s'est rendue à Kiev, Leningrad et Moscou. Selon certaines rumeurs en provenance de Buenos-Aires, un accord soviéto-argentin dans le domaine de l'armement pourrait être en préparation. Moscou (Reuter). - Une délé-

 « L'armée soviétique doit faire des économies d'énergie », écrit jeudi 13 septembre la Krasnaya journal, des efforts substantiels ont déjà été réalisés, notamment grâce à une meilleure ogranisa-tion de l'entrainement, mais de nombreux progrès restent à faire.
— (AFP.)

CORRESPONDANCE

La guerre civile grecque

Le colonel (E.R.) S.-H. Parisot. à la suite de l'article sur la guerre civile grecque (1944-1949), signe Olivier Houdart, (le Monde du 1ª septembre), nous adresse le témoignage suivant :

Etant à l'époque attaché militaire et de l'air auprès de la légation de France à Bucarest, je peux compléter par des renseigne-ments de première main le tableau brossé par votre colla-borateur, et rectifier son carac-tère manichéen (responsabilités anglo-saxonnes) par la révélation des ingérences soviétiques mani-festes dont j'ai été le témoin ; j'ai, en effet, été en mesure de communiquer en temps utile à Paris les plans de vol des avions rans les plans de vol des avions russes basés sur des terrains roumains, et l'inventaire des cargaisons d'armes et de munitions qu'ils larguaient sur les maquis de Markos. Si les Occidentaux avaient voulu confondre les Sottétions ul leur était rossible d'intercepter l'un des appareils en question et de convoquer les journalistes accrédités à Athènes pour leur faire constater, pièces à l'appui, l'intervention de Mos-

Quant au dernier paragraphe de l'article. Il laisse entendre qu'après leur défaite les Grecs révoités ont emmené avec eux révoités ont emmené avec eux en exil 20 000 à 30 000 enfants. Effectivement, j'ai vu de mes yeux à Sinaia, où ils étaient can-tonnés dans l'ancien château royal du Peles, des détachements importants de jeunes garçons grecs en uniforme, crâne rasé, dument encadrés, marchant au pas et scandant des chansons révolutionnaires; je ne suis pas du tout certain que leur rassemblement en terre prumine avait blement en terre roumaine avait été voulu par leurs parents, et suls au contraire persuadé que la déportation des orphelins, au moins, avait été décidée et organisée de façon autoritaire, sans tenir compte des sentiments des familles. La Croix-Rouge n'avait d'ailleurs pas accès à ces camps. où l'endoctrinement politique marxiste et le dressage des intéressés comme espions ou agita-teurs allaient évidemment grand train: l'histoire se répète en Orient comme ailleurs, les mêmes recettes se transmettent d'une génération à l'autre, et le temps n'est pas si loin où les Turcs ottomans enlevaient les enfants des chrétiens pour en faire des indisserter.

Allemagne fédérale

Six militants néo-nazis condamnés

De notre correspondant

Bonn. — Six militants néo-nazis considérer comme membre d'une ent été condamnés, jeudi 13 sep-embre, à des peines de quatre à doxalement, M. Kühnen lui-même ont été condamnés, jeudi 13 sep-tembre, à des peines de quatre à onze ans de prison, par le tri-bunal de Celle, slégeant excep-tionnellement à Bückeburg.

Le principal accusé, M. Michael Kühnen, était un ancien lieute-nant de la Bundeswehr, limogé en nant de la Bundeswehr, limogé en 1977 en raison de ses activités d'extrême droite. Il avait alors fondé une « communauté d'action des nationaux-socialistes », qui n'a guère recuellii d'écho dans le public, mais s'est appliquée à diffuser toute une propagande néonazie et antisémite, demandant notamment la réhabilitation de Hitler.

Ce sont surtout les activités directement terroristes de l'an-cien lieutenant et ses amis qui cien lieutenant et ses amis qui ont retenu l'attention du tribunal. Cinq d'entre eux ont été déclarés coupables d'avoir a t t a qu é des dépôts et des soldats de la Bundeswehr et de l'OTAN, ainsi que d'avoir dévalisé un dépôt de munitions et une caisse d'épargne à Hambourg. Ces actions leur permisent de mettre le mais aux une mirent de mettre la main sur une importante quantité d'armes et de constituer un « trésor de guerre » de 70 000 deutschemarks (1).

Quatre des accusés ont été condamnés pour avoir pris part à une organisation terroriste, tan-

se tire d'affaire avec une peine se tire d'affaire avec une peine inférieure à celle de ses complices. L'accusation n'a pas réussi, en elfet, à démontrer qu'il aurait lui-même pris part aux activités terroristes de la bande. Les juges ont seulement pu retenir contre lui la diffusion d'affiches à croix lui la diffusion d'affiches à croix gammée, de divers écrits exaitant l'idéologie nationale-socialiste et de pamphlets proclamant que « les seuls bons fuifs sont les juifs morts ». Aussi s'est-il vu infliger quatre ans de prison pour incitation à la haine, propagande raciste et glorification de la violence.

Le procès de Bückeburg n'a pas, semble-t-li, beauconp attiré l'attention du public. Cette relative indifférence s'explique, dans une certaine mesure tout au moins, par le fait que le groupe formé par Michael Kühnen et ses amis était numériquement insignifiant.
Pour la justice, il s'agissait cependant de démontrer — à l'usage des citogens de la R.F.A., peut-être plus encore de l'étranger - qu'elle peut reagir devant le terrorisme d'extrême droite aussi vigoureusement que contre celui d'extrême

(1) 1 DM vaut environ 2,30 FF.

Tchécoslovaquie

Plusieurs prêtres et laics catholiques ont été arrêtés à Praque

vagues, e au moins », ont éte arrêtés lundi 10 septembre à Prague et en province, et des écrits catholiques tchèques et étrangers ont été saisis à leur domicile, apprend-on jeudi de source proche de la Charte 17.

Il s'agit, précise-t-on de même source, des RR. PP. Josef Zverina, soixante-cinq ans, jésuite à Prague (signataire de la Charte), qui a été relàché jeudi matin; Pavel Michal, curé à Bezno (Bohème de l'Est); Barta, franciscain de Liberec (Bohème du Nord), qui s'était rendu cet été à Rome; Frantisek Lizna, trentecinq ans, jésuite (également signataire de la Charte), qui exerce la profession d'infirmier à Olomouc (Moravie du Nord), ainsi que de l'ingénieur Jiri Kaplan, cinquante-cinq ans, de Prague, et de M. Adamec, soixante ans, de Brno.

Les arrestations, indique-t-on, out comment de la la contracte.

Les arrestations, indique-t-on, ont commence lundi à 7 heures. Le domicile de Jiri Kaplan, sa maison de campagne et son bu-reau ont été perquisitionnés par une vingtaine de policiers pen-dant près de quinze heures. Pius de trois cent solvante-dix livres et documents divers en tchèque et en allemand ont été saisis.

La famille Kaplan, qui compte
dix enfants, est fort connue pour
son catholicisme militant. Bien

Prague (A.F.P.). — Quatre que non signataire de la Charte, prêtres et deux laïcs tchécoslovagues, « au moins », ont été une correspondance au cardinal arrêtés lundi 10 septembre à Frantisek Tomasek en faveur des

Frantisek Tomasek en faveur des adhérents du mantfeste.

Le R.P. Zverina, qui n'exerce plus le ministère sacerdotal et vit avec son père de quatre-vingt-douze ans dans un petit appartement de Prague, avait déjà été arrêté dans les années 1960 et a passé quatorze ans en prison.

On croit savoir dans les milieux de la Charte que d'autres catholiques ont été arrêtés en province. Ces mesures pourraient être liées à la publication de la revue catholique clandestine Teologické Sborniky, dont la police rechercherait les animateurs.

LIVRES **POLONAIS** et livres français sur la Pologne

LIBELLA 12, r. St-Louis en-Plle, Paris (40)





EUROPE

Suède

ÉLECTIONS SANS PASSION

III. - Un programme socialiste pour « cent jours »

De notre correspondant ALAIN DEBOVE

Les trois partis « bourgeois » suedois sont divisés. Les cen-tristes et les libéraux ont présenté des propositions communes en matière de politique économique et fiscale, mais ils prennent leurs distances vis-à-vis des conservateurs qui préconisent, à leurs yeux, une politique trop orientée à droite. C'est donc séparément, comme en 1976, que ces trois formations se présenteront aux élections générales du 16 septembre, première chan-ce des sociaux démocrates pour regagner le pouvoir perdu en 1973 après quarantequatre ans de regne. (« Le Monde » du 13 et du 14 sep-

U LIVRE DE MOSCOU

des organisatem

Stockholm. — Alors que la majorité étalait ses divisions, les sociaux-démocrates unt tenu à mettre au point un programme concret de gouvernement simmédiatement applicable». Celui-ci n'a rien de révolutionnaire, il est très pragmatique: relance de l'investissement industriel par la canalisation de 20 % des bénéfices des entreprises en 1979, stimulation de l'industrie de la construction et du bâtiment, mesures en faveur des jeunes dont l'emploi est menacé, plan de lutte contre l'alcoolisme et la toxico-

diffuse ses tracts dans les maga-sins de produits diététiques, et le Parti de Scanle, qui réclame un statut d'autonomie pour la pro-vince méridionale, la créa ti o n d'une chaîne de télévision publi-citaire locale et la vente libre de l'annavit

manie, introduction d'un impôt de 3 % sur le chiffre d'affaires des entreprises qui permettrait de transferer progressivement sur celles-ci la pression fiscale exercée sur les ménages, diminution de l'impôt sur le revenu, et des taxes commerciales, ma joration des allocations familiales, etc. La liste de mesures envisagées, à appliquer dans les « cent jours », est impressionnante.

Pour les socialistes suédois, qui ont un électorat stable de 42 % environ, la prochaine consultation revêt une grande importance, et une nouvelle défaite provoquerait probablement des remous à l'intérieur du parti. En fait, pour eux, la campagne électorale a débuté au congrès de 1978, qui décida d'ajourner la présentation détaillée du projet de fonds de salariés lancé un peu trop rapidement en 1975 par le puissant syndicat L.O.

En prenant ensuite l'initiative d'un référendum sur le nucléaire, après l'accident de la centrale de Three-Mile-Island, les dirigeants du parti ont éliminé — temporai-

Three-Mile-Island, les dirigeants du parti ont éliminé — temporairement — la deuxième question qui avait contribué à leur défaite, et enleré, par la même occasion, à M. Fälldin et à ses amis centristes des auxiliants de leur défaite, et enleré, par la même occasion, à M. Fälldin et à ses amis centristes des auxiliants de la central de les auxiliants de la central des arguments de poids: les sociaux-démocrates ne pouvaient plus se voir accusés d'être les plus ardents défenseurs des centrales.

citaire locale et la vente libre de l'aquavit...

Il y sura cette année environ trois cent mille nouveaux électeurs. Comment voteront - ils ? C'est une des grandes inconnues du scrutin. En 1976, ils avaient voté, grosso modo, comme leurs alnés. Les jeunes sont naturellement l'objet d'opérations de séduction de la part de tous les partis, qui ont réalisé des brochures et mêmes des films publicitaires à leur intention. Au printemps dernier, le patronat avait lancé une grande campagne d'information : « Pius vite, la Suède ! » Certaines affiches s'adressaient directement aux jeunes : « Mise sur tes capacités individuelles, c'est la clé du succès. » Elles représentaient les

Suédois qui ont « réussi » : entre autres, les membres du groupe pop ABBA et plusieurs joueurs de hockey sur glace qui font fortune, comme professionnels, au Canada. Depuis, la Confédération des employeurs n'est pas interprepue employeurs n'est pas intervenue dans la campagne èlectorale, mais on devine facilement où von; ses préférences.

La consultation générale s'annonce serrée, comme c'était le cas
en 1976. Les trois partis « bourgeol. » l'avalent a lors emporté
avec 50,8 % des suffrages contre
47.5 % aux sociaux-démocrates et
aux communistes. Si les socialistes
regagnent le pouvoir, ils formeront immédiatement un gouvernement minoritaire qui bénéficiera de l'appui communiste au
Riksdag. Si la majorité est reconduite pour trois ans, il faudra
s'attendre à de longues négociations en tre conservateurs, centions en tre conservateurs, cen-tristes et libéraux sur la formation

LES FOURRURES MALAT _

ont is fourrare qu'il vous faut. Grand choix prêt-à-porter ou sur mesure. Vison, loup, renard, grand choix chapcanx. Réparations et transformations. Service aprés-vente. Tél. : 878-69-87.

47, rue La Fayette, 75009 PARIS - Mêtre LE PELETIER

L'AMÉRIQUE AVEC LE "GALILEI" **UN VOYAGE EXCEPTIONNEL**

GÊNES: départ le 4 octobre 1979, LA GUAIRA: arrivée le 15 oct. 79

(à partir de 3 978 F. ttc).

PORT EVERGLADES; arrivée le 18 oct. 79 (à partir de 4830 F.ttc).

Via NAPLES et BARCELONE. Franchise bagages 200 kgs/personne. Réduction Air-Mer - 10 % - Aller/Retour.

Italian Line Cruises International

Documentation et Réservation auprès de votre agence ou à AMG - PARIS 75008 - 11 rue Tronchet - 266.10.55 AMG - MARSEILLE 13002 - 102 rue de la République - (91) 91.91.15



Un changement de ton

Le congrès de 1978 a également de fon Après avoir systématiquement condamné et méprisé la politique du gouvernement de coalition, les sociaux-démocrates ont subitement nuancé leurs critiques. La tactique de confrontation ouverte » n'ayant pas donné, semble-t-il les résultats escomptés, les sociaux-démocrates ont opté pour la modération ; ils vont même aujourd'hui jusqu'à reconnaître que « les bourgeois n'ont pas commis que des érreurs, cerdant, ils continuent de réprouver sérérement la suppression de la faxe patronise cur les sales mentions de les mesures étatent mécessaires et bonnes ». Cependant, ils continuent de réprouver sérérement la suppression de la faxe patronise cur les sales mentions de voite, ce dans les intentions de voite. cant, le communent de réproliver sévérement la suppression de la taxe patronale sur les salaires « qui a profité à nombre d'entre-prises qui n'en avaient pas besoin ». Les socialistes demeurent favorables, en ce domaine à une politique sélective de soutien à l'industrie.

Dans cette campagne électorale.

M. Palme ne recherche ni la dispute ni la polémique, qui correspondent pourtant bien à son tempérament. « Nous préférons, dit-il, dialoguer avec les gens, expliquer les problèmes auxquels la Suède

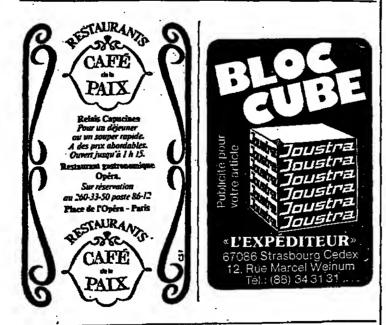
Les sociaux - démocrates et les conservateurs ont certainement mieux préparé le les autres formations la campagne électorale, mais les premiers n'ont progressé que de 0,5 % entre juin et août, dans les intentions de vote, ce qui semble les décevoir quelque peu. Cela tient peut-être an fait que le parti représente encore, aux yeux de nombreux Suédois, l'establishment et qu'il a beaucoup de difficultés à se débarrasser de cette attitude de besservisser (celui qui sait mieux) un peu trop sûr de soi. Dans la presse syndicale, on regrette de temps en temps qu'il y ait autant d'universitaires et aussi peu de travailleurs dans les instances nationales et locales du parti.

L'apparition de groupuscules

qui a toutes les peines du monde à trouver une véritable différence entre les affiches des sociauxdémocrates et certains pannesux centristes. « Ces hommes politiques. Ils sont tous parells », c'est une réflexion que l'on n'entendait pratiquement pas en Suède il y a dix ans. Aujourd'hui, de tels com-mentaires sont courants, surtout parmi les jeunes des grandes villes. Ce phénomène nouveau pourrait se traduire par une légère aug-mentation du taux d'abstention, qui est habituellement de l'ordre

La confusion, la monotonie du de 10 %, ou par une poussée des débat électoral, désorientent appa- « petits partis » qui, selon les son-remment une partie de l'opinion, dages d'août, bénéficiaient ensemble de plus de 4 % des intentions de vote.

Une douzaine de ces partis vont présenter des listes aux lègislatives. Aucun n'a de chance de revoir franchir la barrière obligatoire de 4% des voix, mais ils peuvent canaliser ce courant de mécontentement ou d'indiffèrence. On trouve payant ces mou rence. On trouve, parmi ces grou-puscules, le Nouveau Parti, qui regroupe quelques vieux sociaux-démocrates nostalgiques du « modèle suédois », le Parti pour la santé et l'environnement





BLOCAGE SYSTEME ANTI-BLOCAGE SYSTEME ANTI-BLOCAGE SY

Le 1^{er} Mercedes lance le système qui révolutionne le freinage.

Même celui de Jacques Laffite.

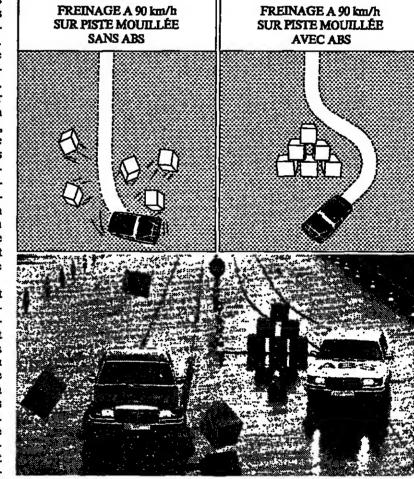


"Fantastique!" Jacques Laffite n'est pourtant pas homme à s'émouvoir facilement, surtout au volant. Mais l'essai qu'il vient de faire sur cette piste désaf-

fectée du Bourget l'a proprement stupétait. Mettez-vous à sa place : lancé à 90 km/h sur le bitume inondé, vous appuyez à fond sur la pédale de frein de votre Mercedes 280 SE, à moins de vingt mêtres d'un empilage de gros cubes en mousse. Logiquement, les quatre roues devraient se bloquer et la voiture glisser droit sur l'obstacle. La tête rentrée dans les épaules, vous donnez instinctivement un coup de volant et... docile, la Mercedes contourne les cubes et stoppe en quelques mètres. La même expérience se répétera dans un freinage en virage serré et un freinage avec deux roues passant sur une

feuille de plastique recouverte d'eau. Ce n'est pas un miracle à répétition, c'est l'ABS, le système anti-blocage révolutionnaire mis au point par Mercedes en collaboration avec Bosch. Son principe, lui, est un miracle de simplicité et d'efficacité : les deux roues avant et le pignon d'attaque du pont arrière sont équipés de capteurs de vitesse qui transmettent en permanence à une unité de commande électronique des signaux sur la vitesse de rotation des roues. Quand cette vitesse devient si faible que la roue est sur le point de se bloquer, l'unité de commande fait s'ouvrir légèrement les électrovannes du modulateur hydraulique : instantanément la pression du liquide de frein diminue et la roue continue à tourner dans des conditions idéales de freinage.

Et ce processus se reproduit autant de fois que nécessaire : en fonction de l'adhé-



rence, de 5 à 10 cycles de réglage de la pression par seconde!

Premier constructeur à lancer l'ABS et à en équiper ses voitures de la classe S (en série sur la 450 et la 6,9), Mercedes fait ainsi faire à l'automobile en général

"un progrès majeur en matière de sécurité active".

C'est un spécialiste de la sécurité active qui le dit. Il s'appelle Jacques

Venez découvrir l'ABS chez votre concessionnaire Mercedes.

BONNEUIL-SUR-MARNE: Segmat S.A. Z.I. "Les Petits Carreaux". Tél. 898.70.11.

BOULOGNE-SUR-SEINE: Port-Mariy Garage. 32 bis, route de la Reine, Tèl. 603.50.50.

BOULOGNE-SUR-SEINE: Ateliers Wautrin S.A.R.L. 105, rue Galliéni, Tèl. 825.50.30.

COLOMBES: Hauts de Seine Automobiles S.A. 116, av. Henri Barbusse. Tèl. 782.17.90.

LE PLESSIS-ROBINSON: Grand Garage Robinson S.A. 36, avenue Lèon Blum. Tél. 630.01.09.

LE RAINCY: Garage Turco Le Raincy Automobiles S.A. 31, av. Thiers. Tèl. 927.32.33.

LEVALLOIS: Etoile Auto S.A. 53, rue Marjolin. Tèl. 739.97.40.

MEAUX: Garage Compagnon S.A. 31, av. Thiers. Tèl. 927.32.33.

DEVALLOIS: Etoile Auto S.A. 53, rue Marjolin. Tèl. 739.97.40.

MEAUX: Garage Compagnon S.A. 31, av. Thiers. Tèl. 927.32.33.

DEVALLOIS: Etoile Auto S.A. 53, rue Marjolin. Tèl. 739.97.40.

MEAUX: Garage Compagnon S.A. 31, av. Thiers. Tèl. 927.32.33.

DEVALLOIS: Etoile Auto S.A. 53, rue Marjolin. Tèl. 739.97.40.

MEAUX: Garage Compagnon S.A. 31, av. Thiers. Tèl. 927.32.33.

DEVALLOIS: Etoile Auto S.A. 53, rue Marjolin. Tèl. 739.97.40.

MEAUX: Garage Compagnon S.A. 31, av. Thiers.

MEAUX: Garage Compagnon S.A. 31 137/43, av. de la Victoire R.N. N°3 - Z.I. Têl. 433.05.52 \(\to \text{MELUN}\): Anciens Ets Dufreney. 11, av. du Général Patton. Têl. 439.46.10. \(\text{CMONTGERON}\): garage des Routiers S:A. Ets Bergeron. 38, av. Jean-jaurès. Têl. 903.09.71. \(\to \text{MONTROUGE}\): Euro-garage S.A. 75/7, av. Aristide Briand. Tél. 735.52.20. \(\to \text{PARIS 11}^e\): Como Automobiles S.A. 82/84 bd Voltaire. Tèl. 355.39.17. \(\to \text{PARIS 13}^e\): Garage Auto-lux S.A. 67/69, rue de Tolbiac. Tél. 583.05.20. \(\to \text{PARIS 15}^e\): Laos-Automobiles S.A. 96, av. de Suffren. Tél. 567.79.20. p. PARIS 16: Mercedes-Benz France. 80, rue de Longchamp. Tèl. 505.13.80. p. PARIS 16: N.G.B. 19, rue Greuze. Tèl. 553.76.82. p. PARIS 19: Continental Automobiles S.A. 16, rue Riquet. Tèl. 607.15.41. PORT-MARLY: Port-Marly Garage S.A. 10, rue de St-Germain. Tel. 958.44.38. USAINT-DENIS: Garage Moderne S.A.R.L. 24, bd Carnot. Tél. 822.24.24.

PROCHE-ORIENT

tran

Nouvelles exécutions au Kurdistan

nistan.

M. Bazargan, qui accomplissait une visite d'une journée au Sistan-Baloutchistan pour « se rendre compte des difficultés de cette

are compte des difficultés de cette province », a indiqué que le principal problème des autorités dans cette région était la présence de nombreux réfugiés aighans. « Il n'est pus question de les renpoyer chez eux », a-t-il dit.

Trois journalistes ouest-alle-mands de la chaîne de télévision A.R.D. se sont vu imposer un délai de quarante-huit heures pour quitter le pays, a-t-on appris mercredi dans la capitale ira-nienne. Ils étaient arrivés mer-

credi matin à Téhéran.

Téhèran (A.P.P.). - Deux Téhèran, « où il seru décidé de « féodaux kurdes » ont été exécu-tés, mercredi 12 septembre, à Sa-nandadi (chef-heu du Kurdistan), a annoncé jeudi la radio ira-

Téhéran, « où il seru décidé de leur sort ».

D'autre part, deux gardiens de la révolution ont été tués et quatre blessés, mardi, à Mahabad (Kurdistan), lors d'une attaque menée par des « contre-révolutionnaires » contre la station de télévision de la ville et le siège du tribunal révolutionnaire, a rapporté, mercredi, l'agence Pars. Le premier ministre, M. Mehdi Bazargan, a rappelé, pour sa part, son attachement au principe de non-ingérence de son pays dans les affaires intérieures de l'Afghanistan. Mercredi, le quotidien Etelaat

Mercredi, le quotidien Etelaat avait annoncé qu'un parent de M. Abdel Rahman Ghassemiou, secrétaire générai du parti démocratique du Kurdistan iranien (P.D.K.I.), avait été condamné à dix ans de prison.

Le quotidien avait également indiqué que six Irakiens, arrêtés il y a quelques jours à Sardacht (Kurdistan, près de la frontière irano-irakienne) et condamnés à mort par un tribunal islamique pour « collaboration » avec le P.D.K.L., ont été transférés à

sonnière, Paris (21), reprise des dineis-débats, le meteredi 18 septembra 1979, à 20 haures, sec le participation de M. Isoques ATTALI, à propos de son livre « L'ORDRE CANNIBALE »

Débat animé par Victor Malka Réservation : 233-80-21.

Les négociations sur l'autonomie des terrritoires occupés

Nous espérons obtenir des résultats concrets et positifs en faveur des Palestiniens

affirme a Paris M. Boutros-Ghali

De retour de la Havane, où il avait défen du les positions de l'Egypte devant la conférence des non-alignés, le ministre d'Etat aux affaires étrangères. M. Boutros-Ghall, a tenu le mercredi 13 septembre à Paris une conférence de presse aussitôt après une entrevue de plus de deux heures avec son collègue français, M. François-Poncet. Le ministre égyptien a résumé ainsi la situation en ce qui concerne le conflit du Proche-Orient: « Premièrement, a-t-il déclaré, la France n'est pas sur les mêmes positions que nous. En second lieu, elle attend des résultats concrets des négociations sur l'autonomie des territoires occupés avant de se prononcer sur l'accord de Washington. En troisième lieu, celte attitude prudente de la France ne nuit pas aux bonnes relations entre les deux pays. Ces relations restent très étroites et marquées par une fructueuses coopération.

» En ce qui la concerne,

l'Egyple, bien qu'elle n'ait pas reçu de mandat des Palestiniens, tente, par cette négociation, d'ob-tenir qu'un cadre soit tracé. En-suite, il reviendra aux Palestisuite, il reviendra aux Palesti-niens eux-mêmes de le remplir soit par la création d'un État palestinien, objectif que nous ap-prouvons, soit par le recours à une fédération entre la Jordanie et la Cisfordanie, soit même par une confédération entre la Cis-jordanie et Israël. L'Egypte entend se borner à jouer un rôle d'inter-médiare.

participation des Palestiniens participation des Palestenens aux négociations. Nous sommés conscients que ces discussions resteront académiques tant qu'ils n'y participeront pas. Il faut donc que les habitants de la Cisjorque les nationnes de la Cisjon-dante et de Gaza s'y engagent avec l'accord de l'OLP., mais pour cela, encore une fois, il faut des résultais concrets et positifs. L'étape suivante sera alors l'accord de l'O.L.P. elle-même.

» Tout dépend donc de ces pre-miers résultats, non seulement, pour convaincre les Palestiniens de s'engager dans les négociations. mais aussi pour obtenir l'engage-ment de la Jordanie et l'abandon par les pays arabes du Front du refus de leur attitude d'opposi-tion systèmatique. Le seul moyen de convaincre tout le monde est d'obtenir ces premiers résultats.»

a Nous abons foi dans les négo-ciations, a encore affirmé M. Bou-tros-Ghall. Nous restons optimis-

Quels résultats concrets atten-dez-vous ? En réponse, le mi-nistre égyptien se réfère aux propositions contenues dans le mémorandum du 13 octobre 1978 par lequel les négociateurs égyp-tiens suggéraient notamment un trens suggeralent notamment un retrait des troupes Israéllennes de Cisjordanie sur certains points et le déplacement de leurs postes de commandement « Nous som-mes au début du processus, il faut persévérer, conclut-il. — R.D.

DIPLOMATIE

Selon l'ONU

LES TERMES DE L'ÉCHANGE DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT VONT SE DÉGRADER

New York (Nations unies)
(AFP.) — L'avenir des pays en
développement non producteurs
de pétrole, en matière de termes
de l'échange, « n'est guère encourageant », estime un rapport de
l'ONU destiné au comité plénier
sur le dialogue Nord-Sud, actuellement en session. Le document
souligne: « Les prix des importations augmenteront fortement
par rapport à 1978, en raison de
la hausse du prix du pétrole, des
céréales et des produits manujacturés que les pays en déceloppement importent des pays
développés à économie de marché,
alors que les prix des produits alors que les prix des produits qu'ils exportent n'ont guère de chance d'augmenter sensiblement.

Le rapport de l'ONU précise par ailleurs :

«Au mois de mai de cette an-née, les cours des boissons tropi-cales et du sucre restaient, rela-tivement faibles et ceux d'un cer-tain nombre d'autres produits de base (par exemple le coton, le jute et les engrais bruts) n'avaient pour ainsi dire pas évo-lué de toute l'année... Selon l'ONU, la hausse intervenue en 1978 des prix de certains produits l'ONU, la hausse intervenue en 1978 des prix de certains produits de base, tels que les métaux, le caoutchouc et les peaux, en raison des difficultés d'approvisionnement de certains pays et de la constitution spéculative de stocks, devrait être suivie d'une baisse « à mesure que l'activité économique des pays développés à léconomie de marché se rulentira ».

Dans l'ensemble, ajoute le rapport, bien que les pays producteurs de culvre puissent profiter des fluctuations des prix intervenues jusqu'à présent, « les termes de l'échange de l'ensemble termes de l'échange de l'ensemble des pays non exportateurs de pétrole vont se dégrader et cette dégradation sera considérable dans le cas de nombreux pays ». En outre, « le volume des échanges devrait également évoluer de façon défavorable. Si certaines exportations vers les pays en développement exportateurs de peuvent augmenter un peu plus ravidement. l'accroissepeu plus rapidement, l'accroisse-ment des exportations vers les pays développés à économie de marche risque fort de se ralen-tir. Quant au danger d'un protectionnisme accru à l'égard des exportations de produits manufacturés, il est plus menacant que

Israel

LA PEINE DE DIX ANS DE PRISON INFLIGÉE A DEUX ALLEMANDS DE L'OUEST POURRAIT N'ÊTRE PAS ENTIÈREMENT PURGÉE

De notre correspondant

Jérusalem. - Deux ressortissants onest-allemands. Brigitte Schultz et Thomas Reuter out été condamnés le 11 septembre à dix ans d'emprisonnement par le tribunal militaire de Lod (ale Monde a du 13 septembre). Ils étaient accusés d'avoir préparé, pour le compte du P.P.L.P. (Front conglaire pour la libération de la Palestine, du docteur Habache), un attentat contre un avion de la compagnie ismélienne El Al, en jan-vier 1976 à Nairobi, au Kenya.

Les agents Israellens qui les surveillaient avaient alors prévenu les services de aécurité du Kenya et obtenu leur arrestation. Les accusés avaient été aussitôt transférés en Israël et détenus jusqu'à ces derniers jours dans le plus grand

Le silence sur cette affaire n'a été rompu que mercredi, lors d'une audience de la Cour suprême braé-

Liban

 Sept personnes ont trouvé la mort et plusieurs autres ont èté blessées jeudi 13 septedbre à Beyrouth au cours d'accroà Beyrouth au cours d'accrochages opposant deux formations
libanaises nassériennes, les Mourabitoun (nassériens indépendants) et l'Union socialiste arabe
(U.S.A., pro-syriens). Un littge
entre les deux parties au sujet
d'une voiture volée avait dégénéré mercredi en un accrochage
qui avait fait deux morts civils.
Jeudi matin, des míliciens des
Mourabitoun avaient pris d'assaut deux locaux de l'U.S.A. à
Hamra et à Ras-Ei-Nabeh Hamra et à Ras-Ei-Nabeh (Beyrouth-Ouest). D'autres accro-chages étaient signalés à Ain-Mreisse. La Force arabe de dis-suasion (FAD) a été dépêchée sur les lieux. — (A.F.P.)

● Quatre transports de troupes blindes américains, devant être livrés au Liban, ont été saisis, mercredi 12 septembre, par les autorites libyennes, à Benghazi, durant une escale du navire qui les transportait, a révélé, jeudi à Washington, le porte-paroie du département d'Etat. Selon certaines informations en provenance de Libye, le commandant du navire, le Priscilla-U, bâtiment américaim de la compagnie Witawk, battant pavillon libérien, n'aurait pas déclaré le contenu m'aurait pas déclaré le contenu de sa cargaison aux autorités. M. Hodding Carter a indiqué que le gouvernement américain s'était mis en contact avec le Liban, afin d'obtenir que ces blindes solent livrés à Beyrouth. — (A.F.P.)

les cas de trois Arabes arrêtés en même temps que Brigitte Schultz et Thomas Renter.

Selon certaines indications officienses, les deux condamnés pour-ralent être « expulsés » avant la fin de leur peine, dans une quinzaine de de leur peine, dans une quantaine de mois. Cette promesse serait le résul-tat de multipes interventions des pa-rents de Brigitte Schuitz et de Tho-mas Reuter auprès de diverses instances internationales, notam-ment Amnesty International et la Croix-Rouge internationale. Au cours d'une récente conférence de presse, cenx-ci déclaraient que leurs enfants avalent été torturés durant leur détention (« le Monde » daté 19-20 avril 1979;. Il convient de remarquer que ces révélations ont été faites en Israël immédiatement après le voyage de M. Dayan à Bonn.

 M. Samuel Flatto - Sharon, député indépendant au Parlement. israelien, devait comparaitre ce vendredi matin devant le tri-bunal de Jérusalem. Connu en bunal de Jérusalem. Connu en France pour sa participation au scandale financier de la Paternelle S.A., M. Flatto-Sharon est, ainsi que deux de ses anciens collaborateurs, poursuivi pour fraude électorale. Les premières audiences de ce procès, qui devrait être long, seront essentiellement consacrées à un débat de procèdure. La lévée de son immunité parlementaire avait été nité parlementaire avait été votée à la Knesset le 14 août par 61 voix contre 30. — (Corresp.)

A ses l'ecteurs qui vivent

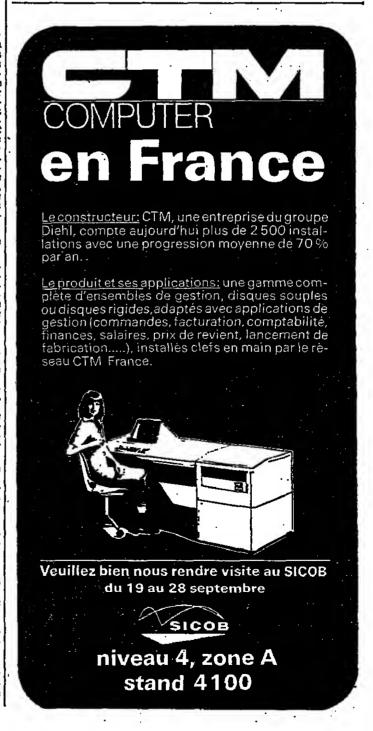
hors de France

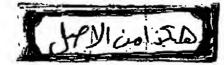
présente une

hebdomadaire

Ils y trouveront une sélection des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien. Numéro spécimen sur demande.







MANE DE DUY ANS DE POSSON MPLIGEE A DEUX ALLEMAN E L'ONEST POURRANT M'EME PAS ENTIEREMENT PURE

De more correspondent

mattered frem Mittele untwenteriententen ber fine die in in in better one sid one panel There is bearing . Prin. cyale . Far ain & maring and the managed to the second Copyright and French States of State the angled and the second of t tel de mairiger

and - Marketon , the lat-And the state of t T-40 ---Congress of the Congress of th

deficie beige to the deca den denter beite geweiten.

4 den denter beiter bei gemeine

Liber provided the second of the company o Wille be to the will be to the wille

the against the franchists of the against the against

A ses locteurs

Selection

gui virent

Le Monde

présente une

Aors at France

michoes me demante.

en France OROA 100

Te Monde

politique

M. Jean Charbonnel, gaulliste d'opposition est prêt à dialoguer avec M. Chirac

M. Jean Charbonnel est la première personnalité non R.P.R. à
réagir favorablement à l'invitation lancée depuis l'Ile de la majorité. M. Charbonnel n'en
souligne pas moins que la politique du gouvernement ne saurait
le satisfaire.

Dans le Monde du 1º septemregroupent (is monge an 8 sep-tembre). Les déclarations du maire de Brive, président de la Fédération des républicains de progrès, sont le signe d'un certain dégel qui s'opère parmi les gaul-listes d'opposition à l'égard du R.P.R.

Un certain nombre de gaul-listes, se référant surtout au « gaulisme de gauche », avalent rompu toute relation avec l'U.D.R. après que M. Chirac eut, en 1974, pris position en faveur de M. Giscard d'Estaing contre M. Chaban-Delmas, malgré le choix fait en faveur de ce der-nier par le mouvement.

A l'instigation, notamment, de M Charbonnel, ancien ministre, et ancien député de la Corrèze, qui avait fondé la Fédération des républicains de progrès, plusieurs groupements avaient tenté, mais en vain, de s'associer au programme commun de gouvernegramme commun de gouverne-ment avec l'ambition de consti-tuer la quatrième composante de l'union de la gauche aux côtés du P.C., du P.S., et des radicaux

Déçus dans leurs relations avec les communistes, la plupart des gaullistes de gauche avaient repris leur autonomie tout en se maintenant dans l'opposition. Les distances de plus en plus grandes prises par M. Chirac depuis 1978 et lors du scrutin européen, à l'égard de certaines options du président de la République et de la politique du gouvernement incitent maintenant ces gaullistes d'opposition à considérer le R.P.R. avec plus de sympathle En acceptant d' « ouvrir le diologue » avec

M. SEGUIN (R.P.R.): le groupe gaulliste est en position de

M. Philippe Séguin, député R.P.R. des Vosges, écrit dans la Lettre de la Nation, organe du R.P.R., du 14 septembre que le groupe gaulliste, « qui est en position de jorce au Parlement parce que les Français l'ont expressément voulu, devrait se décider à agir plus et mieux qu'il ne l'a fait jusqu'ici et en faire son terrain d'action privilégié ».

3 Les échecs enregistrés par le gouvernement tiennent, le plus souvent, moins à de mauvais diagnostics ou à des thérapeutiques erronées qu'à l'incapacité à les mettre en œuvre. Nous ne saurions demeurer des speciaieurs passifs.

passifs. »
M. Séguin conclut : « A défaut de « ruer dans les brancards » (selon la formule utilisée par M. Labbé, président du groupe (le

Dans le Monde du 1^{es} septembre, le maire de Brive avait appelé de ses vœux un rééquilibrage des forces politiques et souhaité un rapprochement entre socialistes et gaullistes pour que ces derniers ne resient plus comme aujourd'hui « dans un tête-à-tête avec la droite qui ne peut les conduire qu'à la disparition ». M. Chirac fait-Il la même analyse ? Les prochaînes décisions du président du R.P.R. montreront si sa volonté d'ouverture du mouvement est R.P.R. montreront si sa volonté d'ouverture du mouvement est réelle, tant sur le plan de l'organisation que sur celui des orientations politiques. Déjà, dans ses discours, lors de sa visite à l'île de la Réunion, le maire de Paris s'était abstenu — contrairement à son habitude — de faire allusion aux socialistes, concentrant ses attaques sur les seuls communices et lançant un ancel à tous tes et lançant un appel à tous ceux, « quelle que soit leur sensi-bilité actuelle », qui se reconnais-sent dans les principes posés par le général de Gaulle.

ANDRÉ PASSERON.

LA DÉCLARATION DU MAIRE DE BRIVE

M. Jean Charbonnel a déclaré. mercredi 14 septembre à Brive devant le comité directeur de la fédération des Républicains de

« l'ai pris connaissance avec intérêt de l'appel au regroupe-ment des gaullistes lancé à la Réunion par M. Jacques Chiruc et je considère comme positive la volonié d'ouverture qui y est manifestée.

qui y est manifestée.

3 Certes, aucun gaulliste d'opposition ne peut oublier tout ce qui les a séparés et les sépare encore du R.P.R. et de son chef. Mais je pense aussi que chacun doit aujourd'hui prendre conscience de la gravité de la crise dans laquelle se débat le pays et, en particulier, des menaces croissantes qui pèsent sur son indépendance : les tentatives jeutrées pour instaurer une nouvelle Communauté européenne de déjense comme le comportement de la présidente de l'Assemblée de Strasbourg sont inquiétants à cet égard.

inquiétants à cet égard.

> Est-il possible, dès lors, de rejuser d'explorer la voie du dialogue ainsi offerte avec ceux qui ont été nos compagnons? Je ne le crois pas. Je souhaite seulement que ce dialogue, s'il doit s'instaurer, porte sur l'essentiel, c'est-à-dire qu'il soit une occasion pour les gaullistes aujourd'hui dispersés de débattre moins des circonstances qui les ont conduits dans le passé à se diviser que de l'avenir des principes autour desorincines autour des-

Les députés U.D.F. quittent la commission d'enquête sur l'information publique

notation de tout document relatir aux travaux de la commission. Deux solutions s'offraient aux commissaires: demander à M. Douffiagues de proposer un autre rapport, on bien élire un autre rapporteur. Elles ont été essavées successivement.

essayees successivement.

Jendi après-midi, au cours d'une
séance à laquelle les commissaires de l'opposition ont assisté
en témoins muets, les commissaires UDF, et R.P.R. ont tenté saires U.D.F. et R.P.H. ont tente de s'accorder sur un texte qui aurait tenu lieu de rapport et auquel chacun des groupes aurait pu annexer une déclaration. Cette tentative s'est soldée par un échec et par la démission de M. Douf-liagues

et par la démission de M. Douf-flagues.

Le député UDF, du Loiret a déclaré : « La commission d'an-quête sur l'information publique a poursuior normalement ses tra-vaux jusqu'à cet après-midi. Certains ayant voulu présenter comme une réalité ce qui ne re-flétait que des passions, sans doute partisques, fétais dans l'impossi-bilité, désormais, d'assumer en toute objectivité la jonction de rapporteur. »

toute objectivité la jonction de rapporteur. 3

M. Douffiagues a ajouté:

a Dans ces conditions, les commissaires U.D.F. ont, pour leur part, décidé de ne plus participer aux travaux de ce qui jut jusqu'à aujourd'hui une commission d'enquête. Ils jeront connaisire quant au jond leur position sur les problèmes de l'injormation en France. 3

La commission, réunie jeudi soir en l'absence des huit membres de l'U.D.F., a élu rapporteur M. Claude Martin (R.P.R.), les commissaires de l'opposition ne

M. Claude Martin (R.P.R.), les commissaires de l'opposition ne prenant pas part au vote. Après la séance, M. Roland Leroy (P.C.) a déclaré : « Nous avions, jeudi matin, un rapport de sept cents pages d'un rapporteur prolize. Jeudi soir, nous avons un autre rapporteur et une note de quinze lignes mal rédigée, baptisée rapport de la commission. »

port de la commission. » Le député communiste, direc-teur de l'Humanité, a rappelé que

La commission d'enquête sur l'information publique, créée par l'Assemblée nationale sur proposition du R.P.R., le 15 mars dernier, lors de la session extraordinaire du Parlement, s'est réunie le jeudi 13 septembre sous la présidence de M. Jean Tiberi (R.P.R.), vice - p rési de nt, en l'absence de M. Marc Laurioi (R.P.R.), président. Le rapport, présenté par M. Jacques Douffagues (UD.P.), a été repoussé, les commissaires R.P.R., socialistes et communistes votant contre.

Les commissaires R.P.R., socialistes et commissaires R.P.R., réunis mercredi avec ceux de l'U.D.F., avalent annoncé leur intention de voter contre le rapport de M. Douffiagues, et certains d'entre eux avalent envisagé que chacun des quatre groupes de l'Assemblée, représentés à la commission, publie une déclaration sur les travaux de celle-ci. Cependant, le répet du rapport de M. Douffiagues créait une situation qui, aux termes du règlement de l'Assemblée, nationale, interdisait la publication de tout document relatif aux travaux de la commission. Deux solutions s'offraient aux commission qu'un rapport soit déposé, auquel ils puissent annexer chacun une déclaration contenant leurs apprication sur les mountire de l'Assemblée de la commission d'enquête de la commission des puatre proussé, de pouroir soit es travaux de la commission de la mainmise du pouvoir sur les main

continuent à participer à cette commission qu'un rapport soit déposé, auquel ils puissent annexer chacun une déclaration contenant leurs appréciations sur le travail acompil.

Selon la Letire de la Nation, organe du R.P.R., les députés de ce groupe ont été « particulièrement surpris de constaier que le document présenté par M. Doufjiaques, bien loin de mettre en lumière les témoignages originaux enregistrés par la commission d'enquête, s'employaté à les masquer pour abouitr à prouper qu'en matière d'information publique aussi « bout va bien » en France ». Selon d'a u tre s'indications, le R.P.R. reprocherait en outre à M. Douffagues d'avoir estimé que la situation de l'information, aujourd'hui, se comparait favorajourd'hui, se comparaît favora-blement à ce qu'elle était avant 1976. Certains s'étonnaient, d'autre part, que des personnalités officielles alent été informées du contenu des auditions anxquelles a procédé la commission (le Monde du 11 août). PATRICY JARREAU.

• Le Rassemblement européen, ● Le Rassemblement européen, regroupant plusieurs formations autour du parti fédéraliste européen, se félicite de l'inscription à l'ordre du jour de la prochaine session de l'assemblée de Strasbourg, d'un débat portant sur l'armement. « Ce débat, déclaret-il, devra, le plus rapidement possible, s'élargir pour déboucher sur une véritable communauté européenne de déjense. »

M. Marchais: nous n'en sommes pas à l'heure des accords politiques avec le P.S.

M. Georges Marchais a prononcé. mercredi 12 septembre
dans la solrée, le discours de
clôture de la session du comité
central du PCF Le secrétaire
général a notamment évoqué la
rencontre entre le PC. et le PS.
prèvue le 20 septembre. « En premier lieu, a-t-il dit, à l'épidence,
nous r'en sommes pas à l'heure mer seu, a-t-il dit, a l'epidence, nous n'en sommes pas à l'heure des accords politiques avec le parti socialiste (_), nous n'en sommes même pas à l'heure d'une action commune, large et loyale, dans laquelle pourraient se lancer nos organisations. Et cela non pas en raison d'une decision arbitraire que nous aurons prise nousen raison d'une décision arbitraire que nous aurons prise nousmémes, mais tout simplement parce que les orientations politiques et les positions que n'a
cessé d'adopier le parti socialiste
ne le permetient pas, s M. Marchais à insisté en second lieu sur
le fait que le parti communiste
entend mettre en œuvre « une
pose nouvelle ».

union nouvelle s.

M. Marchais a consacré un long passage de son intervention aux rapports du P.C.F. avec les syndicats, et principalement avec la C.F.D.T. Le secrétaire général a répondu à diverses critiques formulées par M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., et notamment à celles qui portent sur les rapports du P.C.F. et de la C.G.T. Repoussant l'accusation de collusion entre le parti communiste et la C.G.T. s. M. Marchais a rappele que, pour le P.C.F., « les syndicats doivent être totalement indépendants du gouvernement et cats doivent être totalement indépendants du gouvernement et du patronat, des Eglises et des partis ». Il a cité une déclaration de M. Maire, dans laquelle le dirigeant cédéliste affirmait : «Le mouvement ouvrier français a besoin d'un grand parti socialiste en prise sur les lutles sociales (1).» M. Marchals a écalement criti-

cicles (1). »

M. Marchais a également critiqué les directions de la FEN, du SNL et de la C.C.C. Au sujet de la C.G.T., dont il a soulligné que ses rapports avec le P.C.P. « sont évidemment d'une autre qualité », M. Marchais a exprimé l'accord des communistes sur les principaus thèmes qui sur les principaux thèmes qui avaient été ceux du 40 congrès de cette centrale syndicale.

Le secrétaire général du P.C.F.
a évoqué, d'autre part, la « for-midable campagne qui est menée sur une prétendue menace sovié-tique — une menace telle que l'on verrait déjà se profiler à l'horizon

77777777777777777777

cette inquiciante campagne sont clairs. Alors que d'importants accords de limitation des armes stratégiques sont sur le point d'être ratifiés, il en est qui révent de retancer la course aux armements.

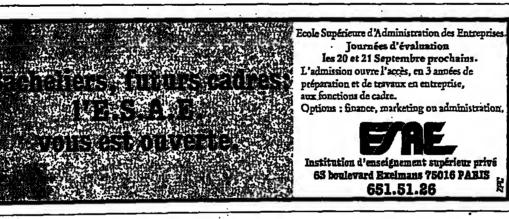
ment en R.F.A. et en France, des voix s'élèvent en saveur d'une désense européenne, autrement dit aejense européenne, autrement dit en javeur de ce vieux projet insensé visant à outrir à l'Alle-magne l'accès à l'arme nucléaire. Je veux le dire de la jaçon la plus nette : toute tentative, sous quelque forme que ce soit, de javoriser une telle aventure ren-contrerait la réaction jerme et immédiate du parts communiste français. français.

français.

» Manifesiement, l'impérialisme

— de part et d'autre de l'Atlantique — ne se résigne pas à
l'evolution d'ensemble de la situation internationale, qui est favorable aux forces de paix. Il multiplie intrigues et manœuvres
dignes de la guerre froide. Il
orchestre des campagnes idéologiques de grande envergure.
L'objet de ces campagnes est tout
à la jois de faire avancer les giques de grande envergure.
L'objet de ces campagnes est lout à la jois de jaire avancer les idées réactionnaires et d'entretenir un climat de peur et de résignation devant la crise. 3 Au sujet de la session du comité central consacrée aux intellectuels, qui doit avoir lleu à la fin de janvier. M. Marchals, a indiqué qu'un premier schéma du projet de résolution, qui sera soumis à cette instance, avait été adressé en juillet « à des centaines d'intellectuels communistes, afin de bénéficier de leurs avis, de leurs analyses, réflexions et propositions ». L'équipe du nouvel hebdomadaire, qui doit remplacer France Nouvelle et la Nouvelle Critique, sera constituée dans la première quinzaine d'octobre. M. Marchals a indiqué que « des dizaines de chêrcheurs de stattes discribines » cont consulte. « des dizaines de chercheurs de toutes disciplines » sont consul-tés pour la mise en place de l'Institut de recherches marxistes, qui doit naître de la fusion de l'Institut Maurice-Thorez et du Centre d'études et de recherches

(I) Cette phrase est extratte d'une interview accordée par M. Maire, à l'A.P.P., le 5 avril 1979, à la veille de l'ouverture, à Mets, du congrés du P.S. (le Monde du 6 avril 1979).



Apprenez l'anglais chez vous avec les éditions de la B.B.C. (livres, disques, cassettes)

Remise spéciale 20 % sur nos prix habituels du 17 septembre au 6 octobre

WHSMITH

The English Bookshop Librairie anglaise et salon de thé 248, rue de Rivoli, Paris 1er

> Tél.: 260.37.97 Catalogue sur demande

Au 4 étage du Printemps-Haussmann, Au 4 erage au rinnemps-riaussmann, Yves Saint Laurent Tricot vous offre une yves Jaini Laureni Inicoi vous onre une collection raffinée pour le sport, la ville collection raffinée pour le sport, la ville collection raffinée pour le sport, la ville collection deceiné. collection raminee pour le spon, la ville et le soir. Yves Saint Laurent a dessiné et le soir. Yves Saint Laurent au le soir l et le soir. Tives Daint Laurent à dessine et le soir. Tives Daint Laurent à dessine la silhouette de cet automne il l'a révé de l'hiver comme il l'a révé de l'hiver comme il l'a révé

chisme marxiste et au pessimisme d'extrême droite.

M. Jean-Pierre Fourcade, presi dent des ciubs Perspectives et Réalités fait allusion aux débats Réalités, lait altision aux cetais politiques en cours et notamment à celui qui concerne la « nouvelle droite » dans son éditorial de la revue des clubs datée du vendredi 14 septembre. L'ancien ministre écrit notamment:

e Le temps n'est plus de se rac-crocher à des schémas dépassés ou de se réjugier dans des visions futuristes sans lien avec la réa-

Schémas dépassés que la réci-tation du caléchisme marziste ou la résurrection d'un pessimisme d'extrême droite qui amuseraient, s'ils n'élaient porieurs de nouvei-les inquiétudes Visions futuristes que la lointaine autogestion ou l'avenement d'un nouvel ordre international que men ne permet d'esquisser. Confrontès aux diffi-cultés de la vie quotidienne, nos conctiogens mettent progressivement en cause l'organisation éco-nomique et sociale de notre société que les uns voudraient plus soli-daire, les autres plus termement or donnée, d'autres enfin plus orientée vers l'avenir. La classe politique, qui devratt précèder l'évènement et condure le changement, a du mal à renouveler ses concepts et son vocabulaire. Bref, c'est dans un cirmat d'inquiétude disfuse que s'ouvrent les années

CONFLIT A LA MUNICIPALITÉ DE GAUCHE D'ANGERS

13 septembre au sein de la muni-cipalité d'Angers (Maine-et-Loire), à la suite d'un vif incident qui a opposé le maire socia-liste, M. Jean Monnier, à son iste, M. Jean Monnier, a son troisième adjoint, communiste, M. Michel Bouet, ancien secré-taire fédérai du P.C. du Maine-et-Loire, à propos de licencie-ments frappant le personnel des transports urbains.

Le conflit entre les deux hom-mes est né après l'annonce de quarante-sept licenclements, me-sure qualifiée par le maire de « douloureuse » mais « indispensable ». Devant le refus des repré-sentants communistes du district urbain d'Angers de voter ces licenciements, M. Monnier a traité d' « irresponsable » un élu communiste, M. Jean Bertholet, maire de Trélazé, tandis que les représentants du P.C. repro-chaient au maire d'Angers de ne pas les avoir informés de ses in-

Mardi 11 septembre, M. Monnier avait pris un arrêté retirant sa délégation à M. Bouet, adjoint chargé du personnel communal

Les transports urbains d'Angers, dont les salariés se sont mis en greve illimitée dans la soirée mardi 11 septembre, accusent déficit de 23 millions de

M. FOURCADE: non au calé La communauté juive s'inquiète des (coups de projecteurs) donnés sur elle

Le CRIF s'élève contre l'< apologie de la collaboration >

La communauté juive de France s'étonn eet s'inquiète des coups de projecteurs donnés la silence, dans l'oubli et, si possific de la commission du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), chargée des problèmes de l'antisémitisme, a été interrogé à ce sujet par l'Agence télégraphique juive (bulletin du 13 septembre). M. Wormser a notamment déclaré au rédacteur en chef de cette agence de presse :

cette agence de presse :

« Il y a une sorte de piège,
dont je ne sais s'il est di à l'air du temps, qui veut que plus on parle des vuis, plus on leur fait reproche d'entendre parler

A propos de l'émission d'An-tenne 2 « Apostrophes » consacrée vendredi 14 septembre aux juis de France, M Wormser précise sa pensée.

e Pourquei, dit-il. M. Pivot a-t-il choist ce thème, parmi l'avalanche 1es publications de l'automne? L'ambigu, le génant, l'automne? L'ambigu, le génant, je dirais le grave, est que l'un des participants, M. Fabre-Luce, est un ancien collaborateur qui fait preuve d'un antisémitisme recuit et forcené. MM. Harris et Sedouy vont traiter de ce problème à la lumière d'un livre (1) dont la particularité est qu'il donne la parole à des membres de la communauté juive, à qui il était ainsi offert une unique opportunité de manifester leurs inquiétudes réelles en des temps difficiles. Dans un monde où, selon l'optinon même du président Giscard d'Eslaing, l'inquiétude est chez tous, race au president Criscara a Estatny, l'inquiétude est chez tous, parce que l'avenir est opaque. Cela n'est pas spécifique aux fuits. Allez donc demander à un cadre moyen de quarante-cinq aus? (_) Alfred Fabre-Luce est un collebrations de l'Occupant seus l'avents de l'acceptant de (...) Alfred Fabre-Luce est un collaborateur de l'occupant sous Vichy. Il n'a peut-être pas joué un rôle majeur, mais apparemment il ne peut oublier cet épisode de sa vie (...) Ce que dit benoîtement M. Fabre-Luce (2) est que les iuis doivent se taire, ce qui est nier à un citoyen le droît de déterminer lui-même les causes qu'il épouse, les choix politiques qu'il peut faire et la forme de sa participation au débat public. En vérité, le livre est, dans son essence, une apologie de la collaboration. »

M. André Wormser (fils du chef de cabinet de Georges Clèmencesu, Georges Wormser, qui menceau. Georges Wormser, qui fut ensuite directeur du cabinet de Georges Mandel) ajoute : « Ceux qui ont abandonné l'Al-sace et la Lorraine ont déshonoré

nauté fuive, que la communauté nationale française, sochent que (1) Juijs et Français, d'André Harris et d'Alain de Sedouy, Grassel (2) Pour en finir avec l'antisémi-tisma. Juillard. Nous avons rendu compte de ce livre le 8 septembre avec ceivi d'André Harris et d'Alain de Sedouy.

la patrie tout autant que lors-qu'ils ont livré les fuifs étrangers, les fuifs français à la Gestapo, pour les wagons plombés d'Aus-chwitz (_) Il faut que la commu-

Interrogé sur les accusations portées contre lui par le représentant du CRIF. M. Alfred Fabre-Luce nous a déclaré: e Pour le passé, il me suffira de rappeler que je me suis élevé publiquement dès le début de l'Occupation contre toute idée de discrimination anti-fuive, que fai, par la suite, condamné le statut des fuifs et dénoncé les persécutions ultérieures et que fai été, pour cette raison, arrêté et imprisonné par la Gestapo. et imprisonné par la Gestapo.

s En ce qui concerne le pré-sent, je me suis soigneusement attaché à distinguer dans mon livre entre la masse des 700 000 nuis de France et la petite minorité qui s'efforce de dominer pa rune sorte de terro-risme intellectuel les organisa-tions fuires contraisement en since tions fuives contrairement au vé-ritable intérêt de l'ensemble des fuiss. M. Wormser exprime la

réaction de cette minorité.

D'autres commentateurs ont retenu de mon livre une expres-sion d'admiration et de sympa-thie pour les juiss. Le public ju-

M. GRANET: il faut un nouve interventionnisme.

M. Paul Granet, député (app. U.D.F.) de l'Aube, vice-président du Nouveau Contrat social, que préside M. Edgar Faure, nous à déclaré :

« Nous notons avec satisfaction

« Nous notons avec satisfaction deux prises de position essentielles dans les récentes déclarations du président de la République à Paris-Match (le Monde du 7 septembre).

En premier lieu, la reconnaissance du « passage historique de la quantité vers la qualité ».

A ce propos, il faut rappeler que seule la société, en soustrayant à la logique quantitative du profit certaines activités, peut apporter à l'individu les satisfactions qualitatives qu'il attend. Il faut donc réfléchir à un nouvel interventionnisme, ce qui semble quelque peu contradictoire avec le désengagement de l'Etat. recherché trop systématiquement

par le gouvernement. En second lieu, nous avons retenu que « le qualitatif était par nature décentralisé ». Nous souscrivons entièrement à ce point de vue, en rappelant à nouveau l'intérêt qu'il y aurait, dans le cadre de la lutte contre le châmage et pour sauvegarder les équilibres économiques locaux, à autoriser les assemblées dépara autoriser les assemblées dépar-tementales et régionales à aider, notamment par des prêts ou des bonifications d'intérêts, les entre-prises en difficulté ou en expan-sion. C'est la politique du crédit qu'il faut, en priorité décentra-liser. »

UN LIVRE « ENTRETIEN »

La « stratégie autogestionnaire » du P.C.F.

MM. Félix Damette, membre du omité central du parti communiste, et Jacques Scheibling, collaborateur du comité central, exposent, dans un « livre-entretien » dirigé par Gilbert Wasserman, journaliste à « France nouvelle ». la stratégie autogestionnaire dans laquelle le P.C.F. inscrit aujourd'hui sa politique. Les auteurs rappellent l'évolution du parti quant à la notion d'autogestion, rejetée en 1968 par le « Manifeste de Champigny», critiquée par M. Marchais, en 1973, dans « le Défi démocra-tique», et adoptée, en 1977, après la rupture de l'union de la gauche. En cette matière, comme le remarque M. Damette, la politique a précédé la théorie; le livre a pour objet d'ajuster la réflexion des communistes à la démarche consacrée en mai par le vingt-troisième congrès.

Les auteurs ne parient pas du vingt et unième congrès (octobre 1974), où s'était opérée en fait la rectification de la ligne d'union de la gauche suivie par le P.C.F. Ils datent du vingt-deuxième congrès (février 1976) le dépas-sement de la politique du programme commun. Ils présentent en effet l'abandon de la notion dictature du prolétariat, à ce congrès,

comme la fin d'une conception « étatique » du passage au socialisme et l'affirmation d'une conception virtuellement autogestionnaire, qui s'est « révélée » ensuite dans le débat sur l'actualisation du programme commun. la rupture de l'union de la gauche et les discussions inter-nes qui ont suivi les élections de mars 1978.

L'autogestion vue par le P.C.F. est la justi-fication théorique de l'union à la base, qu'il préconise depuis avril 1978. Elle permet de faire passer au second plan la perspective d'une victoire électorale et au premier celle d'un combat qui obligerait des maintenant la majo-ité extrelle à concéder des réformes de nature rité actuelle à concéder des réformes de nature socialiste. Il s'agit, pour le P.C.F., de tabler sur sa force militante pour apparaître comme le seul parti qui se consacre sans attendre à provoquer des changements dans l'organisation sociale, au contraire du P.S., qui n'a en vue que les échéances électorales. Cette orienvue que les echeantes electorales. Cette orien-tation relève, d'autre part, de la problématique de l'- hégémonie -, familière aux communistes italiens, et que le P.C.F. se décide à importer au moment où le P.C.L en éprouve les limites.

à l'autogestion. M. Damette dé-clare : « Le vingt deuxième congrès (février 1978, N.D.L.R.). c'est d'abord l'aboutissement d'une longue évolution du parti. C'est, d'autre part, un congrès histo-rique dans la mesure où il apporte rique dans la mesure où i apporte dans notre politique des éléments tout à fait nouveaux. En effet, il définif politiquement et théoriquement la notion de vois démocratique au socialisme et la notion de voie française à un socialisme aux couleurs de la française.

M. Scheibling constate: « Néan-mons, le vingt-deuxième congrès lui-même ne lance pas le mot d'autogestion L'autogestion n'est pas dans la lettre du vingt-deuxième congrès, même si on peut considérer qu'elle est déjà sous-facente dans son esprit. C'est en fait un an plus tard, en plein cœur de la bataille pour l'actua-lisation du programme commun, que l'autogestion apparait claireque l'autogestion apparaît claire-ment dans notre vocabulaire. D'ailleurs, c'est le moment où le parti socialiste décide de liquider le contenu transformateur du programme commun, où il refuse non seulement les revendications essentielles concernant le SMIC, mais aussi les conseils d'atelier et l'élection des présidents des sociétés nationalisées. Il devient alors impérieur de répéler au alors impérieux de révéler, au sens fort du terme, que les véri-tables partisans de la démocratie dans les communes, à l'entreprise, les véritables partisans de l'au-togestion, ce sont les commu-nistes et non la social-démocra-

M. Schelbling ajoute: « Il ne fait pas de doute que la rapidité du mouvement est à l'origine de certaines difficultés de compréhension de noire politique au sem même du parti. Il est vrai aussi qu'on a connu, dans cette période, une immende le procession d'étant. une incrovable succession d'énéraments politiques et de consulta-tions électorales. Par ailleurs, l'existence même du programme

Dans la première partie du commun créait un certain nom-livre, consacrée à l'évolution du bre de contraintes, qui pesalent PCF de 1976 à 1978 par rapport sur notre démarche. » Et M. Damette observe : a Il y a eu chez certains camarades une inter-prétation droitière du vingt-deuxième congrès consistant à édulcorer son contenu de classe et à mettre en avant une sorte de conception unanimiste de la démocratie et de l'union. »

Les auteurs insistent sur la signification de l'abandon, au vingt-deuxième congrès, de la vingt-deuxième congrès, de la notion de dictature du prolétariat M Schetbling souligne, d'autre part : « Si nous avons été
amenés à emboûter le vingtdeuxième congrès dans la démurche qui découlait du programme
commun, on ne peut perdre de
vue que déjà le vingt-deuxième
congrès allait beaucoup plus lon
que le programme commun. Il congrès allait beaucoup plus lom que le programme commun. Il prenait le problème de manière beaucoup plus large, dans une perspective et dans une vision stratégiques. Cette différence a été la source d'une autre méprise (...) à propos du vingt-deuxième congrès. En effet, l'avancée qu'était la définition globale d'une voie démocratique n'a pas toujours été perçue dans toute son ampleur, et le mattoute son ampleur, et le vingt-deuxième congrès a parfois été reçu comme une miss à jour de l'ensemble de notre politique en jonction du programme commun. Ce qui était le réduire terriblement et ce qui a créé des condi-tions pour quel échec du pro-gramme commun out été perça comme l'écroulement des perspectives par des camarades qui n'ont plus vu à quoi servait le vingt-deuxième congrès alors que, je le répète, c'était lui la perspec-

Il y a cependant eu une modification de la politique du P.C.F. « Au vingi - deuxième congrès, déclare M. Damette, nous avons dit deux choses : « L'union » de la gauche est l'axe de notre » politique », et, en même temps, nous avons dit : « union du » peuple de France. » Ce qui est intèressant en l'occurrence, c'est

de voir comment ces deux choses s'articulaient. Elles s'articulaient en termes d'étape, à saroir que en termes d'élape, à saroir que l'on avait, avec le programme commun, une première étape où l'on disposait d'une union de la gauche déjà constituée et servant d'une Mais nous avions bien dit, et c'était vrai : « Pour aller au » socialisme, il faudrait beaucoup » plus, une union bien plus large » qui serait l'union du peuple de » France. » Seulement, cette union du peuple de France, nous l'atons conçue comme élargisse-ment à partir de l'axe qu'était l'union de la gauche. Tout cela était donc très cohérent, mais cohérent en termes d'étapes. Le cohèrent en termes d'étapes. Le grand changement aujourd'hui, c'est que si ces deux notions : « union de la gauche » et « union du peuple de France », sont toujours dans notre politique, elles ne sont plus articulées de la même manière, la clé étant le développement du mouvement populaire. »

Dans cette perspective. l'idée d'un programme fixant un ensem-ble de seuls de transformation de la société, qu'il faudrait fran-chir pour déclencher l'évolution vers le socialisme, disparait au profit de celle d'a objectif au vers le socialisme, disparait au profit de celle d'« objectifs de lutte», dont le « niveau » et la « cohérence » sont déterminés par le « mouvement populaire » et « en particulier », par sa « force dirigeante », c'est-à-dire par le P.C.F. « Cette idée de passage non programmé des seuils, de passage différentiel, ne diminue en rien le rôle du parts révolutionnaire, mais tend pluibt à l'accroître considérablement », déclare M. Scheibling II estime que les « reculs » qui peuvent être imposés au pouvoir actuel par cette stratégie peuvent aller jus-qu'à des nationalisations.

Comment se présente la rup-ture avec le capitalisme? « La notion de rupture est à conser-per, déclare M. Schelbling, car il s'agti de la rupture avec le sys-tème. Mais, comme pour ce qui tema. Mais, comme pour ce qui concerne les seulls, c'est désormais au plursel qu'il faut employer ce terme et poser ce problème. La rupture, ce n'est pas un moment où l'ensemble de la vacchine étatique se brise et où une nouvelle clusse accète eu où une nouvelle classe accède au poupoir. En fatt, un ensemble de seulls peut constituer une rup-ture, et les ruplures peuvent s'imbriquer les unes dans les autres, se nourrir les unes des autres et constituer une véritable dynamique de rupture.»

dynamique de rupture.
Est-ce là une démarche réformiste? « Ce que l'on a pris l'habitude dans le mouvement ouvrier d'appeler le « réformisme », c'est ce qui n'a pas pour objectif le changement de société, déclare M. Scheibling. C'est là qu'est la différence entre le parti communiste français et le parti socialiste. Et cette différence-là est constante; elle n'a pas bougé, elle est historique et rrésornisme se présente derrière présente. Sur un autre volet, le réformisme se présente derrière l'idée que, par une accumulation de réformes, on pourrait un jour, sains même s'en être rendu compte, avoir jait la révolution. Michel Rocard par exemple continué de tenix ce langage, non qu'il ait en pue des réformes consèquentes, mais parce qu'il a hesoir des la parce qu'il a hesoir de la parce qu'il a h quentes; mais parce qu'il a besoin de ce thème déclogique pour fustifier: sa pratique politique d'abandon et de gestion des affaia mandon et de gestion des affaires du grand capital. Mais cette
vision-là de la réforme n'a rien
à voir spec la nôtre. Dans notre
histoire, it y a d'ailleurs fort longtemps que nous nous prononçons
pour des réformes. s

Cependant, ajoute M. Damette,
a il faut certainément, reconsidérer notre laçon traditionnelle
d'apprécier les réformes en nous

d'apprécier les réformes en nous débarrassant de la connotation péjorative qui continue à entou-rer ce terme. Compte tenu de la crise du système, le grand capital et ses gérants loyaux sont bien incapables de proposer de véri-tables réformes Misüx, la gestion de la crise rend lasupportables au capital des réformes, même mo-destes, allant dans le sens du

* Pour une stratégie autogestion-naire. Editions sociales, 192 pages

La « cote » de M. Giscard d'Estaing tombe à 40 % Les crédits du S.D.E.C.E. augmenteront davantage et celle de M. Barre à 26 %

(Suite de la première page.)

Depuis l'installation à l'hôtel Matignon de l'actuel premier mi-nistre, sa popularité a été mesurée nistre, sa popularité a été mesurée à trente-trois reprises par l'IFOP, et le ulian est le pius mauvais que l'on ait jamais, connu La cote du chef du gouvernement n'à été positive, en effet, que deux fois (42 % de satisfaits et 37 % de mécontents en février 1977, 45 % de satisfaits et 42 % de mécontents en mars-avril 1978); elle a

NOMINATIONS DE SOUS-PRÉFETS

M. Alain Jezequel, sons-préfei d'Albertville, est nommé secré-taire général des Pyrénées-Atlantiques en remplacement de M. Christian Pelierin, réintègré dans le corps des administrateurs

M. Pierre Abrial directeur du cabinet du préfet de la Haute-Marne, est nomme sous-préfet d'Yssingeaux en remplacement de M. Alain Marc, nomme sous-préfer d'Albertville.

M Victor Convert, sous-préfet de Carpentras, est nommé sous-préfet de Metz-Campagne en remp'accinent de M. Michei Kuhnmunch, mis à la disposition du secrétaire d'Elat aux DOM-

M Yvon Baradel, administrateur civil. est nommé sous-préfer de Brioude en rempiscement de M. Jean Mazzocchi nommé sercitaire général du Teritoire de Belort à la place de M. Philippe Bolssdam, nommé sons-préfet de Comentres.

Carpentras. Andre Valentint, sous-prefet de Condom, est réintégré dans le corps des administrateurs civils et remplace par M Kamel Khrisde Condom, est reintegre dans le corps des administrateurs civils Depuis son « association » avec et remplacé par M Kamel Khrissate, secrétaire genéral du Lot. à qui succède M Jean-Marie Auvinet, jusqu'alors directeur du capinet du préfet de la Nièvre.

Depuis son « association » avec M. Barre, le chef de l'État n'avait enregistres de piètres résultats qu'à deux reprises : — 8 en décembre 1976 (47 % de mécontents et 39 % de satisfaits) et — 6 en mai

été unile trois antres fois (42 % de satisfaits et de mécontents en mais 1977, 43 % en octobre 1977 et en mai 1978) et elle a été négative vingt-huit fols.

tive vingt-huit fols.

L'indice négatif de M. Barre avait varié de -2 en janvier 1978 (46 % de mécontents et 44 % de satisfaits) à -37 en septembre 1978 (58 % de mécontents et 31 % de satisfaits) et en juin 1979 (57 % de mécontents et 30 % de satisfaits) mais, cette fois-ci tous les records, si l'on peut employer ce mbt, sont battus. ce mbt. sont battus.

ce mbt, sont battus.

L'écart est de 31 points entre le pourcentage des mécontents (57%) et celui des satisfaits (26%). Le premier ministre n'avait jamais créé attant de mécontentement, et il n'avait suscité apass peu et même moins de satisfaction que dans les tout débuts de son entréprisé (18%, en septembre 1976, 26% en octebre et en novembre 1976, 25% en décembre 1976). en décembre 1976).

en decembre 1976).

Le « plongeon » que vient de faire M. Barre s'explique, certes, par la dureté des temps et les incertitudes de la conjoncture, mais on est fondé à penser que, de surcroit, ses concitoyens sont de plus en plus irrités par sa permanente autosatisfaction, par son intolérance et par le mércie qu'il intolérance, et par le mépris qu'il manifeste à tous ceux qui ne voient pas les choses de la même

Le fait nouveau est que le pre-pler ministre ne joue plus le rôle de bouc émissaire, de fusible ou de paratonnerre. La cote de M. Giscard d'Estaing est, elle aussi, gravement atteinte, puis-qu'elle se situe à 4, avec 44 % de mécontents et 40 % de satis-faits.

1977 (46 % de mécontents et 40 % de satisfaits) sur les trente-trois sondages de popularité auxquels l'IFOP l'a « soumis » depuis septembre 1976, sept scu-lement ont été négatifs

Après avoir réalisé sa metilleure cote (+ 29) au moment des élections législatives (+9 % de satisfaits et 30 % de mécontents en mars-avril 1978), le président de la République avait amorcé son déclin au début de cette année. Tout en conservant un indice positif, il avait vu le pourcentage des personnes satisfaites de son des personnes satisfaites de son action qui avait varié de 51 à 6 pendant la période octobre 1977-janvier 1979, tomber au-dessous de la barre des 50 % en fèvrier (48 %) et s'y maintenir depuis loss : 49 % en mars, 47 % en avril et en mai, 48 % en julin, 48 % en juliet.

Le contraste est grand entre ces. résultats et ceux qu'avait obtenus M. Giscard d'Estaing dans la première phase de son septennat. Sa cote n'avait pas une seule fois été négative pendant la période du gouvernement. Chirac (vingt-deux sondages réalisés de juin 1974 à juillet 1978). Elle avait culminé à + 28 en mai 1975 avait culminé à + 28 en mai 1975 (59 % de satisfaits et 31 % de mécontents) et n'était jamais combée au-dessous de + 9 (49 % de satisfaits et 40 % de mécon-tents en avril 1976).

La dernière enquête de popu-La derniere enquete de popularité ayant été réalisée entre le 4 et le 11 septembre, semaine marquée par l'interview accordée à l'hebdomadaire Paris - Match par le président de la République (le Monde du 7 septembre). Il est loisible de censer que abstraction loisible de penser que abstraction falte de toutes les autres données de la situation, les Prançais font grief à M. Giscard d'Estaing de philosopher un peu trop et de ne pas agir assez.

RAYMOND BARRILLON.

en 1980 que l'ensemble des dépenses militaires

de documentation extérieure et de contre-espionnage (S.C.E.C.E.) les services secrets en France devrait renouer en 1980 avec une pratique interrompue en 1979 et selon laquelle le budget, officiellement avoué, croît d'une année à l'autre plus vite que l'ensemble des dépenses du ministère de la défense duquei le S.D.E.C.E. relève.

Au total, le gouvernement propose au Parlement d'allouer aux services français, en 1980, un budget de 126 millions de francs soit une hausse globale de 17.2 %, alors que les dépenses militaires devraient augmenter de 14.9 % environ.

environ.

Il s'agit du budget officiellement inscrit dans les document
qui seront soumis à l'approbation
des parlementaires.
En réalité, les crédits du
S.D.E.C.E. sont supérieurs. Certaines évaluations font état d'un
montant global double ou triple
du budget reconnu, c'est-à-dire de
dépenses qui auraient représenté,
en 1979, de l'ordre de 0.6 à 0,7 %
de l'ensemble des crédits militaires. soit 470 millions de francs.
Cette diffèrence dans les esti-Cette différence dans les esti-mations tient aux missions mêmes du service et en particulier, au fait que le S.D.E.C.E. peut être appele le cas échéant, oour continuer d'œuvrer dans la clandestinité, à disposer de l'équivalent d'un à deux budgets supplémentaires, constitués préventivement. L'utilisation de ces crédits est contrôlée, a posteriori, par une commission de vérification des dépenses à laquelle appartiennent,

notamment, des inspecteurs géné-raux des finances. raux des finances.

Pour 1980, les dépenses de fonctionnement du S.D.E.C.E., exprimêts en crédits de paiement dans
le projet de subget officiel, s'élèveront à 170,5 millions de francs,
en augmentation de 15,5 % par
rapport à 1979. Cette hausse est très sensiblement superleure à .

Le projet de budget du Service de documentation extérieure et ment prévus pour le ministère de contre-espionnage (S.C.E.C.E.)

— les services secrets en France de la défense en 1980 avec s'expliqué par l'aménagèment de une pratique interrompue en 1979 diverses indemnités — primes et selon laquelle le budget pour travail intensif de nuit primes pour les permes de nuit primes pour les deux mille agents, militaires et civils, du S.D.E.C.E. De surcroit, le service dois faire face, davantage cette année que les préce-dentes, à des hausses importantes dans les dépenses de ses agents en poste à l'étranger, liées aux inflations locales.

en poste à l'étranger, lièes aux inflations locales.

Les dépenses d'équipement (aménagement des centres à Paris et en province et modernisation des matériels) représentent 55.4 millions de francs en crédits de palement (+ 23 %) et 53.8 millions de francs en autorisations de programme (+ 17 %).

La hausse est particulièrement nette pour les crédits de palement , supérieure à celle des dépenses d'équipement reconnues au ministère de la défense (+ 19.5 %).

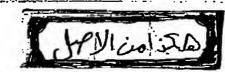
Pour l'essentiel; il s'agit, outre

Pour l'essentiel, il s'agit, outre la modernisation des moyens radio-électriques du renseigne-ment d'étendre la station d'interception de Domme, en Dordogne, et d'en perfectionner les équipe-ments destinés à l'écoute et au décodage des transmissions inter-gouvernementales, spatiales ou non dans le monde. Le S.D.E.C.E. prépare enfin la relève de nombreux personnels

de rang important, qui ont atteint progrès social et de la libèrité.

la limite d'àge ou qui doivent ... Les projes formes, nême àtre remplacés an terme de leur l'imités sont aujourd'hai un contrat. C'est le cas, en partiimpaci qui permet de les inscrire culler, à la direction du renseiculler, à la direction du renseidans une démarche révolutiongnement, au service de la recher-che, à la section spéciale et au service de sécurité interne propre





The state of the s

Committee in the

Contract to large

La land

10 to

and the

P. J

LES INCIDENTS AU SIÈGE DES ÉDITIONS ALAIN MOREAU

Les policiers paraissent avoir été victimes d'une provocation délibérée

déclare le procureur de la République

Après les incidents entre des policiers et le personnel des Editions Alain Moreau, le vendredi 7 septembre, le procureur de la République de Paris, M. Christian Le Gunehec, a publié jeudi 13 septembre un communiqué qui « précise les circonstances de cette affaire telles qu'ellés résultent des procès ver-baux » indiquant que les policiers paraissent avoir été victimes d'une provocation délibérée. M. Alain Moreau s'est élevé contre cette présentation des l'aits. qui - repose à l'évidence sur les seules déclarations de la

Voici les passages essentiels du texte de M. Le Gunehec :

- Le procureur de la République croît devoir préciser que les cir-constances de cette affaire, telles qu'elles résultent des procès-verbaux, sont les sulvantes :

- Les pompiers sont eppelés par un voisin que génait un feu allumé aur un terrain vague, attenant à la maison d'éditions Alain Moreau.

> Comme à l'habitude intervient simultanément un gardien de la paix cyclomotoriste, du commissariat du quartier, qui constate que le feu est allmenté par des erchives de cette maison d'éditions.

. Le gardien, en prenant soin de préciser qu'il ne doit rédiger qu'un simple rapport de contrevention, s'adresse alors à une personne qui. du seuil du local, assiste à la scèna et qui se reconnaît responsable de l'entreprise mais refuse de décliner sentes lancent au fonctionnaire des quolibets at des injures.

. Le même gardien rentre au commissariat, rend compte à ses chets et revient avec des collègues.

ser le même refus par le responsable. Il est à nouveau insulté et bousculé, de même que deux de ses camarades intervenus en renfort. Un képi est arraché et piétiné.

ciaire, sans meilleur succès, le commissaire principal du quartier Saint-Gervais se rend également sur les fleux et entre à son tour dans le hail d'accuell, avec un commissaire adjoint. Il se présente et renouvelle la demande d'identité du responsable de la contravention commise. Devant le même relus de la pe sonne, qui revendique cependan cette qualité, il décide de la conduire au commissariat et lui prend le bras

» Se décienche alors, de la part des personnes présentes, une réac tion violente au cours de laquelle sont blessés le commissaire et son adjoint, ainsi que plusieurs gardiens de la paix venue à leur secours. Trois personnes peuvent être inter-pellées et conduites au commissariet pour être entendues par procès

L'information ouverte [pour outrages et violences à fonctionnaires publics dans l'exercice de leurs fonctions] a pour objet d'identifier les responsables des diverses infractions commises au préjudice de fonctionnaires qui agissalent dans le cadre rigoureux de leurs attributions mais qui paraissent avoir été essentiellement victimes d'une provocation délibérée.

A propos des plaintes déposée son Identité. D'autres personnes pré-santes lancent au fonctionnaire des "Elles donneront lieu à l'ouverture d'une information qui sera conduite avec la même objectivité que la première. »

Pour sa part, M. Alain Moreau

d'eux, dans le hall d'accueil du est tronquée, tendancieuse et menmagasin d'éditions et se voit oppo- songère » et constitue « la quatrième version avancée par la prélecture de police -. «Ce sont, nous a-t-il dèclaré, les policiers qui ont commencé à m'insulter ainsi que mes collaborateurs. On omet de signaler que - Après une nouvelle intervention l'adjoint du commissaire principal a de deux enquêteurs de police judide la paix matricule 4744 a, lui, sorti son revolver. On tente de justilier les violences policières commises dans les locaux, puis dans le fourgon enfin au commissariet. Qu'un haut magistrat accepte de se commettre

L'AFFANRE DU « BAR DES ARÈNES »

De notre correspondant

Toulouse. — C'est le 27 septembre que la cour d'appel de Tou-louse rendra son arrêt à propos de l'affaire du Bar des Arènes ». Le 8 octobre 1978, un jeune Fran-çais musulman, originaire d'Algé-rie, M. Ali Abdou, qui, vers minuit, était entré dans ce bar de la ban-leue toulousaire nour boire une était entré dans ce bar de la banlieue toulousaine pour boire une
bière et acheter un paquet de
cigarettes, avait été sequestré sous
la menace d'un chien policier,
lardé de coups de couteau et menacé d'un pistolet par le patron
de l'établissement et deux de ses
amis : MM. Hervé Auguste, gérant
du bar, Michel Pujol, dont le
père est marocain et qui a épousé
une Algérienne, et Thierry Neveu,
ouvrier charpentier.
Selon les trois inculpés, M. Ali
Abdou aurait été mêlé à un voi
dans l'établissement, commis quelques jours auparavant. La victime,

dans l'établissement, commis quel-ques jours auparavant. La victime, au moment du procès devant le tribunal correctionnel, avait dé-claré qu'elle avait subi des tortu-res morales et physiques, sans au-cune provocation de sa part. C'est ce qu'a rappelé, devant la cour d'appel, jeudi après-midi 13 sep-

il entre sans opposition, avec fun estime que e cette relation des faits par une démarche aussi indécente

[Il fant porter au crédit du procureur de la République de Paris le fait de rendre publique sa version détaillée des faits qui se sont pro-duits chez l'éditeur Alain Moreau.

DEVANT LA COUR D'APPEL DE TOULOUSE

guste et deux ans contre Neveu.

— L. P.

souligne l'état de déliquescence d'une certaine hiérarchie ludiciaire.

duits chez l'éditeur Alain Moreau.
C'est une marque de loyanté. Elle
a peu de précédents, surtout dans ce
genre d'affaires, et tranche avec les
pratiques de l'a opacité judiciaire s.
La nouveauté sers complète si les
juges sont rapidement saisis du dosgier pour qu'il en soit, à l'audience,
publiquement et contradictoirement
débattu. — Fh. B.]

tembre, son avocat, M° Darriba-rère, qui a réaffirmé qu'il y avait eu séquestration suivie de tortu-res, répondant ainsi aux défen-seurs, M° Debuisson, Lamouroux et Brocard, qui demandaient que l'affaire soit renyuvée en correcseurs, Mª Debuisson, Lamouroux et Brocard, qui demandaient que l'affaire soit renvoyée en correctionnelle pour coups et blessures. Quant au réquisitoire de Mme Lagravère, qui a déclaré que de prétoire ne doit pas depenir une tribune politique raciste ou antiractite, il apparaît quelque peu surprenant: selon le ministère public, il y a bien eu séquestration (M. Ali Abdou est resté quatre heures entre les mains de ses tortionnaires dans l'arrièresalle du bar), mais il n'y a pas eu tortures. Alors qui a porté les coups et provoqué les blessures constatées à l'hôpital Purpan, lorsque M. Ali Abdou y fut transporté au petit matin du 8 octobre 1978? On saura dans deux semalnes si la cour d'appel a suivi l'avocat général, qui, d'autre part, a demandé quatre ans de prison contre Pujol, trois ans contre Auguste et deux ans contre Neveu.

Faits et jugements

· · · LE MONDE — 15 septembre 1979 — Page 11

Une information est ouverte Une réaction du ministère après le décès d'une fillette des affaires étrangères victime d'une erreur

médicale.

Une information contre X. a été ouverte par le parquet de Colmar après le décès d'une en-fant de douze ans, Corinne Mat-ter, domiciliée à Guebwiller (Haut-Rhin), qui suivait un traitement de désensibilisation d'une allergie due à un pollen et à qui aurait été injecté un médicament dif-férent de celui qui lui était administré habituellement.

administre habituellement.
Le professeur Chaumont, qui a pratique l'autopsie de cette enfant le 12 septembre, nous a déclaré que l'origine du décès était due à un choc anaphylactique, c'est-à-dire à une réaction générale de l'organisme vis-à-vis de protéines étrangères introduites massivement, entrainant une chute brutale de la pression artérielle.

rielle.

Ce choc pourrait être en relation, selon l'hypothèse du professeur Chaumont, avec une erreur de concentration du produit injecté, car les différents laboratoires pharmaceutiques qui commercialisent ce type de produit n'ont pas uniformisé les présentations, ce qui a déjà provoqué des accidents.

Cette anomalie avait déjà été

Cette anomalie avait déjà été sourignée par le professeur Ger-

Arrestation de plusieurs proxénètes lyonnais.

Les services de police du Rhône devalent rendre publique, vendredi à midi, la liste des personnes appréhendées nu cours d'une vaste opéra-tion dirigée contre les proxénétes Ironnais, Selon certaines informalyoniais. Selon certaines informa-tions, douxe personnes auraient déjà été arrêtées, notamment plusieurs chauffeurs de taxi et les membres d'use famille d'origine italienne do-miciliée dans la banlieue sud de l'agglomération. L'un des membres de cette famille. M. Gianni Cocco, avait été retrousé le 7 avril 1875, à Ternay, tué de deux balles dans la tête. — (Corresp. rég.)

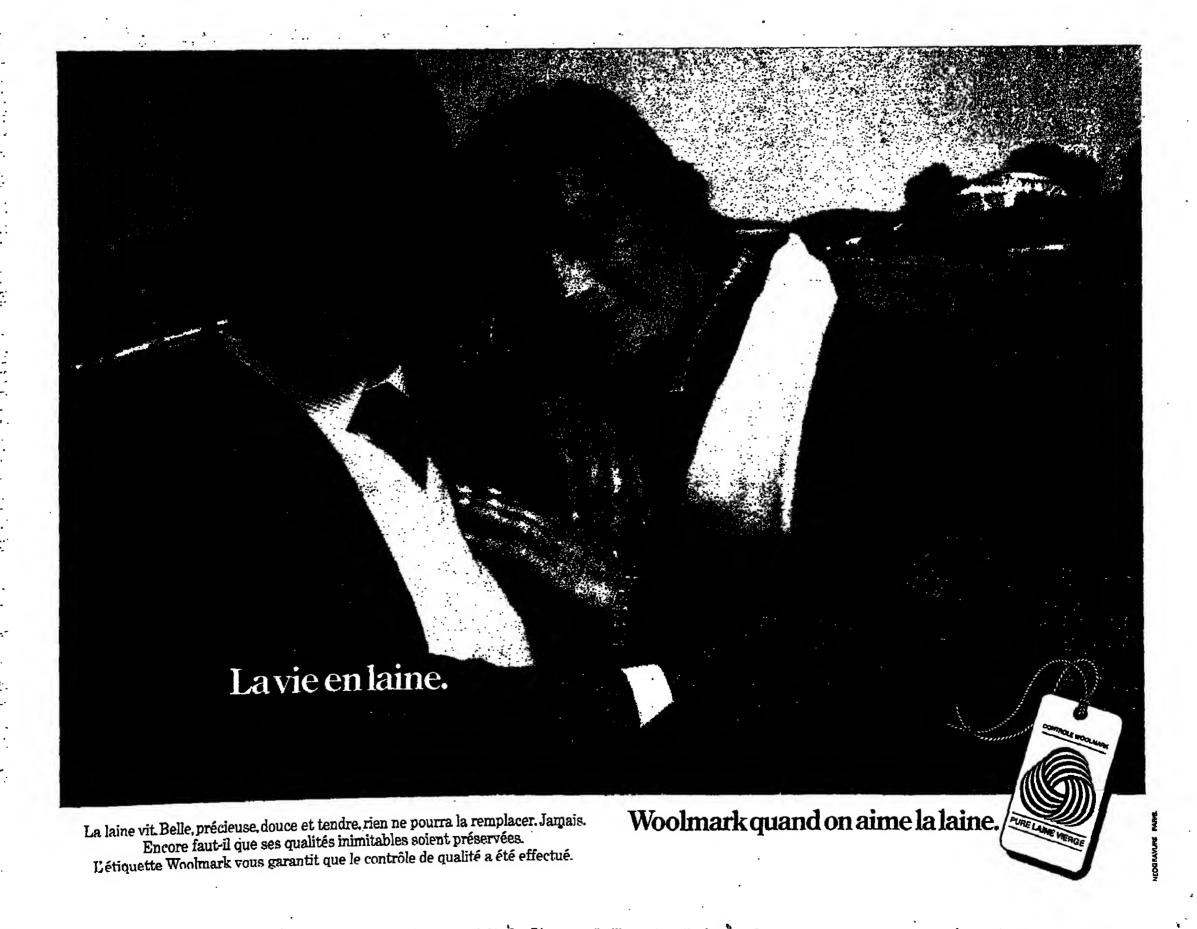
après l'attentat contre un militant basque.

M. Justo Elizaran Sarasola, le militant présumé de l'ETA-mili-taire, victime, jeudi 13 septembre à Biarritz d'un attentat (le Monde du 14 septembre), est toujours dans un état grave à l'hôpital de Bayonne. M. Elizaran a reçu sept balles de 9 millimètres à la sortie de son domicile. Selon les témoi-gnages recueillis, il aurait été abattu par un homme seul.

Une centaine de personnes ont défilé dans les rues de Biarritz, jeudi 13 septembre dans la solvée, jeudi 13 septembre dans la solrée, pour protester contre l'attentat. Le ministère français des affaires étrangères a demandé, de son côté, dans un communiqué que « L'enquête soit menée avec la plus grande düligence » et rappelé que le gouvernement « entend assurer, comme il en a le devoir, la sécurité de toules les personnes qui se trouvent sur le territoire jrunçais et ne saurait admetire que celui-ci soit utilisé pour de telles opérations ». De source officielle, les cinq arrestations auxquelles ont procédé, dans la matinée de jeudi, les policiers de Biarritz auraient un lien avec l'attentat contre M. Elizaran.

Ce même jour, les six jeunes Français qui avaient été appréhendés à Biarritz, le 2 septembre au cours d'une manifestation en faveur des réfugiés politiques en France, ont été condamnés par le tribunal de Bayonne à des peines de prison avec sursis ou couvertes par la détention provisoire.

Plusieurs centaines de mani-fesiants ont protesté jeudi 13 sep-tembre au soir dans les villes basques espagnoles de Saint Se-bastien. Vitoria et Bilbao contre les mesures françaises à l'égard des réfugiés basques et particu-lièrement contre l'attentat au cours duquel l'un de ces réfugiés a été blessé grièvement jeudi à Biarritz (Pyrénées-Atlantiques).



Jacques Mesrine donne sa version de l'agression contre M. Jacques Tillier

Après l'agression contre M. Jacques Tillier, journaliste à Minute, le 10 septembre, Jacques Mesrine a adressé jeudi 13 septembre deux lettres à trois quotidiens parisiens. Libération, le Matin et l'Aurore. Dans la première, destinée au directeur de Minute, M. Jean Boizeau, le malfaiteur affirme qu'il a scomponé Jacm. Jean Boizeau, le mailateur affirme qu'il a « convoqué Jacques Tillier pour lui donner une le;on violente » et que ce dernier voulait « faire un scoop contre la somme de 40 millions de faires.

francs b.

Dans la seconde missive, elle aussi tapée à la machine et comportant l'empreinte digitale de Mesrine, celui-ci s'adresse aux

Dans une interview accordée à R.T.L. ce vendredi l'4 septembre, le journaliste de Minute réaffirme que Mesrine voulait vraiment le tuer, car, « même à 50 centimètres, le meilleur tireur peut louper sa cible», et que celui-ci voulait l'abandonner dans la grotte et annoncer à la presse qu'on pouvait trouver son dans la grotie et annoncer a la presse qu'on pouvait trouver son cadavre à cet endroit. M. Tillier ajoute qu'il n'a jamais proposé 400 000 francs comme prix de son interview, ce que nous a confirmé M. Bolzeau, qui n'était pas au courant de ce que préparait son collaborateur.

aussi tapée à la machine et comportant l'empreinte digitale de Mesrine, celui-ci s'adresse aux journalistes « de droite, de gauche, du centre et d'ailleurs ». Il déclare qu'il n'a pas voulu la mort du journaliste de Minute, mais aeulement lui donner un « avertissement » en allant « à la limite de la violence ». Il reconnaît que son acte est « condamnable », mais il voulait répondre aux « calomnies », Jacques Mesrine accuse M. Tillier de son et est vacundamnable », mais il voulait répondre aux « calomnies », Jacques Mesrine accuse M. Tillier de son et est sont en effet mis dans la sortir de la grotte. Aucun prochaîn rendez-vous ».

Dans ces lettres, postées place de la Bourse mercredi 12 septembre à 16 h. 15, Jacques Mesrine précise qu'il a enregistré toute sa conversation avec M. Tillier avait les mains liées dans le dos, qu'il était nu, et qu'il aurait réussi à se libèrer, à sortir de la grotte et à couvrir près de 500 mètres en vingt

minutes dans un sentier et à travers deux champs pour être recuellii sur la route par un automobiliste.

automobiliste.

D'autre part, les policiers n'ont pas retrouvé les vêtements du journaliste ni les balles de revolver. M. Tillier répond qu'il n'y aucune « invraisemblance » dans son récit et ajoute que les policiers ont fait le parcours dans un état d'esprit différent. « Pour moi, a-t-il déclaré à R.T.L. ce qui a compté à ce moment-là. c'est l'instinct de conservation. »

Les policiers ont à nouveau interrogé M Tillier pour tirer au clair les circonstances de cette agression. De Mesrine et Tillier, qui dit la vérité? Les responsables de la police ne cachent pas en privé que la version de M Tillier leur paraît, sur certains noints discutable.

tains points, discutable. C'est la première fols depuis le 5 janvier que Mesrine se ma-nifeste par écrit. A cette date, li avait demandé à M. Jean-Claude avalt demandé à M. Jean-Claude Lattès, l'éditeur de son livre, l'Instinct de mort, de lui verser ses drolts d'auteur, soit 230 000 F. Mais Jacques Mesrine n'a jamais revendlqué l'enlèvement de M. Henri Lelièvre, et ses deux lettres n'apportent aucun éclair-cissement sur cette affaire.

«Je suis allé à la limite de la violence»

La première lettre de Jacques Mesrine est adressée à . Messieurs les lournalistes... de droite, de gauche, du centre et d'ailleurs - et falt état de la - saloperle -, de la pourriture journalistique -, etc., manutentionnaire -, - Truand pour que sont, selon lui, les écrits de le fric, mais je peux risquer me M. Tillier. Il cite notamment un article l'accusant, lui Mesrine, de · laisser tomber - ses complices. En affaire, écrit-il, ma parole est respectée. L'insuite anonyme, la saloperie gratuite... l'arme de la calomnie par corbeau journalistique de

Minute et du Parisien libéré... je n'accepte plus. = - On peut me hair, me critiquer, souhaiter ma mort, me remettre à ma juste place... d'accord... Il n'y

a pas de bon truand..., mais JAMAIS

mettre ma mentalité en doute par

 Cinq attentats à l'explosif
 ont eu lieu, le jeudi matin 13 septembre, à Lyon, entre 1 h. 20 et 1 h. 27, dans le quartier de la place de la République. Les attentats visalent deux succursales de banques, deux bureaux de compgnies aériennes et un bureau de poste. Les explosions, qui n'ont fait aucune victime mais des dégâts matériels importants, ont pris pour cible une agence du Crédit agricole et une agence de la banque Worms, les bureaux d'Alr France et d'Alitalia, et une recette postale.

Un correspondant anonyme téléphoné. jeudi matin. au bu-reau de l'A.P.P. à Lyon, reven-diquant les attentats au nom du Front de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.). . Je suis un truand pour le fric .

des écrits anonymes publiés uniquement pour salir. = dit-II, en recontant ses débuts - à l'âge de dix-sept ans comme manutentionnaire >. < Truand pour peau pour l' - ami -... comme le l'al fait au Canada en attaquant le plus dur pénitencier fédéral pour y libérer mes amis. - « Ni caid. ni Robin des Bols, mais homme qui fait payer l'insulte au prix de l'insuite. Truand d'honneur ça n'existe pas... mais l'honneur baloué... ça, ça se défend jusqu'au meurtre... jusqu'à l'absurde... jusqu'à l'odieux

Reprochant à M. Tillier son - double jeu », il estime qu'il « en a payé le prix à titre d'evertissement ». « Il n'est pas mort parce que je n'ai t-II, je suis allé à la limite de la violence. - Il affirme aussi que, à la fin de l'agression du 10 septembre, il a pris une photo de M. Tiller, - belle photo d'un cor-

dans la violence. >

- Mon acte, continue Jacques Mearine, est condamnable... Je le sais. Mais je l'al voulu ainsi. Tillier voulait, le scoop... et moi le droit de réponse à ses calomnies, à ses bluffs, à ses provocations. J'el répondu par la violence à la pourriture Je n'al pas à être glorillé... je suls un criminel. Mais je n'al pas à être sali injustement par plus

pourri que moi. » La deuxième lettre est une « lettre ouverte à Jean Boizeau, directeur de Minute ». Accusant son journal de vivre - du scandale et de la diffamation .. il estime : . Me faire traiter de lâche par Minute est pour moi un compliment. » « J'ai, poursuit-il, tendu une embuscade à votre cador de la saloperie. - M. Tillier, selon lui, voulalt - faire un scoop avec mol - contre la somme de 400 000 francs avant de quitter Minute. - En contact permanent avec certains flics et un de mes faux amis, il me balançalt au prochain rendez-vous. Pas de chance pour lui, le ne prende jamais d'argent de la main d'une crapule. » Jacques Mesrine affirme que, pendant le trajet qui l'a conduit de Paris dans l'Oise, il a enregistré sa conversation avec M. Tillier à son Insu. - Ses confidences sont ablectes a dit-il en annoncant que l'enregistrement sara remis - à qui de droit . Mesrine lui ayant demandé les adresses personnelles de certains policiers, le journaliste de Minute auralt répondu : « Fais attention à eux... ils te préparent un travail sur ta fille par barbouzes Interposées... une action violente pour que lu craignes pour sa vie.

Mesrine rapporte ensuite divers propos que M. Tiller lui aurait tenus sur des policiers, sur son rôle dans les suites de l'assassinat de Jean de Broglie - - récit à faire dégueuler--, dit Jacques Mesrine.

Après diverses injures à l'intention de M. Bolzeau, Mearine conclut; . Ne craignez pas pour votre vie. Bolzeau, vous êtes la meilleure justilication de ma violence. Quent aux barbouzes que vous voulez envoye à mes trousses... Attention, les chasseurs de primes, c'est au 357 M que

D'autre part, on apprend que les cyclones David et Fré-déric ont causé en Halta la mort de 11 personnes et fait 7148 si-nistrés. 1400 maisons ont été

détrutes ou endommagées, et 30 % des récoltes ont subi des dégats considérables, principale-

degats considérables, principalement dans les régions nord et nord-ouest du pays. Selon des sources encore officieuses, les dégats causés à l'agriculture se chiffreraient à environ 20 millions de dollars. L'organisation des Nations unles pour l'alimentation à l'agriculture (TAC).

tation et l'agriculture (FA.O.) a approuvé la fourniture immé-diate à Haïti de 400 tonnes d'en-

grais d'une valeur de 100.000 doi-lars pour alder les populations agricoles sinistrées à rétablir les plantations dévastées par les ré-centes inondations. — (A.F.P., A.P., U.P.I.)

SCIENCES

Un projet de budget « volontariste » pour la recherche

Le président de la République avait défini. lors d'un conseil des ministres partiellement consacré à la stratégie de la recherche., le 28 juillet, plusieurs objectifs, dont l'un a des implications budgétaires « volontaristes » : que le rapport des dépenses nationales de recherche à la production intérieure brute (actuellement évaluée à 1.8 %) rattrape - à moyen terme - celui des pays industriels comparables (c'est-à-dire l'Allemagne fédérale et le Japon, où ce taux est aujourd'hui d'environ 2,2 %).

Préparé avant cette décision, le projet de budget de la recherche pour 1980, qu'a pré-senté jeudi 13 septembre M. Pierre Aigrain, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre. chargé de la recherche, bien qu'insuffisant pour atteindre un tel objectif, témoigne déjà d'un certain effort : c'est en effet l'un des rares secteurs du projet de budget de l'Etat où les autorisations de programme (crédits d'équipement) croissent plus vite que le coût de la vie. Cet accroissement bénéficiera surtout, comme l'an passé, aux quelques secteurs

Le projet de budget de la re-cherche pour 1980 (1) prévoit un accroissement global des moyens de 12.2 % par rapport à 1979. Pour ce qui concerne l'a enve-loppe-recherche » proprement dite, l'augmentation est de 12.7 %, le montant total des crédits de fonctionnement et des autorisa-tions de programme devant tions de programme devant s'élever à 14 463 millions de francs, contre 12 835 millions en 1979 Dans ce total, les autori-sations de programme représen-tent 6 226 millions de francs (+ 115 52). (+ 11.5 %). Sulvant le projet, 709 emplois

nouveaux seront créés, dont 374 emplois de chercheurs. Compte emplois de chercheurs. Compte tenu du dernier contingent de personnels « hors - statut » qui doivent être intégrés l'année pro-chaine (597 personnes), le nombre d'emplois budgétaires qu'il est prévu de créer s'élève à 1306. En proportion de leurs effectifs actuels, les principaux organismes de recherche bénéficiaires de ces créations d'emplois seront l'Insti-tut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) (85 postes nouveaux dont 55 postes de chercheurs, parmi lesquels tes de chercheurs, parmi lesquels 10 « postes d'accueil » destinés à permettre à des personnalités extérieures à l'organisme de venir y travailler). l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) (125 créations d'emplois, dont 35 postes de chercheurs, parmi lesquels 10 « postes d'accueil »), le Commissariat à l'énergie solaire (COMES) (12 postes nouveaux d'ingénieurs techniciens nouveaux d'ingénieurs techniciens tra à cet organisme qui ne réa-lise, lui-même, que très peu de travaux de recherche, de disposer d'un effectif total de 42 per-

sonnes).

Le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.)
disposera, pour sa part, de
343 nouveaux emplois : 239 emplois de chercheurs (dont
25 « postes d'accueil ») et 104 postes d'ingénieurs, techniciens et administratifs. L'analyse de l'évolution prévue

ritées respectées ces dernières années en particulier dans les domaines de l'énergie et des ma-tières premieres (les autorisations de programme — A.P. — de ce secteur devraient croftre de 16,9 %, dont 17.5 % pour l'éner-gie) et des sciences de la vie

prioritaires. Mais alors que, ces dernières années, on pouvait avoir l'impression que, d'une manière générale, le budget - répartissait la pénurie -. certains secteurs semblent, dans les projets pour 1980, avoir été délibe-rément sacrifiés. Ce caractère « volontariste ». que reflète aussi la forte augmentation du fonds de la recherche, semble correspondre à une préoccupation à long terme, qui est, selon les termes de M. Aigrain, de « séparer le financement institutionnel de base (ce qu'il faut pour que les organismes de recherche survivent) et le financement sur programmes ».

Dans le même esprit, le secrétaire d'Etat a rappelé les objectifs poursuivis par la réforme en cours des statuts des chercheurs: période probatoire précédant un recrutement plus sélectif et incitation à la mobilité notamment. que traduit dans le projet de budget la forte croissance du nombre de « postes d'accueil ». Des negociations à ce sujet vont s'ouvrir

prochainement dans plusieurs organismes, dont l'Institut national de la santé et de la recher-

(A.P. en augmentation de 12.1 %). Les efforts dans le domaine de la coopération internationale ont la coopération internationale ont aussi reçu une certaine priorité dans la préparation du budget, puisque les AP, correspondantes devraient croître de 17.6 %.

Parmi les secteurs les moins favorisés, on peut citer les sciences physiques de base (+ 9.1 % en AP), les sciences sociales et humaines (+ 8.5 %), et les recherches concernant l'en-

et les recherches concernant l'en-vironnement et l'aménagement de l'espace (+ 3.6 %).

A l'intérieur de chaque grand secteur, le gouvernement a rete-nu des actions qu'il juge priori-talres : les crédits de la recherche industrielle seront en particulier axés sur le développement des applications de l'informatique et de l'automatique dans l'ensemble des secteurs industriels; un effort particulier devrait être consenti pour l'industrialisation du bâtiment et l'innovation dans

poursuivre la réalisation du grand accélérateur national à ions lourds (GANIL) et l'achèvement du réacteur Orphée. Le

vement du réacteur Orphée. Le C.N.R.S. pour ra engager la construction de l'Institut de radio-astronomie miliimètrique, en coopération avec l'Allemagne fédérale et l'Espagne.

La biologie fondamentale continue de pénéficier d'une priorité certaine dans le domaine des sciences de la vie, en particulier au C.N.R.S. et à l'institut Pasteur de Paris; les autres axes prinde Paris: les autres axes prin-cipaux concernent la recherche médicale (tumeurs malignes, affections cardio-vasculaires, pro-tection de la mère et de l'enfant, tection de la mère et de l'enfant, santé mentale notamment), la recherche agronomique (bioclimatologie, génétique, cartographie des sols) et les biotechnologies.

La connaissance et la conservation du pratrimoine recevront une attention particulière qui se traduit par une augmentation des mozens qu'il est prévu d'ac-

les transports.

En sciences physiques de base, des crédits sont prévus pour et de la communication.

des moyens qu'il est prévu d'accorder au ministère de la culture et de la communication.

Les principales affectations

nistériels et pour les principaux organismes.

Secrétariat d'Etat à la recherche : 603 millions de francs au total (A.P. plus crédits de fonctionnement), dont 436 millions pour le Fonds de la recherche, dont les moyens augmentent de 17.9 %.

Augustic : 6.200 millions de francs (+ 13.5 %).

de 17.9 %.

• Industrie : 6 390 millions de francs (+ 123 %) :

— Commissariat à l'énergie ato mique: 3953 millions (+ 11.9 %). (+ 17.3 % en A.P. + 13.8 % pour les activités de recherches propre-

ment dites);

— Centre national d'études spatiales : 1 369 millions (+ 13,4 %) (+ 16,8 % en A.P.);

— Centre national pour l'exploi-

Voici les affectations les plus — COMES : 81 millions importantes du projet de budget, réparties par départements ministériels et pour les principaux aux les la l'incovation, désormals aux les la l'incovation, désormals aux les la l'incovation, desormals aux les la line de la lin

● Agriculture: 947 millions de francs (149 %) (+ 13.7 % en A.P.), dont 904 millions pour l'INRA (+ 15.4 %) (+ 15.4 % en

Santé et sécurité sociale : 742 millions de francs (+ 16,5 %(dont 632 millions pour l'INSERM (+ 15.7 %) (+ 14.7 % en A.P.). ** Universités : 4246 millions de francs au total (+ 14.7 %) (+ 8.7 % en A.P.), dont 3730 pour le C.N.R.S. (+ 9.8 % en A.P.) et 516 millions pour la mis-

SPORTS

Jeux universitaires

QUATRE MÉDAHLES POUR LA FRANCE

La délégation française, qui n'avait obtenu qu'une médaille d'or en escrime avec Pascale Trinquet, a gagné quatre autres médailles au cours de la dernière médailles au cours de la dernière journée d'athlétisme des Jeux universitaires, jeudi 13 septembre, à Mexico. Au saut à la perche, Philippe Houvion a pris la deuxième place du concours, battu seulement au nombre des essais par le Polonais Wiadislaw Koziakiewicz (5 m 60). Patrick Abada a terminé troisième (5 m. 55).

Deux autres médailles de bronze ont été remportées par les Françals dans les relais 4 x 100 mètres. L'équipe masculine, composée de Gracia, Thessard, Brothier et Barre, a été devancée de 65/100 de seconde par l'Italle, qui a égalé à cette occasion, en 38 sec. 42, le record d'Europe établi en 1968 sur cette même piste par les Français Fenouil, Delecour, Piquemal et Bambuck en finale olymique. Deux autres médailles de

RELIGION

● ERRATA. — Dans l'article « L'enfer a-t-il fait long feu ? » publié dans le Monde du 11 septembre en page « Idées ». Il fallait lire : 1) « Réputés irréformables dans leur formulation, les decress etc. » et non « réputés dogmes, etc. », et non « réputes innommables ». 2) « une interpretation dogmatique fondée sur la générosité divine et l'horreur de la souffrance et non «sur l'honneur de la souffrance ».

CATASTROPHES

APRÈS AVOIR RAVAGÉ LES COTES SUD DES ÉTATS-UNIS

Le cyclone Frédéric faiblit et se dirige vers le nord-est du pays

Mobile (Alabama). — Le prédent Jimmy Carter devalt se rendre, ce vendredi 14 septembre, dans les règions du sud des Etats-Unis dévastées par le cyclone Frédéric. A cette occasion, il devait survoler, de Mobile (Alabama) à Fensacola (Floride), les quelque 160 à 190 kilomètres de côtes qui ont supporté les premiers assauts du cyclone. Les dégâts sont tels — on les estime déjà à quelques centaines de millions de dollars — que la Maison Blanche a déclaré zones sinistrées trente comtés des États du Mississippi, de l'Alabama et de la Floride, qui pourront ainsi bénéficler d'aides fédérales.

Frédéric a maintenant beaucoup perdu de sa force et ses vents

bénéficier d'aides fédérales.
Frédéric a maintenant beaucoup
perdu de sa force et ses vents
ne souffient plus qu'à 100 kilomètres à l'heure, L'alerte a cependant été donnée dans les
Etats de Virginie et de Caroline
vers lesquels le cyclone — devenu
depuis dans la classification des
météorologistes une dépression
tropicale — se dirige
C'est le 13 septembre au matin
que le cyclone a frappé les côtes
américaines du sud des EtateUnis. Les vents, qui atteignaient
des vitesses de près de 210 kilomètres à l'heure ont emporté les
tolts des maisons, brisé les vitres
des immeubles, roulé les voltures,
cassé les arbres et soulevé des
vagues de plusieurs mètres qui

vagues de plusieurs mètres qui ont drossé plusieurs bateaux à la côte. Dans le même temps, des pluies torrentielles se sont abattues dans la région coupant les voies d'accès et inondant la plupart des maisons.

S'ÉCRASE EN SARDAIGNE: TRENTE ET UN MORTS

Un DC-S de la compagnie fta-lienne ATI s'est écrasé, le vendredi 14 septembre, à I b. 38, sur le mont Sarroch en Sardaigne. Il n'y aurait aucun survivant parmi les vingt-sept passagers et les quatre membres d'équipage.

En provenance d'Alghero, l'appa-rell aurait été victime des pertur-bations orageuses peu avant d'atter-rir sur l'aéroport de Gagliari. Il effectuait une lialson postale entre Milan et Rome.

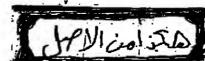
Cet accident est le troisième dont est victime un avion de la compa-gule ATI, créée en 1964. Les deux premiers qui avaient fait, au total, quarante-cinq victimes, s'étalent produits, en 1972, à Frosinone et près de Bari. Dans les deux cas, il s'agissait de Fokker F-27.

En Yougoslavie, l'accident de chemin de fer du 13 septembre a coûté la vie à soixante et une personnes au moins et a fait plus de cent blessés (le Monds du 14 septembre). Les autorités craignent que le bilan ne soit plus lourd encore. Un deuil national a été proclamé en Serbie pour ce vendredi. — (A.F.P.)









de budget « volontariste pour la recherche

epotetipos proti defini, sincipos participante de la recitariale.

de de la recitariale.

depotetic destructurale.

depote

The street of th

Service State demander of the service of the servic

Les principales affectat

Service part departments on the service of the serv

on domi-brigade:

La mode bouge.

Due de la mode. La Rue de la Mode, au Printemps, c'est l'adresse de ceux qui font la mode. A la rentrée, cinq nouveaux créateurs s'y installent : il s'agit d'Yves Saint Laurent Tricot, Véra Finbert, Réal, et des Italiens Basile et Krizia. Ils rejoignent Christian Aujard,
Bercher 2, J.-C. Castelbajac, Cerruti Femmes, Courrèges, Dejac, Christian Dior tricots et coordonnés, Ginochietti, Daniel Hechter, Kenzo, Lanvin, Ted Lapidus, Guy Laroche, Moons, Thierry Mugler, Pisanti, Georges Rech,
Synonyme de Georges Rech, Tiktiner, Torrente, et pour les accessoires: Fabrice Stéphane Kélian (chaussures). Tous sont réunis dans une ambiance feutrée et raffinée où il fait bon flâner, rêver et se La Rue de la Mode, c'est plus que jamais l'endroit à la mode. Printemps Haussmann

LA RENTRÉE SCOLAIRE

La rentrée scolaire du 13 septembre s'est essectuée généralement dans l'ordre, en dépit des perturbations provoquées, d'une part, par la grève de la S.N.C.F., et, d'autre part, par des mouvements de protestation contre les fermetures de classes ou le non-réemploi des

La grève de la S.N.C.F. a geué certains élèves pour rejoindre leur établissement. La grève des conseillers d'éducation, lancée par les syndicats FEN et C.G.T. de l'enseignement technique, ne semble pas avoir été beaucoup ressentie dans les établissements. Selon le ministère de l'édu-

Des incidents locaux mais pas de problème majeur

cation, il n'y aurait eu que 6 % de grévistes.

Localement, en revanche, on note un certain nombre de mouvements de protestation. A Wassy (Haute-Marne), douze enseignants de l'école primaire ont été « séquestres » — avec ieur accord — par des parents d'élèves qui refusent la fermeture d'une classe. A Saint-Brice-sous-Forêt (Val-d'Oise), les parents d'élè-ves se relaient pour occuper l'école maternelle de la Plante-aux-Flamants afin d'exiger la réouverture d'une quatrième classe. Poursuivie ce 14 septembre, l'occupation risque de se pro-

A Ranes (Orne), les parents d'une école primaire, soutenus par le conseil municipal, ont décidé de ne plus envoyer leurs enfants à l'écele tant qu'une institutrice trop souvent absente, selon eux, n'aura pas été mutée.

Des problèmes subsistent dans les locaux scolaires. A Fiers (Orne), les parents du nouveau lycée sont en colère, car seul l'internat est en état de fouctionner. Les autres services ne seront utilisables qu'en septembre... 1980. A l'école maternelle des Pavilions, dans le vingtième arrondissement de Paris, les classes des grandes sections n'ont pu être achevées à temps pour la rentrée. Leurs élèves doivent

donc être accueillis dans une autre école, où ils sont transportés en autocar. D'autre part, des professeurs se sont mis en

. dimanche

Gatinate

grève dans plusieurs lycées — notamment Vol-taire (Paris), Jeanne-d'Arc (Clermont-Ferrand) et trois lycées de Nantes — pour protester contre le non-réemploi de plusieurs dizaines de maîtres auxiliaires. Des militants commu-nistes de Seine-Saint-Denis, condults par leur député, M. Jack Ralite, ont manifesté place de l'Opéra à Paris. Selon eux. mille huit cent douze heures d'enseignement ne sont pas assurées dans ce département en raison des retards

DANS LE FINISTÈRE

A LA CITÉ TECHNIQUE DE CHATEAUROUX Le C.A.P. d'abord

De notre envoyé spécial

Châteauroux. - - Le commerce. ça ne lui piaît guère. Pourquoi pas la mécanique, puisqu'il veut être manuel? De toute façon il faut blen faire quelque chose. - Elle a laissé ce matin sa mercerie à Buzancais. à 20 kilomètres de Châleauroux, pour c'assurer que son fils est blen inscrit et régler le problème de son hébergement. Mécanicien ? Lui, il ne sait pas trop, sinon que ça ne marchalt pas très fort en cinquième. Alors. allons-y pour le C.A.P. de méca-

Ce n'est pas comme Jean-Charles. Il aurait aimé apprendre l'électricité. Mals, à quatorze ans, on n'est pas súr de soi. Il entre en section mécanique. - Mécanique, électricité, c'est quand même des métiers qui ne peuvent pas disparaître. -

C'est la rentrée au lycée d'enselgnement professionnel (L.E.P., ex-C.E.T.) de la cité technique à Châteauroux. Un établissement qui partage 12 hectares de terrain, d'atellers et de salles de classe avec le lycée d'enseignemnt général et technique. Même pas laid, cet ordonnancement de cubes bleus derrière des vasques de lleurs et des dalles d'ardoises. Simplement, la certitude du déjà vu. ailleurs. partout. La preuve ? Les deux élablissements, construits en 1984, n'ont pas encore de nom. On sait qu'ils se trouvent boulevard vent, entre la ZUP I et la ZUP II...

Une rentrée sans cris, sans larmes. Sans espoir? Pas vraiment: celul d'obtenir le C.A.P. n'habite pas core ces gamins fragiles qui, tout à l'heure, approcheront les fraiseuses, les étaux-limeurs, les cintreuses, les coffrages de béton et les postes de soudure, mais il taraude la plupart des élèves de troislème année. - On pense qu'on n'a plus qu'un an pour l'avoir », dit l'un, qui prépare le C.A.P. d'électrotechnique, assez difficile (35,30 % de réussite l'an demier, contre 93,80 % dens les installations sanitaires et 66,70 % chez les maçons). - Le C.A.P. d'abord, on verrà après -, renchérit l'autre, chaudronnier.

Un métallier (c'est le nouveau nom des serruriers) voit plus ioin : - Avec

propose

un enseignement

de professionnels

pour les carrières de

DELEGUE-MEDICAL

NEGOCIATEUR-

le C.A.P., on a plus de chances d'être embauché. - Les élèves qui passeront un brevet d'études professionnelle« (B.E.P.) de dessinateur gènie civil affichent une foi semblable : - Avec le dipiôme, on passera des concours : P.T.T., équipement, ville de Châteauroux, E.D.F. . Dans cette classe de dix-sept élèves, garçons et filles, douzs lorgnent vers l'administration, car, - si on y entre. on a plus de chances d'y rester que dans les entreprises privées . Certains voudraient continuer, se diriger vers une profession de technicien. un baccalauréat technique, un brevet de technicien supérieur et, pour cela, passer par une seconde d'adaptation. Il n'en existe pas à Châteauroux. Comme il n'existe pas de possibilité d'études après le baccalauréet dans le département de l'indre.

Sections sans débouchés

Aussi arrive-t-il que le doute en sa's!ss. plus d'un : sur les dix-neuf titulaire du C.A.P. de chaudronnier, sortis en juin, la moltié seulement ont trouvé du travail. Alors les diplômes dans ces conditions... . !! taudrait cesser de lormer dans les sections où il n'y a pas de débouchés. » Moisette s'Indigne. Elle redouble dans l'autre L.E.P. de Châteauroux sa troisième année de sténodactvio - parce que ses parents l'obligent . Mais elle n'ignore pas copines de l'an dernier, munies du après 8 heures lorsque les pre-C.A.P., ont un emploi. . Et l'on va

Les enseignants ne se cachem pas ce problème. La machine est si lourde I Ces gosses, dont les parents sont ouvriers, maçons, jardiniers, agriculteurs, femmes de ménage, ils les ont recus au sortir d'une cinquieme souvent ratée. Ils savent que beaucoup d'entre eux n'ont pas choici leurs orientation, # lis sont souvent attirés par ce qui est électro-quelque chose ., reconnaît M. Jean-Claude Sardet, proviseur du L.E.P.; il faudralt appeler les plom-

Les professeurs savent aussi que l'indre a encare perdu trois mille neuf cents emplois, dont deux mille sept cents dans l'industrie, de 1975 à 1978, seion un rapport du conseil général : - Autrelois, les élèves savelent que, l'an prochain, lie seralent au travall. Maintenant, l'an prochain cela ne veut plus rien dire pour eux », avoue un professeur de dessin. - Depúis deux ans, les élèves ne quittent plus l'établissement après la première ou la deuxième année, constate M. Claude Guignard, conseiller d'éducation. Ce metin, tous les anciens étaient là. .

Les enseignants, dont plusieurs ont travalllé eux-mêmes dans l'industrie, n'arrivent plus à trouver d'offres d'emplois pour leurs élèves. L'un d'eux, maître auxillaire, était récemment dans la file de l'A.N.P.E. avec un de ses élèves, venu pointer comme lui. Alors ils s'efforcent de transmettre le goût de « l'ouvrage bien fait », persuadés qu'il en res-tera quelque chose. Et ils ne s'offusquent pas trop quand, les cours terminés, leurs grands potaches se init dans l'un des deux bistrots qui s'appellent : la Gaîté et la P'ille

CHARLES YIAL,

UNE ÉCOLE PRIMAIRE DANS L'ESSONNE Le sérénité du petit Nicolas

De notre correspondant

e Ici, ce sera une rentrée par-faitement banale. Vous devriez plutôt aller voir là où il y a des problèmes », nous avait conseillé Mme Arlette Gillot, directrice de l'école primaire des Grands-Godeaux à Yerres (Essonne). Cétait une erreur. Il n'y a pas de rentrée scolaire banale, ni pour les élèves, ni pour les enseignants, ni pour les parents.

Ainsi dans ce quartier pavillon-naire sans histoire: les habitanis de Yerres les plus récents s'y sont installés, des cadres moyens sur-tout, fuyant la vie parisienne pour tout, fuyant la vie parisienne pour devenir. contraints ou torcés, de « nouveaux banileusards ». Mais l'école a élé construite en 1961, époque où il fallait « faire vite et pas cher », et c'est peu dire de ce lourd bâtiment grisâtre traversé par un long couloir reliant les salles de classe disposées côte-à-côte qu'il n'inspire pas la joie de vivre!

Une solution jusqu'à la prochaine alerte?

A la velle du jour J, on y a surtout redouté la suppression d'un des tretze postes d'enseignants. Les effectifs, dans les classes déjà très chargées (trentequaire et trente-cinq élèves pour les cours moyens) et dont les parents rejusent le dédoublement, auraient été encore augmentés. L'inspecteur primaire a. sembletal, trouvé une solution jusqu'à la prochaine alerts...

miers élèves sont arrivés. L'inquié-tude était surtout dans le régard des parents qui les accompa-gnaient. Le petit Nicolas, par gnaient. Le petit Nicolas, par exemple, n'a pas pleuré. Après avoir vérifié les boutons de sa blouse à carreaux, il a prompte-tement embrassé sa mère et s'est avancé au-devant de ses trois cent trente-neuf futurs camarades, serrant fort la poignée de son cariable. A la fin de l'appel, retrouvant sa rangée, il prit soin de ne pas rompre le silence prudent unanimement respecté, préférant durant ce « round d'observation » scruter le visage heureusement souriant de la maîtresse.

La crainfe des restrictions de fuel

Au premier coup de siffiet de l'année 1979-1980, Nicolas avait déjà fait quelques nouvelles connaissances. Près de lui, le maire de la commune, au hasard maire de la commune, au hasard de sa traditionnelle tournée dans les écoles, songeait aux restrictions de fuel à craindre pour l'hiver. Les responsables de l'Association de parents d'élèves évoquaient avec la directrics l'influence grandissante de l'école privée voisine qui « récupère toutes les grosses têtes ». Une rentrée banale s'achevait à l'école des Camida-Gadeaux « le n'èl pas des Camida-Gadeaux » de n'èl pas rentres vanue s'acnevais a : ecvie des Grands-Godeaux. « Je n'al pas dormi la nuit dernière, avouat la directrice. Mais ça c'est bien passé et surtout il n'a pas plu i »

STÉPHANE BUGAT.

Ouand un maire refuse d'ouvrir l'école...

De notre envoyé spécial

Plourin (Finistère). — «Je ne suis pas contente car il n'y a pas de classe.» Assise sur les marches de granit qui mènent à l'école, Noëlla, sept ans. fait la moue. Avec sa jeune amile Gwenn, elle attend depuis 9 heures que les cours commencent en ce jour de rentrée. Toutes les deux se sont promenées dans les vastes salles de classe bien vides. «Je sais lire, précise Noëlla. Dès que nous aurons les livres, je montrerai à la maîtresse que je suis capable.» Gwenn semble un peu moins ble. » Gwenn semble un peu moins sûre d'elle et préfère entrainer sa camarade courir sous le préau Là elles rejoignent les vingt-cinq autres élèves qui, comme elles, s'impatientent. « La récréation est trop longue », ironise Jean-Louis, onze ans. au cartable et au survêtement neuf.

Laissant les enfants s'amuser dans la cour de récréation, les parents se sont réunis dans une des salles de classe. « Nous avons lutté depuis le mois de septemiutté depuis le mois de septembre 1978 pour obtenir l'ouverture d'une école publique dans notre commune », explique de M. Jean-Claude Morin, président du conseil local de parents d'élèves. Une fois n'est pas coutume : à Plourin, une commune de près de neuf cents habitants, à vingt kilomètres de Brest, le maire. M. Jean Faic'hon, s'oppose à la réouverture de l'école du village, fermée depuis 1972. Pour le maire, un agriculteur de solxante ans, ec e n'est pas rendre service aux enjants que d'avoir une classe à cing niveaux ». A son avis, les dépenses engagées pour l'école ne sont pas rentables pour la comsont pas rentables pour la com-

le préfet a fait exécuter les tra-vaux, et. le jour de la rentrée, deux institutrices attendaient les trente et un enfants inscrits. Mais les parents refusent que Mais les parents retusent que leurs enfants solent « scolarisés dans n'imports quelles condi-tions ». « Les classes ne sont pas nettoyées, le sol n'a pas été lavé après les peintures », s'ex-clame une mère d'élève en mon-trant le vieux parquet à l'inspec-

trice départementale. Mme Marc. Dans une salle, douze petites tables disparates, un vieux bureau et un lit de camp caché derrière une cloison en contre-plaque fraichement installée doivent accuellir les quatorze enfants du cours des petits. « Il n'y a pas de femme de ménage. La cour n'est pas séparée de la matrie. Il n'y a pas de cantine. Les tollettes ne sont pas adaptées », protestent les parents qui décident de gar-der la responsabilité de leurs enfants en ne les envoyant pas à l'école. « Nous avons fait le maximum dans des délais très couris », répond Mme Marc. Au soir de la rentrée, la situa-tion n'est pas simple dans la commune de Plourin. Le maire parie d' « affaire politique menée par la Fédération Cornec ». Avec le soutien du Syndicat national des Instituteurs. les parents organiseront en effet dimanche une kermesse, en présence de M' Jean Cornec. « Ict. nous sommes dans le Léon note un père d'élève, et la guerre scolaire n'est pas encore complètement finie. »

Assis sur le mur de la cour de récréation, un petit à tête blonde regarde tristement la rue qui mêne au vaste parking dont les travaux s'achèvent. A ses côtés, son cartable bleu, son beau cartable de rentrée, qui porte

cartable de rentrée, qui porte cette inscription en lettres blan-ches : « Vive l'école! »

SERGE BOLLOCH.

AUX ANTILLES

Sous le signe du racisme?

Fort-de-France. - L'année scolaire 1978-1979 a été marquée par des violences à caractère racial dans plusieurs lycées des Antilles. Certains de ces incidents connaissent, en ce début septembre, des développements judiciaires. Un proces vient d'avoir lieu le 7 septembre à Fort-de-France, tandis qu'une instruction est en cours à

Au lycée d'enseignement profes-sionnel du Lamentin. Ia deuxième ville de la Martinique, on n'a pas compté moins de cent vingt jours de grève pendant l'année scolaire 1978-1979. Au lycée de Baimbridge, à la Guadeloupe, une bataille rangée a opposé élèves d'origine métropolitaine et élèves guade-loupéens. A l'origine des incidents, le port par une leune élève méle port par une jeune élève mé-tropolitaine d'un tee-shirt portant l'inscription : « Je suis raciste, je n'aime pas les nègres».

A la cité scolaire de Trinité, les élèves, soutenus très activement par certains professeurs martiniquals, avaient exigé le licenciement de deux professeurs métropolitains, MM. Vilpoux et Charmenter cu'ils acquessent de métropolitains, MM. Vilpoux et Charpentier, qu'ils accusaient de rackene. Et ils dénoncalent ce qu'ils appelèrent « le blanchiment de l'enseignement dans leur établissement ». Il est vrai que 75 % des professeurs de cette cité scolaire sont métropolitains et ont parfois du mai à comprendre et à être compris de la population scolaire qu'ils enseignent. Des mouvements de grève intermittents ont duré plus d'un mois et des bagarres, là encore, ont éclaté entre professeurs, lycéens et parents d'élèves. Huit élèves, six professeurs et un parent d'élève de cette cité scolaire sont incuipés de « séquestration, introduction de a séquestration, introduction irrégulière dans les lieux affectés à un service public, vol. dégradation de maiériel ». Au Marin, un professeur martiniquals, M. Albert Oscar, et son chef d'établissement, M. Gilbert Oliviert, en sont venus aux mains et ont porté plainte auprès du procureur de la Répu-blique. Le parquet de Fort-de-France n'a pas jugé utile de don-aer suite à la plainte de M. Oscar mais il a fait droit à ceile de

Dans les chefs d'accusation, il n'est à aucun moment question de racisme, mais ici l'opinion publique ne retient de tout cela qu'un fait : une série de conflits entre Blancs et Noirs va être portée devant les tribunaux et une fois de plus, selon elle, ce

De notre correspondant sera, à tort, les Martiniquais qui seront traités d'agresseurs et de racistes.

Procès houleux

Le procès de M. Albert Oscar. Le procès de M. Albert Oscar.
le 7 septembre devant le tribunal
correctionnel de Fort-de-France,
a été houleux. L'un des cinq avocats du professeur martiniquais,
M° Darsières, ancien bâtonnier,
secrétaire général du parti progressiste martiniquais, adjoint au
maire de Fort-de-France, a quitté
l'audience en compressie de son maire de Fort-de-France, a quitte l'audience en compagnie de son client, des autres avocate de la défense et de la foule importante venue assister au procès, s'esti-mant empêché de défendre son client. C'est la deuxième fois en vingt-cinq ans qu'un tel incident se produit an palais de justice de Fort-de-France.

Le jugement a cependant été rendu sur-le-champ : six mois de prison, dont trois fermes et 3 000 francs d'amende. Plusieurs 3000 francs d'amende. Plusieurs militants des partis politiques de l'opposition ont, au cours de réunions tenues dans les quartiers, suggéré de ne pas faire appel de ce jugement et de s'opposer, physiquement au besoin, à son application. Mais il semble que les avocats de M. Oscar sont, eux décidés à faire appel.

Quant aux plaignants de La Trinité. ils vont commencer à comparaître devant le juge d'ins-truction le 19 septembre. Le nouveau recteur de l'académie. M. Jean-Pierre Chaudet, a déclaré : « Par conviction, par jormation, je suis juriste. Il ne m'appartient pas de porter de jugement sur les décisions de la

(Publicité) .

COURS Arthur RIMBAUD

261-31-14 de la Troisième aux Term. A.B.C.D. Directeur S. MOSCHETTI

« Apprendre à apprendre »

- Effectits réduits à vingt élévés par

Renforcement des études en Fran-çais et Mathématique.

Externat - Demi - pension. .

contrôlé quotidiennement

- Enselonement personnalisă.

par des Assistants.

Travail

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVE 8, rue Saint-Augustin 75002 PARIS

justice, mais je ne peux que condamner toute action raciste de quelque origine qu'elle soit, car le racisme, surtout dans le monde scolaire dont la population est fsr-2, malléable et prépare l'ave-nir, est la pire des choses, »

Le recteur a ajouté d'autre part : « Je ne crois pas biolo-giquement, scientifiquement, à la notion de seuil de tolérance, même si certains, lorsqu'ils estiment qu'une minorité ethnique se fait trop importante dans un pays donné, se croient autorisés à provoquer des troubles. »

Pourtant, ches nombre de personnalités politiques de la Martinique, de l'opposition comme de la majorité, le problème essentiel à résoudre aujourd'hul n'est plus celui du choix entre l'autonomie et l'iméteendance, mais bel et bien celui de la coexistence pacifique aux Antilles des métropolitains et des Antillais M Aimé Césaire, le député et maire de Fort-de-France (apparenté socialiste), avait accusé M Olivier Stirn, lorsqu'il était secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, de préparer contre le peuple martiniquais un a génocide par substitution » (remplacement de la population autochtone par une population venue de l'Hexagone). Aujourd'hul, il semble que la réaction de rejet se manifeste de plus en plus clairement puisqu'elle atteint les jeunes dans les lycées. On se sert de l'appareil judiciaire pour tenter de l'enrayer.

MÉDECINE

Pour les diabétiques

UN BRACELET DE SURVEILLANCE

Un appareil extracorporel inclus dans un bracelet qui avertit le diabétique ou son entourage de l'imminence d'un état d'hypogly-cémle (baisse du taux de sucre dans le sang) vient d'être mis au point par l'équipe du professeur Michel Savelli au centre d'étude d'électronique des solides et par celle du professeur Robert Airic au laboratoire de pharmacologie et pharmacologie et pharmacologie et pharmacologie. au laboratoire de pharmacologie et pharmacodynamie (laboratoires associés au C.N.R.B. – universités de Montpellier-I et II). Ce brace-let détecte l'un des symptômes (apparition de sueurs froides) qui précède le coma hypoglycé-mique et avertit le patient par un dispositif sonore, ou le centre de soins par un système de de soins par un système transmission téléphonique hertzienne.

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (1re et 2e année)

Cours par correspondance preannée théorique seulement 16, rue du Delta, 75009 Paris

Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande

COMMERCIAL **ACHETEUR** ac toutes séries : années d'enseignement Sac + 2 années inseignement supérieur année de soécialisation UN COLLEGE SERIEUX ET EPANOUISSANT POUR VOS ENFANTS COLLEGE INTERNATIONAL DE BONNELLES Vallée de Chevreuse, Yvelines

INTERNAT Jeunes gens - Jeunes filles - Enseignement privé

ETUDES: Encadrement tres strict CREATIVITE: Ateliers d'arts

SPORTS: Collectifs et individuels

Renseignements et inscriptions Château de Bonnelles 484-34-36 – 484-35-81

Formule : études, sports de la 8^e au BAC A, B, C, D.

e Monde

et du tourisme

MILLY, PORT DE WEEK-END

Un dimanche en Gâtinais

U sud de l'Essonne, Milly-la-Forêt apparaît comme la porte d'une nonvelle région, le Gâtinais, qui va s'éten-dre dans le département voisin du Loiret. Le paysage change, partagé entre les confins des vastes étendues de la Beauce et les terrains sablonneux et couverts de bois, de la forêt de

LE PENISTER!

ratese d'ouvrir l'erale

Fontainebleau. A 14 kilomètres de Milly, sur la départementale 410, Malesherbes est le premier bourg que l'on va rencontrer, et son château mérite une visite. Reconstruit au dix-huitième siècle sur l'emplacement d'une forteresse féodale, à laquelle avait succédé un édifice de la seconde moitié du quin-zième siècle, il est relativement peu connu. Pourtant, depuis cette dernière époque, il a été mêlé à de nombreux événements de l'histoire da France.

Il faut dire qu'il est peu visible de la route de Milly ou de celle de Pithiviers, qui ne permettent de l'apercevoir. Il se cache au milieu d'un parc dont on découvre la grille d'entrée monumentale sprès avoir grimpé un petit chemin sylvestre qui s'élance à droite de la place de l'église, où l'on abandonnera son

Une large allée montante.

bordée d'arbres centenaires, va de oordee d'arbres centrenaires, va de la grille à un chemin pavé ; l'en-trée est là, à notre gauche. Situé en dehors des grandes voies de communication, il sur-vécut jusqu'à nos jours, malgré les bouleversements des guerres de religion puis de la tourmente révolutionnaire, malgre aussi une occupation, heureusement inter-mittente durant la seconde guerre mondiale.

Le château, qui se compose d'un corps de logis à pavillons latéraux et d'une aile de retour, est d'un style très simple.

Malesherbes s'appelait primiti-vement Soisy; le domaine appartint d'abord à Jean de Montaigu, favori de Charles IX le Bel et surintendant des finances, mort en 1409. Sa veuve épousa l'amiral de Graville, déjà seigneur de Milly. L'amiral réédifia complètement le château et, de son œuvre, il ne reste aujourd'hui que trois des quatre tours surmontées de hourdis recouverts d'ardoises, qui furent intégrées dans la reconstruction du dix-huitième siècle. Cent ans plus tard, le domaine passait dans la famille de Balzac d'Entragues, qui possédait déjà de nombreuses propriétés en Ile-de-France et dans le sudouest du royaume.

Le souvenir de Chateaubriand

Ceux-ci le vendirent ensuite à la famille d'Illiers, qui le céda, en 1726, à Chrétien de Lamoignon, intendant du Languedoc, puis président au Parlement de Paris, et chancelier de France. C'est lui qui fit construire le château ctuel, dont on visite le rezde-chaussée, entièrement meublé. Son fils est resté dans l'histoire sous le nom de Monsteur de Malesherbes, le défenseur de Louis XVI devant la Convention. Depuis le dix-huitième siècle, l'ensemble appartient à la même famille, et la propriétaire actuelle, Mme de Levis-Mirepoix, née de Nicolay, descend des Lamoignon par les femmes.

Le portail franchi, le visiteur se trouve dans la cour intérieure. rectangulaire; devant lui, la grange aux dimes, l'une des plus anciennes dépendances du château, construite au quatorzième siècle, d. . Les quatre étages sont couverts d'une magnifique charpente, dont la façade est flanquée d'une haute tour hexagonale, elle-même surmontée d'une lanterne. Ce bâtiment, qui servait à emmagasiner les redevarces des tenanciers du domaine, frappe ar son importance.

Sur la gauche, se trouve le corps de logis, avec la partie que l'on visite. A droite, senarant la cour du parc et faisant contraste avec l'ensemble classique du châtean, un pittoresque petit pavillon au toit coupe de cinq man-sardes rappelle que le dix-hui-tième siècle, s'il n'avait pas rompu avec le classicisme, était aussi le précurseur du romantisme. On l'appelle la maison de Chateaubriand, en souvenir des séjours qu'y fit l'écrivain, apparenté à la famille de Malesherbes. C'est dans une allée du parc, derrière ce pavillon, que le 29 frimaire an III, M. de Males membres de sa famille ; seuls furent sauvés deux de ses arrière-petits-fils, Louis et Christian de Chateaubriand, neveux de

BAIGNOIRE

REMISE à neuf!

SAMOTEC vous permet de remetiré à neuf, sur place en un jour, en blanc ou en couleur, vos baignoire, douche, lavabo, bidet, w.c., etc. Application

Polissage de baignoires rugueuses ou entartrées.

NOS AVANTAGES: travail effectué dens la journée, pas de démontage ni de gravets.

GARANTIE 3 ANS

SUR SIMPLE APPEL: DEVIS GRATUIT (sens engagement) DOCUMENTATION GRATUITE

SAMOTEC, 31, rue Froidevaux,

75814 PARIS - 322.71.45

- Réemailage à froid.

Votre -

l'écrivain, que leur gouvernante avait cachés dans une des mansardes. On sait que M. de Malesherbes, après con arrestation, fut guillotiné le 22 avril 1794.

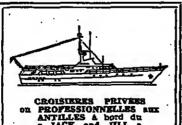
Immédiatement à droite du portail, la chapelle abrite un cois de Balzac d'Entragues et de sa première femme, Jacqueline de Rohan, François de Balzac y est représenté, tournant le dos à son épouse qu'il soupconnaît lui avoir été infidèle! Devenu veuf, il avait épousé Marie Touchet, ancienne maîtresse de Charles IX, et de cette union était née Henriette d'Entragues, que son père avait « vendue » à Henri IV moyennant 100 000 écus d'or et l'engagement écrit de l'épouser si elle donnait

le jour à un fils, Selon la peaurait déchiré le contrat. De toute façon, il ne fut pas exécuté. Enfin, sur la droite, et déjà dans le parc il faut voir le remarquable pigeonnier, symbole de l'autorité féodale, l'un des plus importants que l'on connais-se, car il compte deux mille cases

permettant d'élever jusqu'à dix

mille pigeons. Votià Malesherbes, une des nombreuses « résidences secondaires » que la noblesse de robe possédait en lle-de-France. Elle reste comme un témoin de l'histoire de notre pays et de ses rois, puisque, outre Henri IV, Charles VI. Louis XI, Charles VIII. François 1", Louis XIII et Louis XIV y passèrent ou y

GEORGES MICHEL * Le château est ouvert toute unnée, tous les jours, sauf le ardi, de 9 h. à 12 h. et de 14 h.



ANTILLES & bord du Bateau moderne de 35 m avec Equipaga.

Tel.: RENAUD URIER 749-33-50. 92500 BUEIL-MALMAISON. Le Moyen Age et ses tours-opérateurs Bonaparte en Egypte, eyec des

DEUX CENTS PAGES TRÈS SÉRIEUSES

troller, que l'on croise avec leurs barbes noires et leurs volles blance dans les casinos de la Côte d'Azur, les palaces londoniens et les cabarets cal-rotes sont bien « les premiers touristes arabes . Mais II feudrait ajouter : de notre époque. Les touristes en keffieh de notre temps ont, en effet, de lointains et grands ancêtres : les voyageurs arabes du Moyen Age, en qui un chercheur égyp-tien voit les inventeurs du tourisme, bien que le mot même callte abbasside Maamoun tit n'ait été torgé, qu'au début du dix-neuvième siècle, en Angleterre et en France. M. Mahmou Kamel, repporteur du comité égyptien chargé de ."Inventairs du patrimoine touristique, ancien professeur à la feculté du tourisme et des hôtels de l'université du Caire, déjà auteur de plusieurs ouvrages (dont l'Arabisme, publié en trançais en 1977, par l'Organisation égyptienne du livre (la Monda du 7 julitet 1978) vient d'obtenir

les autres bénéficiaires

non titrés du pactole pé-

tes études touristique de l'uni-versité d'Aix-en-Provence pour es Contribution à l'étude de la touristologie au Moyen Age. Cette étude de deux cents pages nous apprend, d'abord, que les Arabes se répandirent - pecifiquement - hors de leur péninaule, bien avant la chevauchée arabes palennes venues en Syrie furent christianisées par Byzance - elles sont à l'origine des actuelles communautés arabas grecques-catholiques (ou meikites) et grecques-orthodoxes du

le diplôme du centre des hau-

Levant et d'Egypte, — et celles Infiltrées sur l'Euphrale y ionderent fémirat lakhmide. La conquête musulmane de l'arc méditerranéen sud au douzième siècle ne se tit pas, comme plus tard l'expédition de

savants et des esprits curieux dans les bageque de la troupe. mais les secréteires des militaires s'intéressèrent assaz vite à autre chose qu'à l'art de la guerre et à la dittusion de l'islamisme. Deux siècles après le début de l'expansion mahométane, les Arabes utilisaient couramment la djografia — d'où vient la mot géographia — du grec d'Egypte, Claude Ptolémée (deuxième siècle après Jésus-Christ), traduit en arabe par Thabit Ben Korrah, et qui servit de base à la première carte de l'œcumène musulman que le

Alors que, sur la rive seplen-trionale de la Méditerranée, l'insécurité s'était instellée depuis la chute de l'Empire romain. sur la rive méridionale l'empire arabe assura blentôt fordre, dapuis la Palestine jusqu'aux Colonnes d'Hercule. Dès lors, la passion des voyages s'empare de l'élite arabe pour un bon demi-miliénaire. En l'an 800, le géographe Fazari dépeint délà - le Ghana, pays de l'or ». Venu de Bagded, Ibn Haugal décrit le Nubie chrétienne et l'Airique occidentale en 977 dans les Voies et les Royaumes, véritable guide touristique avant la lettre. Ibn Heugel nous donne aussi, avec des indications pretiques, la première description du Caire, cité fondée à la fin du dixième

Dans un manuscrit de Jahiz (en qui M. Kamel voit le premier récemment découvert à Tunis et qui a pour titre la Contemplation du commerce, l'auteur énumère « tout ce que l'on peut importer des autres pays en tent que nouveautés, meubles, habits, esclaves, plerreries et autres -Aux esclaves près - à notre époque ils ont nom main-d'œuvre immlarée d'Iran ou du Pakistan

rope, - on croirait lire une revue contemporeine de Koweit

Yacoubi, dans son Livre des pays, qui couvre presque tout le exploré au neuvième siècie, de le Chine à l'Afrique noire, procède comme de modernes ethnologues ou rapor-teurs : « Toules les fois que je rencontrais quelqu'un (...) je l'Interrogeals sur les habitants leurs genres de cultures, d'où ils tiralent leur boisson, comment lls s'habilisient (...). Si l'homme me semblait digne de foi, l'écrivals ses réponses. » Les gu touristiques européens font encore de nos jours des emprunts à Yacoubi pour décrire les enciennes principautés des

Sindbad Al Bahri

Le Marocain Idrissi, au dou zième siècle, parle comme le Guide bleu 1979 lorsou'il visite Carthage : - Le théâtre (...) est un édifice de forme circulaire et se compose d'environ cinquante arcades : chacune de cas arcades embrasse un espace de trente empans... » // fit preuve de plus d'originalité table d'argent, pour son protec-teur Roger II de Sicile, - tout ce qu'il avait pu voir des diverses contrées de la terre alors

ibn Haugal dressa, quent à tul, un catalogue des villes de l'Europe du Sud : Rome « qui possède un siège épiscopa chrétien, comme ceux d'Antioche et d'Alexandrie - Naples - dont la fortune provient surtout du (...) et de tissus impossibles à imiter ». Chypre délà » divisés en deux provinces, par moltié entre les Byzantins et les mahométans, -. Matte où - des étrangers viennent recueillir le Al Bahri (le merin), l'une des principales attractions des contes des Mille et Une Nuits, sont basés sur des récits véridiques de marins ayant navigué entre Bassorah, les Indes et

A Almeria, dans l'Espagne arabe, idrissi prétend evoir recensé neut cents caravanséralis - payant l'impôt sur le vin -. A Mossoul, en 1184, ibn Jobair decrit un souk et une hôtellerie qu'il appelle - Qaisariya -, terme que les Arabes ont lorgé en pensant à la place centrale des villes romeines, où l'on célé-brait le culte de Caeser. Le Tangérois Ibn Battouta (= le fils du petit canard -) note en Egypte, comme aujourd'hui dans les rues des villes et villages de ce pays, «un grand vase d'eeu (zir) à l'usage gratuit des voyageurs . et, aux trontières, des formalités aussi inutilement compliquées qu'à l'heure actuelle.

Déjà, au Moyen Age, les touristes arabes venus du Maghreb ou de l'Arable allaient admirer les pyremides au Caire, la montagne au Liben, Foasis à Dames, tout en faisant des affaires. Le seule chose que les relations de voyageurs arabes ne nous dise pas, c'est, si en arrivant dans les pays où la loi Islamique étalt appliquée libéralement -Henife avait décrété (1) le vin - tolérable -, ou bien l'Andelou- les touristes se précipitalent en priorité sur les denseuses orientales, las boissons alcooliques et eutres plaisirs détendus, comme ils le tont eujourd'hui en Tunisle, au Maroc, au Liben ou

en Egypte... J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Selon M. Jacques Risler, professeur à l'Institut musulman de Paris.

AUTREFOIS L'AMÉRIQUE

Les pépites de South-Pass-City

A route provinciale 28 monte interminablement ■ Lander jusqu'à South-Pass drainant son cortège de camionnettes Dodge, de longues voitures silencieuses aux vitres fumées bien closes - climatisation oblige - et de camions rutilants crachant vers un ciel sans le moindre nuage les noirs panaches de leur échappement. Paysage aride, cailloux et buissons de sagebrush (1) à l'infini, on est bien loin dans cette partle sud du Wyoming de la fraicheur des prairies de Yellowstone et des ombrages de l'immense Shoshone National Forest qu'il est encore aisé de rejoindre en

A 2300 mètres d'altitude, les émigrants du siècle dernier un point bas rapidement devenu vital, le seul où les lourds wagons des pionniers qui suivaient l'Oregon-trail pouvaient franchir le moins malaisément possible la ligne des crêtes des montagnes Rocheuses. Ici, plus de trois cent mille hommes, femmes, enfants, conduits par l'espérance d'une terre promise, la folie de l'or, ou tout simplement le goût de l'aventure, ont connu la brûlure d'un soleil implacable ou les rigueurs des blizzards de l'hiver. Il faut, aujourd'hui, être un touriste égaré, ou très curieux, ou encore être guidé par le hasard d'une lecture pour s'engager sur la route poussièreuse et

(1) L'Artémisia tridentata des botanistes.

(Dessin de PLANTU.)

que, d'imaginer cette cité s'étirant sur un bon mile où l'on dénombrait dix-sept saloons alimentės par deux brasseries locales, six magasins d'alimenta-tion, trois boucheries, cinq hôtels, de nombreux restaurants et des boutiques des plus diverses. Et, bien sûr, tout ce qui était néces-saire à la vie de l'époque ; sept maréchaux-ferrants, la fabrication des outils des mineurs, la réparation des chariots et même les soins dentaires... l'indispensable bureau de la Wells Fargo enfin, qui permettait l'échange et le transit des pépites d'or.

MICHÈLE LAMONTAGNE.

(Lire la suite page 17.)

défoncée qui conduit en moins de 10 kilomètres à l'ancienne cité minière de South-Pass-City Rien n'indique, en effet, qu'au creux d'un vallon se cache l'une des plus émouvantes fantômes de l'Ouest.

En 1865, les mineurs décus dans leurs rêves, ayant connu plus de misère que de fortune dans les placers de Californie tournent leur attention vers la région où commence l'exploitation de quelques filons d'or. En moins d'un an South-Pass devient une veritable ville qu comptera près de quatre mille résidents et un passage incessant d'aventuriers venus du monde

Difficile aujourd'hui, même en regardant les cliches de l'épo-

une autre façon de partir au soleil

• retrouvez le soleil et l'été à 2 heures de vol de Paris .

• l'automne : période idéale pour découvrir ses 1200 km de côte et son pittoresque arrière-pays agréables hôtels avec des réductions

de tarifs hors-saisons atteignant jusqu'à 50 % camping-caravaning: 250.000 places vous attendent et 300.000 lits chez l'habitant

essence avec bons de réduction de 20 % la carte d'identité suffit pour un séjour d'un

Renzelgnements et documentation dans les agences de voyages ou : Office de Tourisme Yougoslave Tél. 297.57.56 Cie aérienne JAT Tél. 297.43.03 31, boulevard des Italiens - 75002 PARIS.

A COPPET, 15 mm. de Genève

HOTEL-ROTISSERIE DU LAC

Caractère. Courtoisie Calme. Confort. Cuisine RENE GOTTRAUX Tél. 1941/22/76 Li 21. Téles 27.639ch CREDIT LYONNAIS

GENÈVE et ZURICH

en Suisse

BACCALAURÉAT INTERNATIONAL Excellenta résultata aux examena FONDATION DE L'ÉCOLE INTERNATIONALE DE GENÈVE

PREPARATION AU

BACCALAUREAT FRANÇAIS

Internat et Externat mistes Informations:
Secrétaire aux admissions,
62, route de Chêne, 1208 GENEVE
Tél. 1941/22/36 71 30

GENÈVE • Centre de Tourisme et d'études

depuis 100 ans

Chasse

· 7 · · ·

LE GIBIER SE PORTE BIEN MAIS LA PERDRIX SE FAIT RARE...

Les chasseurs sont-ils de plus en plus nombreux com-me on le dit ? Quel est l'état de santé du gibler en France ? Que peut-on faire pour améliorer les effectifs des populations d'animaux sans se contenter de se joindre aux voix de ceux qui ne voient le saiut que dans une interdiction de la chasse? Autant de questions abordées voilà buit fours lors d'une réunion organisée par le comité d'information Chasse-Nature et qui avait réuni MM. Servat, directeur de la protection de la nature, Hamelin, président des fédérations départementales des chasseurs et président de la fédération des chasseurs d'Europe, Liégeon et Magniny, respectivement dent et directeur de l'Office national de la

V OICI arrivé le temps des ouvertures. Pour le les départements du Sud-Ouest et du Midi, c'est chose faite ; pour le reste de la France, elles vont s'étaler jusqu'à la mi-octobre. A l'heure où les fusils vont quitter les râteliers, le premier constat fait par les responsables de la chasse en France porte sur le nombre des chashomologues. Contrairement à beaucoup d'idées reçues, il y a depuis plusieurs années une diminution des effectifs. En trols saisons, a-t-on constaté, la balsse des validations des permis de chasser a été de 140 000. Et d'y voir là essentiellement les effets de l'examen obligatoire institué pour obtenir son premier permis. Quoi qu'il en solt, on peut estimer à un peu moins de 2 millions le nombre des chasseurs en

Certains se réjouiront de cette baisse d'effectifs qui devrait correspondre à une baisse relative de la pression cynégétique sur le gibier. D'autres au contraire s'inquieteront si le mouvement s'accentue par trop de voir le poids « politique » des chasseurs diminuer d'autant.

Le second constat porte sur la situation du gibier en France, en général satisfaisante sauf pour les oiseaux de plaine. Elle

Pour les lièvres

Bonne reproduction dans toutes les régions, notamment dans le centre et la région parisienne. Inquiétude dans les départements de l'Est.

Pour les perdreaux gris La situation du perdreau gris est toujours aussi préoccupante : malgré une petite remontée des

effectifs. Sans les efforts des chasseurs an cours du difficile mois de fanvier 1979 (neige, froid), les pendreaux auraient subi de plus ourdes pertes hivernales dans toute la partie des territoires si-

més an nord de la Loire. Les ouvertures très retardées permettront, suns doute, de sauvegarder les meilleurs reproducteurs. Seuls. les responsables cynégétiques locaux pourront réguler les prélèvements en fonction du maigre chepiel disponible. De nombreuses sociétés de chasse ont raisonnablement décidé de ne pas tirer les perdreaux gris cette saison. Seule une gestion très rigoureus: permettra de sauver cet oiseau de chasse prestigieux qui diminue sensiblement dans l'Europe entiere, malgré les dispositions sévères de sauvegarde déployées à son profit. Même là où il n'est pas chassé, le perdreau gris disparaît lentement devant les pratiques agricoles modernes (1).

Pour les perdreaux rouges

La situation des rouges, bien qu'un peu mo : dramatique que celle des gris. A dégrade d'année en année. Leur environnement disparaît Insensiblement devant la conquête des territoires incuites actuellement mis en valeur. Pius résistants, semble-t-il, aux produits phytosanitaires, les rouges exigent biotopes et nourriture qui commencent à leur faire défaut. L'oiseau est plus démuni que le mammifère devant l'emprise territoriale humaine.

Pour les labins

Leurs populations dépendent uniquement de la myzomatose. Malgre cette terrible maladie, les lapins résistent bien, et attei-

Cette page a été établie par Claude LAMOTTE

gnent, dans certaines régions. des densités suffisantes pouvant provoquer des dégradations aux

pour 1979-1980.

nombreux départements

sont en augmentation.

communales. Les décâts commis

En revanche, le sanglier dimi-

nue actuellement dans ses

régions de prédilection, comme

les Ardennes, et dans certains

Cela est dû à la presison exces-sive dont il a été l'objet. Toute-

fois, dans la région solognote,

le cheptel s'accroit depuis deux

ou trois ans, et on rencontre

régulièrement des bandes de san-

gliers là où autrefois ils étaient

Les dégâts payés par l'ONC s'élevalent à 31 millions de F en

1977 pour 16 628 dossiers indem-

nisės. Ces indemnisations ont été

ramenées en 1978 à 29 800 000 F

départements du Bassin parisien.

Pour les faisans

Si l'on exclut faisans de tir et faisans d'élevage, la situation du faisan naturel (se reproduisant naturellement dans la nature) est identique à celle des perdreaux. L'environnement des fai-sans est également spécifique, bien qu'ils solent plus adaptables aux methodes modernes agricoles. Grâce à cette faculté, le falsan résiste à cette pression et sa densité, notamment dans le Sud-Ouest, la Sologne et l'Ouest, reste très satisfaisante.

Pour les canards

Année très normale. Bonne pour la région Quest. La Picardie a été très défavorisée dans la nidification du colvert. Les olseaux gibiers d'eau ne subissent pas les atteintes de l'agriculture dans la mesure où les marais et zones humides ne sont pas assé-

Le processus des assèchements systematiques tend à diminuer, surtout depuis la dernière grande sécheresse, année où le monde rural a oris conscience de la nécessité de conserver des réservoirs d'eau.

D'autre part, de nombreuses gravières, sablières, ballastières, retenues et grands barrages, constituent, dans une mesure intéressante, de nouvelles zones où le gibler d'eau s'installe, mais où il éprouve encore des difficultés à se reproduire, en raison de la faible valeur écologique de ces nouvelles zones. De gros efforts d'aménagement pourraient valoriser ces sites (2).

Pour les chevreuils

Toujours en expansion démographique le chevreuil, à ce rythme, est en passe de devenir gibier d'avenir des chasseurs français. Le cheptel national peut actuellement s'estimer à environ deux cent cinquante mille têtes (le cheptel de la Pologne est estimé à trois cent cinquante mille têtes).

aux produits utilisés en agriculture, mais paye un tribut non négligeable à la mécanisation plus rapide (mise bas dans les champs).

La généralisation du plan de chasse devrait permettre une progression encore spectaculaire de ces beaux animaux, qui n'exigent qu'un peu de tranquillité et une nourriture diversifiée qui n'entraîne pas de dégâts très serieux aux cultures ni aux

Toutes les régions insistent pour considérer la situation du chevreuil comme bonne voire

Pour les cerfs et les biches La population des grands cervidés est également très satisfaisante. Il a même été nécessaire de stabiliser leur nombre dans de nombreuses forêts, en raison des dégâts importants faisant l'objet d'énormes indemnisa-

tions (3). Dans certains massifs encore peu peuplės, les populations augmentent actuellement au rythme de l'accroissement surveillé et regule par les chasseurs. Toutes les régions signalent une situation très satisfalsante, notamment dans les régions Nord-Bassin parisien, Est et Alpes-

Pour les sangliers

Il est plus difficile de recenser ces animaux plus erratiques. La pression cynégétique sur les sangliers avait été très recom-mandée en 1978-1979 car les indemnisations à payer devenaient insupportables (30 millions de francs).

Ces animaux ont même été

(1) En même temps que le permis, est fourni au chasseur une pis-quette sur la gestion de la perdrix (a pesit l'ure vert. 3)

(2) Pour M. Tamisier, chargé de recherche au G.N.R.S. pour le centre d'écologie de Camergue, l'équilibre entre la chasse et la nature est entre la chasse et la nature est rompu dans cette région. A partir de son étude, il préconise un certain nombre de mesures ainsi résumées: fermeture de la chasse au 15 février; arrêt de la chasse de nuit; chasse limitée à deux jours par semaine (samedi et dimanche); ouverture retardée; fermeture totale en temps de gel et de dégal; interdistion totale de la commercialization du gibier; extension des durées de location de chasse à toute la saison pour stopper le névelopnures de location de conser a dum la saison pour stopper le dévelop-pement des chasses dites à la jour-née ou à la semaine, et qui rédui-sent l'espèce gibler à un objet de consommation.

Plusieurs de ces recommandations ne sont pas éloignées des précesur pations de l'A.N.C.E. (Association nationale des characters de gibles

L'agriculture moderne mise en accusation

Pour les chasseurs, mais aussi pour les resmande l'oblet d'une ouverture pour destruction de nuisibles (conditions de la chasse en France, c'est dans la disparition de l'agriculspéciales du droit de destruction) dès le 1er septembre 1978. Cette initiative est renouvelée ture traditionnelle au profit d'une agriculture moderne qu'il faut chercher l'une des causes Les populations de sangliers ont donc été ramenées à des prode la diminution des populations portions raisonnables dans de d'animaux de plaine. Dans un document de l'Office national de la chasse on peut lire, en effet : Ils restent abondants dans le « De nombreux aspects de Sud-Ouest et surtout dans la région Midi-Méditerranée où les l'agriculture moderne concourrent à la réduction du gibier et de la

sangliers se sont mis littérale-ment à pulluler. C'est devenu le - Destruction des haies, des gibier de base des associations talus et réduction des friches en général ;

> grandes parcelles (supérieures à 10 ha par exemple); Disparition de l'élevage dans certaines régions, actuellement exclusivement agricoles. développement de la monoculture, accompagnée de l'uniformisation du paysage:

- Remembrement en trop

— Développement du mais peu favorable à la reproduction du-petit gibier aux dépens des prairies artificielles: - Industrialisation de certaines récoltes de jourrage destinées

soit à l'ensilage, soit à la déshydratation : - Modification brutale des couverts dans le cas de certains

délanages (pommes de terre.

- Broyage des pailles tardif après la récolte s'il est effectué sans précaution :

- Généralisation de traitements phytosunitaires tardifs sur de grandes surfaces, sur les céréales depuis quelques années (fongicides et insecticides);

- Rapidité . du riravall du matériel agricole actuel entralnant une modification brutale du couvert et empêchant les jeunes animaux d'échapper à l'écrasement >

Les études faites ont porté tant sur des territoires où la chasse se pratique que sur des sones où elle est totalement absente. Certes une pression cynégétique trop importante qui s'ajoute n'arrange rien, mais au départ, estime-t-on, il faut voir dans les méthodes modernes de culture les grands responsables des diminutions de population. Le 15 no-vembre prochain au cours de la cinquième journée cynégétique de Châteauroux, le débat portera, signalons-le, sur « l'agriculture et la faune sauvage ».

Rappelons enfin qu'en mars dernier, lors de son congres, l'Union nationale des présidents de fédérations départementales des chasseurs (1) a proposé aux agriculteurs de « prendre mieux en compte le rapport économique que représente la survie de la faune sauvage en bui procurant des habitats nécessaires à sa re-production, sa quiétude et ea nourriture ». L'union e en outre rappelé qu'elle était méte à in-tervenir financiérement pour la préservation et le réaménagement des habitats nécessaires à la faune sauvage par la location ou l'achat de handes ebris, des bosquets, de friches, comme lis le font, précise t-alle, « avec les indemnisations des dégâts poin-mis par les grands animair, dégats dont ils sont seils à pour-DOT all remboursement &

EXOTISME

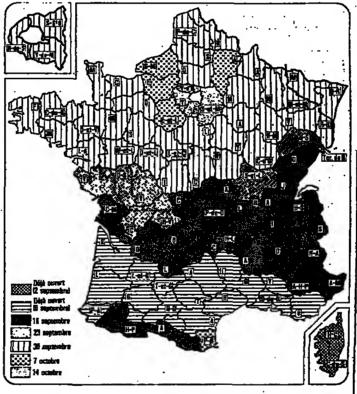
ES organisateurs de chesse offrent, depuis plusieurs années la possibilité de traquer du gibler à l'étranger. Les Britanniques avaient montre le chemin depais belle lurette. à luste droit d'allieurs, car là où est autorisée la chasse, en Airique notamment, on constate une balsse spectaculaire du braconnège. A l'inverse, l'interdic tion de chasser laisse la place libre à des troupes fortemen armées qui opèrant en grand, journissant à des atellers aslatiques, essen et trophées. L'explication est simple : la aurveillance assurée sur les territoires de chasse est toujours efficace, faute de quoi les chasseurs ne reviendralent pas. D'autre part, les prélèvements sont contrôlés pulsqu'ils rapportent à l'Etat, sous la forme des taxes d'abattage, de substan tielles rentrées de devises.

Quot qu'il en soit, en France plusieurs organisateurs de chasse à l'étranger ont des programmes dignes d'être cités. Alnsi, Jet Tours (602-70-22) propose, outre le Maroc, le Sénégal st le Cachemire, une expédition en actobre dans Fidaho où sur 1 million d'hectares vivent wapitis, chevreulis et ours noirs, mals aussi perdreaux. Il est utile d'indiquer que les approches se font à cheval, puis évidemmem à pied, les routes étant inexistantes sur le territoire. Le chemin peut se faire partois à bord de radeaux. Il en coûte de 13'000 F & 45'000 F selon le nombre de chasseurs engagés et l'animal convolté, par fusil, et polititititi lours du seize lours de voyage. On peut en profiter pour pecher la trulte dans les rivières locales.

Africatours (723-78-59), pour sa part, a mis. sur pied un seteri dene de Nord-Bédin, expé-dition de sixle traditipanel en contint de parce nationaux parde beros netronaux par-ficial gengen surveilles. L'accès le le royet est difficile et les porcentations d'animent impor-tantes. Ce voyage, peut s'effec-fuer de mars à mal et les prix loggent successed et 200 F à 10,000 F pour neut pure de chasse, par pérsonne, prix euchasse, par personne, prix au-quel, si lion lire, ili taut ajouteassure une exclusivité sur la 2005 de chase le montant des taxes d'autre part Atricatours s'est d'autre part Zogo ide chasse d'Arly, en Haute-Volta Contin ental American

(261-55-10) assure de son côté des déplacements en Egypte de décembre à fin janvier. Canards et bécassines sont au programme du voyage, qui est auss touristique. Même préoccupation en Inde et au Cachemire de décembre à tévrier et au pled de THimalaya pour lours noir en avril, mai, juin, septembre, octobre. Les prix s'étagent de 9,000 F à 18,000 F.

LA CARTE DES OUVERTURES

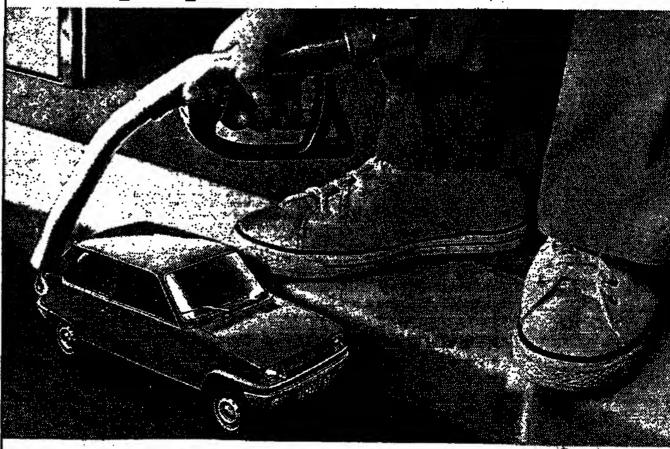




(1) 71, avenue des Tarmes 75017

ÉQUITATION POUR LUI - POUR ELLE 18 et 18. boulevard Malesherber 75008 PARIS TEL . 265 83 76

Au pays des Gourmandes



nation aux 100 km à 90 km/h: 4,9 litres à vitesse stabilisée : à 120 km/h: 6,8 litres à vittesse stabilisée, en cucle urbain 6.3 litres- ...

Renault 57L prix clès en moin au 1.7.79 (millesme 80); ca version 3 portes: 25.800 F. en version 5 portes: 27.200 F. Renault 5 à partir de 21.300 F.

La Renau

LES PÉPITES DE SOUTH-PASS-CITY

(Suite de la page 15.)

ET DU TOURISME

Si South-Pass-City n's jamais eu la sinistre répulation de violence de certaines cités minières où pendaisons et règlements de comptes étaient le lot quotidien, vente et réparation des armes à fest fructueux commerce à l'époque, justifiaient la création d'un négatin par un spécialiste. Et ann des moindres, puisque John farowning, l'inventeur du pistolet automatique à chargeur qui porte toujours son nom, installa ici sa première boutique.

Acquis volci quelques années par l'Etat du Wyoming, les mai-gres restes de cette cité fiorissante ont été remarquablement restaurés. Certes, il y manque les cavaliers coiffés du stetson, leur colt à la centure, arrêtant leur cheval dans un nuage de poussière, les chercheurs d'or tirant la corde d'une mule lourdement chargée, la diligence postale, le sherif, bref toute une vie, d'un passé récent, indispensable à la couleur des westerns. Certains ne verront ici que cabanes aux planches diajointes, charrettes abandonnées ou reliques banales et désuètes.

Pourtant, bien vite le charme opère et l'imagination nourrie des souvenirs de lectures pour enfants, des exploits cinématographiques de cow-boy au grand cœur fait revivre chaque pan de mur. Dans ce saloon reconstitué avec minutie, Buffalo Bill, débarquant au triple galop du relais voisin du Poney Express, a peut-être étanché sa soif. Les murs de la prison portent encore les graffiti de quelques mauvais sujets et, plus curieusement, un alphabet celligraphie avec soin par le maître d'école qui utilisa ces locaux, une fois désaffectés, pour l'instruction de ses élèves.

Fort Bourbon n'est qu'une cave fermée d'une massive porte

métallique et son appellation ne doit rien à quelque nostalgique de la royanté française. Lieu de resserre, particulièrement bien protégé, des boutellies de whisky et de bourbon, il servait aussi de protection pour femmes et enfants lors des raids souvent meutiriers de groupes maraudeurs d'Indiens Sloux et Arapahoe,

Dans le hall de l'hôtel, où la vie semble arrêtée depuis quelques minutes, une vellse attend son propriétaire visitant sa chambre à l'étage, et nul ne s'étonnerait de voir déharquer Calamity Jane, qui vint souvent lei, ivre morte, crachant sa chique, jurant comme un charretier et tirant pour calmer ses nerfs sur les lustres et les miroirs.

Pourtant c'est une autre

femme, hien moins connue, qui a fait de South-Pass-City un lieu marqué par le vent de l'histoire. A cinquante-cinq ans, Esther Hobart Morris, épouse du patron d'un des saloons, était connue comme une femme de caractère Les élections de 1869 allaient faire d'elle un symbole dans la lutte pour l'émancipation civique. Avec un sens politique aigu, elle réussit au cours d'un thé à soutirer aux deux candidats rivaux à la députation la promesse d'in-Constitution de l'Etat qui autoriserait le vote des femmes. L'heureux élu, William Bright, tint parole et, en septembre 1870 pour la première fols dans l'histoire des Etats-Unis, six cents femmes du Wyoming déposent leur bulletin dans l'urne...

Ayant apporté très largement leurs suffrages au parti républicain, les démocrates de l'époque, plus préoccupés de contingences électorales que d'égalité civique, feront tout pour la suppression de ce nouvel amendement. Par une scule voix de majorité, l'Assemblée territoriale allait pourtant confirmer cette conquête qui devait valoir au Wyoming le surnom d'« Equality State».

Certains historiens à l'esprit chagrin (ou impénitents phallocrates) affirment que William Bright, partisan depuis toujours de l'égalité des droits, était l'unique responsable de l'amendement. Anecdote ou vérité historique, qu'i m por te. Esther Hobart Morris, qui devait devenir la première femme juge de paix, et dont la modeste maison a été reconstituée et meublée avec grand soin, est bel et bien considérée comme la « mère » de toutes les législations sur le vote des femmes aux Etats-Unis.

Par la grâce d'une tasse de thém

Trois aus après avoir acquis la célébrité commençait le rapide déciln de South-Pass-City. Sans cesser totalement leur activité, les mines allaient peu à peu s'éteindre, au fil des années. Au début de ce siècle, il ne restait déjà plus grand-chose de la prospérité d'une ville devenue vide et vouée à l'abandon, aux destructions par les vents du désert, aux exploits habituels des vandales, à la végétation qui recouvre peu à peu le bois pourrissant des cabanes en ruine et aux ravages des collectionneurs de pièces et de bouteilles anciennes.

Sauvée in extremis et remarquablement entretenue par une équipe de jeunes archéologues, la ville, ou plutôt la dizaine de bàtiments encore debout, forme un musée plein de vie, loin, très loin de la civilisation des Mac n'y ai vu dans une journée que

Donald's et du Coca-Cola Je trois couples américains et une famille allemande en camping-car. Malgré le regain d'intérêt pour le passé, on peut penser qu'il s'écoulera encore bien du temps avant que South-Pass-City devienne, comme Virginia, Calico et Tombstone, une ville fantôme gagnée par le tourisme.

Dans le cimetière, enclos nu dominant le vallon, seules deux tombes aux grilles rouillées marquent la destination initiale de ce lieu. La lumière y donne vie au feuillage gris bleuté des buissons de Sagebrush et de quelques touffes de Bluebonnet, ce petit lupin dont les fleurs rappellent la coiffure des femmes des planniers.

Dernière vision, dernière émotion devant les collines arides, les maisons groupées le long du Willow Creek, maigre torrent, et les bâtiments ruinés de la mine. Bien étrange destin que celui de cette riche cité, oubliée au fond du désert, à l'écart des grandes routes de notre civilisation, et qui fut un lour, par la grâce d'une tasse de thé, le foyer de l'émancipation des femmes amé-

MICHÈLE LAMONTAGNE.

Deux cent cinquante-deux délégués, représentant vingt-huit pays, seront présents, du 16 au 19 septembre, au congrès de la Fédération internationale des journalistes et écrivains du tourisme, qui fête ses vingt-cinq ans d'existence. Le congrès sera placé sous le thème e enfance et tourisme > (Hôtel Sofitel, Paris, porte de Sèvres).

● Jet Tours en libre-service.

— Parce que la clientèle est intimidée par les brochures et les
agences de voyages, Jet Tours
installera chez les commerçants
une mini-brochure comportant un
bon de commande à envoyer à
l'agent de voyages le plus proche.
Sept destinations: M a ja r q u e,
Dierba, Hammamet, Israēl, Grèce,
Maroc et New-York.

PARIS-LONDRES 135|F, c'est le prix du voyage en car de Paris à Calais, de la traversée en aéroglisseur Hoverlloyd Calais-Ramsgate et du voyage en car Ramsgate-Londres. Difficile de traverser pour moins cher!



Renseignements et réservations à votre agence de voyages ou à Hoverfloyd Paris, 24, rue de Sain-Quentin, tél. 278.75.05 ou à Hoverfloyd Calais, Hoverport International, tél. (21) 96.67.10.

Une île reste à découvrir : Chypre!

Découvrez ses multiples attraits:
340 jours de soleil par an, des plages de sable
fin, des hôtels modernes, très confortables,
avec animation et équipements sportifs.
Sans oublier tous ses trésors archéologiques,
ses monuments grecs ou byzantins.
Découvrez enfin la chaleur de l'accueil
chypnote car l'hospitalité est un mot qui a
trouvé ses racines à Chypre.
Consultez votre Agent de voyages.

OFFICE DU TOURISME
DE CHYPRE 50, Champs-Elyséea,
F-75008 Paris, Tél.; (1) 225-225.97.

Cuprus Airulaus
50, Champs-Elysées,
F-75008 Paris. Tél.: (1) 225.22.99.
Paris-Lamaca une fois par semaine.

F-75008 Paris. Tel.: (1) 225-25.97. Paris-Lamaca une fols par semair

Pour recevoir une documentation gratuite, retournez cette
annonce avec vos nom et odresse à l'Office du Tourisme de Chypre

50, Champe-Elysées, F-75008 Paris.

Hippisme

Un cheval pour la reine

Ul donc assure que les absents ont toujours tort? Sans risquer un de leurs princiers sabots dans le gazon — d'ailleurs mouillé — de Longchamp, les anglais Troy et lie de Bourbon et anotre = Three Troika ont, dimanche, marqué des points. On leur oppose principalement, pour l'Arc de Triomphe — à courir le 7 octobre, — Le Marmot, Top Ville, Gay Mécène et Trillion. Or eux étalent en piste et, en général, n'ont pas convaincu.

Le Marmot et Top Ville s'observaient — par il s'agissalt, comme disent les boxeurs, d'un « round d'observation » — dans le prix Niel. On ne les avait pas vus depuis le Jockey Club, début juin. Excellente Impression quant à l'aspect : ces jeunes gens ont profité au mieux des vacances. Le Marmot a grandi, sans perdre de sa grâce et de son élépance : un distingué play-boy. Top Ville, lui, a épaissi : le genre « jeune homme qui plait aux dames » surtout par ses pectoraux.

Dans le Jockey Club, l'athlète avait devancé l'éphèbe. essemiellement en attaquant le premier et en creusant, sur-le-champ, un écart que l'autre n'avait pu tout à fait combler. Cette fois, la tactique de Le Marmot était donc toute tracée : se tenir toujours devant Top Ville et

WEEK-END EN IRLANDE
5/7 octobre
1050 f tout compris
Mac Bride Voyages
325.02.90
Département de JET-SUN
122, rue d'Assas - 75006 Paris

Un Irlandais à Paris...

SUR LES CHEMINS D'AMÉRIQUE LATINE

att départ de Bruzelles

Caracas ... 2.990 F A/R

Bogota ... 3.110 F A/R

Lima ... 3.460 F A/R

Quito ... 3.490 F A/R

Mexico ... 2.590 F A/R

Rio (1) ... 3.980 F A/R

Buenos-Aires (1) 4.280 F A/R

(1) Départ de Madrid.

(1) Départ de Madrid.

NOUVEAU MONDE

8, rue Mabilion - 75006 PARIS
Tél.: 322-40-40 Lic. I.171

allonger les jambes des que celui-ci allongerait les paturons.

Ainsi fut fait. Mais. devant Le

Marmot, II y avait encore, à ce moment, Kamaripaan, compegnon d'écurle de Top Ville, eacrifié aux interêts de celui-ci, et, à côté. Fabulous Dancer, septième esulement du Derby d'Iriande. Or, que vit-on? Le Marmot battre difficillement (encourse et tête) cas deux adversaires, et Top Ville passer la ligne d'arrivée una longueur et demis derrière son cheval de jeu. Douche froide. Non; car, aussitôt, maints avis autorisés corrigeaient le résulter.

« Le Marmot était rouillé ; il n'a couru qu'à 70 % de se valeur », disait son jockey, Philippe Paquet. — Top Ville a couru frais, comme un poulain qui n'a pue la tête à

Top VIIIe a couru frais, comme un poulain qui n'a plus la tête à son travail », renchérissait Yves Saint-Martin.

G.-A. Oldham, le propriétaire de

Pevero (qui faisalt excellente impression un peu plus tard — lire plus Ioln), à qui nous demandions si, après la brillante performance réalisée, son cheval allait disputer l'Arc, nous disalt : «Non. II n'y posséderait aucune chance contre Le Marmot, Il courra les Champion Stakes. » Or Il faut bien accorder un crédit particulier à son avis : Pevero et Le Marmot sont confiés au même entraîneur.

Conclusion : se garder d'en émettre une. Nous nous limiterons à trois Impressions : Le Marmot sera, à coup sûr, fin prêt le 7 octobre ; Top Villé nous a paru — mais ce n'est pas l'avis général — avoir davantage à gagner en condition que lul ; nous ne sommes pas du tout persuadé d'avoir vu, à l'arrivée de ce prix Niel, le gagnant de l'Arc. Le Marmot dans les trois premiers : ouf ; devant Troy ou lie de Bourbon, voire Three Troikas : hum...

Un million de centimes la foulée...

A cet égard, l'impression a d'ailleurs été la même à l'arrivée du prix Foy, gegné par Pevero devant Trillion et Gay Mécène. Frère Besile, dernier sur un terrain plus que souple (3,4 au - pénétromètre de Longchamp) qui hi était favorable, a, nous semble-t-il, abandonné là tout espoir. Trillion, en progrès sur ses courses de l'été, n'est pourtant plus la grande jument de naguère. Pevero, nous l'avons dit, décline la future confrontation de Longchamp pour celle de Newmarket. Seul Gay Mécène, désavantagé, lui, par le terrain, nous a parumériter quelque credit.

Dimanche, ce sont Three Trolkas et Dunette que les jumelles prendront en point de mire, dans le prix Vermellie. Par contre, il est maintenant certain que nous ne verrons pas Troy, le champion des champions, avant le grand jour. Il était engagé dans plusieurs courses préparatoires. Il a fait forfait dans toutes, l'une après l'autra.

L'explication est d'ordre comme

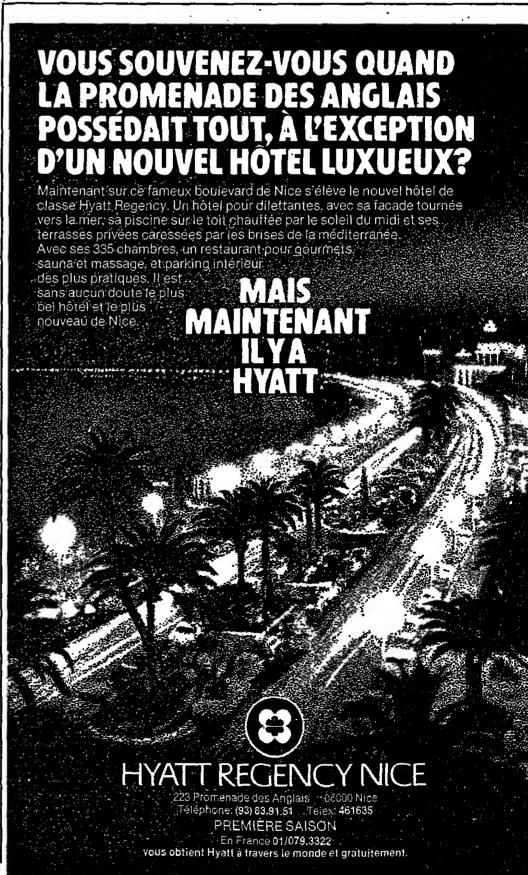
cial. La esyndication e de Troy comme futur étalon, au prix de 180 000 livres sterling la part, est sur le point de s'achever. L'estima tion insensée de 7 milliards de centimes pour ce cheval - vainqueur. Il est vrai, de toutes ses courses dont les derbys d'Epsom el d'Irlande, - ne l'a pas paru à tous en tout cas pas a une bourse royale. La reine Elizabeth a donné son accord de principe pour acquérir une large participation - la majorité, dit-on, - dans le cheval. Le poulain le plus royal de l'année le sera littéralement. On laisse entendre à Londres que c'est pour éviter que le champion ne soit vendu en Amérique que la souveraine s'est décidée à entrer dans le syndicat. L'Angleterre hippique applaudit. Au passage, on notera la différence d'attitude : quel opprobe na pèserait, chez nous, sur le personnage public qui sureit la futilité de payer 3,5 millards de centimes — le cents salariés au SMIC, - la moltié d'un cheval ?

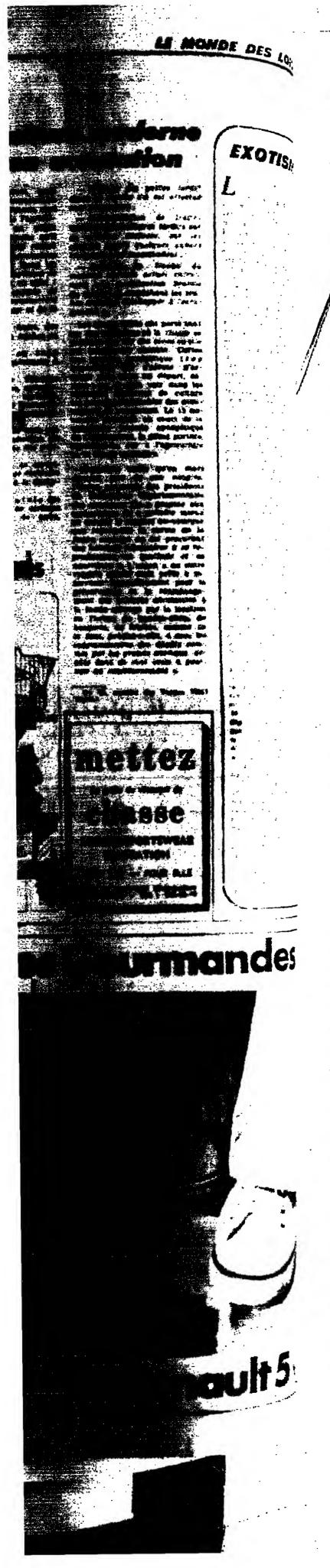
Mais voici la contrainte : un auquei on a attribué une telle valeur ne peut plus être « risqué » dans une épreuve qui ne se situe au sommet. Imagine-t-on la de dessins de cours élémen-taire? Qu'à la rigueur un Troy soit battu dans l'Arc de Triomphe soit : on lui trouvera bien un excuse. Mais, à 1 million de centimes la foulée, il ne peut plus s'exposer à l'être dans une épreuve préparatoire. Et voyez comme les choses sont blen faltes et la bouch bien bouclée : s'il est battu dan l'Arc, l'excuse sera toute trouvée on pourra soutenir que c'est fauts d'avoir eu la prudence - qui, aujourd'hui, seraît de l'imprudence d'avoir couru au moins une foi avant, à Longchamp.

Un mot d'outre-Manche ençore, et qui, lui, pourrait avoir valeur d'exemple. L'Irlande, qui n'a pas de reine, vient de constituer une société mixte, associant le National Stud à un large public de éouscripteurs, pour acheter et « exploiter » des étalons de grande quelité. En très peu de temps, 935 000 paris de 1 livre ont été souscrites.

Nous n'avons pas de reine non plus, mais nous avons une administration des Haras nationaux. On prétend, en outre, que nous avons de l'imagination. Alors ?

LOUIS DÉNIEL





Philatélie

Laffitte.



0.45 F. violet, bleu marine et bieu Format 36×22 mm. Dessin et gravure de Pierre Forget. Impression en taille-douce, Ateller du timbre de Périgueux. Mise en vente anticipée :

Mise en vente anticipée:

Les 6 et 7 octobre, de 9 h. à
18 h. par le bureau de poste temporaire ouvert à la salle des fêtes du
c hât cau de Malsons-Laffitte. —
Oblitération eP.J.s.

Le 6 octobre, de 8 h. à 12 h.,
au bureau de poste de MalsonsLaffitte. — Boite aux lettres spéciale
pour «P.J.».

O Nous remarquous avec satisfac-tion sa valeur faciale faible prévua pour l'affranchissement (par tranche de 100 grammes) des journaux expé-diés par les particuliers. Et les philatélistes ponrront l'utiliser à leur guise. Cependant, nous consta-tons une augmentation — presque 30 % — sur l'ancien tarif.

LA PAGE DES JEUX

(Echecs, bridge, dames, scrabble, ana-croisés, mots croisės) paraltra dėsormais dans le - le Monde Dimanche », supplément vendu avec le journal daté dimanche-lundi.

BOULE D'OR

bd Latour - Maubourg (7e) ervations : 705-58-18 (F. L.).

Rive gauche

Rive droite

FRANCE: Château de Maisons. Dixième journée de l'U.P.U. A l'occasion du dixième anniver-saire de l'instauration de la «Jour-née de l'U.P.U.» les P.T.T. vont le célèbrer pour la première fois le 9 octobre par un cachet à date grand format illusté. Seuls les Services philatéliques des P.T.T. et les guichats philatéliques utiliseront ce cachet pendant cette journée.

utiliseront ce cachet pendant catte journée.

Les oblitérations pourront être obtenues par correspondance (sur des enveloppes et cartes postales normalement affranchies) en s'adressant, suivant le cas, au chef du Sarvice philatelique des P.T.T., 75438 Paris Cedex 09, aux receveurs des bureaux où fonctionnent les guichets philateliques (receveur de Paris-102 pour le guichet du Musée des la Poste), au conservateur du Musée régional des P.T.T. à Elquewihr.
Voict la liste des michets phila-

Voici is liste des guichets philaliques : Bordeaux, Recette principals; Clermont-Ferrand, Recette princi-

Dijon, AGERIP, 15, rus de Brosse;

Dijon, AGERIP, 15, rus de Brosse;

Lille, AGERIP, 159-167, rue du
Molinel;

Lyon, Recette principals;

Marstelle, rue de Rome;

Mantyris-de-la-Résistancs;

Nantes, AGERIP, 28, rus Scribe;

Paris, RP, 52, rue du Louvre et Musés de la Posta, 34, boulsvard de Vaugirard;

Riquewihr, Musés d'histoire des P.T.T.;

P.TT.:
• Strasbourg, AGERIP, 3, rue de la Fonderie et Recette principale des postes. Catalogue paru Catalogue paru

• «Yvert et Teilier 1980», en
quatre volumes: L France et pays
d'expression francaise (30 F franco);
II. Europe (65 F + port \$.20F);
III. Cutre-mer, d'Açores à Horta
(40 F + port 5.40 F); IV. Outre-mer,
d'Imi à Zoulouland '40 F + port
5.40 F). Hausse générale sur les timbres et une innovation : un pourceutage de plus-value sur certains
timbres ou sèries, sans charnière,
émis depuis 1900. Cela s'applique
aussi pour certains pays "uropèens.
Signalons que les cotations, dans ce
« monstre » de 3 116 pages, depuis
trois ans sont étables par Jean
Varga, fils de Ladielas Varga, successeur de Théodore Champion. — En
vente chez les négociants, chez l'éditeur et à l'ancienne maison Th.
Champion, 13, r. Drouot, 75009 Paris.

Andre PERSIANY et son trio - Roger PAJ à la batierie et Roland LOBLIGEOIS à 8

Le Muniche MAN

TRES, COOUNLAGES, SPECIALITES 25, rue de Buci • Paris 6' ADALBERT VITALYOS.

Plaisirs de la table

Bureaux temporaires des manifestations

Nº 1602

⊙ \$1180 Castres, du 21 au 38 septembre. — 25° Foire économique.
Petit cachet.
○ 35119 Levroux (Maison du peuple), les 22 et 23 septembre. — 3° axposition philatélique.
○ 35289 Fontenay-le-Comte (centre de formation professionnelle n° 2), la 23 septembre. — 20° annivarsaire du centre. du centre. ⊙ 59198 Roubaix (centre aéré). du 28 septembre au 1° octobre. — Vingt-hulitême Exposition d'arts

vingerinteme appetiton d'aria ménagera.

O 53476 Esquelbecq (salle des expositions), le 23 septembre. — Première journée des provinces consacrée à la Bretagne.

O \$8100 Charleville - Mézières (Théâtre municipal), le 23 septembre.

Festival mondial des théâtres de marionnettes.

marionnettes.

① 59429 Mouvaux (enceinte de la foire), du 28 septembre au 1 ectobre... 3º Fête du commerce et de l'artisanat.

② 95888 Enghlen-les-Bains (Salle des fêtos), les 28 et 38 septembre. — 60º anniversaire du Club philatélique.

Nouvelles brèves

Nouvelles brèves

AUTRICHE: en octobre, cinquième timbre de la série « l'Art moderne en autriche », — La minéricorde de notre Seigneur — 4 soh. et centenaire du chemin de fer Eaab/Ggör-Edenburg/Sopron-Eben-jurih. 250 seh.

AUTRICHE: novembre, timbre de bienjaisance spécial « Vienne pous invité à l'Exposition philatélique internationale de Vienne, WIPA 1981 » 18+8 sch.

NORVEGE: fin novembre. Série « Noël » de trois timbres, 80, 100 et 125 dre. Offset.

NOUVELLE-ZELANDE: série « Noël » 1579, trois timbres, 10, 25 et 35 cents.

« Noël » 1879. trois timbres, 10, 25 et 35 cents.

• SAINT-MARIN : en décembre, anniversaire de · la disparition de Chirleo, 40, 150 et 170 lires. — Série « Noël 79 », 80, 170, 220 et 170 lires.

• TAIWAN : Série « clasqui » trois valeurs 2, 8 et 10 doi. et centanire de la mort de Sir Rowland Hül, 10 doi.

• TAIWAN : « Entiers poetaux », poste rurale avec surchargo, 1 doi. et sérogramme, vers Hongkong et Macao, 4 doi.

RENTRÉES

RETROUVER Paris gour-mand, c'est d'abord renouer avec nos dernières découvertes d'avant vacances. Quelques travaux d'embellissement et d'aménagement font que l'on est plus confortable au Clos d'André (21, rue de Turin (8°), tél. 522-65-34), où la cuisine d'André Montalant reste aimable, savoureuse et de prix honnète. Tandis que Raymond Pocous, que j'avais découvert au Cerf de Vincennes, rue de Charenton, vient de s'installer. — mieux — au Repaire de Cartouche (8, boulevard des Filles-du-Calvaire (3°), tél. 700-25-86). Même cuisine du Sud-Ouest, même Chambéry-fraise d'accueil.

Enfin. notez que Prunier (9, rue Ruphot (8-), tél. 260-36-04) s'est adjoint les conseils, le sens des achats et le tour de main de Gilbert Le Coz, un peu à l'étroit dans son Bernardin du quai de la Tournelle. Gage, le soir, de diners « poissonneux » de classe : Prunier, je l'ai déjà dit, redevient petit à petit ce a moment » de Paris qu'il n'était plus.

Parlons d'un nouveau restaurant d'avant les vacances, le Bonaventure (35, rue Jean-Goujon (8°), tél. 225-02-58), dont certains se sont engoués rapidement. Accueil déplorable et décor affreux. Carte un peu sotte : pourquoi proposer une « salade faite comme à Nice », qui n'a rien, mais rien à voir avec la vraie salade niçoise? Mais, soyons franc, c'est bon, Et c'est même pour cela qu'il est bien dommage qu'un décorateur délirant et un manqué de réception condamne ce Bonaveniure pourquoi pas a la »? L'hôtesse

BAUMANN

BALTARD Anciennes Halles de Paris

9, rue Coquillère, 14

Très grande terrasse d'été.

Grillades et poissons.

Plais du jour. ouvert tous les jours TARD is nuit, même le démanche Tél. 236.22.00

es dejeuners d'affaires se font aussi

An Dieux Berlin

Le soir, diner aux chandelles, piano.

32. gyenue: Geórge V - 75008 Paris Tél.: 225,88,96 - Ferme le dimanche

le soufflé

et ses souffles

SALLE CLIMATISEE (pris pi Vendome) 1801 268.27.19 m'a répondu : « Parce que c'est un jeu de mots. » (sic), alors que la carte propose quelques plats tentateurs, du foie de veau à l'aigre-doux au coq au vin, du turbotin aux pâtes fraiches au magret de canard aux figues.

C'est, de reste, un peu le même défaut que chez Les Frères Perraudin (15, rue d'Hauteville (10°), tél. 770-41-05). Que la maison soit modeste, on l'admet. Mais alors pourquoi choisir de si gran-des assiettes que, face à face, elles se chevauchent? Et pourquoi tant de mollesse, d'air de s'ennuyer dans le service ? Alors que la cuisine est parfaite, et qu'un menu à 150 F se révèle riche, abondant, fin : terrine de lapin aux pruneaux; homard grillé à la crème ; fromage (plateau de la Ferme Saint-Hubert) et assiettes des desserts. Très beaux feuilletages (aux escargots notamment). ragoût de ris et rognon de veau succulent, plèce de bœuf au vin rouge et à la moëlle. Oui, on pourrait être

Un cuisinier inspiré

En vérité, des « ouvertures » d'avant les vacances, la grande réussite est celle du Marcande (52, rue de Miromesnii (81). tél. 265-76-85). Venu de sa Savole, Jean-Claude Ferrero (et ici l'accueil de sa charmante femme ajoute au plaisir) est un chef, plutôt un cuisinier, inspiré. Dans un décor moderne mais sans outrance, avec un petit patio plaisant et une cuisine à

salade aux filets de canard tiède, aux écrevisses sur cul d'artichaut (ah! le brave homme qui parle comme l'Estolle et sans pruderie sotte I), une confiture de lapereau au romarin, du veau blanc mariné à la mousse d'avocat et surtout un jambon d'agneau fumé qui complète ce somptueux huffet froid. Des viandes grillées, des poissons (filets de sandre, timbale de moules, Saint-Jacques aux pois), une volaille en vessie aux légumes, un steak de foie au vinaigre de miel, d'imposants desserts. Et tout cela en un service impeccable, avec des vins de qualité et une amabilité vraie. Oui, le Marcande est la réussite de la rentrée.

demi visible, Ferrero propose une

carte courte, originale, avec une

Mais puisque nous voici rue de Miromesnil, pourquoi ne pas signaler, au numéro 8, la Régence? Petit salon de the boutique de peinture (tél. 265-06-19), dont le patron aimant la cuisine présente un menu à 70 F et quelques plats « maison ». Excellentes terrines, notamment. Exemples de menu : terrines maison et ratatouille fraiche, contrefilet braisé, gâteau d'épinards, salade, fromage de chèvre. charlotte au chocolat.

LA REYNIÈRE.

Pour prendre date. Des nouveaux restaurants à Paris ? Il en pousse comme champignons, et, quelquefois, comme champignons chinois... Sans parier de la quinzaine de nouvelles enseignes du Forum des Halles, dont on pariera en son temps, voici que changent de mains La Bourgogne (avenue Bosquet), le George-Sand (rue La Fontaine), Les Deux-Cigognes (rue Legendre). Quand au Paillard du boulevard des Italiens, il devient la dixième Assiette au Bœuf.

Le vieux Vaudeville de la place de la Bourse rajeunit et passe sous la houlette de M. Bucher (Brasserie Flo, Terminus Nord et Julien - ce demier syant fallli à ses pro-messes, et bien médiocra). Le Dupont-Wagram, qui péricitait depuls la mort d'Emile Dupont, devient un Hippopolemus. Rue Saint-Honoré, Va s'ouvrir un restaurant (dans THôtel Saint-James devra beaucoup à M. Ayrai (Les Cochon d'or de La Villette et des

LA BOUTEILLE DU MOIS

Un fils de Syrah

EST par décrets de 1937 et 1952 que l'appellation contrôlée Crozes - Hermitage a été définie, engloban quelque neut communes et spé-cifiant qu'elle ne doit devoir qu'au fameux cépage Syrah, qui nous vient peut-être des Cycla-des, du moins le veut la

légende!

M. Jaboulet possède, entre antres, une propriété sur la commune de Tain-l'Hammitage, 35 hectares d'un tarrain panvre (galets et aliuvions giaciaires) Syrah, jouissant d'un microclimet particulièrement intéressant. C'est le domaine de Tha-

Ces vins sont en général dell cats, généreux de bouquet, de belle coloration purpurine, moelleux et, à mon avis, plus fins que les châteauneufs voisins. Le milésime 1978 est une réussite. M. Jaboulet estime n'avoir pas M. Japonier estime n'avoir pas fait mieux depuis 1861. Jacques Manière, qui a pris pour devise, en son Dodin-Bouffant : « Le choix du pro-duit est le meilleur garant de la réussite d'un plat », vient de choisir ce Crozes - Hermitage

Thaiabert 78 pour mitonner une daube d'huitres et de coquilles Saint-Jacques absolument 6blouissante. Mais, bien entendu, le propre d'un vin est d'abord de se boire. C'est pourquol f'ai choisi cette boutellie du mois, perie actuelle des vins de la maison Paul Jaboulet Ainé. — L. R.

★ B. P. 46, 26600 Tain-

A Neuvy-sur-Loire (Nièvre)

Nationala 7 RESTAURANT

DE LA LOIRE 6. rue du Port Tél. (86) 39-21-67

Chef des cuisines : Daniel Martin.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte-d'Azur

VILLEFRANCHE-SUR-MER

HOTEL WELCOME 3 Etolies Bord de mer, cuiaine renommée. 08230 Villefranche - sur - Mer. Tél. : (93) 80-83-81.

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) Les Chalets du Villard (92) 45-82-08 Ch. grand confort avec culsinettes. piscina, tennia, Px spèc. Juin et sept.

Angleterre

KENSINGTON LONDON

Uns situation exceptionnelle près du métro South Kensington et Harrods. 90 P. Breakfast anglais, tara incluse. CROMWELL HOTEL. Gromwell Place, London SW? ZLA. Dir. E. THOM. 01-589-5288.

AROSA (Grisons)

HOTEL VALSANA - Semaines forfai-taires en montagne des 320 F. Piscine couverte et plein air. 4 courts tennis. Télex : 74232.

Restaurant

et du palais... Le décor de ce nouveau élégant et confortable. le service parfait et la cuisine C. LEBEY (Express 9 Juin 79). l'EstpurneL 1. rue Léo Delibes Hôtel Baltimore. 88 bis, avenue Kléber 553.10.79 - 553.83.33



Restaurent de luxe 38, avenue de Friedland, 8° ouvert tous les lours jusqu'à 22 heures, même le dimenche Tel. 227.99.50

Environs de Paris

AUBERGE ' 3 ETUMLES TUURISME 86 Av J. B.CLEWENT, res: 6056712



ANCIEN MOULIN A VENT restauré avec goût. Caractère des Causses. 700 m. sitit. Nord Hérault. 3 chambres, séjour avec cheminés, salle d'asu, w.-c. cuisine. 16.000 m. terrain. Indépendance et caime. CABINET REVERBEL 34700 Lodève - Tél. (67) 44-02-80.

Grand choix terrains, villas, maisons, villages. Tous prix, crédita. NOVAGENCE. 45, allées Paul-Riquet. 34500 BEZIERS - Tél. (67) 78-45-48

BELLE-ILE-EN-MER

BANDOL (VAR) plein centre particulier vends dans petit imm. réceut appartement/duplex très grand standing. Vue mer, calme. 220 m2, air conditionne + 150 m2 terrasse-solarium. Poss. sdjoindre 200 m2 profess Tél. (94) 07-06-04, après 20 heures

Côte d'Emergude. A SAINT-MALO. Bord de mer, vue, imprenable, dans petite propriété, bel appartement de 6 pièces, surf. 200 m2, garage et parc. Libre.
A CANCALE. Jolie propriété plarres rénovée de 8 pièces, Dépendances, jardin. Libre.
Autre belie propriété plarres de 6 p. Jardin Libre. — Près Dol-de-Bret., ancien monlin avec terrain et étang de 4 hectares. Beau site.
B'adresser AGENCE TARDIVEL.
15120 Dol-de-Bretagne. Tél. 48-02-74. Terrains constructibles a 8,000 m2 - Vue sur PERILLEUX - Propriétaire 21, rue du Caivaire 44000 NARTES.
Tél. : 48-66-36 - 73-25-20.

ė00

vos soirées gourmandes... le bonaventure .. a l'ALMA C225.02.58 FERRE SAMEDI SOIR A DIMANCE les vacances continuent en Septembre au LO (2) Diner Haïtien, des épices un peu folles Zero L'HOMME des Viandes savoureuses, des fruits si doux... PLACE DU TROCADERO 553.9049 MAÎTRE - EGAILLER RESTAURATEUR 9, place Pereire. Peris 17º - 754-74-14 MENU:961. Auberge St-Jean Pied de Port HORS D'ŒUVRE AU CHOIX nous recommandons la terrine de canard truffe) SPECIALITES ala CARTE ... HOMARD A L'AMERICAINE Saumon trais grille Béattaise Paëlla à la longouste Magiet de canard au pohre w Souffie aux framboises

TERRASSE D'ETE

123. AVENUE DE WAGRAM 227.61.50/227.64.24

ARKING GRATUIT FERNE DIMANCH

POISSONS AU CHOIX

VIANDES GRILLEES AU CHOIN

SPECIALITES AU CHOIX

DESSERTS AU CHOIX
degustes notes

le ciel de paris

le restaurant le plus haut d'Europe

Tour Montparnasse.56°étage....Réservations:538.52.35

Unvert tous les jours - Air climatist

usqu'à 1 heure du motin

MOUVELLE CARTE PARATISES SPECIALITES, Foregras decanard, As



2 705.89.86 et 555.69.26 FRANÇOIS BENOIST Fermé le Dimanche soir et le Lundi Parking Esplanade des invalides ...



TERNES 64, avenue des Ternes, 17° accueil jusqu'à 1 houre du matin, ferné dimanche et lundi Tél. 574.16.66 et 574.16.75

OUVERTURE

Restaurant CONTICINI 4. rue PIERRE-LEROUX (7e)
306-99-39
par le boulevard des Invalides
et la rue Oudinot Cusine fine - Menu 95 P s.c.

LA MALION DUVALALI 20, RUE ROYALE (5') 76L: 250-22-72 et 260-23-75. Salle dimetisée

CAROL et ALAIN VILLACAMPA à l'enscigne de l'Abbé Constantin entra l'Opéra et la Bourse 13, me du 4 Septembre (2/) 761-297-50-93 cuisine de grande qualité - naione Déjamers-Diners à partir de 19 h. Solle chinatales - F. San. autr a Din. CHEZ GEURGES OF CHIEF THE CONTROL OF CHEZ GEURGES OF CHIEF THE CONTROL OF CHEMICAL OF CHEM



N N

92.100 BOULOGNE FRANC COMTOISE "Couronne Gourmande

AUJOURD'HUI

RADIO-TÉLÉVISION

PROBLEME Nº 2 489

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

I Qualifie l'heure où l'on peut voir de jolles brunes. — II Qui ne dott rien à personne ; Invincible, ne résista pas à la tempête. — III. S'évanouit dès qu'on ouvre l'œil ; Qui pourraient donc être recou-

suivies grace a un fil ; Pas annoncée Ili; Pas annoncée; Se monillent. — V. Vole d'eau; Faire circuler comme des livres; Sans utilité pour celui qui reut croquer. — VI. Un bon sujet; Brillant causeur; Mauvais quand il response de la causeur. quand il y a trop de precipitation; Com-positeur italien. VIL Conjonction; Séduit ceux qui al-ment la lyre : On y reste quand on n'est

reste quand on n'est x pas bien. — VIII. XII Qui peuvent remuer jusqu'eu fond. — IX XII Prénom : Mot pronocé à l'office des morts : Indique que XIV le service est terminé. — X Nom qu'on donne à une très grande armoire : Qualifie des matières précieuses. — XII Bout de terrain : Sec quand on p n'a pas le droit de siffler : Se transformer. — XII. Nymphe des forêts : C'est parfois une midenarise ; N'est pas un agrément à Londres. — XIII Mesurer a comme autrefols : La colline inspirée : Mot qui peut s'appliquer à tout ce qui est fin. — XIV. Donnèrent envie de fumer : Fait du nouveau. — XV. Pas si meinteure. Fait du nouveau — XV. Pas maintenue ; Educateurs sévères.

> VERTICALEMENT VERTICALEMENT
>
> 1. Qualité qui ne s'applique
> pas à ce qui est réchauffé; Alia
> ruminer. — 2. Tendance à tout
> avaler; N'est pas à la portée
> d'un rat quand il est grand. —
> 3. Qui ne peut dono plus jouer;
> Avant l'heure: Tête de cochon.
> — 4. Roi d'Athènes; Rendue par
> celui qui vient de passer; Est
> parfois attribuée au sort. — 5.
> Entre trols et quatre; Calme plat
> sur l'ensemble du front; Conjonction — 6. Sans motifs: On tion — 6. Sans motifs; On attribuait de grandes vertus à sa

racine. — 7. Se juge souvent su la mine; Muse ou papillon; Abreviation apportant une indication sur la situation. — 8. Endroit où l'on fait les pointes; Entrer dans le jeu. — 9. Comme les mains de celui qui n'a rien pris: Vieille cocotte. — 10. S'oc-cupe du nettoyage des robes; Note; Peut qualifier un lieu que personne ne connaît. Certains personne ne connaît : Certains apportent une consolation. apportent une consolation. —
11. On l'on ne voit plus d'accidents; Donné par le chef; Le mot de celui qui adhère. — 12. Tout rempli; Fournit des pommes; Apprit; Démonstratif. — 13. Certain est noir; Essale de faire repartir; Est d'abord promise par le fils. — 14. Ne peut mâcher que ses mots; Expirer brutalement. — 15. Apparaît pendant la mitose; Possessif; Fais des déductions.

Solution du problème nº 2 488 Horizontalement

L. Haveneau (cf. bouquet). - II Obel; Nuls. - III. Mesurable. - IV. Met; Emeut. - V. Bcho. - VI. Eau; UE. - VII. Oro; Uriel — VIII Pėtases — IX Entassees — X Rue. — XI

Verticalement 1. Homme; Opéra. - 2. Abée; Wren — 3. Veste; Otton. — 4. Elu; Ce; Az. — 5. Rehaussés. — 6. Eramourés. — 7. Aube (cf. brune): Isère. — 8. Ulluque; Eu. — 9. Set; Elisée.

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE

PRÉVISIONS POUR LE 15-5-75 DÉBUT DE MATINÉE



bre à 0 heure et le samedi 15 septem-bre à 24 heures : Vendredi matin, des masses d'air frais s'étendaient de la Manche et

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 14 septembre 1979 : DES DECRETS

 Portant publication de la convention relative au concours en personnel apporté par la Ré-publique française au fonctionne-ment des services du Comité inter-Etats de lutte contre la sécheresse au Sahel (C.I.L.S.S.). signée à Ouagadougou le 29 juin

 Portant suppression de l'ins-titut des sciences juridiques d'Amiens

6 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

NUMERO COMPLEMENTAIRE

SUPER CAGNOTTE

10 000 000 F

POUR LE PROCHAIN TIRAGE DU 19 SEPTEMBRE 1979

VALIDATION JUSQU'AU 18 SEPTEMBRE 1979 APRES-MIDI

5

de la mer du Nord aux Charentes et à l'Alesce. Plus au sud, le temps était chaud et souvent orageux. Dans la journée de vendredi, l'air frais s'étendre sur la majeune partie de la France, et il pénétrera samedi en Méditerranée.

Samedi 15 septembre, le temps sera variable sur les régions méditerranéennes. Après des orages nocturues et mitinaux, des éclaireies se développeront, mais il fera plus frais que les jours précédents. Les venta tourneront au nord en devenant modérés.

Sur le reste de la France, le temps

modérés.

Sur le reste de la France, le temps frais, et souvent très brumeux le matin, sera généralement bien enso-leillé l'après-midi. Les vents seront falbies, de secteur nord dominant. Les températures maximales seront an baise, surtout dans les régions méridionales.

méridionales.

Vandredi 14 septembre, à 8 heures.

La pression atmosphérique réduite au civeau de la mer était, à Paris, de 1020.2 millibars, soit 765,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enrégistré au sours de la journée du 13 septembra; le second, le minimum de la nuit du

TIRAGE Nº 37

DU 12 SEPTEMBRE 1979

31

RAPPORT PAR GRILLE

GAGNANTE (POUR 11)

14

291 599,90 F

98 629,30 F

3 242,00 F

90,60 F

8.30 F

28

45

13 au 14): Ajaccio, 27 et 16 degrés; Blarritz, 23 et 17; Bordeaux, 27 et 16; Brest, 16 et 9; Caen. 18 et 8; Cherbourg, 16 et 10; Clermont-Ferrand, 27 et 13; Dijon, 27 et 16; Crenoble, 27 et 15; Lills, 19 et 5; Lyon, 27 et 15; Manseille, 28 et 17; Nancy, 26 et 14; Nantes, 24 et 13; Nice, 25 et 17; Paris - Le Bourget, 23 et 11; Pau, 25 et 15; Perpignan, 24 et 16; Rennes, 21 et 11; Straabourg, 27 et 15; Tours, 28 et 13; Toulouse, 28 et 18; Points-2-Pitre, 28 et 26. Températures relevées à l'étranger: Alger, 28 et 20 degrés; Amsterdam, 17 et 10; Athènes, 30 et 19; Berlin, 20 et 9; Bonn, 20 et 4; Bruxelles, 18 et 6; Les Canaries, 26 et 20; Copenhague, 18 et 8; Genàve, 26 et 12; Lisbonne, 25 et 16; Londres, 19 et 5; Madrid, 26 et 16; Moscou, 13 et 17; Nairobl, 28 et 15; New-York, 23 et 20; Palma-de-Majorque, 28 et 15; Rome, 29 et 15; Stockholm, 17 et 7.

Visites, conférences

SAMEDI 15 SEPTEMBRE

VISITES GUIDERS ET PROME-NADES. — 15 h., gare de Chatou, Mme Pennec : « Nymphée du châ-teau de Chatou ».

15 h., 82, rue Saint-Antoine, Mme Vermeersch : « Hôtel de Sully et place des Vosges ». 15 h. 30, entrée hall gauche, côté parc, Mme Hulot : « Le château de Maisons-Laffitte » (Caisse nationale des monuments historiques). 14 h. 30, hall d'entrée, près de la caisse « visites » : « Le château de Versailles » (L'art pour tous). 15 h. 15, 1, place des Deux-Ecus. Mme Barbier : « Les Halles : demeu-

15 h., parvis de Saint-Julien-le-Pauvre, M. Jasiet : « Chez un grand restaurateur de meubles ».

15 h., 23, quai Conti, M. Rague-neau : c L'Académie française et les autres académies » (Connaissance d'ici et d'allieurs)

15 h. l. place Monge, Mme Perrand :

« Alentours de la rue Mouffetard ».

15 h. mètro Saint-Paul - Le Marais, Mme Hauller : « L'hôtel de
Richelleu, Voltaire et La Fontaine »

15 h. Musée des monuments français, M. Boulo : « Le Poltou roman ». 15 h., métro Saint-Sulpice, M. Guasco : « Le vieux quartier Saint-Sulpice. Visite de l'église sou-terraine du XIII» mêcle ». · 18 h. métro Saint-Paul - Le Ma-rals, M. Guasco : « Hôtels incon-nus du Marais » (Lutèce-Visites).

15 h., métro Etlenne-Marcel M. Teurnier : « Vieilles rues et mai-sons, abbaye Saint-Martin-des-20 h. 30, place de l'Hôtel-de-Ville, M. Taurnier : « Hôtels du Marais illuminés ».

15 h. 4. pisce Vendôme ; « Le Second Empire chez la Castiglione ». (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 16 h., 13, rue Etienne-Marcei : « Réalisation de la perfection » (Association de mé-ditation transcendantale ». 15 h., librairle Aryana, 25, rue des Grands-Augustins, Mme Dupuis : « Eckankar : enseignements ».

VENDREDI 14 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF I

17 h 55. TF Quatre : 18 h 25. L'île aux enfants : 18 h 50. C'est arrivé ce jour : 19 h 5. Cyclisme : Tour de l'Avenir : 19 h 10. Une minute pour les femmes : 19 h 45. Les inconnus de 19 h, 45 : 20 h., Journal.

SOUS-VÊTEMENTS AB'S D'ABSORBAL POUR LES GRANDS, C'EST SUPER. ab's d'absorba

20 h. 35. Au théatre ce soir : les Petites Têtes, comédie de Max Régnier. d'après A. Gil-lois Mise en scène de M Roux ;

Daniel revient clors qu'on le croyait mort. Irèns, sa jemme, s'est remaries avec Armand et l'entreprise qu'elle gère maintenant avec son second mari est florissante.

22 h. 15 Magazine : Expressions : 23 h 15 Magazine : Cinq iours en bourse. 23 h. 30, Journal.

CHAINE II : A 2

17 h. 50, Récré A 2 ; 18 h. 30, C'est la vie ; 18 h. 50, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Top Club ; 20 h., Journal.

20 h. 35. Feuilleton · I! y a plusieurs locataires à l'adresse indiquée. de N Cortal, réal. : F. Chatel : Suite et fin des péripéties d'une « commu-



J'ai vu le film STECA à la Télévision l'out le monde parle de cet apparei Je désirerai donc essayer cette machine sans aucune espèce d'engagement de ma part

A retourner à : STECA Ref Nº 3 185, avenue Charles de Gaulle - 92521 NEUILLY

21 h 35. Magazine littéraire : Apostrophes [Les Juils en question];
Apec A. Fabre-Luce (Pour en finir avec trantisémitisme), A Harris et A. de Sedouy (la France et les Juils), B. Chouragus (la Scandale juif ou la Subversion de la mort), C. Mairauz (Et pourtant, rétais libre), M. Koskas (Baisca Bounel).



22 h. 55. Ciné-Club. FILM: LES AMANTS CRUCIFIES. de K. Mizoguchi (1954). avec K. Hasegawa, K. Kagawa, Y. Minamida, E. Shindo, S. Ozawa (v.o. sous-titrée N.):

Au diz-sentième siècle, au Japon, l'amour, condamné par la société, de l'épouse opprimée du grand parcheminier de Kyoto et d'un jeune secrétaire Tragérie domestique tirée d'une pièce pour marionneites du XVIII nieule. Des sentiments exprimés avec une grande pudeur, un ort cinémalographique raffiné. Pascinant.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes: 18 h. 55, Tribune libre: Etudes et chantiers: 19 h. 10. Journal: 19 h. 20. Emissions régionales: 19 h. 55. Dessin animé: 20 h. Les jeux. 20 h. 30. V 3 · Le nouveau vendredi : La déna-talité en Occident.

Les raisons évouées et les causes plus diffuses de la dénatalité sont tot éraminées par MM G. Calot, directeur de l'INED, G. Thorn, ancien premier ministre du Luiembourg, Pierre Simon, gynécrioque, le docteur Reiner ministre de la santé en E.D.A., et M. Papard, directeur des causes de retraite.

21 b. 30. Téléfilm : Grilles closes. d'A.-C. Charpentier, réal.: H. Helman, avec V. Tessier. G. Kerner, M. Boucheix. M. Toutain, R. Couteaudier. G. Boibeleau

Ports de chez lus à la suste du meurtre d'un braconner commis par le garde chasse, un seune adolescent se trouve plongé dans les événements de la seconde guerre mon-diale. Il sera emprésonné et passera des mois en camp de concentration avans de revenir des années plus tard près de sa mère qui l'attendat.

22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Feuilleton « Famille sans nom », d'après Jules Verne: 19 h. 30, Les grandes avenues de la science moderne : dixième anniversaire; 20 h. Magazine mondialists : is monde de l'espoir ; 21 h. 30, Black and blue ; 22 h. 30, Nuits magnétiques ; New-York New-York

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Klosque: 19 h. 5. Jazz pour un klosque: 20 h., Des notes sur la guitare: compositeurs italiens pour guitaristes d'Italie (Galilei, Frescobsidi, Carulli, Paganini): 20 h. 30. Les chants de la terre: musiques traditionnelles: 21 h. 20: Orchestre symphonique de Stuttgart: Bruckner;

23 h. 15. Ouvert is nuit : grands crus (Mogart); 0 h 5. Musiques pour une utopie : la musique améri-caine en margs des Summergarden.

SAMEDI 15 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, La vie en vert ; 12 h. 47, Jeunes pratique : le logement ; 13 h. Journal : 13 h. 30. Le monde de l'accordéon ; 13 h. 45 (et 15 h. 25). Au plaisir du samedi : 14 h. 50, Bol d'Or motocycliste (en direct du Castelet).

18 h. 10. Trente millions d'amis; 18 h. 40. Magazine auto-moto: 19 h. 10. Six minutes pour vous défendre; 19 h. 45, Les inconnus de 19 h. 45; 20 h. Journal.

20 h. 35, Variétés: Spécial vacances, Blantenberge. kenberge:

21 h. 40, Série : Los Angeles années 30: 22 h 35, Télé-foot 1. 23 h. 30, Journal.

CHAINE II : A 2

11 h. 45. Journal des sourds et des malentendants ; 12 h., La vérité est au fond de la marmite ; 13 h. 35, Monsieur cinéma ; 14 h. 20. Les ieux du stade ; 17 h. 10. Les moins d'vingt et les autres ; 17 h. 55. Course autour du monde ; 18 h. 50, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, L'avant-première du palmarès 79 ; 20 h. Journal.

20 h. 35. Dramatique : Jean le Bleu, de J. Giono. adapt et réal. : H Martin. Au début du siècle. Jean apprend de son père à tracer son chemin entre les forces de la terre et les hommes.

22 h. 25 Variétés : Paroles et musique.

23 h. 25. Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes : Thierry la Fronde ; 19 h. 10. Journal ; 19 h. 20. Emissions régionales ; 19 h. 55. Dessin animé ; 20 h., Les jeux. 20 h. 30. Retransmission lyrique: LA BOHEME, de Puccini, par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir.: C Kleiber: mise en scène: F. Zeffirelli.

Alquisé par le destin tragique d'une œuvre laissée inachevée. l'appétit des amaleurs d'art lyrique se sairslait davantage de « Tu-randot » que des premiers opéras de Puccini. Le public pourtant est resté isdèle à « la Bohème », à « la Tosca » et à « Madame But-terlly », et ces ouvrages le lui rendent bien, car, sans nier pour autant la valeur de ses productions ultérieures, c'est dans les pre-mières que Puccini a donné le meilleur de lui-même.

hu-meme.

Tant du point de vue de la vérité dramatique que de l'intérêt purement musical,
e la Bohème » reste un chaf-d'œuvre à part
entière, et, si les amours de Rodolphe et de
Mimi font sourire, les beaux esprits, la
conclusion émouvants est un instant toujours très attendu : il est vrai que le malheur
des uns jatt aussi le bonheur des autres.

22 h. 20, Journal.

22 h. 40. Magazine: Cavalcade (Randonnée à ponev).

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Matingles; 8 h., Les chemins de la connaissance: regards sur la science; 8 h. 30. Comprendre aujourd'hui pour vivre demain: l'Europe au risque de l'Allemagne; 9 h. 7. Matingé du monde contemporain; 10 h. 45. Démarches avec...; 11 h. 2. La musique prend la parole: Becthoven; 12 h. 5. Le pont des articles de Revreuth 1978 : 6 le Créqueau de Revreuth 1978 : 6 le Créque 1978 : 6 le 14 h. Pestival de Bayreuth 1979 : « le Crépuscule des dieux ». de R. Wagner, par l'Orchestre du Pestival, dir. : P. Boulez, mise en scène : P. Chersau ; 19 h. 30, Assemblés du Musée du désert : les prophètes des Cévennes.

20 h. Carte blanche : « Emmanuel à Joseph à David, une nativité », d'A. Maillet ; 21 h. 55, Ad lib, par M. de Breteuii ; 22 h. 5, La fugue du samadi.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Musiques pittorasques; 7 h. 40, Musiciens pour demain; 9 h. 2, Actualité du disque; 11 h. 20, Magazins des musiciens amateurs; 12 h. 35, Sélection concert; 12 b. 40, Jazz s'il vous plait; 13 h. 30. Chasseurs de sons: H. Carol s'il nouvel orgue de Saint-Michel de Draguignan.

14 b.. Critiques-auditeurs; 15 h. 30. Le choix de l'auditeur; 15 h., Le gigantiame instrumentale au début du XX siècle; 19 h., Concert-lecture : sutour des vingt-quatre préludes pour plano (M. Ohana) ;

20 h. 5. Concours international de guitare; 20 h. 30, Pêtes romantiques de Nohant : concert donné au château de George Sand (Brahms, Chopin, Schu-mann); 22 h. 30, Cuvert ia nuit; 23 h., Les chants de la terre; 0 h. 5. Concert de minuit.

D'une chaîne à l'autre

● La Fédération nationale des déportes et internés résistants et patriotes (FNDIRP.), dans un communiqué, « proteste contre la prèsence de M. Alfred Fabre-Luce à l'émission littéraire d'Antenne 2, « Apostrophes », consacree a aux juis », presence qu'elle considère comme une insulte à la mémoire des millions de juits extermines dans les camps de la mort ».

Le F.N.D.I.R.P. «rappelle à ce propos le rôle de M. Pabre-Luce, durant l'occupation nazie, notamment dans le Journal de la France, publication pro-nazie et antisémite ».

M. Bernard Redmont vient d'être nommé correspondant à Paris de la chaîne de radio et de télévision américaine C.B.S. Il était depuis trois ans chef du bureau de la C.B.S. à Moscou. Auparavant, il était en poste à Parts où il directit le buseau de Auparavant, il etait en poste a Paris ou il dirigeait le bureau de la chaîne W.B.C. (Westinghouse Broadcastng Company) et prési-dait l'asosciation de la presse anglo-américaine.

• M. Andre Giraud, ministre de l'industrie, vient de signer, à Athènes, un accord de coopération Athènes, un accord de coopération franco-hellénique dans le domaine des techniques audio-visuelles. La Grèce est ainsi le vingt-quatrième pays à adopter le procédé SECAM.

— M. Jean-Pierre Chevènement, membre du secrétariat national du P.S., est l'invité du Club de la presse, à 19 heures, sur Europe 1.

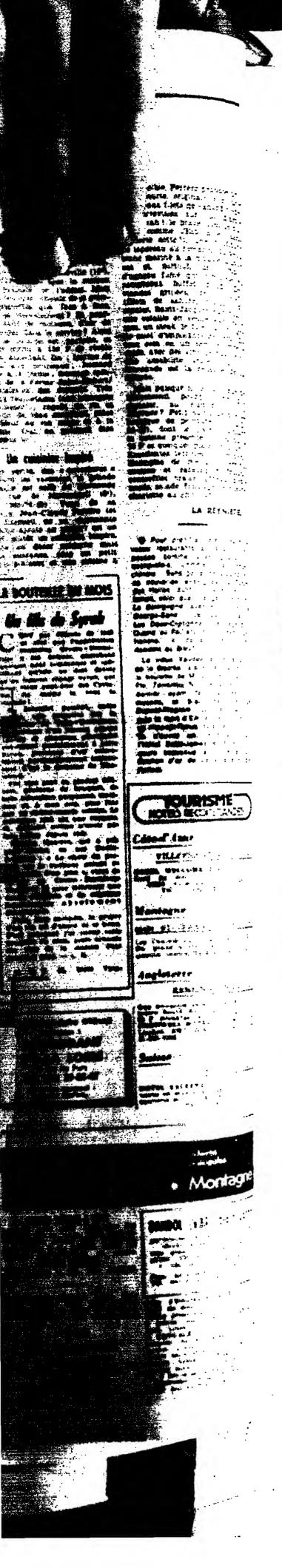
TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 15 SEPTEMBRE

Le réalisateur italien Dino Risi est le rédacteur en chef du journal inattendu, à 13 heures, sur R.T.L.

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE

— M. René Haby, ancien minis-tre, député (P.R.) de Meurthe-et-Moselle, est interrogé au cours de l'interview-événement, à



en 1996 hand her en en grenn har

Silence... mon amour (traduction

peut-être, moins compris dans le pas-

tiche, la copie appliquée. Un jeune

cinéaste venu de la télévision. Robert

Markowitz - il a obtenu l'Emy pour

sa série C.B.S. Eye on New-York, -

se voit confler un autre sujet lacry-

mogène garanti : les amours, à New-

York, d'un aspirant chanteur de disco

et d'une ravissante sourde-muette

professeur dans une école de sourds.

Du gamin du Champion l'Intérêt se

polarisa sur una jeuna femme, inno-

centa victime du destin. Amy Irving

joue ca personnage de quatre sous

Les auteurs. Robert Markowitz.

metteur en scène, John Herzfeld.

scénariste, natifs tous deux des fau-

bourgs de New-York, Brooklyn, New-

Jersey, connaissent blen cet autre faubourg populaire, Hoboken, où se

situe l'action. Un New-York que ne

visitent pas les touristes, où les

gangs font la loi. Les notations justes

fourmillent, même si la description

de la famille julve du jeune homme.

de petits teinturiers, relève d'un

de la télévision n'a pas été perdu,

on croirait assister à une dramatique

Robert Markowitz a beaucoup tra-

valité la partie grimaces de son

histoire de sourds-muets, gestes,

mimiques, sons rauques. Mais par

fusqu'au point d'avoir le courage de

risquer de déplaire au public, de le

mpion, de Zeffirelli, toute émo-

déranger une seconde. Comme dans

tion forte e disparu au profit d'un

sentimentalisme, qui devient sa pro-

pre fin. La leçon du documentaire

est ici cruelle, car telle est bien la

référence. M. G. M., berceau du

drame familial garanti tous publics

demi-siècie nous sépare de cet âge

* Voir les films pouveaux

LOUIS MARCORELLES.

folklore complaisant. L'enselg

un peu plus soignée.

avec la conviction du désespoir.

«LE CHAMPION» ET «SILENCE... MON AMOUR»

Deux mélodrames hollywoodiens

Le seul hasard ne saurait expliquer mentaire inventé au début du parlant timents et manque de la qualité écrans, juste après Deauville, de deux mélodrames produits par la vénérable Metro-Goldwyn-Mayer : deux films maison qui traduisent un choix délibéré à un moment où on relève accélérée des générations, où déjà les Coppola, les Scorsese, les Címino font presque figure de vétérans. Le résultat n'est guère réjoulssant, le mélodrame hollywoodlen remis au goût du jour manque de

Le Champion marque les débuts en Amérique d'un Italien, homme de théâtre et de cinèma, Franco Zeffirelli, qui semble avoir délibérément chaussé les bottes de Luchino Visconti, dont il fut autrefols l'assistant, et même l'interprète en tout début de carrière. Pour son entrée sur le marché américain — on lui avait donné carte bianche, a-t-il affirmé à Deauville - il a tenu à mettre une troisième fois à l'écran le sujet élé-

Petite/ nouvelle/

E Un nouveau théâtre, a Le Centre d'arts celtiques a s'est ouvert à Paris le 14 septembre. Consacrée à toutes les manifestations artistiques bretonnes régionales, cette salle accueille pour commencer un spec-tacle de théâtre et mime : s Barsaz Breiz », adapté de l'œuvre de Théodore Hersart de la Villemarqué. Les mercredi, jeudi, vendredi et samedi. à 26 h. 36 (4, rue Constance, 75018).

E Le compositeur soviétique Sta-nislav Lyudkevich vient de mourir à Moscou. Il était âgé de cent ans. Critique d'art et professeur an Conservatoire d'Etat de Lrov, il avait composé des opéras, des cantates symphoniques et des concertos, parmi lesquels « le Testament » (1834) et α Volx des Carpathes »

■ Le caricaturiste français Tetsu a obtenu, le 13 septembre, le grand prix de la onzième « Galerie mondiale de la caricature » qui s'est ouverte à Skoplje, en Yongoslavie. L'exposition organisée sur le thème : « C'est la vies, réunit environ deux cent cinquante albums de caricaturistes de

par la grande dame de M.G.M., Frances Marion.

Un film célèbre en résulta an 1931, sous le même titre, interprété par Wallace Beery et Jackie Cooper, et mis en scène par cette force de la natura nommée King Vidor. Vidor n'a jamais tenu son Champion pour une œuvre importante, il ne le mentionne même pas dans sa passionnante autobiographie A tree is a tree (toujours scandaleusement inédita en français). Il a néanmoins reconnu dans d'autres Interviews que le studio n'Interféra jamais avec son

La qualité de ce travall venait d'une concentration maximale du scénario : l'amitlé homérique d'un gamin de hult-neuf ans et de son père, ancien boxeur, déchet de la société. Le gosse insuffie à son papa l'énergie qui soulève les montagnes, l'oblige moralement à remonter sur le ring. Jusqu'au coup de théâtre, au « climax », dit-on en anglais, qui fait sauter les vannes, déferier des torrents de larmes. M.G.M. nous fait toucher ici à un certain génie de l'usine de rêves hollywoodienne, qui, bien plus que le cinéma soviétique de l'ère stallnlenne, vendait du rêve enrobé de « moraline », selon la jolie expression de Nietzsche.

reill, qui a tenu à rester fidèle à l'asprit de King Vidor, avec la bénédiction de ce dernier, c'est qu'il a vu lui-même, à l'époque, le film qui l'a bouleversé (il avait alors l'âge de Jackie Cooper). Le décor a été transposé de Tijuana au Mexique, face à la frontière américaine, à Miami, cette autre frontière où l'on parle également espagnol. Les acteurs cont excellents, d'abord Jon Voight, le boxeur déchu, le petit Ricky Schroder, sosie de Jackie Cooper, Faye Dunaway, dans le rôle plus développé de la mère inconnue.

Le plus touchant avec Franco Zeffi-

Zeffirelli a reconstitué avec minutie les ambiances, fignolé la couleur, joue le premier degré de l'émotion. pas une seconde. La qualité M.G.M. devient publicité de tuxe en technicolor pour magazine de gauche. Ce Champion, même modernisé, est trop délibérément « rêtro » dans les senVariétés

DIAMEL ALLAM et la terre algérienne

Depuis quarre ans, Djamel Allam de la culture de l'Hexagone, se présent dans les fères populaires avec ses chan-sons imaginées en berbère, sa langue essentielle qui a toujours porté King Vidor au-delà de lui-même : une naïmateroelle, qui parlent de la terre algérienne, des réves, du vent, du soleil et du silence, de la vie quotivelé profonde, dans un regard de dienne des immigrés en France, de la misère souvent rencontrée et du pays qui les accueille, et de l'enfance passée de l'autre côté de la mer. stupide de l'original Voices) paraîtra,

Le spectacle de Djamel Allam est d'aurant moins folklorique ou exouque que la musique jouée s'appuie autant sur la tradition et les influences reçues aurrefois quand Allam participait aux féres de village et aux mariages près de Bougie que sur les autres musiques entendues et aimees : celle de l'Afrique tout entière comme celle de Led Zeppelin et du rock. La musique de Diamel Allam est ouverte, univers et vient d'abord du plus profond de lui-meme. C'est pourquoi le public qui se forme peu à peu aurour du chan-reur est divers : français et immigres. Allam présente d'ailleurs son specta-cle en français et en arabe dialectal, c'est-à-dire dans la langue vivante de la rue algérienne.

Djamel Allam a émigré en France ll y a maintenant douze ans. Avant, il avait essayé toutes sortes de métiers dans sa ville narale de Bejaia, autrefois dénommée Bougie, et qui se trouve au bord de la mer. Il avait calculé des surfaces corrigées, passé un diplôme de maître nageur tout en étudiant la mu-sique au Conservaroire. Il retourne régulièrement en Algérie, il y donne des concerts avec d'autant plus de cœur et d'ame qu'il se sent en accord avec une société en mouvement, en pleine transformacion, à la redécouverte d'une identité, malgré parfois une bureaucratie qui freine et un néo-colonialisme culturel venu de France et d'Amérique

A la chapelle des Lombards, Djamel Allam présente ses nouvelles chansons et ses nouveaux musiciens qui utilisent aussi bien la gulture, la basse, la batterie que les instruments traditionnels - une sorte de grosse mandoline à donze cordes er évidemment l'ond et les percussions africaines.

* Jusqu'au 18 septembre inclus, à 28 h. 30. Diamei Aliam a publié deux albums chez L'Escargot. Distr. C.B.S.

Théâtre

Michel Bouquet joue « No man's land », de Pinter

Un délire glauque

Transplanter un spectacle d'une ville à l'autre est toujours hasardeux, en particulier quand l'autre est Paris. Pour des motifs tout à fait irrationnels s'établit une tension méfante entre la salle et la vie oui s'échanne une luite same fait irrationnels s'établit une tension méflante entre la salle et la
scène, comme si, de chaque côté
de la rampe, chacun devait prouver quelque chose. De Villeurbanne (le Monde du 8 juin),
au Gymnase, No man's land
l'échappe pas à cette loi absurde,
tout au moins au début du spectacle. La faute en est. cette fois,
aux dimensions de la scène. Celle
du T.N.P. est plus large, et le
froid salon bleu — de Frigerio —
là bas posé, comme suspendu au
milleu d'une décharge sombre,
illimitée, se trouve ici enserré.
L'espace a perdu son mystère, llimitée, se trouve ici enterre.
L'espace a perdu son mystère,
devient presque confortable. Le
décor prend l'allure d'un salon
bourgeois où deux vieux pochards
radotent.

Mais vollà, il s'agit de Guy Trejean et de Michel Bouquet, qui
portent en eux, sur eux, les traces
de la mort Rientôt, derrière les

de la mort. Bientôt, derrière les phrases trop banales pour être

ion moderno

No man's land, c'est l'ultime débandade, le clapotement de la vie qui s'échappe, une lutte sans fin parce que sans victoire possible. Un jeu où s'affrontent des pouvoirs déjà usés Roger Planchon met en scène la géométrie d'un rituel du non-espoir, fait poir chaque centimètre du dédale en troupe-l'esti où niétinent sur en trompe-l'œil où pietinent sur place des personnages brumeux. place des personnages brumeux, prisonniers d'un temps arrêté. Il joue à fond la théâtralité comme s'il voulait montrer les limites du théâtre — ou le détruire?

Non, sans doute, car il y a le plaisir total des acteurs. Guy Trejean trafique de son mêtier pour donner les fureurs de l'angoisse, pais il est étangent grand il se

donner les fureurs de l'angoisse, mais il est étonnant quand il se vide, masse grise, regard opaque tourné vers l'absence, sourire terne, figé. Et puis, il y a Michel Bouquet, quotudien et grandiose, qui montre dans un dédoublement hallucinant la vie et la mort, la réalité et le théâtre. — C. G.

« Se laisser envahir par des ondes sensibles »

- La première fois que l'ai lu une pièce de Pinter, la Collec-tion, dit Michel Bouquet, j'ai pensé que ce n'était pas grandchose, que c'était un peu gratuit, artificial. Je pansais que Bruno Cremer s'en tireralt mleux que moi. Claude Regy et mol avons discuté de ce qui lui serait facile ou difficile de faire. Tout en parlant du rôle pour quelqu'un d'autre, je me suis rendu compte que la rôle ma parlait, et, en définitive, j'ai

- Le lexte par lui-même n'avait rien provoqué an moi. C'est en partant sur d'autres bases que j'ai compris. L'écriture de Pinter se caractérise par sa poétique, par une strucsonnages disent des sottises. des banalités; pourtant, on ne peut pas enlever un mot ou déplacer une réplique sans se déséquilibrer soi-même. L'auteur se veut absent, il se contente d'écouter et de retransmettre, c'est ce qu'il affirme, et je le crois. Il faut donc rejoindre la sensibilité angoissée de son coute, derrière des paroles qu'il éloigne de lui.

- On ne peut pas faire appel à la psychologie ; il n'y a rien de rationnel dans l'affrontement des personnages. Planchon dit que Pinter est machiavélique. Je le crois prodigieusement sincère, sinon on ne trouverait rien à quoi s'accrocher. La charge de plomb qui falt tenir debout ses personnages brumeux, je na la crée pas, elle existe. Tout rôle porte toujours un énorma mystère. Chez Pinter, en plus, le texte ne fait pas écran entre ca que l'on ressent et ce que l'on va donner. On ne peut que se laisser envahir par des ondes

- En travaillant Spooner, une lmage m'est venue, celle du juit errant. du déporté. L'image d'une expérience humaine limita. d'une famillarité à la souffrance qui anesthésie les corps. Spooner a toujours été rejeté, a toujours vécu de miettes grapillées sur l'instant. Tout est bon à prendre : le champagne, les coups. les humiliations. Il en a trop vu, trop supporté, plus rien ne peut plus tul faire mat. D'où l'Insolite de sas réactions, le comique de son comportement. Il ne lutte pas, il prend. Il s'imprègne comme une éponge. C'est à se demander s'il est encore vivant.

- Les autres le sont-ils davantage ? Qui sont-ils ? Les deux secrétaires semblent des ectoplasmes dangereux, des robots dont l'intelligence a été détruite. Quant à Hirst, il ne connaît il n'en démêle plus le vrai du faux. Il a perdu la réalité de sa vie et se débat pour retenir des bribes de ce vide. Une lutte inutile extrêmement émouvante effrayante. C'est une chose que l'on ressent à un certain âge. Planchon a beaucoup insisté sur ce thème, le vieillissement, les fultes de la mémoire.

.....

- J'ai longtemps pensé aux rapports de Pinter avec Beckett. Seulement, même relégués dans une poubelle, les personnages de Beckett restent des humains. Ils posent des questions, attendent des réponses, essaient de supporter la « justice » des dieux, de faire face. Je me trompe peut-être, mais Pinter me paraît posséder un don de souffrance inoui, una conscience ravaçõe, pantelante. Il me parait avoir releté toute confiance. Il à l'Intérieur de son corps athlétique. Son regard n'attend rien. Pinter donne au vide existentiel la forme de sa désespérance et de son Ironie -

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.

E Le Théâtre des Arts de Rouen a reçu du ministère de la culture et de la communication sur proposition du jury de la décentralisation lyrique, le prix du meilleur niveau général des opéras des villes de pro-vince non signataires d'une charte

Pour les villes qui bénéficient d'une charte culturelle, des mentions particulières sont attribuées à deux production de l'Opéra de Lyon (« Ercole amante » et « le Monde de la lune s) et à une production du Capitole de Toulouse (« Salomé »).

STUDIO DE L'ÉTOILE - STUDIO SAINT-SÉVERIN **OLYMPIC-ENTREPOT**

Un des rares films honnêtes sans complaisance d'aucune sorte sur la vie d'un professeur homosexuel. On trouve dans tous les instants de cette œuvre une justesse de ton bouleversante.

Claude-Marie Tremois/TELERAMA un film de Ron Peck et Paul Hallam

GHTHAWKS

CITÉ DE LA NUIT

avec Ken Robertson et Tony Westrope

Franchise, simplicité, dignité. Ce sont ces trois qualités qui caractérisent le mieux ce très bon film. C'est la première fois que le cinéma aborde aussi bien le problème de l'homosexualité.

Robert Chazal/FRANCE SOIR



Hupotien par la stature, beethovénien par la nature, voici BERLIOZ, compositeur, chef d'orches-

MUSIQUE ET FASCISME L'Italie de Mussolini : quels musiciens ? Quelle musique ? TOSCANINI avait dit NON. D'autres eurent des honneurs....

LA MUSIQUE A L'ECOLE Une catastrophe? Tout le monde le dit. Voici une grande enquête aux quatre coins de l'Hexagone.

GEORGES THILL Le célèbre ténor lyrique témoigne de l'opéra des annees 30 et commente celui d'aujourd'hui.

LE ROCK A BERLIN Un reportage au berceau du rock électronique sur les traces de Lou Reed, Bowie, Iggy Pop. La gué-rilla urbaine de PVC. L'arrivée de NINA HAGEN.

L'AUTOMNE DU FOLK Jouer à la ville de la musique de la campagne, c'est fini ? Le Monde de la Musique enquête.

Et également :

Un dossier réquisitoire.

Ghidon Kremer, violoniste, par Alexandre Dimov. Anna Prucnal. Le « doux jazz ». Une leçon de percussion avec J.P. DROUET et S. GUALDA. La musique d'extrême-orient. La viole de gambe. Les disques et tous les concerts du mois.

LE MONDE DE LA MUSIQUE

Le Monde Télérama

Murique

héroïque.

DEUX ORCHESTRES A BESANÇON

Grand jeu et jeunes réputations

pris une pari importante au suc-cès du Festival de Besançon cette année : l'Orchestre de Paris, qui année i toineste de Paris, qui a donné trois concerts sous la direction de Pierre Dervaux, dont un à Sochaux; et l'Orchestre philharmonique de Lorraine qui, outre son excellente parlicipation au concours des jeunes chejs d'orchestre, a ajfirme, mardi, ses ambitions en présentant rien moins que le Chant de la terre, de Mahler.

de Mahler.

Pierre Dervaux, qui est un des chejs français les plus aimés des instrumentisles, a bénéficié de cette complicité pour donner un brillant programme avec un enthousiasme contagieux: Ouverqure du carnaval romain, de Berlioz; la Péri, de Paul Dukas, qu'il est à peu près seul aujourd'hui à diriger avec tout à la jois ce charme oriental et cette rudesse classique, éliminant une partition classique, Eliminant une partition simple et touffue sous ses riches vêtements, et l'Oiseau de seu, de Stravinsky, dont l'exècution fut éblouissante. Dans la Sym-phonie espagnole, de Lalo, atta-quée avec un lyrisme assez âpre, il a obligé Pierre Amoyal, un peu surpris tout d'abord, à a sortir le grand feu »; le merveilleux dis-ciple de Heisetz a rayonné en styliste sur l'orchestre avec une styliste sur l'orchestre avec une belle sonorité, si pleine et sub-tile à la jois, une virtuosité comme naturelle tant elle est dé-passée, et toujours une certaine objectivité lointaine qu'il tient peut-être de son moitre. peut-être de son maître. La tâche de Michel Tabachnik

était plus ardue que celle de Dervaux : il lui fallait tout à la fois convaincre que, interprète fois convaincre que, interprète exceptionnel de la musique contemporaine (de Xénakis et de Boulez par exemple), il était devenu un véritable chef classique et affirmait les qualités de son orchestre régional de Lorraine qui n'a été créé qu'en 1976. Les conclusions sont nettement positives, même si le programme choisi les a rendues assez complexes.

complexes.

Avec la Deuxième Symphonie de Beethoven, il nous a entière-ment convaincu : c'est une œuvre test, point des plus grandes, où il faut en quelque grances, ou u june et quesque sorte « surdélerminer » les traits beethovéniens suns pour autant durcir les côtés juveniles et char-mants. Tabachnik s'y est montré

Deux orchestres français ont puissant, lyrique, rigoureux, maintenant un ton soutenu sans lourdeur, sensible à la tendresse, d'une générosité qui prend incon-

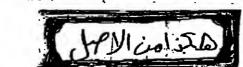
d'une generossie qui premi incon-testablement sa source dans le dynamisme beethovénien. Et son orchestre a brillé tout autant que la veille dans le prélude de Lohengrin ou la Danse infernale, de Katschei par sa précision, sa discipline, son élan et une in-déniable qualité instrumentale. Fallait-il pour autant s'atta-quer à un chej-d'œuvre aussi exi-

geant que le Chant de la Terre, de Mahier? Oui et non. Oui, car les grandes œuvres ne peuvent être réservées à une élite pariétre réservées à une élife pari-sienne et aux grands orchestres, el c'est en s'attaquant à elles avec autant de sérieux et d'enthou-siusme qu'un orchestre et un chef peuvent progresser à pas de géant. Non, car dans le cas pré-sent, cela risque d'ébranler une jeune réputation encore fraglle. Si Tabachnik a magnifiquement soutenu le poids de cette œuvre immense, d'une complexité dé-courageante, il n'a vu lui imposer courageante, il n'a pu lui imposer sa marque propre comme dans la Deuxième Symphonie de Beetho-

en.

Et surtout, son orchestre est encore trop jeune pour avoir l'étoffe nécessaire à un tel monument de lyrisme qui demande une plénitude exceptionnelle de tous les instruments et un tel raffinement de timbres et de phrases à travers des entrelac aussi subtūs. Recréer avec des moyens neufs une musique aussi sublime et métaphysique était une tâche surhumaine; on en dira autant de Nadine Denize, dont le beau timbre n'arrivait pas toujours à susciter le halo mystérieux d'une Kathleen Fermysterieux d'une Kathleen Fer-rier dont le souvent plane sur cette œuvre. Un puissant ténor allemand, Wolfgang Neuman, lui donnait une bonne réplique. Le public bisontin, souvent très jeune, a fait un accueil chaleu-reux à cette interprétation, d'all-leurs très homophie qui leurs très honorable, qui peu fort bien annoncer de futuri succès. On soit que l'Orchestre de Lorraine qui, curieusement, n'a pas été invité au « Festival de pas eté invité au « restivat de France » du mois d'octobre, vien-dra donner à Paris, en janvier, les Rückert-lieder et la Quatrième Symphonie, de Mahler, avec Elly

Ameling.
JACQUES LONCHAMPT.



Thectre

une prése de Protes de Co se-

\$4000 Sut '06 8 8600 D40 2'4 2

27cms. 940 CWAE in \$40 2'5

tel, aintigen de person que Brute Craster Van coprar Misce aux mei Chaide Rage af mis-

tends there he but to be the

THE AT DETERM BY MIS DOW

Differiet. Egytte. of the same

where sumply and to this the

vice learn per bulmbhe

a page year primary of the

Time in gerten ase Exclus

plant and in weather fac.

fore de Pride de desalle-on de la pallique der una livac las ricinatio partie, Lis per

-

-

or ninericans

our Thomas Allen Martin - Martin - 400 to Therespool is proceed at teamer ... teager persons in a state West, do rent der many in the Sample of the state of in : 44 um f. bill grand, Ausbild.

Transport States States "L'United to supply State Freigeren auftele A. OF PROPERTY AND PROPERTY. -E. & 100 MITTING 100 white the state of Transaction of the Bed The state of the s Perinter tes epient

Transplantes un apertiere d'itse s'ille à l'aigne del longueur Passe. Great des partieunes quand l'antre est Partie. Peut des moctes tous e l'all'arressonnes ordantes que l'age le la prince de la prince quant quarte le la prince de la prince quante de la prince del Antella and Antella Section de Manuel Section de Manuel To dealer except the Agree to proceed to Tower of the Party of the in tempera Cham -

TYOKE STUDIOSA

Artmedia V. au PALAIS DES CONGRES

ioland Hubert ente en accord avec

avec le concours exceptionnel de Nanette WORK Location ouverte au Palais des Congrès tous les jours de 12 h 30 à 19 h. Tél. 757.27.78 et dans les agences • Prix des places 50 et 65 F

L'art moderne au Brésil Michel Bouquet jout de Janeiro. — Derrière, la Coman s land ». de pine — mais elle disparait de pine plus, cachée par un mur de devant la grand

I. — Le musée brûlé de Rio

De notre envoyé spécial JACQUES MICHEL

Un délire glaufille de mer, la ville et la route. rusée d'art moderne est égaleconstruit aur l'eau, au milieu scturée par Burle-Marx et, au pement à Mme Niomar Moniz Sodré Bittancourt, épouse d'un propriétaire érodés comme des eculptures. mt de patits rejetons du grand

F. Matarazzo, magnat de l'industrie ; battant le rappei des possédants celui de Rio doit son dévelop- pour assurer le financement de sa de journal, qui vit aujourd'hul à Bréell), Japonals, Allemands, ont Paris, mais qui, il y a vingt ans, ainsi contribué à l'enrichissement fit de ce musée sa chose, disputant de ce musée. Pas les Français.

L'exemple de Rockefeller

Mma Bittancourt en a constitué la collection, comme si elle était la sienne; achetant au coup de foudre. usant de ses relations pour financer ses achats ou payant de ses propres deniers. Par ses trouvailles, elle a manifesté un étonnant instinct de collectionneur Au hasard de sa quête, elle tombe

Musée d'art moderne de Rio concu par son architects, io Alfonso Reldy, comme une l'ouverte, pour une société qui ne d'être, elle ausal, ouverte. nbole que ce volume de béton thal et bas, avec ses deux s, côté mer et côté terre, de verra transparent, que le traverse de part en part ; Se bisser cevahir par des neuros de part en part; et pas une seule colonne porjul vienne Interrompre l'espace : illes d'exposition. Le bâtiment . Spendu à une structure extéde vingt-quaire colonnes obilqui défient les lois de la musée devait être le centre nsemble culturel comprenent me école d'art et un théâtre. ects a prévu une mobilité

sent, celle-ci explose dès que l'occasion s'en présente. Et voici justement ce musée, où les artistes commençalent à se manifester, qui prend feu avec ses tableaux. Rie compte quelques gateries et, dans tous les

cours d'une soirée inaugurale.

tion, et de la conférence-débat qui lui a auccédé sur le voyage en Amazonie de deux artistes brésiliens, Krajcherg et Baendereck, et d'un critique trançais, Pierre Restany (legual développs l'idés d'un - art naturaliste intégral - sous le choc de la forêt primaire), mesurer l'ébullition qui couve chez les jeunes artistes, défenseurs de la - brésilianité », face aux « cultures en boite » Importées de l'étranger. Avant d'absorber les cultures

modernes étrangères, trop raffinées. — - dégénérées » — des vieux pays d'Europe, le Brésil, leune, veut inventer la sienne, culture d'un - peuple émergeant » encore de l'enfance du modernisme, mais qui se sait potentiallement riche. Un nouveau nationalisme cultural falt son epparition. A Rio. à Sao-Paulo. à Brasilla. autant que dans les colonnes de certains loumaux oul rendalent compte de cette série de conférences amazoniennes, ce fut la même réaction irrationnelle et émotionnelle, une sorte de happening de l'expression après de si longues années de

aujourd'hui suivre le modèle améri-

cain d'après 1945, lorsque New-York se ferma à l'art auropéen pour élaborer le sien et promouvoir la production de ses propres artistes. Ce modèle existe déjà au Mexique et, dans une certaine mesure, au Venezuela. Le voici nouveau venu au Brésil, qui tend à termer invisiblement d'art à 200 %, pour lutter contre la fulte des capitaux, présente l'avantage de favoriser un marché local et. par vole de conséquence, les conditions d'un plus grand dévelop artistique au Brésil. Comme II y a trente ans aux Etats-Unis.

La différence est que, parmi les artistes américains, fécondés par les émigrés européens pendant les années de guerre, se sont révélés des tempéraments de premier plan et que, au Bréall, qui s'est, [usqu'à présent, davantage affirmé par son architecture, les espoirs de la peinture moderne sont encore à venir.

Faut-II s'étonner si ce débat domine l'avenir du musée du parc Flamengo, lieu où finalement il peut se tenir, comme à New-York il avait pour cadre le Musée d'art mode

- On s'interroge sur l'opportunité de reconstituer une collection d'art International, d'acheter à nouveeu des Picasso, das Rothko, das Dubulfet et des Kies, nous dit M. Flexa Ribeiro, ancien député, pressent comme nouveau directeur du musée. tional. Il y en a eu. Lors de son voyage brésilien, en octobre demier. M. Veléry Giscard d'Esteing a offeri un tableau de Soulages pour le musée brûlé. De leur côté, à Paris, Vesarely et Sonia Delaunay ont déposé des cauvres à l'embassade du Brésil, l'un deux grands tableaux de sa période ancienne, fautre des gouaches. Et au Japon, le lournai Mainichi a ouvert une campagne de donations en faveur du musée. Mais on commencers d'abord par constituer un patrimoine d'art brésitien et latino-américain. •

Entlèrement remis à neuf en un an, le musée doit ouvrir partiellement ses portes ce mois de septembra, pendant que se dérouleront les élections pour décider de la tion. Jusqu'à présent, à l'image du Musée d'art moderne de New-York, il étalt dirigé par les notables, collectionneurs et patrons des arts. Ceux-ci sont manacés, d'un côté par l'administration de l'Etat et de la ville de Rio, qui ont largement participé au financement de la restauration du musée, de l'autre, par les nouveaux venus : les artistes eux-mêmes qui veulent prendre en proclamation d'indépendance culturelle.

Après s'être tus pendant de s longues années. Ils demandent, al libéralisation il y a, une institution pour s'y exprimer. On sait bien qu'en système libéral le musée joue le rôle d'une soupape de sécurité. Il est le lieu consenti au simulacre de la liberté.

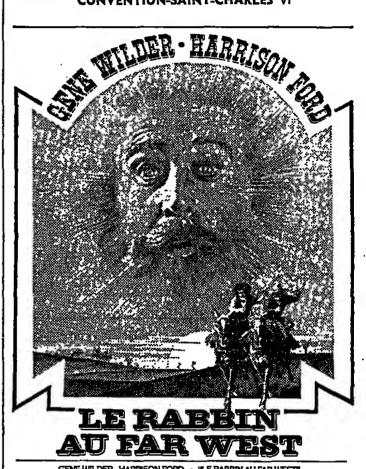
Prochain article:

CHATO DE SAO-PAULO



PARAMOUNT-CITY-TRIOMPHE vo - STUDIO MÉDICIS vo PARAMOUNT-MAILLOT of - PARAMOUNT-MARIVAUX of PARAMOUNT-MONTPARNASSE vf PARAMOUNT-ORLÉANS vf - PARAMOUNT-GOBELINS vf

CONVENTION-SAINT-CHARLES Vf



THE PROBLEM HAS NEW YORK OF WOLL - PROBLEM LAW HOWARD W. KOCH, 45 - Lawrence MICHAEL ELIAS & FRANK SHAW as an MACE NEW FILE D. - The Committee of the Committee

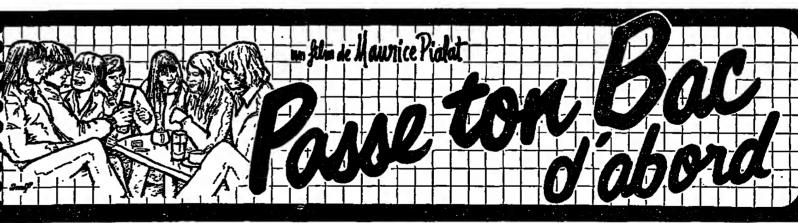
du 15 septembre

au 3 octobre 1979

avec

Retransmission dans Live

MONTE-CARLO - SAINT-LAZARE-PASQUIER - IMPÉRIAL-PATHÉ - STUDIO SAINT-GERMAIN - LA PAGODE - LES 7 PARNASSIENS NATION - OLYMPIC-ENTREPOT - GAUMONT-CONVENTION - 3 MURAT - ALPHA Argenteuil - BORDEAUX - LIMOGES - GRENOBLE



chaîne de journaux ; l'autre par le terrain à Dom Helder Camara et construction. Américains (dont Nelson Rockefeller, grand, propriétaire au

Un beau jour — plus exactement par une belle nuit de l'hiver brési-

lien, le 8 juillet 1978 - un încendie

s'est déclaré au musée (le Monde du 11 julliet 1978). En un quart

de peinture moderne, amassée en

tolles de la rétrospective Torrès Gar-

cia. maître uruguayen ayant long-

Aujourd'hul, ce qu'il en reste a été

rassemblé dans les réserves : un

amas de cadres avec des lambeaux

de tolles et d'images calcinées. On

reconnaît les débris d'un Morandi.

dont il ne subsiste plus que des

franges. Une tolle monumentale de

Mathleu, que le feu n'a pu emporter,

est restée intacte dans le hall d'en-

trée qu'elle décorait. Mais de beau-

coup de tableaux on ne trouve nulle

traca. Des Picasso, des Miro, des

Rothko se sont littéralement vola-

tilisés, même certaines scuiptures

qui, apparemment, n'auraient pu fon-

dre. De là à imaginer que l'incendie

aurait dissimulé une vaste subtitisa-

tion de tableaux il n'y a qu'un pas.

Un pas que la rumeur franchit. Ce

n'est pas la première fois que des

œuvres d'art flambent au Brésil.

Léger, des Kiee, des Pollock, des

temps vécu à Paris, avait brûlé.

ringt ens. y compris quatre-vingts

à New-York sur un Picasso cubiste de 1909, et n'a aucun mai à obtenir les 12 000 dollars nécessaires pour l'acquérir. Nelson Rockefeller, patron du Musée d'art moderne de New-York, qui servit de modèle à celui de Rio, la plicte à travers les galeries de Manhattan, pour lui montrer des tableaux américains. Elle choisit ici un Rothko, là un Pollock, un Baziotes, un Motherweil. Le lendemain, en grand seigneur, le magnat américain lui fait, porter les tableaux à titre de donation pour le musée. A Paris, elle echète partout, et Loeb, des peintures de Miro, Klee, Léger, Ernst, Dali, Stael, Mathieu. Fautrier, Magritte, Dubuffet... SI on trouve un Nolde dans ce musée. c'est grâce à une donation alle-

comptait queique neuf cents tableaux, sculptures et dessins d'art moderne

entendu, sans l'utiliser us les musées d'intérêt divers 33ys, les plus importants sont : l'initiative privée. A Saol'un a été créé par Assis ibriand, propriétaire d'une

... flamboyante verdure tropicale.

le Sucre.

as formes primaires des rochers

parc flamengo, su centre de la

e Guanabra, est un site fait de

grands travaux de remblayage.

tracer des routes qui décon-

ment la villa. Cette terre nou-

à qui devait-elle aller? Dom

Camera, l'archevêque de voulait y faire bâtir une

rale. Depuis le Moyen Age, au

des cités, on construisait les

Signe des temps qui chan-

Vingt ans avant te Centre

s-Pompidou, Rio avait donc

tit Beaubourg, sans le savoir

Ce Monde

trico des Abonnements 5, rue des Italiens 127 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23

DUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE F 489 F 700 F 929 F

BELGIQUE-LUXEMBOURG

abonnés qui paient par le postal (trois voleta) vou-bien joindre ce chêque à demande, sugaments d'adresse défi-s ou provisoires (de ux

ines ou provisoires (de u x ines ou plus)": nos abonnés invités à formuler leur nde une semaine au moins ; leur départ.

illes avoir l'obligeance de er tous les noms propres en

ENCE DU « TOUT-PARIS » SAIT TOUT !...

faire votre planning «LOI-» vous désirez avoir connais-des manifestations de tre, de Variétes, de Musique Danse qui se dérouleront de

mbre 1979 à Juillet 1980.

ionsultez LA MADELEINE d de la Madeleine, Paris (Tél. : 742-60-31

PAYS-BAS F 325 F 468 F 616 P

ETRANGER

Par vois aérienne Tarif sur demande

ABONNEMENTS

L Aujourd'hul, on bâtit des

· d'homme, gagné sur la mer

Un nouveau nationalisme Les anhées de dictature avaient a pu, au cours de cette manifestaétouffé l'expression artistique. A pré-

granda journaux, des pages de comptes rendus ertistiques sont agréablement présentées. En fait les lieux culturels sont peu nombreux. Aussi, lorsqu'un grand hôtel, la Méridien, eut l'idée d'ouvrir en son quatrième étage, tout près de sa piscabana, un « Café des arts » (Inauguré par une double exposition de deux jeunes artistas brésiliens d'avant-garde, Hello Oiticica et Ligia Pape, présentant, l'un, sa Sculpture pénétrable, espace d'eau et de galets, l'autre, ses Œuts de vent, balions-coussins colorés accumulés dans

un échaufaudage tubulaire), le Tout-Rio des arts et des lettres, artistes. poètes, architectes, collectionneurs de l'école de Samba, descendus de leurs favellas, se sont retrouvés au Cette galerie est animée par

Française, Mme Annette Bergé. Elle

Le Brésil de l'art-moderne semble

Nous informons nos lecteurs que les invitations pour la projection en avant-première du film

de Volker SCHLONDORFF

TAMBOUR

ont été retirées en totalité dès le jeudi 13 septembre.

Nous nous voyons donc dans Pobligation d'annuler la distribution prévue pour le samedi 15 septembre de 15 heures à 17 heures.

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

- THÉATRE -

DE

L'ATELIER

LES

DE LA

GLOIRE

ARIANE MNOUCHKINE

BILBOQUET Séances : 14 h 15 - 19 h 05

SAMEDI 15 sept. 20 h 45 (p.e. Werner) ABBAYE DE ROYADMONT (Val-d'Olse) 12 km au sud de Chantilly ATELIER THEATRE et MUSIQUE THEATRE MUSICAL créction)

GEORGES APERGHIS Loc. : FNACS et 470-40-18

THEATRE DE LA MICHODIERE FRANÇOIS

PERIER

COUP DE CHAPEAU de BERNARD SLADE Adeptation: BARILLET et GREDY

Mise en scène : PIERRE MONDY

Location : 742.95.22

Martin Lamotte et Luis Rego, ont fait la mise en scène et jouent, en compagnie de Jacky Berroyer, Carole Jacquinot, Michel Such, Dominique Lanvain, Jean-Paul Lilienfeld, Spillemaecker, se servent de leurs expériences personnelles, d'où la précision des dé-tails, une sensibilité, une sorte de désenchantement acerbe qui renforce le comique. » COLETTE GODARD (le Monde) Location : 606-49-24 et Agences

SPECTACLES

théâtres

Les théâtres de Paris

Aire libre (322-70-78), 20 h. 30 : Délire à deux ; 22 h. : Que n'eau, Afre libre (3:22-70-78), 20 h. 30:
Délire à deux; 22 h.: Que n'eau,
que n'eau.
Antoine (208-77-71), 20 h. 30: is
Pont japonais.
Ateller (608-49-24), 21 h.: les Chantiers de la glotre.
Bouffes-du-Nord (239-34-50), 20 h. 30:
Tête d'or.
Bouffes-Parisiens (296-60-24), 21 h.:
le Chariatan.
Carfoucherie de Vincennes, Ateller
de l'Epèe-de-Bois (809-39-74),
20 h. 30: Œdipe
Centre d'art celtique (254-97-62),
20 h. 30: Barzaz Breiz.
Collectif 28 (584-72-00), 20 h. 30:
la Vie en plèces.
Co médie Caumartin (742-43-41),
21 h. 10: Boeing-Boeing.
Co médie des Champs-Elysées
(256-02-15), 20 h. 30 is Tour du
monde en quatre-vingts jours.
Ecole de l'Acteur-Florent (1329-60-22),
21 h.: les Précieuses ridicules.
Essalon (278-48-42), 20 h. 30:
Audlence, vernissage.
Gymnase (246-79-79), 20 h. 45: No
man's land.
Huchette (325-38-99), 20 h. 30: la

Gymnase (246-79-79), 20 h. 45: No man's land.

Huchette (325-38-99), 20 h. 30: la Cantatrice chauve: la Leçon.

Il Teatrino (322-28-92), 21 h.: l'Epouse prudente.

Lucernaire (544-57-34), I. 18 h. 30: Parte à mes orelles, mes pleds sont en vacances; 20 h. 30: Jean Dasté à Paris; 22 h. 15: Roméo et Georgette. — II. 18 h. 30: Toi, l'artiste, dis-moi quelque chose; 20 h. 30: Marie de l'Incarnation; 22 h. 30: Un cœur simple.

Madeleine (265-07-09), 20 h. 30: le Préfère

Préféré Michodière (742-95-22), 21 h. : Coup

Michodière (742-95-22), 21 h.: Coup de chapeau. Michel (265-35-02), 21 h.: Duos sur canapé. Montparnasse (329-89-90, 322-77-74), 21 h.: les Paraplules de Cherbourg. Nouveautés (770-52-76), 21 h.: C'ast à c'l'heure-ci que tu rentres? Œuve (874-43-52), 21 h.: les Atguilleurs. Alguilleurs. Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 45 :

Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 45;
Je 'veux voir Mioussov.
Plaisance (120-00-06), 30 h. 30:
l'Isoloir.
Platean Saint - Merri (222-95-38),
21 h.: la Passion de Jeanne d'Aro
selon Gilles de Rais.
Potinière (201-44-16), 20 h. 30: la
Mére contidente.
Théâtre d'Edgar (322-11-02), 21 h.:
les Belges.
Théâtre-en-Rond (387-58-14), 21 h.:
Sylvie Joly.

Sylvie Joly. Théâtre Présent (203-02-55), 20 h. 30 : Theatre Fresent (200-02-35), 20 d. 30 : les Morosophes. Tristan-Bernard (522-08-40), 20 h. 30 : l'Avocat du diable. Variétés (223-09-92), 20 h. 30 : la Cage aux folies.

l.es cafés-théâtres

PRIX DU JEUNE CINÉMA CANNES 79

SEUL A PARIS à L'ÉPÉE DE BOIS

Au Bee fin (296-29-35), 21 h.: Marie Bixet; 22 h. 15: le Futur aux

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 14 septembre

herbes; 23 h. 50: Ces vilains herbes; 23 h. 50: Ces vilains bonshommes.

Blancs-Manteaux (887-97-58), 20.h. 15: E. Eondo: h. 15: Joue-mot un air de taploca; 22 h. 30. Pierre Triboulet.

Café d'Edgar (322-11-62). v. 20 h. 30: Coupe-moi l'souffle; 32 h. : Deux Suisses; 23 h. 15: B. Garcin. — II, 22 h. 30: Popeck.

Café de la Gare (278-52-51), 30 h. 30: Marianne Sergent; 22 h. 30: le Bastringue.

Coupe-Chou (272-11-73), 20 h. 30: le Fatil Frince; 22 h.: le Tour du monde en quatre-vingts jours.

Cour des Miracles (548-83-60), 20 h. 30: R. Magdane; 21 h. 30: Commissairs Nicole Bouton; 21 h. 30: Rile voit des nains partout.

L'Ecume-Club (542-71-16), 22 h. -

Commissaire Nicole Bouton;

22 h. 30 : Elle voit des nains
partout.
L'Ecume-Club (542-71-16), 22 h. :
Balladea, de G. Mechir.
Le Fanal, 19 h. 45 . Florence Brunold : 31 h. : le Président.
Lucernaire - Forum (544 - 57 - 24),
20 h 30 : Arlette Mirapeu; 22 h 30 :
Show Biss' Art (J.-L. Debattice).
Mirandière (229-11-13), 19 h. 30 : A la
rencontre de Marcel Proust.
Petit Casino (278-36-50), 20 h. 45 :
Florence Blot : 22 h. 15 : Douby.
Les Petits-Pavés (607-30-15), 21 h. 30 :
Poèmes du jour, G. Verchère et
J.-F Mahé.
Théâtre de Dix-Heures (606-07-48),
20 h. 30 : Cherche homme pour
faucher terrain en pente : 22 h. :
Festival de musique hrésilienne.
Quatre - Cents - Coups (329 - 39 - 69),
19 h. 30 : les Yeur plus gros que le
ventre; 20 h. 30 : La baleine rit
jaune : 21 h. 30 : On vous écrira;
22 h. 30 : Cause à mon c., ma
télé est malade.

Le music-hall

Bobino (322-74-84), 20 h. 45 : G. Chelon. G. Chejon. Casino de Paris (874-26-22), 20 h. 30 : Parisline. Dannou (261-69-14), 21 h.: P. Péchin. Olympia (742-25-49), 21 h.: Warda.

La danse

Galerie A.-Oudin, 20 h. 30 : Charlotte

Jazz, pop', folk

Aire libre (322-70-78), 18 h. 30 :
Musique du Kurdistan.
Caveau de la Buchette (326-63-05),
22 h. : Hal Singer, J.-P. Sasson
Quartet.
Riverbop (325-93-71), 21 h. 30 :
Herré Bourdes.

Hervé Bourdes.
Chapelle des Lombards (263-65-11),
20 h. 30: Djamel Allam; 22 h.:
Azuquiata y su Meiso e Pura
Salsa >.
Campagna, Première (322-75-93)
20 h. 30: Vinca Taylor; 22 h. 30.
King Mock, Bobby Few, Jack
Grage, L. Parson.
Le Slow-Cinb (233-84-30), 21 h. 30:
Maxime Baury Jazz Fanfare.
Petit Forum des Halles (237-53-47)
20 h. 30: Bernard Lubat et ses invités.
Gibns (700-78-88), 22 h.: Wiridwind.
Collectif 28 (584-72-00), 23 h.:
Frangois Tusques, solo.

Dans la région parisienne

Nanterra, Théâtre-par-le-bas (775-91-64), 20 h. 30 : les Ecrits Nanterre, incate par la lactic (175-91-54), 20 h. 30 : les Ecrita de Laure.
Noisy - 10 - Grand, centre Arcades.
14 h. : Journées de la marionnette.
Sceaux, onnième Festival, orangerie du château (650-07-79), 20 h. 45 :
Musiche e Danze Antiche (danses et pièces instrumentales françaises de la Renaissance).

Les concerts

Lucernaire (544-57-34), 19 h.:
Simone Escure, piano (Bach).
Centre Georges-Pompidou, 18 h. 30:
Concerts Paris-Moscou: J. Manning, P.-L. Almard, C. Lavoix,
A. Minck, A. Le Dizès-Richard,
S. Cazeau (Rosisvetz).
Radio-France, grand auditorium,
20 h. 30: Nouvel Orchestre philharmonique et Chœurs de RadioFrance (Schoenberg: le Burvivant
de Varsovie).

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treise ans, (**) aux moins de dix-huit ans. La cinémathèque

Challot (704-24-24), 16 h.: la Rue sans joie, de G. W. Pabet; 18 h.: A tout péché miséricorde, d'A. Cavalcanti; 20 h.: Le clei est à vous, de J. Grémillon; 22 h.: l'Œsuf du serpent, d'I. Bergman.
Beaubourg (278-35-57), 15 h.: Ten Tall Men, de W. Golbeck; 17 h.: les Visiteurs du soir, de M. Carné; 19 h.: Un numéro du tonnerre, de V. Minnelli; 21 h.: Agent secret, de L. Gilbert.

Les exclusivités

L'ASSOCIE (Pr.) : Capri, 2- (508-11-69) : Mercury, 8- (225-78-90) : Paramount-Elysées, 8- (359-49-34) ;

Paramount-Opèra, 9° (742-56-31),
Paramount Galaxie, 13° (58018-03); Paramount-Montparnasse,
14° (323-90-10); Paramount-Mail10t, 17° (758-24-24)

AU REVOIR, A 'UNDI (Fr.);
U.G.C.-Opèra, 2° (261-50-32); Danton, 6° (329-42-62); Bretagne, 8°
(222-57-97); Blarritz, 8° (72389-23); Caméo, 9° (246-66-44);
Mistrai, 14° (539-32-63); Paramount - Montmartre, 18° (50634-25); Les Tourelles, 20° (53651-93)

A V E C LES COMPLIMENTS DE
CHARLIE (A., v.o.); Baisec, 8°
(561-10-50) — V.f.; Lumière, 9°
(770-84-64); Gaumont-Sud, 14°
(331-51-16)

BETE, MAIS DISCIPLINE (Fr.);

(70-84-84); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16)

8ETE, MAIS DISCIPLINE (Fr.):

Richelleu, 2° (233-56-70); Ermitage, 5° (359-15-71); Marignan, 8° (359-92-82); Caméo, 9° (246-86-44);

U.G.C.-Gobelins, 12° (331-96-19);

Mistral, 14° (539-52-43); Montparnasse-Fathá, 14° (322-19-23);

Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41)

BOB DYLAN, RENALDO ET CLARA
(A. v.) Hautefeulile, 5° (53379-38); Caumont rive gauche, 6° (548-26-36)

CEDDO (560.); Marais, 4° (278-CEDDO (Sen.) : Marais, 4 (278-

47-86)
CHARLES ET LUCIE (Fr.): Berlits,
2- (742-60-33): Saint-GermainVillage, 5- (633-87-59): Montparnasse 83. 8- (544-14-27): Marignan,
2- (1359-92-82): Saint-Lazare-Pasquier, 8- (387-35-43): Nation, 12(343-04-67): Gaumont-Convention,
15- (828-42-27): Clichy-Pathe, 18(522-37-41)
CLAID DE STEAMER

(522-37-41)

CLAIR DE FEMME (Fr.): Berlitz, 20 (742-60-33): Richelleu, 20 (233-55-70); Quintette, 50 (033-35-40); Quartler Latin, 50 (326-84-65); Montparnasse 83, 60 (544-14-27); Marignan, 30 (358-92-82); Fauvette, 130 (331-55-85); Gaumont-Convention, 150 (828-42-27); Victor-Hugo, 160 (727-49-75); Wepler, 180 (337-50-70); Gaumont-Gambetta, 200 (797-02-74).

CORPS A COUR (Fr.): Le Saine.

CORPS A COSUB (Fr.) : Le Seine, 54 (325-95-99) LES DEMOISELLES DE WILKO

(Pol., v.o.): Hautefeuille, 6 (613-79-38). — vf.: 14-Juillet-Beaugrenella, 15 (575-78-78).

LE DERNIER SECRET DU POSEIDON (A. v.o.): UG C Odeon, 6 (325-71-98): Ambassade, 8 (325-9-98); vf.: Richelieu, 2 (233-56-78); Gaumont-Sud. 14 (331-51-16): Cambronne, 15 (734-2-96); Glichy-Pathé, 18 (522-37-41): Gaumont-Gambetta, 20 (797-02-74).

LE DIVORCEMENT (Fr.): Berlitz, 20 (742-60-33): Quintette, 3 (033-35-40): Colisée, 8 (329-32-46); Parnassiens, 14 (329-33-11); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (573-79-79).

LA DROLESSE (Fr.): Epéc-de-Bois, 3 (337-37-47).

LEMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (**): J.-Renoir, 9 (874-40-75).

ET LA TENDRESSE, BORDEL! (Fr.): U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45).

FAUT TROUVER LE JOINT (A. v.o.) (**): Paramount-City, 8 (225-45-76); vf.: Paramount-Dira, 9 (742-56-31); Faramount-Montparnasse, 14 (329-30-10)

FLIC OU VOYOU (Fr.): Richelleu, 2 (233-56-70); Marignan, 8 (339-92-52)

FOLIE-FOLIE (A., v.o.): France-Elysées, 8 (723-71-11).

LE FOUINEUR (IL., v.o.): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-93); Blarritz, 8 (723-68-44); U.G.C. Garded-Lyon, 15 (331-98-19); Miramar, 14 (320-20-36); Paramount-Maillot, 17 (732-42-34)

GAMIN (Col., v.o.): Hautefeuille, 6 (633-79-38); U.G.C. Marbeuf, 8 (225-12-12).

HAIR (A., v.o.): Hautefeuille, 6 (633-79-38); U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45); V.f.: Impérial, 2 (742-72-32)

HAMBURGER, FILM-SANDWICH (A., v.o.): Panthéon, 5 (334-15-04).

HISTOIRES ABOMINABLES (Fr.):

vo.) : Panthéon, 5º (354-15-04). HISTOIRES ABOMINABLES (Pr.) : HISTOIRES ABOMINABLES (Pr.): Le Seine, 5° (125-95-98) L'HYPOTHESE DU TABLEAU VOLE (Fr.): Le Seine, 5° (225-95-99) I LOVE YOU, JE TAIME (A., Y.O.): Colisée, 8° (350-29-46); Y.f.: Beritz, 2° (742-50-33); Mont-parnasse 83, 6° (544-14-27); Athe-na, 12° (343-07-48).

INTERIEURS (A., v.o.) : Studio Al-phs. 5- (354-39-17).

pns. 5 (334-35-17).

LA LETTRE ECARLATE (All., v.o.) :

14-Julilet-Parnasse. 6 (326-38-00).

LA LIBERTE SAUVAGE (A., v.o.) :

France-Elysées, 8 (723-71-11);

v.i.: Madeleine, 8 (742-03-13). LINA BRAAKE FAIT SAUTER LA BANQUE (ALL, v.l.): U.G.C.-Opéra, 261-50-32). MEURTRES SOUS CONTROLE (A.

v.o.) (**) : Noctambules, 5* (354-42-43); v.f. : Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90). MICERY JUBILEE (A., v.f.): La Royale, 8° (265-82-66); Fauvette, 13° (331-56-86); Cambronne, 15° (734-42-96).

En resido adalesta 70 m/m sun adalesta inpres ; UGC NORMANDEE - CONCORDE PATRÉ VILLENEUVE SAINT-GEORGES Artel - RUEIL Ariel
A partir de 18 explantes : en vencion funçarion GAUMONT HALLES



TOM SKERRITT SIGOURNEY WEAVER VERONICA CARTWRIGHT HARRY DEAN STANTON
JOHN HURT IAN HOLM - YAPHET KOTTO E



DITEROIT AUX MINUS DE 13 AME

(Inter



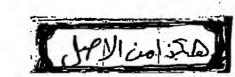
UGC BIARRITZ - BGC ERMITAGE - REX - CAMEO - UGC OPERA - BRETAGNE - MISTRAL - UGC GOBELINS - UGC DANTON MAGIC CONVENTION - PARAMOUNT MONTMARTRE - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN - 3 MURAT - NAPOLEON

CYBANO VERSAILLES • C2L SAINT-GERMAIN • MELIES MONTREUIL • CABREFOUR PANTIN • ARTEL HOGENT ARTEL ROSNY - ARTEL CRETELL - FLANADES SARCELLES - ARGENTEUIL - FRANÇAIS ENGHIEN PARAMOUNT LA VARENNE - CÁSINO LE RAINCY - CERGY PONTOISE - BUXY VAL D'YERBES - VELIZY 2



17 / 18 / 19 Septembre à 21 h.

Location au théâtre de 11 h à 22 h. Par Téléphone : 742.25.49. Dans les agences,





SPECTACLES

MIDNIGHT EXPRESS (A. v.f.) (**); Capri, 3* (508-11-69); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Para-mount-Montparnasse, 14* (529-90-10). MOLIERE (Fr.): Biboquet, 6* (223-87-23). 87-23).

MORT SUR LE NIL (A. V.f.): Paramount - Opéra, 9° (742 - 56 - 31): Grand-Pavoia, 15° (554 - 46 - 85).

H. Sp.

NE TIREZ PAS SUR LE DENTISTE
(A. v.o.): U.G.C.-Danton, 6: (32942-63): Ermitage, 8: (359-15-71):
vf.: Botonde, 9: (633-08-23): Migtral, 14: (359-52-43): MagioConvention, 15: (823-20-64): Becrétan, 19: (206-71-33): Rio-Opéra, 2:
(742-23-54).

NORMA RAE (A. v.o.): Contrescarpe, 5: (225-78-37).

NOUS MAIGRIEONS ENGEMENT. E

NOUS MAIGRIRONS ENSEMBLE (Fr.): College, 8 (359-30-46): Français, 9 (770-33-88). OURAGAN (A. v.c.): U.G.C.-Odéon, (325-71-03); Elysées-Cinéma, 8° (325-37-90); v.f.: Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90); Miramar, 14° (320-88-52).

PASSE TON BAC D'ABORD (Pr.): Impérial 2º (742-72-52); Saint-Germain-Studio-, 5º (354-42-72);

Pagode, 7° (705-12-15); Monte-Carlo, 8° (225-09-83); Saint-Lataire-Pasquiar, 8° (387-35-43); Nation, 13° (343-04-67); Olympic, 14° (342-67-42); Parnassiens, 14° (325-83-11); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Murat, 16° (851-89-73), PASSEUR D'HOMMES (A., V.f.); Rex, 2° (328-83-93), PERSONNALITÉ REDUITE DE TOUTES PARTS (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-99), PHANTASM (A., V.O.); Biarrite, 8° (773-95-23); V.f.; Tarnas, 17° (380-10-41), PROPHECY (A., V.O.) (**); Publicis-Champs-Elyzées, 8° (720-78-23); V.f.; Paramount-Opérs, 9° (742-58-31); Paramount-Opérs, 9° (742-58-31); Paramount-Ders, 9° (742-58-31); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10).
PROVA D'ORCHESTRA (It., V.O.); Styl, 5° (633-08-40)
LE RABBIN AU FAR-WEST (A.

Styr. 5° (632-08-40)
LE RABBIN AU FAR-WEST (A.
v.O.): Studio Médicis. 5° (633-2597): Paramount-City. 8e (223-4375): v.f.: Paramount-Montparnassa, 14° (820-90-10): ParamountOrièana: 14e (540-45-91). Paramount-Marivaux. 2° (742-63-90):
Paramount-Cobelius. 13e (707-12-28): Convention Saint-Charles,
15° (579-33-00).

BOBERTS (Fr.): Seine, 5e (325-95-39)

LE ROMAN D'ELVIS (A., vf.: Paramount-Opera, 9e (742-56-31),

LA SECTE DE MARRAKECH (Pr.):

Normandia, 8e (359-41-18); Heider,
9e (770-11-24); U.G. Garo de
Lyon, 12e (243-01-59); Misiral, 14e

[780-82-242); Misiral, ROBERTE (Fr.): Seine, 5e (323-95-93)
LE ROMAN D'ELVIS (A., V.I.: Pa-ramouni-Opèra, 9e (742-56-31).
LA SECTE DE MARRAESCH (Pr.): Normandie, 5e (359-41-18); Helder, 9e (770-11-24); U.G.C. Garo de Lyon, 12e (343-01-59); Minital, 14e (533-52-43); Miramar, 14e (320-58-52)
LES SŒURS BRONTE (Fr.): Epéc-de-Boix, 5e (337-57-47).

LES SŒURS BRONTE (Fr.): Epécde-Bois, 5° (337-57-47).

THE BIG FIX (A. v.o.): Luxembourg, 6° (533-97-77); Elysées;
Point Show, 8e (225-67-29); SaintCormain-Huchette, 5° (633-87-59);
Parnassiens, 14° (329-83-11).

UN NEVEU SILENCIEUX (Fr.): la
Clef., 5e (337-90-90); 14-JuilletBastille, 11° (357-90-81); Studio
Logos, 5e (354-26-42); 14-JuilletBeaugrenelle, 15° (375-79-79).

UTOPIA (Fr.): Seine, 5e (325-95-99).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A.
Vo.) (**): Cluny-Ecoles, 5e (35420-12); U G.C. Marbeuf, 8° (22518-43); Vf.; U.G.C Opéra, 2°
(261-50-33).

ZOO ZERO (Fr.): Seine, 5e (325-9599): Palais des Arts, 3° (272-8298).

Les grandes reprises

AMARCORD (It., v.o.): Pagode, 7° (705-12-15)
L'AMI AMERICAIN (All., v.o.): Studio Cujas, 5° (033-89-22), en soirée.
AMERICAN COLLEGE (A., v.o.):
Dominique, 7° (705-94-55), af mardl.
ANDREI ROUELEV (Sov., v.o.):
Commos, 6° (548-62-23).
L'ANGE BLEO (A., v.o.): Cit-lecour, 5° (236-80-25); Clympic, 14° (542-67-42); Mac-Mahon, 17° (280-24-81).

(342-67-42); Mac-Mahon, 17° (280-24-51).

ANNIE HALL (A., V.O.); Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-22)

L'ARNAQUE (A., V.O.); Lucernaire, 6° (544-57-34)

BEN HUR (A., V.O.); George-V, 3° (225-41-45); Saint-Michel, 5° (326-79-17). — V.f.; Françaia, 9° (770-33-88) (700 mm.); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LA BETE (Fr.) (**); Blarritz, 8° (723-69-23).

LE CHARME DISCRET DE LA ROUR-

LE CHARME DISCRET DE LA BOUR-GEOISIE (Fr.): Quintette, 5° (333-35-40); Parnassiens, 14° (329-83-11). CHRONIQUE DES ANNERS DE BRAISE (Aig., v.o.) : Grand Pavoia, 15° (554-48-85). COUP DE FEU DANS LA SIERRA (A. v.o.) : Studio Bertrand, 7-(783-64-66).

LA CONQUETE DE L'OUES1 (A. v.o.): Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04). COUSIN-COUSINE (Fr.) : Grand Pavois, 15* (554-46-85). LE COUTEAU DANS LA TETE (All., V.O.): Studio Cujas, 5 (033-89-22), en matinée.

LE CRABE-TAMBOUR (Fr) : Grand Pavols, 15° (554-46-85). LES DIABLES (A. V.o.) : Escurial, 13° (707-28-04). DELIVRANCE (A. v.o.) (**): Elyséen-Lincoin, 8* (359-36-14). — V.f.: Parnassiens, 14* (329-83-11).

2001, ODYSSEE DE L'ESPACE (A. v.f.) : Haussmann, 9° (720-47-55). FAUT PAS S'EN FAIRE (A., v.o.) : Action-Booles, 5: (325-72-07). LA FLUTE ENCHANTES (Sued., v.o.) : Marsis, 4° (278-47-86). PRANÇAIS, SI VOUS SAVIEZ (Fr.) : Grand Pavois, 15" (554-46-85). LE GENOU DE CLATRE (Pr.) : Escu-

41-16)
LITTLE BIG MAN (A., v.o.): U.G.C.Marbeuf. 8° (225-18-45).
MACADAM COW-BOY (A., v.o.):
Luxembourg. 8° (633-97-77)
LA MAISON DU DR EDWARDES (A.,
v.o.): Elysées-Lincoln, 8° (35936-14).

v.o.): Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14).

LA MARQUISE D'O (All., v.o.): Grand-Pavola, 15° (544-45-85).

MARATHON MAN (A., v.o.): Studio Bertrand, 7° (732-64-65).

MONTY PYTHON (A., v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (354-20-12).

NOS PLUS BELLES ANNEES (A., v.o.): Grand-Pavola, 15° (554-48-85).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.): Champolion, 5- (534-

The state of the s

Baint-Ambrolse, 11° (700-89-16).

H. sp.

SOUDAIN, L'ETÉ DERNIEE (A., v.c.) · Marais, 4 (278-47-85).

LA TETE DE NORMANDE SAINTEONGE (Can.) · in Clef. 5 (35790-90); Palais des arts (272-82-98).

LES VALSEUSES (Fr.) (**) : U.O.C.Opérs, 2° (251-50-32); BienvendeMoniparnasse, 15° (544-25-02)

LA VIE DEVANT SOI (Fr.) : AndréBazin, 13° (337-74-39)

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE
(A., v.o./v.l.) : Kinopanorama, 15°
(306-50-50) — VI · Est. 2° (23683-92); Moulin-Rouge (606-63-26).

LES YEUX DE LAURA MARS (A., v.o.) : Grand-Pavols, 15° (54446-85).

Les séances spéciales

AGUIRRE, LA COLERE DES DIEUX
(All., v.o.): Olympic, 14° (54267-42). 18 h.
LE CANDIDAT COCO LA FLEUR
(Ant., v.o.): Palais des Arts, 2°
(272-62-98). 20 h.
LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.): Le
Seine, 5° (325-65-99), 20 h. 15. L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**) : Baint-André-des-Arte. 6* (326-48-18), 24 h. FRITZ THE CAT (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 5- (328-48-18), 24 h. 15. HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) Luxembourg, 8° (633-97-77), 24 h.

LES LARMES AMERES DE PETRA VON KANT (AIL, V.A.) : Olympic, (542-67-12), 18 h. LIFE BOAT (A., v.o.) : Olympic, 144 (542-67-42), 18 h. LA MONTAGNE SACREE (Mex. v.o.) : Le Seine, 5 (325-95-99), 22 h 30.

MATA HARI (A., v.o.) : Olympic, 14° (542-57-42), 18 h. 30. PHANTOM OF THE PARADISE (A., V.O.) : Luxembourg, & (633-97-17). 24 h. TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.) : Luxambourg, 6° (633-97-77), 24 h.

De l'humour à belles dents! (Love At First Bite)

PUBLICIS CHAMPS ELYSEES VO - PARAMOUNT CITY TRIOMPHE VO PUBLICIS MATIGNON VF • PUBLICIS ST GERMAIN VC • BOUL MICH VO PARAMOUNT MAILLOT VF • PARAMOUNT OPERA VF PARAMOUNT MARIYAUX VF • MAX LINDER VF • PARAMOUNT GALAXIE VF

PARAMOUNT MONTPARNASSE VF - PARAMOUNT DRIEAMS VF
PARAMOUNT BASTILLE VF - PARAMOUNT MONTMARTRE VF - PASSY VF
3 SECRETAN VF - CONVENTION ST CHARLES VF
VILLAGE Neutilly - PARAMOUNT Elysées 2 La Celle St Cloud
PARAMOUNT LA Varenne - PARAMOUNT Orly - BUXY Val d'Yerres
ALPHA Argenteuil - C21. Versailles - ULIS 2 Orsay - ARTEL Villeneuve
ARTEL Resny - ARTEL Nogent - CARREFOUR Pantin - FLANADES Sarcelles



ATTENTION! Sciles de Paris - Horaires du film : 13 h 45 - 16 h - 18 h 15 - 20 h 30 - 22 h 45 SAMEDI : séance supplémentaire vers 0 h 30

Les films nouveaux

LAISSE-MOT REVER, film fran-cals de Robert Ménégos: ABC, (235-55-54); Quintette, 5e (033-35-40); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Bairzo, 8° (359-92-82); Saint-Lasare-Pas-quier, 8° (387-35-43); Athèna, 12° (343-07-48); Fauvetta, 13° (331-56-86); Cambronne, 18° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), LE SYNDROME CHINOIS, film américain de James Bridges

(734-42-90); CHION-Pathe, IB:
(522-37-41).

LE SYNDEOME CHINOIS, film américain de James Bridges
(v.o.) : Bonl'Mich, 6: (33448-29); Publicis Saint-Germain, 6: (222-72-80); Publicis
Champs - Elysées, 8: (33931-97); Paramount-City, 8:
(225-45-76). — ·VI. : Paramount - Marivaux, 2: (74253-90); Paramount-Opéra, 9:
(742-56-31); Man-Linder, 9:
(740-40-04); Paramount-Bastille, 11: (343-79-17); Paramount - Galarte, 13: (58018-03); Paramount-Gobelins,
13: (707-12-28); Paramount-Gobelins,
13: (707-12-28); ParamountCriéans, 14: (540-45-51); Paramount - Montparnasse, 14:
(329-90-10); ConventionSaint-Charles, 15: (579-23-00);
Passy, 16: (228-62-34); Paramount-Montmartre, 18: (50624-25); Secrétan, 19: (30624-25); Berchtan, 19: (30624-25); Magic-Convention, 15:
(328-25-26); Murat, 14: (53952-25); Murat, 14: (53952-25); Murat, 14: (53952-25); Murat, 19: (65199-75); Secrétan, 19: (20621-33); Paramount-Montmartre, 18: (506-34-25).

LAVEDSTTES FUGUES, film
suisse d'Yves Yersin : la Cief.

FONDATION PHILIP MORRIS

MIOU MIOU CAROLE LAURE CLAUDE BRASSEUR DAVID BIRNEY

ACTUELLEMENT DANS

19 SALLES

PARIS-PÉRIPHÉRIE (Voir lignes programmes) 5° (337-90-90); Saint-André-des-Aria, 6° (328-48-18); Made-ieina, 8° (742-03-13); Elyaéca-Lincoln, 8° (359-36-14)); P.L.M.-Baint-Jacques, 14° (338-68-42); Parnassiens, 14° (328-68-42); Parnassiens, 14° (328-67-42); 14-Julliet-Beaugre-nelle, 15° (575-79-79).

nelle, 15 (575-79-79).

LE CHAMPTON, film américain de Franco Zeffirelli (v.o.):
Hautefeuille, 6 (633 - 79 - 38);
Gaumont -Champs - Elysées, 8 (525-27-05); (v.f.): Elchelieu, 2 (323-56-70); Impérial, 2 (742-77-52); Nation, 12 (343-94-67); Montpernass - Pathé, 14 (322 - 19 - 23); Gaumont - Convention, 15 (528-42-27); Clichy-Pathé, 18 (522-37-41); Osumont-Gambetta, 20 (787-02-74).

ALLEN, film américain de Eidler

20-74).

ALLEN, film américain de Ridley Scott (*) (v.o.): Quintette, 5* (033-38-40); U.G.C.-Odéon, 9* (325-71-06); Normandie, 8* (353-41-18); Concorde, 8* (353-41-18); Concorde, 8* (353-41-18); Concorde, 8* (353-41-18); Concorde, 8* (353-18-18); Berlitz, 2* (251-50-32); U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (333-01-59); U.G.C.-Gabelinz, 13* (331-08-19); Caumont-Sud, 14* (331-51-16); Montparnasse-Pathé, 14* (322-19-23); Magic-Convention, 15* (322-20-64); Murat, 16* (551-99-75); Wepler, 18* (387-50-70); Gaumont-Cambetta, 20* (787-03-74).

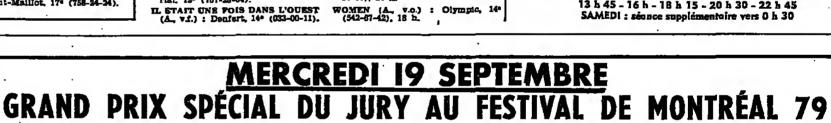
NIGHTHAWES, LES CITES DE

G2-73).

NIGHTHAWES, LES CITES DE
LA NUIT, film américain de
Rop Peck (v.o.): St-Séverin,
5° (033-50-91): Olympic, 14°
(542-67-42): Studio de l'Etolle,
(380-19-93).

(380-19-93).

SILENCE, MON AMOUR, film américain, de Robert Markowitz (v.o.): Paramount-Odéon, 6° (325-59-83): Paramount-Elyséea, 8° (380-48-4): (vf.): Paramount-Martvaux, 2° (742-33-90). Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03): Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).



JEAN CARMET



dans un film de JEAN CHARLES TACCHELLA

ADOLPHE VIEZZI ex HENNI LÀSSA prè

ilya longtemps que je t'aime

Scénario original, dialogue et réalisation de JEAN CHARLES TACCHELLA ALAIN DOUTEY COMPACT DECOMPACT AND MORE BE SENT TO THE PARTY FRANCE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY



ÉLYSÉES LINCOLN - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 ET 2 - OLYMPIC ENTREPOT - MADELEINE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE 7 PARNASSIENS - LA CLEF - P.L.M. SAINT-JACQUES - MARLY/ENGHIEN



un film d'Yves Yersin avec MICHEL ROSIN dans le role de

FESTIVAL DE CANNES 1979

On-se laisse surprendie et ravir par le sujet, par les personnages, par la saveur et les couleurs d'une On aime beaucoup... Monsieur Hulot: aux

LE NOUVEL OBSERVATEUR



Dans la presse écrite, la ren-irée est surtout caractérisée par l'éclosion simultanée de supplé-ments dans la plupart des quoti-diens parisiens : le Matin de Paris a déjà le sien, le Monde (encarté, lui aussi, dans le dernier numéro de la semaine) et le Figaro lancent le leur cette semaine. l'Aurore de la semaine) et le Figaro lancent
le leur cette semaine, l'Aurore
(retardé pour des raisons techniques) et France-Soir — le
14 octobre en principe — mêleront bientôt leurs voix au concert.
La majorité des quotidiens régionaux réalisent depuis longtemps
un journal du septième jour. A
Paris — à l'exception du Journal
du dimanche — les quotidiens
« nationaux » n'avalent pas encore tenté l'aventure, essentiellement pour des questions de distribution. En outre, des études de ment pour des questions de dis-tribution. En outre, des études de marché, vieilles d'une dissine d'années il est vral, tendaien; à prouver que les Français n'éprou-valent pas de « fringale de lec-ture dominicale » comparable à celle des Américains. Le lance-ment et le succès remporté par le magazine V.S.D., créé en sep-tembre 1977, a renversé la ten-dance.

dance.

En fait, la vraie bataille pourrait ne pas se situer là où on
l'attend, c'est-à-dire entre ls
Matin, le Figaro-l'Aurore (les
deux suppléments ne se distinguent que par une simple « jaquette »). France-Soir et le Monde
— dont on connaît le projet —
Monde daté 9-10 septembre) —
mais, de façon plus inattendue,
entre le Figaro-Magazins, de mais, de laçon plus inattendie, entre le Figaro-Magazins, de M. Louis Pauwels, et le Journal du dimanche, dont M. Jean-Pierre Farkas a cessé d'être, depuis une semaine, le directeur de la rédaction.

Alors que les quotidiens « na-tionaux » réaliseront un supplé-

ment dans le même format que leur présentation habituelle, et celui du Monde sera encarté dans le numéro daté dimanche-lundi et imprimé samedi à Paris, le Journal du dimanche lancera (à 450 000 expemplairs) à partir du 450 000 exemplaires), à partir du 23 septembre, sous la houlette de M. Gaston Bonheur, le magazine 7 Jour (format Elle), les deux publications étant vendues au prix global de 3 F. La similitude prix global de 3 F. La similitude du format magazine, comme celle de la technique employée, laisse à penser que les responsables du Journal du dimanche, en quête d'une formule de relance, se sont largement inspirés de l'exemple du Figaro-Magazine, lancé en octobre 1978.

octobre 1978. Simultanément, on aprend que France-Soir dimanche — au pro-jet duquel travaille une équipe rédactionnelle, rue Réaumur, sous la conduite de M. François Crouzet — pourrait ressembler étran-gement au... Journal du dimanche, gement au... Journal du dimanche, titre qui appartenait naguère au groupe France-Soir, mais qui a été repris par Edi 7 - Hachette. Curieux chassé-croisé de concurrence commerciale, à travers lequel, semble-t-il, le groupe Hachette se rappelle au bon souvenir de M. Robert Hersant (convenigéaire de France-Soir) (copropriétaire de France-Soir), qui le lui rend bien...

« Actuel » renaît

La bataille engagée pour la conquête d'une hypothétique clientèle de «lecteurs du weekend » risque de reléguer au second plan l'unique tentative de démarrage — même s'il s'agit d'un redémarrage — d'un quotidien en cette période de rentrée. M. Philippe Tesson travailée à ce

connu depuis trois ans un certain développement, semble éprouver

L'hebdomadaire la Gueule ou-

perte et le bi-mensuel Ecologie annoncent qu'ils craignent de devoir interrompre leur publica-

nouvelle formule qu'elle envisa-geait s'est avérée trop coûteuse, et la Gueule ouverie pourrait être

même appel à ses lecteurs. Avant

MORT DE HENRI BALESTRE

On apprend la mort de Henri-Balestre, directeur général adjoint de Nord-Eclair, décèdé le jeudi 13 septembre, à Roubaix (Nord), à l'âge de cinquate-trois ans. Ses obsèques seront célébrées samedi 15 septembre, à 11 beures, à Roubaix, et l'inhumation aura leur à Bourges annès un service

lieu à Bourges, après un service religieux à la cathédrale.

[Membre de l'équipe fondatrice de l'Auto-Journal > en 1950, M. Henri

e l'Auto-Journal » en 1950, M. Heuri Balestra occupa par la suite d'im-portantes fonctions dans la groupe Hersant, à e France - Antillee » d'abord, puls au « Berry républi-cain », quotidien de Bourges, dont il devien tdirecteur. En 1875, il est

nomme directeur general adjoint du quotidien « Nord Eclair » après les acords passés entre ce journal et M. Hersant.]

amenée à cesser sa parution.

Ecologie se trouve devant
mêmes difficultés et a lancé

de réelles difficultés.

(Saone-et-Loire).

projet — qui sera pour lui « un aboutissement » — depuis plus d'un an. « J'espère simplement réaliser, dit-II, avec de petits moyens financiers, les miens, le projet initial de quotidien que devait être le Quotidien de Paris. »

Tiré à 50 000 exemplaires, réalisé par une trentaine de journa-listes, le nouveau titre — que M. Tesson souhaite faire paratire le 10 novembre, s'il est prêt — traiterait de l'actualité de façon sélective et ne se placerait pas sur le même niveau que les autres quotidiens de grande information.

quotidiens de grande information.

Le second « c o m e b a c k » concerne Actuel, un titre qui résonne encore comme du cristal pour les anciens de Mai 68. C'est au lendemain de cette période historique qu'était apparu ce titre, véritable miroir gauchiste de toutes les « libérations » qu'elle avait enfantées. M. Jean-François Bizot l'avait maintenu à bout de bras jusqu'en 1975. Il le relancera en octobre prochain, début novembre au plus tard.

Il y a quatre ans, l'équipe

novembre au plus tard.

Il y a quatre ans, l'équipe d'Actuel s'était arrêtée pour cause de manque d'inspiration.

Après cette traversée du désert, « le besoin de sortir, d'alier voir les gens » leur est revenu, comme l'envie d'interpeller ceux qui encore s'interrogent: « Dans quelle société vivons-nous? » « N'y a-t-il vraiment rien à faire? » Le nouvel Actuel aura le format de nouvel Actuel aura le format de Paris-Match, comportera cent pages d'articles et de photographies (beaucoup de photographies) en dehors de la publicité, et sera tiré à soixante mille exemplaires. Il sera réalisé par une digaine de journalistes qui dizaine de journalistes, qui consentent à être « les plus mal

payés de Paris », et édité par une

société en vole de constitution, dont le capital sera partagé, à égalité, entre M. Jean-Charles Lignel, propriétaire du Progrès de Lyon, et la Compagnie luxem-bourgeoise de télédiffusion (R.T.L.).

Le projet le plus cher

Mais le projet le plus coûteux

Mais le projet le plus coûteux de l'année ne verra le jour que le 9 janvier 1980. Cette date a été retenue pour le lancement d'un nouveau titre du groupe l'Expansion, que dirige M. Jean-Louis Servan-Schreiber : Paris-Hebdo, Le démarrage de cette nouvelle publication, inspirée du modèle amèricain New York Magazine, a exisé un investissement oue exigé un investissement que M. Jean-Louis Servan-Schreiber situe «entre 20 et 30 millions». Il en a confié le projet à M. Jean-François Fogel, ancien journaliste de Libération. Une équipe d'une de Libération. Une équipe d'une quarantaine de journalistes — dont certains anciens de Libé, de Paris-Métro, de Tèlérama, du Matin. — permanent ou pigistes, sont déjà à ped d'œuvre pour concevoir ce produit nouveau, qui se veut à la fois un guide pour les spectacles, les restaurants, les produitsures et articles les plus de puis les spectacles. « boutiques » et articles les plus insolites, la musique, la culture sous toutes ses formes.

Une vaste campagne d'abon-Une vaste campagne d'abon-nements à prix réduit (« quinze mûlle sont défà arrivés ») soutient ce lancement. L'objectif de Paris-Hebdo — qui comptera une cen-taine de pages, dont la moitié rédactionnelles, format News Magazine, — est de diffuser cent mille exemplaires par semaine, sur Paris et les dénartesemaine, sur Paris et les départe-ments de la périphérie.

que pour retrouver les édifices musulmans — mosquées, méder-sas, minarets et mausolées — qui abondent en Asie centrale...

Les rares journalistes occiden-

tion au service du développe

Rien de particulièrement ori-

se cantonnant dans les grands principes (1). Les journalistes socialistes et du tiers-monde se sont toutefols mis d'accord sur une longue déclaration finale dans laquelle ils se prononcent

dans laquelle ils se prononcent pour une collaboration étroite avec l'UNESCO et pour la prise en considération du projet d'institut mondial de la presse présenté par l'un des participants au séminaire, M. Mankekar, président indien du comité de coordination du pool des agences d'information des pays non alignés. Chargé d'élaborer un code international de conduite pour les journalistes, a fin de promoupour un journa-

JEAN SCHWŒBEL

(1) Langue de travail avec le russe et l'anglais, le français a été couramment employé à Tachkent par les journalistes francophones. De nombreux interprètes bénévoles, professeurs de langue à Tachkent, ont témoigné qu'en Ouzbekistan, ou travaillent plus de trois cents étudiants francophones, le français compe une place l'unoretenne dens l'escripte de l'

diants francophones, le français oc-cupe une place importance dans l'en-

VENTE A VERSAILLES

Mª P. et J. MARTIN, C.-P. assoc.
J. imp. Chevau-Légers - 950-39-08
DIM. 18 SEPTEMBRE, à 14 h.
GALERIE CHEVAU-LEGERS
TABLEAUX MODERNES
HÔTEL CHEVAU-LEGERS
EXTREME-ORIENT
Expo vendredi et samedi

CLAUDE DURIEUX.

CARNET

Réceptions

— L'ambassadeur du Mexique et Mms Flores de la Feña ont offert jeudi soir une réception à l'occasion de la fête nationale.

Mariages

— Mme Louis BABOU,
M. et Mme Raymond BABOUKAPFERSE,
ont le plaisir d'annoncer le mariage
de leur petite-fille et fille, me isabel BABOU

M. Pierre ARNAUD.

M. Alevis ROBERT.
M. et Mme Henri ARNAUD,
ont le plaisir d'annoncer le mariage
de leur petit-fils et rils,
M. Pierre ARNAUD

M. Pierre ARNAUD
serec

Mile Isabel BABOU.
La cérémonte religieuse aura iteu
le 36 septembre 1978. à 18 heures, en
l'église Saint - Séverin, 3, rue des
Prêtres-Saint-Séverin, 75005 Paris.
Cet avis tient lieu de faire-part.
48, rue Anna-Jacquin,
92100 Boulogne-sur-Seine.
101, boulevard Pereire,
75017 Paris.

— M. et Mme Philippe Attal
ont la douisur de faire part du
décès du
decteur Maurice ATTAL,
survenu à Paris, le 28 soût 1979.
Les obsèques ont eu lieu dans la
plus atricte intimité.
22, avenue Marceau,
221, Berte.

75116 Paris.

2. rue des Marronniers,
75016 Paris.

— Orléans, Paris, Beauvais. Mme Bané Forgues, JoSi Forgues, Anne-Marie Forgues, Isabelle, Emmanuel et

Forgues,
Et toute la famille,
ont la très grande peine de faire
part du décès de
M. René FORGUES,
chirurgien-dentiste honoraire,
survenu le 13 septembre.

— Nimes,

M. François Gounelle-Pontanel et

Mme, nès Odile Stampa, Olivier et

Thierry,

Le colonel Jean Gounelle et Mme,
nèe Jacquemine Krug.

M. et Mme Albert Stampa,
ses parents, frères, grands-parents,
Ses arrière-grands-tantes, acs
grands-oncies et grands-tantes, acs
oncles et tantes, cousins et cousines,
ainsi que ses amis et compagnons
de cordée,
ont la douleur de faire part de la
mort dans le massif du Mont-Blanc.
le 7 septembre 1979, de

François GOUNELLE-PONTANEL,

taux ont pu exposer librement leurs conceptions de « l'informadans sa dir-huitième année La levée du corps, à l'hôpital de Chamonix, a été fixée su vendredi 14 septembre 1979, à 7 h. 30. Le service religieux a eu lieu le mêms jour, à 15 heures, à la cha-pelle du cimetière protestant, route d'alès, à Nimes, suivi de l'inhuma-tion au climetière protestant, route ment » sans choquer, semble-t-il, les étudiants en journalisme de Tachkent, qui assistalent nom-breux au séminaire. Autre inno-vation. tion au cimetière protestant de Cazilhac (Hérault). ginal ne s'est dit au cours de ce séminaire, la plupart des orateurs

c Je làve les yeur vers les Psaume 121.

« Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.» Romains 8, verset 39.

18. rue Alain-Fournier, 30000 Nimes.

- Mme Philippe Gravel, Ses enfants, Et toute la famille, out la très vive douleur de faire part

docteur Philippe GRAVEL, survenu le 9 septembre 1979, à

survenu le 9 septambre 1979, à son domicile. L'inhumation à eu lieu le 13 sep-tembre 1979, à Antibes, dans la plus stricte intimité. Le présent avis tient lieu de faire-part.

— Le Centre médico-psycho-péda-gogique Claude-Bernard a la tristesse de faire part de li perte éprouvée par le décès d'un de ses plus ancians collaborateurs,

le docteur Philippe GRAVEL,

- On nous pris d'annoncer le décès survenu le 16 septembre à Paris, à son domicile, 34, rue du Docteur-Blanche, dans sa quatrevingt-trolsième année. de Mine Marie LEVITAN, née Bleustein. De le part de : Son époux, M. Nathan Levitan, Sas criants, M. Jacques Levitan, Le docteur et Mine Francis Levitan et leurs enfants, d'incompany de leurs enfants, et petits-enfants. Et des familles Bleustein-Blauchet, Goldfarb, Bercault, Levitan, Marcus, Morax.

Moraz. Les obsèques ont su lieu dans la plus stricte intimité.

— Fablenne Wiazenski, née Servan Schreiber, et Henri Weber,
Mme Léopold Weber,
Mme Antoine Stern,
M Jean-Claude Servan-Schreiber,
ont la tristesse de faire part du
décès de leur fils et petit-fils,

Survenu le 12 septembre 1979.
Les obsèques ont eu lieu dans l'in-timité.

Prières

Les familles Habib et Honigbaum font part des prières de l'année qui seront dites à la mémoire de Elle (Lolo) HABIB, le samedi 15 septembre 1979, à 11 h. 30, au 19, boulevard Poisson-nière, Paris-3°.

Communications diverses

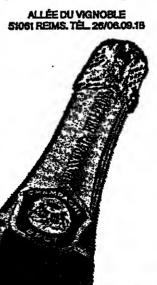
— Association française des amis des crèches de Noël. — Les adhèrents et sympathisants sont informes qu'à l'occasion du dixième congrès international des Amis des crèches, qui se tiendra à Nuremberg. Un voyage est organisé du mardi 2 novembre au mardi 2 décembre. avec sé jours à : Munich, Nuremberg. Bamberg.

Bamberg.
Prendre contact au plus tôt en écrivant : Association française des amis des crèches de Noël, 1, rue de la Poissonnerie, 06390 Nice; ou plutôt en téléphouant au : (93) 81-45-06.

SCHWEPPES, SCHWEPPES et colégram « Indian Tonic » et SCHWEPPES Lemon.

CHAMPAGNE BESSERAT DE BELLEFON

ALLÉE DU VIGNOBLE



(Publicité)

MOQUETTE 100 % PURE LAINE T3-T4

au prix du synthétique divers coloris EXCEPTIONNEL 98 F le m2

234, rue de Vaugirard, Paris-15e Mo Convention Tél. : 842-42-62 ou 250-41-85

NEUILLY-SUR-SEINE

SALLE de VENTE, 185, av. Ch.-de-Gaulle, 745-55-55 de gré à gré tous les jours de 10 à 12 h et de 15 h à 19 h 30 du VENDREDI 14 au LUNDI-17 SEPTEMBRE INCLUS

275 TAPIS d'ORIENT et CHINOIS

1 LOT, TAPIS PARISTAN 1.90 × 1.10, depuis 1.100 F 1 LOT, TAPIS ORIENT : saion dep: 2.500 F. S. à manger depuis 2.000 F

ART CHINE JAPON Ivoires, pierres dures, bronzes

Bestauration - Achat - Vente - Expertise

THE EXCEPTIONNELLE EXPOSITION CHINGISE YOUS ATTEND A L'HOTEL RAPHAEL, Av. Kléber VIIIS ATTEND A L'HOTEL RAPHALL, Av. Rieber A partir du samedi 15 au dimanche 23 septembre, dans les salons de l'Hôtel, une intéressante exposition d'objets d'art d'Extrême-Orient principalement de Chine. Entre autres merveilles, on admirera une gigantesque défense d'éléphant travaillée de plus de 2 mêtres, une ésotérique desinté chinoise, ainsi que quelques pièces rares, judes, turquoises, coraux, malachites, quarte verts, etc.

et riches coloris jons impression en entrant. Cette exposition, hors de l'ordinaire, remarquable par les objets rares qu'elle rassemble, mérite à coup sir que voes la visitiez. (Hôtel Raphæl, 16, av. Kiéber, 75116 PARIS. 502-16-00, du 15 au 23 sep-tembre, de 11 h à 19 h 30 sans interrupt.)



Selon M. Goldsmith, le nouveau magazine « Now! » Le séminaire de Tachkent s'est déclaré favorable soutiendra Mme Thatcher comme « l'Express » soutient M. Barre

De notre correspondant Londres. — Vingt-deux ans après la disparition du Picture Post, magazine illustré en couleurs, Sir James Goldsmith, président de diverses sociétés de produits alimentaires, se lance dans l'aventure avec Now I, un hebdomadaire qui emprunte beaucup de sa présentation et de sa for me à l'Express, magazine français dont il est propriétaire, Le nouvel hebdomadaire britandique, lancé par une campagne de nublicité dont le coût est évade de sa de désaccord. « c'est lui qui de publicité dont le coût est évama à 2500 000 livres (des pages partira ». entières dans les journaux ont compensé l'absence de « temps » de la télévision commerciale

Quant à l'orientation politique du magazine Now, sir James estime qu'il sera à droite du cenactuellement en grève) espère atteindre un tirage de deux cent tre, ajoutant: «Il aura la même politique que l'Express, dans la mesure où cet hebdomadaire soutient la politique conservative-libérale Giscard-Barre contre le corporatisme et pour le Marché commun. Il en est de même pour le gouvernement actuel en Grunde-Bretagne. » Eir James ne cache pas ses sympathies pour le parti conservateur. Pourouoi paye-t-il si bien ses journalistes?

cinquante mille exemplaires. Le premier numéro a été tiré à quatre cent mille exemplaires et Sir James a admis qu'il était impossible de prévoir le tirage définitif Soixante-neuf journalistes engages ou débauches d'autres publications à prix d'or. ont contribué à ce nouveau numéro de cent quarante-deux pages, compne sont pas assez payes dans ce pays. » — H. P.

cent quarante-deux pages, comp-tant un volume important de publicité représentant 400 000 li-vres. Le prix du numéro a été fixé à 50 pences (4.25 francs). La partie est difficile étant donné le peu de succès jusqu'à présent de la formule, comme l'illustre l'illustre le relativement faible tirage (soixante-dix-sept mille) du magazine américain mille) du magazine américain Time. Aussi bien, les milleux pro-fessionnels sont screctiques sur les chances de réussite de Now!. mais leur prédictions pessimistes avaient déjà été contrôlées par le succès relatif des magazines en couleurs publiés d'abord par le Sunday Times, pui s par

devoir interrompre leur publication. Le premier numéro de la
Gueule ouverte était sorti en
novembre 1972, aux éditions du
Square (Charite-Hebdo, HaraKiri), mais avait acquis son
autonomie en 1974. A ce moment,
la Gueule ouverte vendait
15 000 exemplaires par semaine.
En 1977, la publication fusionnait
avec Combat non violent et se
fixait en province, à la Clayette
(Saône-et-Loire). ● Le comité central du P.C.F. réuni le mercredi 12 septembre à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne) mise en œuvre du nouvel article 20 des statuts du parti », qui prévoit la création, dans chaque celle, d'un comité de diffusion de rHumanité (nouvelle appellation des comités de défense de l'Hu-manité, créés en 1928 par Marcel La Gueule ouverte, qui tire aujourd'hui à 22 000 exemplaires et vend, en moyenne, 10 000 exem-plaires, demande à ses lecteurs un soutien financier. Mais la

● Le magazine « Heures clai-res », organe de l'Union des femmes françaises, avait fait appel d'une décision de la commis-sion siégeant auprès du ministre de la culture et de la communication, refusant à cette publica-tion le bénéfice de certaines réductions fiscales accordées au titre d'association d'éducation populaire. L'U.F.F. signale que M. Jean-Philippe Lecat vient de M. Jean-Philippe Lecat vient de faire savoir qu'un « nouvel exa-men ne sera pas sollicité de la commission compétente ». L'U.F.F. « proteste energiquement » contre

Edité par la SARL le Monde. Gérants : Fauvet, directeur de la publication eques Sauvageut.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauj accord avec l'administration.

à un institut mondial de l'information

Le séminaire sur l'information qui s'est tenu du 3 au 8 septembre a Tachkent, capitale de la Rèpubique socialiste soviétique de l'ancienne cité de Tamerlan, créateur d'un immense empire turno-tartare, qui a révélé l'impressionnants proquis la visite de Samarcande, l'ancienne cité de Tamerlan, créateur d'un immense empire turno-tartare, qui a révélé l'impressionnants proquis économiques et sociaux. Jus-qu'à la visite de Samarcande, l'ancienne cité de Tamerlan, créateur d'un immense empire turno-tartare, qui a révélé l'impressionnants proquis s'est tenu du 3 au 8 septembre qu'à la visite de Samarcande, l'ancienne cité de Tamerlan, créateur d'un immense empire de l'effort financier que consent désormais l'Etat soviétique. l'Ouzbekistan, avec la participa-tion d'une centaine de journa-listes de quarante-six pas, cons-tisue le premier du genre en Union soviétique.

Union soviétique.
Organisé par la commission nationale soviétique pour l'UNESCO,
l'Union des journalistes de
l'U.R.S.S. et l'agence Novosti, ce
séminaire a évidenment eu pour but premier de convaincre tournalistes du tiers-monde. beaucoup les plus nombreux, que les pays socialistes étalent sans réserves à leur côté dans le

combat qu'ils mènent contre les monopoles occidentaux dans le double domaine de l'information et de l'édition, et pour un nouvel ordre international de l'information. N'est-il pas vral, d'ailleurs, que, dans ce domaine, l'intérêt des uns et des autres est commun? En invitant à Tachkent plusieurs hauts responsables de l'information des pays en voie de développement, les Soviétiques leur ont offert d'autre part le spectacle d'une région asiatique autrefois très arriérée à laquelle la République socialiste d'Ouzbekistan a fait faire, au sein de

Les difficultés des journaux écologiques l'été. Ecologie avait déclaré avoir La presse écologique, qui avait

> six cents. Si l'on ajoute à ce sombre ta si l'on ajoute a ce sombre la-bleau les menaces qui pèsent sur le Sauvage, que M. Claude Per-driel, qui contrôle la société d'édi-tion du Nouvel Observateur, menace de saborder à cause de son déficit d'exploitation (le Monde du 2-3 septembre), on constate que la presse écologique traverse une mauvaise passe. La rédaction du Sauvage à déclaré qu'elle s'opposerait à l'arrêt du journal, « envisagé arbitraire-ment » selon un communiqué, et

> Cependant, un nouveau men-suel, Vert, semble vouloir ouvrir un nouvel horizon. Tiré à cent mille exemplaires, ce journal veut « infléchir la direction d'une civilisation décidément par trop matérialiste » et « prendre le temps de réfléchir, de repenser notre mode de nie ne servir ce notre mode de vie, ne serait-ce que pour digérer les derniers ac-quis de notre technologie ». Dans le premier numero est publiée une enquête sur le « Massacre de Paris » avec des articles sur les Halles, le quartier de Belleville et les quais de Bercy.



afin de promouvoir un journa-lisme socialement responsable et de rendre les mass media plus responsables devant la commubesoin de deux mille abonne-ments nouveaux pour suppléer aux difficultés économiques de la nauté internationale », cet ins-tilut est visiblement destiné à concurrencer l'actuel Institut international de la presse (LLP.), dont le siège est à Londres, qui publication, Il n'en est arrivé que est d'inspiration occidentale dont la composition est patronale

elle « n'exclut pas la possibilité de poursuivre la publication avec la seule aide des lecteurs ».

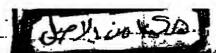




FORSHO LA MAISON DU LODEN du lundi au samedi de 9h à 19h sans interruption Parking Place du Louvre











Quelques exemples de chaînes* au prix Darty: les prix les plus bas, garantis par le remboursement de la différence.

1690 F NIKKO Ampi NA 360 2 x 20 Wotts. AKAI Plotine tourne-disque AP 100 semi-outomatique à courrole avec cellule. DYNAMIC SPEAKER Enceintes DS 30 2 voies 30 Wotts.	TOSHIBA Ampi-tuner SA 320 L 2 x 18 Watts PO-GO-MF. GARRARD Platine tourne-disque GT 20 manuelle à courrois avec celule.	2370 F TECHNICS Ampli SU 8011 2 x 25 Worlts. AKAI Platine fourne-disque AP - 8 10 sacquelle à courroie avec cellule.	2720 F AKAĪ Ampli AM 2350 2 x 35 Watts. TECHNICS Platine tourne-disque SL B 2 semi-automatique à courroie manuelle.
2950 F PIONEER Ampirtuner IX 590 2 x 20 Worts GO-MF. PIONEER Pictine fourne-disque Pt. 512 monuelle à courrois avec.ceilule.	3230 F KENWOOD Ampli KA 3700 2 x 25 Watts. KENWOOD Turner KT 5500 PO-MF. GARRARD Matine tourne-disque GT 20 manuele à courtoie avec cellule.	SANSUI SIARE Ampli AU 117 Enceintes BX 30 2 x 17 Wotts. 2 voies SANSUI 30 Wotts. Platine K7 SC 1110 avec Dolby. Meuble de rangement D1 D. HITACHI Platine tourne-disque HT 324 semi-automatique à courroie avec cellule.	GRUNDIG Chaine compode RPC 200 2 x 24 Watts. PO-GO-OC-MF. 7 stations MF pri-réglables. Platine K7 avec fondu enchaîné sonore. Platine tourne-disque cutomatique à courrois.
4290 F PIONEER Ampli SA 706 2 x 60 Worlts KENWOOD Plofine tourne-disque KD 1500 manuelle à courroie avec cellule.	4760 F SCOTI Ampit 420 A Exceintes \$ 180 B 2 x 40 Worts. 3 voies SCOTT 60 Worts. Plotine K7 670 D AMCO covec Dollay. Meuble de rangement D 2 D. SCOTT Plotine tourne-disque P\$ 17 A semi-outomortique à courrole avec cellule.	TEAC Ampil AS M 30 2 x 30 Watts. TECHNICS Platine K7 RS 612 avec Doby. TECHNICS Tuner ST 7300 PO-MF. TEAC THOMSON Platine tourne-disque TL 148 serai-automatique à courroise ovec cetule. MARTIN Enceintes Gamena 208 X 2 voies, 40 Watts. SIPEX Meuble de rangement 3415 G.	AKAÏ Arapi AM 2650 2 x 65 Watts. AKAÏ Turner AT 2450 I. PO-GO-MF. TECHNICS Platine tourne-disque \$1.3100 manuelle à entraînement direct.
SANSUI Ampli AU 317 MK II 2 x 60 Worts. SANSUI Plotine K7 SC 1110 ovec Dolby. HITACHI Plotine tourne-disque HT 356 Q semi-cutomotique in entrolhement direct à quantz avec cellule. SIARE Enceintes Sigma 200 3 voies 70 Worts.	TECHNICS Ampli SU 8044 2 x 38 Watts. TECHNICS Plotine to R 5 M 17 ovec Doby: TECHNICS Turer ST 8044 L PO-GO-MF. AKAT Plotine tourne-disque AP 206 semi-outomotique à entrolnement direct avec cellule SIARE Enceintes DL 200 2 voies 50 Watts.	7325 F SCOTT Ampi 460 A 2 x 70 Worts commutable en 2 x 50 Worts. SCOTT Tunes 530 TL PO-GO-MF. SCOTT Platine I/C 670 D ovec Dolby. TECHNICS Platine tourne-disque SL 3100 manuelle à entrainement direct. SHURE Callule M 75 - 6 S. PHONIA Enceintes BR 455 3 voies 70 Worts.	8175 F TECHNICS Ampli SU 8080 2 x 73 Warts. TECHNICS Turner ST 8080 PO-ME. PO-ME. 8175 F Platine tourne-disque AP 306 semi-outomatique à entrainement direct à quartz avec cellule. WHARFEDALE Enceintes E70 3 voies 100 Warts.

PARTS - 8": Darry-sots-ig-modelene, Parting proce de la Modelene, let. : 203.0471. In : 25 d 35, boulevard de Belleville. Tél. 357,72.10. T3": 168, ovenue de Choisy. Tél. : 585.80.31. 14": Centre Commercial Gatté-Montparnasse. 80, avenue du Maine. Tél. 540.53.31. 15": Front de Seine. Centre Commercial Beaugrenelle. 71, quai de Grenelle. Tél. : 575.62.85. 18": 128, avenue de Saint-Ouen. Tél. 229.02.41.

REGION PARISTENNE - 78-Orgaval: Centre Commercial "Art de Vivre". Sortie Poissy - Autoroute de l'Ouest, Tel.: 975.79.00. 78-Party 2: Centre Commercial Party 2 (Le Chesnay). Tel.: 955.25.26. 91-Les Ulis 2: Centre Régional "Les Ulis 2". Tel. 907.54.78. 91-Morsong-sur-Orge: Autoroute du Sud. Sortie Savigny. Direction Sainte-Geneviève-des Bois. Route de Corbeil. Tel.: 015.93.29. 92-Asrières: Carrefour des 4-Routes. 384, avenue d'Argenteuil. RN 309. Tel.: 790.45.46. 92-Châtillon: 151, avenue Marcel-Codiin. RN. 306. Tel. 656.87.00. 92-Puteaux: Parvis de la Défense. A câté du CNLT. Tel. 773.82.10. 93-Bagnolet: Parte de Bagnolet. Au pied du Novotel, Tel. 858.91.16. 93-Bagnolet:

Reynaud. Tel.: 834.0729. 93-Noisy-le-Grand: Centre Commercial "Les Arcades". Tel.: 304.98.10. 93-Pierrefite: 102-114, avenue Lénine. R.N. 1. Tel. 826.21.28. 94-Champigny: 10-12, avenue Roger-Salengro. La Fourchette. R.N. 4. Tel.: 283.52.53. 94-Crétei: Centre Régional "Crétei Soleil". Tel.: 898.14.12. 94-Thiois-Rungis: Centre Régional "Belle. Epine". R.N. 7. Tel.: 687.34.64. 95-Cergy-Pontoise: Centre Régional "3-Fontaines". Tel. 030.44.63.

OISE - 60-Beauvais : Centre Commercial "Le Franc Marché". 2 à 4, place du Franc-Marché. Tél. 16-4-448.48.33. 60-Creil : Centre Commercial de Creil-Nogent. 10, avenue de l'Europe. Tél. 16-4-455.41.86.

MARNE - 51-Reims : Reims-Trinqueux : Zone ortisonale du Moulin de l'Exaille. Route de Dormans. Tél. 16-26-08.09.83.

*Les prix des chaînes mentionnées sont des prix garantis jusqu'au 27 septembre 1979; offres valables dans les magasins Darty de Paris, région parisienne, Oise et Marne.

La Agre T.C. 59,98

14,11

41,16 41,16

41,16

12,00

35.00

95.00

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

PROF. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

NOMONICES ENCLURÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

LE M/H COL 30,00 8,23 23.00 27.05 27,05 23,00 23,00 27.05

propriétés

148 km SUD-OUEST PARIS part vd prop. parialt étal vue panoramique, vallée de L'HUISNE, terrain 12.000 m2

L'HOISNE, terrain Tauton ma jardin agrément verger. Comprenant : hall, living 50 m2, c chibres, cuis, entiler, aménayèc, 2 s. de bris, garage, Libre a la vente. Prix avantageux. Pour visiter téléphoner H.B. : (43) 27-81-64 p. 32.

CHATOU FR.E.R.
sur 63 m2 de terrain. - Tres
beile réception, 5 chbres. Prix
1,500,000 F. Ag. de la Plaine
922-45-45 et 952-58-06

12 KM VERSAILLES
malson 225 M2 habitables,
sélour 54 m2 (chaminée).
5 chbres, 3 bains, lerrasse

0 m2 vue imprenable sans /Is-0-vis sur 1285 m2 jarsin. 790.000 F. SAINT-NOM-LA-BRETECHE

emplacement exceptionnel, maison 270 m2 habit., séjour 90 m2 (cheminée), 5 ch., 4 bns., sous-sol sur magnifique terrain 2.400 m2. Prix : 1.780.000 F.

C.P.H. IMMOBILER
AGENCE DU CENTRE
COMMERCIAL de PARLY 2
Tél.: 955-48-00.

BIENEAU (89)
Ppté sur 2.100 m2 Séi. +
3 chbres, grenier à aménager.
Tous commerces, Prix total :
500.000 F. Vis. les SAMEDIS de 10 h. à 19 h. VAILLANT,
7, r. de la Garenne. T. 86.74.77.89

A 4 km Gisors (60)

LE CLOS DE LA TOUR

LE CLUS DE LA LUIK
charmante demeure ancienne
sur cave et gar, sei, 80 m2
+ cuis, équipee, 1 gale chbre,
bur, s. de bains, w.c. ;
2 chbres, toil., tt cft, dépend.,
jard, clos. S/place sam. et din,
15 et 16 septembre, 14 à 18 h.
S, rue de Boury,
Courtelles-les-Gisors
Prix étudie : 550.000 F.

PAR GAMBAIS

Centre Bourg pittoresque
PROPRIETE de caractère
ancienne DIME aménagée,
mirée, cuis,, grand sejour,
chbres, cave, tout plain-pled
+ combles aménageables
3,000 m2 parc clos murs
AFFAIRE RARE B80,000 F.
abinet MAZIERES. 483-51-55

12 km de GENÈVE

PAYS DE GEX Cause départ

(250 ans) entièrement restaurée dans le style ancien

Emree spacieuse, grande cuisine, rimoir, salle à manger,
grand salon, 4/3 chambres a
coucher, bureau bibliothèque
sur deux étages, studio, en
attique avec kitchenètie séparée, salle de jeu, 4 salles d'eau,
3 cheminées, stc.
Surface habitable : 400 m2,
surface habitable : 400 m2,
surface, pavilion annexe : 100 m2, terrain 4,000 m2
aménagé en terrasse.
La propriété domine tout le
pays de Gex avec une vue
imprenable sur Genève, le lac
et les Alpes.
AFFAIRE RARE,
Prix 1,8 million FF.
Ecrire, chiffre B, 18-115404
PUBLICITAS CH IZI1
GENEVE 3.

STÉ ACHÈTE - URGENT

Toutes affaires immobilières lans Var et Bouches-du-Rhône. icr. M. JACQUES, 43, cours stienne-d'Orves, 13001 Marseille

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Imaginatif, j'ai beaucoup entrepris dans différents domaines en France et à l'étranger. Seul, je suis débordé, et le cherche une personnalité complémentaire, qui soit un « doer »,

COLLABORATEUR HAUT NIVEAU BON GESTIONNAIRE

Pour gérer et contrôler ces activités, il faut de bonnes connaissances juridiques et fiscales, la pratique de la comptabilité et de la gestion de trésorerie, et savoir aboutir par ses qualités de négociateur.

81, entouré d'un Directeur Technique et d'un Directeur Commercial pour chacune des deux divisions, vous avez les qualités requises pour être

DIRECTEUR GÉNÉRAL et assumer spécialement, en prise directe, les services : personnel, administratifs et financiera d'une P.M.I. 200 personnes, fabriquant et distri-buant des BIENS D'EQUIPEMENT depuis 22 ans.

ANGLAIS et EXPÉRIENCE de la P.M.E. REQUIS Décrivez en quelques lignes l'objectif de votra recherche personnelle, vos points forts et vos lacunes pour réussir à un tel poste.

Nous vous enverrons un dossier, Ecrire au secrétariat du Président : Mile Jacqueline OROS 22, rue de Vouillé, 75015 PARIS.

INTERNAT.

COLLÈGE PRIVÈ

HAITI

demandes

d'emploi

DIRECTEUR COMMERCIAL

ventes, administrativa et technique, étudie toutes proposition région Sud-Paris - haute res-ponsabilité. Libre de saite. Ecr. nº T 15.420 M Régie-Presse, 35 bis, rue Réaumur, Paris-2s.

automobiles

vente

- de 5 C.V.

A vendre 2 CV 6, 1974, pre-mière main. 76.000 km bon etat Prix 7.000 F. à débattre. Tél. haures repas : 590-08-67

5 à 7 C.V.

FIAT 123, 1979, 9,000 km, lause double emploi. 709-26-9

+ de 16 C.V.

A V. BAW 528 - 1976, tolt out vitres teintées. Tél. Bruxelles 653-22-85 apr. 18 h.

divers

Ford

BUFFARD

TAUNUS 80

URGENT établissement secondaire bani. Nord-Ouest rech. SURVEILLANT.
28 ou 47 heures hebdomadaire. Env. C.V. avec photo à HAVAS CONTACT 156, bd Haussmann, 75008 PARIS Référence 33.039.

Clinique lie-de-France 95-Ermont. Tél.: 997-48-12, postes stables; - Panseur (euse). - Infirmière D.E. - Aide-solgname D.E. - Aide-solgnante D.E. - Femme de service.

INSTITUT DE FORMATION FORMATRICE (TEUR)

pour assurer intervention en stino - dactylo, techniques de secrétariat et responsabilités pébadgogiques et administratives d'un aronne. d'un groupe. Contrat 10 mois plein temps, 3,800 F. T. : 665-17-14 on 74-40.

ORGANISME SCIENTIFIQUE BANLIEUE SUD recherche :

INGÉNIEUR E.S.F.
ou équivalent
pour respensabilité réseau
télamesures géo-physiques.
Téléphone : #0-10-68.
ANALYSTE-PROGRAMMEUR
connaissant Basic/BDP

conaliseant Basic/BDP
Disponible de suile - Poste
évolutir - Se prés. ou tél.
IFOPS ETT 15, rue Jussieu,
Paris (5°)
Mo JUSSIEU - 707-57-59

Recherchons:
PROFESSEUR EXPERIMENTE
PHYSIQUE
pour classe terminale D.
PROFES. MATHEMATIQUES
pour classe IN A. B.
Tél.: 326-47-63.

secrétaires

CENTRE D'ANIMATION CULTURELLE

SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO ternos complet (après-midl et soir). Ecrire rapidement avec C.V. et photo au C.A.E.L., prise poste le 1er octobre 1979. 4. chemin du Tennis, 92340 BOURG-LA-REINE.

SECRÉTAIRE BILINGUE Français, englais pour service EXPORT.
Lieu de travall Paris-20.
Tél. pour R.-Vs. : 371-12-65.

représent.

offre TRES IMPORTANT FABRICANT TISSU

STATUT V.R.P.

JEUNES

DYNAMIQUES Adresser C.V., référ., nº 9.50 17D 31, bd Bonne-Nouveile, Paris (27, qui trans.

MAISON ITALIENNE Fabricant linge de maison recherche REPRÉSENTANTS

MULTICARTES FIUL ILLAKIES
dynamiques et bien introduit
G.M., détail et V.P.C.,
dans les régions suivanies :
Paris et Région Parisieune
Pas-de-Calais, Somme, Alsme
Oise, Rhône, Issers, Loire, Pro
Vence, Alpes, Var, Vauciuse,
Ecr. no 816.422 M Rég.-Presse
85 b. r. Réaumur 75002 Paris q.t.

capitaux ou proposit. com.

L'immobilier

appartements vente

4° arrdL MARAIS DUPLEX, caractère, charme, tt ctt. Prix 345.000 F. - 359-10-63 et 359-16-57.

5° arrdt. AFFAIRE de QUALITE PRÉS RUE D'ULM

M° AUSTERLITZ BON IMMEUBLE TT CFT
PIFCT entree, cuisine, salin
de bains, w. <A rénover. PRIX INTERESS.
1 BIS, RUE NICOLAS-HOUEL (4, villa Austerlitz) nedi, dim., lundi, 15 à 18 h

6º arrdt. Face LOUVRE, péniche amén. 90 m2, tt conft, charme, tél. Prix : 350.000 F. Tél. 354-25-85. CROIX-ROUGE magnifique appartement d'angle 41v m2, 7 Pièces principales, emmeuble tout confort, 567-22-88.

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS DANS IMM. DE CARACTERE 3º ETAGE, TAPIS ESCALIER LIVING + 3 CHAMBRES
POUTRES APPARENTES
REFAIT NEUF

PRIX 950.000 F 12, RUE SUGER Du tel.

9° arrdt.

Mo MAUBERT RAVALE
plerre de taille, LOCAL de
5 BURX + saite d'attente, w.C.
loilette, tel., chauffage central,
surface 90 m2, peut être aménagé en appart. Prix intéressant.
Le étage s/rue. 2, rue MONGE,
samedi, dim., lundi, 15 à 18 h.

PROFESSEUR Niveau maîtrise, sal. modeste, mais permettant via agreable, emploi du temps charpé, mais excell. conditions de travall. DEPART IMMEDIAT Ecr. av. C.V. à C.A.P., 14, bd Arago, 75813 PARIS, 10° arrdt.

Particatier vend:

12, rue de Lancry, Me République, immeuble pierre de taille, côté cour, caime, ler étage:

7 Pièces, cuisine, salle d'eau, virtée, petit débarras, cave et chambrits au 6ª étage. Remis à ceuf. Pour renseignements, l'éléphoner à M. GERMINAL:

761-16-18. RÉGIONALES CAISSE MUTUALITE SOCIALE AGRICOLE de l'AIN

pour le 1º JANVIER 1989 un DIRECTEUR pour INSTITUT MEDICO-PEDAGOGIQUE de 100 ills et MAISON DE RETRAITE de 75 ills. Conditions, exigées : celles pour la direction d'un institut médico-pédagogique. 13° arrdt. A.-BLANQUI imm. 76, grand stand., 70, soleil, studio 26 m2, balc. 5 m2, tél., cave, parking. 210,000 F. Tél. 580-41-64, 8 à 10 h et soir. pédagoglque.
Convention: 1951.
Age minimum: 35 ans.
Adresser candid. avec C.V. et certificats de Iravail, avant le SI OCTOBRE 1979, à Institut Médico - Pédagoglque Georges-Loiseau à Villereversure, 01250 Ceyzériat.

Tèl. Seo-41-64, 8 à 10 h et soir

Ao CITE-UNIVERSITAIRE

3 p. entrée, cuisine, bains,
. w.-c. Bon immeuble.
RIX INTERESSANT
29, rue des ORCHIDEES
(angle 33, rue A.LANÇON)
Samedi, dim., lundi, 15 à 18 h 14° arrdt.

247, 8D RASPAIL (20, passage d'Enfer) : mant 3 Pièces, 50 m2, c équipée, wc, bains, no Spécialiste IMPORT EXPORT fabriq, as traitance à l'étranger (Asie, Europe), Cadre sup. 36 a. expèr. tr. haut niveau, rech. missions perman, ou lemporair pr rech. produits surveill, fab. très lairod, fabricants maille et prêt à p. à l'étr. Etud, ties prop. Ecr. nº 1322 e le Adonde » Pub. 5, r. Hallens, 75427 Paris ced. 0º CADRE SUPERIEUR BANQUE Docteur Oroit, 41 ars. — Connaissances approfondies Banque et Immobiler. — Expèrience et efficacité. Références morales et professionnelles 1rr ordre. — Recherche banque classique ou immobiller. Ecr. nº 1.241 e le Adonde » Pub. 5, r. Italiens, 75437 Paris ced. 09. J. H., 23 s., fr. sérieux, titulaire diplôme méthodolosie de Penseir, en méthodolosie de Libre de sotte 1741 800-1277. enrée, hail, living, S. à M chambres, 2 bains + grenier 300.000 F. Teléphone 499-71-64 le jour et dimanche, 14 à 18 h 16, rue de l'Aude, Paris-14«. PAVILLON retail neuf, fardinet 4 P. 80 m2, tout confort, 4 P. 420,000 F. - 589-49-34

15° arrdt. BOUCICAUT. 3P. TI conft. 30.000 F. ETUDE BRANCION.

XAI. WRELLE DANS BEL IMM. STANDING FETAGE, VUE IMPRENABLE GRAND 5 P. CONFORT +
REFAIT NEUF de bains + 2 CHAMBRES de SERVICE PRIX 1.250.000 F 8. RUE DES MARRONNIER

Mo POMPE Imm. plerre de talle, escens. A Hage, balcon sur rue, tid SEJOUR + 1 CHBRE + alcow entrée, cuisine, bains, w.c. A rue EUGENE-DELACROI) Samedi, dim., lundi, 15 à 18 i

18° arrdt. MONT-MARTRE, vue, sur vero Solell, charm. 2-3 P., caractère ref. M. Prix exceptionn. S/plac 2, r. J.-Demeistra ou 878-41-41 22, r. J. Demaistra ou E72-11-45.
Partic, à Partic, de préférence,
A. V. APPARTEMENT XVIII-6.
Mont-Cenis, 2 Pièces, 50 m2:
:10.000 francs, immeuble récent,
standing, facade P. de T., Irècalme, ensoleillé, t. cft, 7-étg,
ascenseur, cuisine-équipée, 5
de B., moquette, étd., cave, box.
Tél.: 255-58-51, après 18 heures. MAIRE 192 Dans bon imm.

MAIRE 192 Dans bon imm.

bon standing,

parfait état, séjour double +

2 chambres, cuis... w.c., saite

d'eau, 68 m², 3º étage sur cour

claire et caime, pietn soieil.

Prix 275.000 F, crédit.

Voir propriétaire samedi-lundi.

4 h 30 à 19 h : 28, rue Letort 19° arrdt,

Brocante Quartier BUTTES CHAUMONT, solell, calme, 28, rue OURQQ: pot 2 P. entr. culs., bains, vc. 48 m2, libre: 133,000 F; 2 P. 35 m2, occupé: 65,000 F, 24-18-47 du sur place, 13 à 15 h, samed] - dimanche - lundi.

appartem.

60 - Oise CHANTILLY - GOUVIEUX
Lisière de la forêt, proche goif
et chevaux, 28 mm Paris-Nord,
INVESTISS. SUR ET SOLIDE.
Petir immeuble à la Mansart.
Construction de haute qualifé.
Appartements de 4 et 5 pièces,
quelques duplex, 4500 F le m.
Piscine en cours + 3 temis sur
le domaine. PARC des AIGLES.

Offre: 78 - Yvelines

LE PECQ/LE VESINET Part. vd 2 Pces, 52 m2 + loggia 16 m2, vue Sur Seine et terrasse Saimt-Germain, résid. stdg. pisc., 8° a pied R.E.R. Tét. 976-86-18. a a ped R.E.R. 18. 74-80-18. CHATOU-VESINET, RER, Park vend dans parc Iha, appt 5 P., 111 m2 dont 8 m2 loggia, park.: 630,000 F. + box 30,000 F. Téléphone: 971-06-02 F.

Très belle affeire, à saisir : YUE URGENCE, VERSAILLES CHATEAU, dans bel immeuble : studio, caract, av. mezzanine, oou'res, lout conft, entièrement retait à neuf. — Tél. : 718-23-88.

CHATOU - UNIQUE éj., 4 ch., 15 mz + 90 mz di orrasse. Vue panor., 650.000 F i. LE CLAIR. T.: 071-30-02 SUR PARC DE VERSAILLES

Hauts-de-Seine

LA DEFENSE TOUR EVE 2r ETAGE Propr. vd appt (balc.) 150 m2 otal. équipé, hall av. cab. toli., lv. 50 m2, 2-3 ch., 2 s. de bns, s. de dches. - Tél. week-end 709-67-50 ou 404-81-85. LA DEFENSE, R.E.R. 6 MIN. Propriét vend, Jamais habité : studio 42 m2, cuis équip., baic 215.000 F. Crédit possible 30 % Tétéphane : 372-29-06.

PARTICULIER VEND
RESIDENCE BOIELDIEU
(Polkeux), appt 2 P., 7e stage,
51 m2, 5. de 8., culsine, wc.
cave, parking. Prix: 250,000 F.
Crédit foncier partiel tansmissible. M. Pignard: 776-11-51,
ou bureau: 721-03-00.

Val-de-Mame

(%) VAL-DE-MARNE MAISONS-ALFORT Pces, cuis., salle d'eau, tél. ve, caime, ensol. : 125.000 F : 8/5-0/-79, apr. 18 SAINT-MAURICE

EXCEPTIONNEL EALEF IUMREL

CAUSE DEPART

5 PIECES DUPLEX 109 m2

TERRASSE 70 m2 PX 800.000 ;
ur place tous les Jours Sal
ur place tous les Jours Sal
urdi, mercredi, de 14 à 19 ;
t, RUE DES RESERVOIRS

TEL : 885-58-32.

Province

ENVIRON AIX : STUDIO + loggia, tout confor 3- ága 45.000 F. T. (85) 51-09-0 ou écrire Perrot. Champseman 71700 TOURNUS. LA MEDITERRANEE
Is Grande-Motte du Caucha
vendre 3 Pièces : 291,500
BELLE VUE SUR MER.
Téléphons : (67) 56-68-97.

Boutiques

19º s/CARREFOUR commerçant 19º s/CARREFOUR commerçant 19º s/CARREFOUR commercant 20de boutleue vide + sous-sol a vendre ou à louer, 125 m². Prix à débattre - 224-18-42.

A PARIS (87) - DANS LE
OUARTIER DES AFFAIRES
pour vos rendez-vous, pour vos
contacts, pour vos seminaires,
um bureau de prestige à l'heure,
à la demi-journée : secrétariat,
domicillations, services multiples : GAM,
24, rue de Llège (8).
Telephone : 272-21-27. 92, part. à part. boutique CADEAUX, STYLE RUSTIQUE belle affaire à SAISIR, bel em-placement. 644-21-47 - 736-24-78

achat Rech. appts 2 à 4 Pces Paris avec ou sans travx, préfére rive gauche, près Facullés, Ecr. Lagache, 16, av. Dame-Blanche, 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS

locations

Région parisienne

CFSON A Proche MELUN
A lover au le octobre
pour 2 ans maxl. PAV. REC.,
alon dite, s. à m., 5 chbres,
3 s. d'eau, 1 s. de brs. gar.
260 mz terr. 3.008 F mensuelts
+ charges 345 F mensuelts
AG. LE MARECHAL 014-14-40.

ROCQUENCOURT

locations non meublées

Demande

Cherche Appt à louer Paris or règ. paris. 3/4 pces avec tèleph Ecr. nº 6089 « le Monde » Pub 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09 Journaliste au « Monde » cher che à louer 4 pièces à Paris Téléphone : 243-31-61.

Region parisienne

locations meublées

Demande Région parisienne

INGENIEUR recherche pour stage d'un an appartement meublé, quartier agréable. Téléphone : 500-54-90,

bureaux

Domicii., Artis, et Commerç., siège S.A.R.L., rédaction d'actes, statuts, informations juridiques, secretariat, téléphone, télex, bur. A partir de 100 F par mois, Parts 10, 11, 19, 17, 255-70-80 - 229-18-04.

fonds de

non meublées

Paris Mo Pelleport - Libre 1= octobre, appt 34 P., % m2, ss vis-2-vis, 8° étage, balc. tout autour, très calme, 3.200 F.ch. c., cuis. av. étem. sur mes., tentures mur.

viagers

Societé spécialiste Viagers F. QUZ 6, rue La Boétie 256-19-00 Prix indexation et garanties Etude gratuite, discrète

COTE D'AZUR, près Mougins, très résid, viager libre 1 tête 70 ans, beau mas provençal sur terrain 10,000 as environ avec piscine et pelouse. Rez-de-chaussée: gd sélour avec cheminée, salle à manger, office, patio, sde chambre de maîtres 37 a. Dressing, bains à crèer. Appartement gardiens 2 pieces, cuisine, bains, Etage: 3 chires, 2 heins, terrasse, solarium, Gerage indépendant, cave, chauf-rège indépendant, cave, chaufrage Indépendant, "cave, chair fage central, Bouquet 1.150.000 F. Rente mensuells Index. 10.000 F. CABINET PROTAT, 3, place de Gaulle, ANTIBES, Tél. (93) 34-31-89 (F.N.A.I.M.).

chasse-pêche

Actions (51) 120 km Paris plaine, bols, marals, tous qi biers, petits et gros (cervidés, sangliers) repas pavillon dimanche ou lund). Tél. 305-32-21 soir. Très belle chasse Sologne demande : 2 actionnaires. Ou-veriure 30 septembre. 2.500 piè-ces tous giblers. Tél. (73) 37-50-75 de 10 à 12 h.

Achelsral grand Domaine, majo-rité bols, avec demeure de ca-ractère ou possibilité construire. Départements : 18, 41, 45, 58, 59, Discrition. Ecr. nº 201.151 ORLET, 136, av. Ch.-de-Gaulle, 92522 NEUILLY-SUR-SEINE

maisons de

27 km DEAUVILLE

(32) 41-81-88.

40 km DEAUVILLE

maison normande restaurée. 150 m2 sur 4.400 m2 terra 300.000 F. Tét. tous les jou sauf mercred : (32) 41-81-88.

LE CLOS

DE LA BELLE-

AU-BOIS-DORMANT

MONTARGIS (Loire)

parc bolse clos 1 ha soft 15.000 mz ANCIENNE

CHARTREUSE

villas

commerce campagne A vendre, dans i Youne, 100 km le Paris, belle maison de cam-agene, chauffage par accumula-curs, granges, dépendances, tr. belle cave, jardin 250 m2. Pris. 190,000 F. Téléphone : 011-84-74.

'échanges ' malson normande restaurée, 100 m2 sur 2.000 m2 terral 280.000 F. Tél. tous les lou

Echangs ou vend 2 Pces en duplex immeuble risidentiet, Marbella Torremoulnos Espage contre équivalent Paris, Côte d'Azur, valeur 150,000 F. Tel. 532-81-61 10 h. ou 20 h.

pavillons

VILLEDON PAVILLON recant
Cadro boisé. Se est tatal, cave,
gar., chaufferle. Rez-de-chaus.:
hall, cois., sei. dbie, chamber,
s. de bains w.-c. A Vét.: 3 ch.
donnant sur 7: galerie. Terrain
458 m2. Px 440.000 F. Agence
LE MARECHAL 17, r. de Paris
PALAISEAU (7) - T. Ui4-14-48. SARTROUVILLE

Part. à part. - Dans secter calme, proche gare. - Sur sou sol total, 3 pièces, cuisine, w.c. saile d'eau, tiléphone, chauttaç central fuel, garage + dépen Terrain 200 m2

Colombage apparent tuites pays site unique adossé à la loréi orientation pieln sud soi, rustique, culs. aménag. 4 chbres, bains culs. aménag. 4 chbres, bains tricité force, chfi. ceni. AFFAIRE TRES RARE RECOMMANDEE VENDU CAUSE MUTATION. Prix total 745.000 for iraite av. 75.000 compt. tong crédit. TURPIN RELAIS MIEL. PRIX 400.000 F Tél.: 913-18-26 après 19 h. Particulier rech. sur Sceaux ou frès proche énvirons (Verrières-ie-Buisson, 91), soit terrain à bétir, soit pavillon 5-6 pièces, Téléph. : 350-17-29 ou 660-76-91. 75.000 compt. long crédit...
TURPIN RELAIS MIEL
5 km Sud N7 MONTARGIS.
Tél. 16 (38) 85-22-97 et après
19 heures 16 (38) 92-32-33

ANTONY. Solids pavilion 5 P tout cft, garage, jardin, près M 580.000 F - 666-00-27.

CHATOU Belle mation bourgeoise 1990 Centre ville - 2º R.E.R. Sur jardin 1,200 m2, belle réception, 5 chambres. Exceptionnel 1,360,000 F. H. LE CLAIR - 071-30-62

LE VÉSINET Situation exceptionnelle, R.E.R. GDE DEMEURE CLASSIQUE sur piecuse, 1 P., récept, + 5 chbres, 4 bns + 2 ch. serv. 2 bns, 9d ss-soil. Pav. gardien pices, cuis., bns. Magnifique JARDIN BOISE de 1,800 MJ. AGENCE DE LA TERRASSE. LE VESINET: 976-05-90.

CHANTILLY - GOUVIEUX
Lisière forêt - Proche golf
et chevaux - 29 mn Paris-Nord
RESIDENCE
SECONDAIRE or PRINCIPALE
Maison à la trançaise.
Architecture élégante - Choix
de modèles - Grands terrains
de 600.000 à 755.000 F.
Piscine prévue et tennis sur le
domaine PARC DES AIGLES
Téléph.: (4) 457-33-62.

FONTENAY-SOUS-BOIS
R.E.R., charme « RETRO »
grand conft. 290 m2, idla
1.300 m2. Prix 2.100.000 F.
« TAC », 229-33-30.

LE VESINET ULTRA
CALME
Situation exceptionnelle
VILLA PARFAIT ETAT

terrains

AUXERRE SUD, 15 km 10.000 m2, vue val. Yonne, 28,000 J.600 m2, bord Yonne, 27,000 Route, electricité, constructible pr hôtel-restaurant ou club dans zone loisirs. A.M. Terrier S.A. 86/52-44-12 bur., 86/51-06-21 dom

Dans village médiéval terrains à bâtir. Grand Jardin, eau, électricité 35.00 à 46.000 F selon superfic , Vds bord. Dordogue plantalion 800 noyers (début production), 400 peupliers, 2 hamgers, maison caractère, situation exceptionn. Ecr. Chicautt, 1, av. de Lattre-de-Tassigny, 24000 Périgueux. Bastard, 2, r. Melssonier, 75017.

HORTHMOIE

1) 90 km de PARIS

BELLE FERMETTE longue et basse entièrement restaurée. Ti crt. Etat neuf. Av. cuis. aménagée. Gd séjour av. poures et cheminée (45 mž), 4 chbr., ling. Gdes dépendances. - Terrain de 1.856 mž avec cetite piscine. cheminée (45 m2), 4 chbr., ling. Gdes debendances. Terrain de 1.856 m2 avec petite piscine. BELLE PROPRIETE composée de melson princip, restaurée av. séjour de 50 m2 (poutres et cheminée), 3 chbres. Ti conit. Autre mais. aménagée. Dépend. et grand terrain.

3) 96 km de PARIS

at grand terrain.

3) % km de PARIS
Sortie bourg
PROPRIETE HERBAGERE
de 15 ha dont 1/2 ilbre
Maisons et dépend. Conviendrait
pour club hippique, petit haras,
Camping.
S'adr. pour tous reviseign. 3 ·
Me» POUPHET et HERERT,
notaires à ETREPAGNY 27150.

Tét. : (16-20) 55-80-60

PETITE SOLOGNE
125 km Paris
A VENDRE
PROPRIETE
d'environ 130 ha., dont environ
50 ha. de bois (lutéressanta valeur de chènes), 1 étaing +
possibilités création 3 au tr e s
étangs, terres et bâtiments de
ferme loués, axcellanta chasse
libre, gibler naturel,
Prix Intéressant.
Tét. prétér, matin 10 à 11 h.,
316 (38) 35-05-58.

LOIRET-CHER (180 km Paris),
ravissant MANOIR anclen, 8 P.,
coniort, communs, parfait état,
JOR PARC clos - CHATET,
37150 FRANCUEIL.

2 h. 1/2 ouest PARIS, maison
campagne, 8 p. cit larrile s'ét.

100 KM PARIS A-6

Z.00.000 F.

Telephone: 751-16-96.

A vendre à ST.JULIEN-ENGENEVOIS (74), magnifiq. proprièté, 24 pièces, 2 garages,
avec 3.500 am parc arborisé,
avec 3.500

TOUTE L'ANNÉE L.J.T. (67) 56-52-72 (67) 56-67-11 34280 LA GRANDE-MOTTE

Epinil openedel

Animoux Setter triandais très beaux chiots, mâies et femeiles, issus champions, disponibles immédiatement, tatoués, LOF. T. : 045-58-33.

Nettoyage moquettes tenture travali soigné garanti, déla rapides. Téléphone : 739-55-4 rapidos. Telephone :: 73-35-4. ENTREPRISE. Sérieuses références, effectue rapidement tra-vaux de pointure, décoration et coordinat, tous cops d'état. Dev. grat. T. 368-47-84/893-30-02.

Astrologie JANE DE GUESDE astrologue clairvoyante. Sur rendez-vous, par correspondence, 41, rue Co-quillière, 75001 Paris, 226-82-59,

Bijoux BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
Re cholsissent chez GILLET,
9, r. d'Arcole, 4°. T. 354-00-82 Cours Culture générale fondée sur let tras et sciences humaines pa écrivain, journaliste (collabora trice du « Monde »), enseignante Télèph. 2 084-11-51, le matin

Mile DESPAS licence d'enseignement de l'Ecole Normale de Paris, eprendra ses cours de plan à partir du 15 septembre,

MATH-PHYS RATTRAPAGE rapide par prof. Termin., PCEM, Fac. 526-82-47.

Moquette SUPER SOLDES moqueties

Répondeur téléphonique REPONDEURS

Spécialités régionales (vins)

bi. s., 1/2 s., moelleux, plus. mill. champagnisé brut st 1/2 s. Pour les fêtes de fin d'année passez vos commandes das maintenant (cart. de 15 bort.). A. CHAPEAU villoui. Husseau, 37270 MONTLOUIS.

YOUS RECHERCHEZ UN VIN DE PAYS! De la propriété ! En vrac ou en bouteille ! Dépôts à PARIS : 2, r. Lebianc, 75015 PARIS. Tél. : 55419-89. A ST-OUEN : 41, r. des Rosiers. TEL : 258-15-56.

ILLE-VILLENEUVE-D'ASCQ Immeuble Péricentre. TEL.: (20) 56-85-76. CAVE COOPERATIVE 81150 LABASTIDE-DE LEVIS (TARN)

Yoga A. Giraud achite meebles, bibelots files of the cours of the collection of the cours of the collection of the collection

Vacances

Tourisme Loisirs

Part. vend Camping Car 1976
RENAULT Estafette 26,000 km
1,000 Surilevée.
Etat général Impeccable, équipement Star + frigo, chauff.,
catalyse et Isolation. Disponible
fin octobre, Prix : 36,000 F
T.: 729-43-60 de 18 h. à 20 h.
P. vd 4 sem. de munipropriérie
à inter-Résidence à Tignes
(4° sem. de mars et 3 prem. semaines d'avviil). T. 973-57-83.

CHATEAU HISTORIQUE
PROVENCE, Propriétaire foue
novembre-déc_lanvier-février et
mars, 50 minutes de AIX et
CANNES. Téléph.: (94) 04-62-95.

Découvrez L'EGYPTE
en profondeur du 28 octobre au
10 novembre : les phareons
mystiques, les coptes, less
musulmans, toute la vallée
du Dusdi-Natroum.
Avec ANDRE PONCET

HISTORIEN D'ART

PROCEDURE VOYAGES

80, rue Bonaparte,
73006 PARIS,
TEL: 229-72-48,
COR. LIC. A 545:

VÁCANCES à la SEMAINE

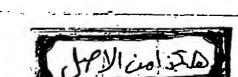
2 h. 1/2 ouest PARIS, maison campagne, 8 p., ct., lardin, de-pendances, peche, chasse. Tel. : 16 (43) 01-97-20.

TOU AM PARIS A-6

Magnifique propriété bordée par rivière s'zó.000 =2 clos svec étang (10.000 m²) et tennis (Becker). 7 p. cuis. aménagee, tt c'tt, décoration et aménagement intérieur luxueux. Grandes dépendances séparées. Prix justifié. Pour visiter, prandre rendez-vous AGENCE DE LA POSTE, MONTARGIS. Tél. 16 (38) 85-03-44.

SITUATION EXCEPTIONNELLE parc de Malmaison, 13° PARIS, aucum bruit, 425 m² bátis plein sud terrain a.000 m³, présentation unique. Mise a prix : 2.00.000 F.

Téléphone : 751-16-96.





di Drivert .

APONOS. . .

as bine.

catripagne

MANAGER ESSENTING

17 - W.

ign_i

4 . V.F

équipement

A PROPOS DE...

LES ÉCONOMIES DE CARBURANT A AIR FRANCE Des avions moins gourmands

L'aviation civile consomme 2 % du total des produits pétroliers utilisés en France et 5% du total de ces mêmes produits utilisés. dans le seul secteur des transports. L'avion n'est donc pas, et de loin, le plus grand dévoreur d'énergie mais ne serait-ce que pour les motifs de rentabilité, les compagnies ont depuis longtemps appris à économiser le carburant. Ainsi Air France.

En 1978 1 % d'économie de carburant représentait un gein d'environ 14 millions de trancs. Les efforts qu'a consentis la compagnie nationale en ce domaine lui ont donc permis, l'an dernier, de diminuer de 1,8% ses besoins et de réduire d'en-viron 25 millions de france le montant de sa facture pétrollère.

Les dépenses de carburant représentaient pour Air France 8,1 % du total de ses coûts d'exploitation en 1973 et 16,3 % ran demier. Leur part etteindra 19% en 1979 at, sauf Imprévu, 20 % Tan prochain. La facture pétrollère de la compagnie natio-nale a = sauté = de 343 millions de trance en 1973 à 1,4 millard de francs l'an dernier pour se situer autour de 2 milliards de trancs en 1979.

La politique d'économie d'énergie d'Air France remante, pour l'essentiel, aux lendemains de la première - alerte - de l'automne 1973. La compagnie nationale avait créé en 1974 un département carburant au sein de la direction des opérations aériennes. Depuis lors. elle a élaboré en la matière deux plans d'action ; l'un couvre la période 1977-1978, l'autre la période 1979-1980.

Air France développe sa politique dans plusieurs directions. l'avion. La compagnie nationele a mis au point un programme lance des signes de vieillissement) et de cellules (détection des déformations des tôles). Au moment de la préparation du voi, d'autre part, un chargement plus fort de l'arrière de un trajet donné, 0,5 % de la consommation de kérosène.

Air France a, en outre, installé sur certains de ses avions des équipements, cénérateurs d'économies de carburant. Ainsi, les « automanettes toutes phases de . vol - sur les Boeing 747 équipés de moteurs General Electric, tacilitent la tenue d'une ès optimale pendant la durée de la croisière. Ainsi, des « calculateurs da performances » sur les cinq Boeing 727 en mesurer en permanence le coût l'équipage pandant le vol.

Les geins de carburant les plus Importants sont obtenus par = l'optimisation = des condinationale réduit ainsi la vitesse de croisière de ses apparells d'environ 30 kilomètres à l'heure : l'Airbus voie ainsi à Mach 78 au lieu de Mach 80. Le commandant de bord recherche, d'autre part, à effectuer un « vol cool » C'est-à-dire à se situer à la celle où le vent est le moins fort ou le plus fevorable.

techniques très ponctuelles, d'autres éléments de la politique d'Air France ont une influence non négligeable sur la consommation, de carburant. L'équipement - haute densité - de certains Boeing 747 et de certains Airbus qui, depuis la printemps demier, assurent des « vois vacances », permet, pour une même consommation de carburant, de transporter davantage de passagers. De même, l'acquisition par la compagnie nationele d'avions économes en kérosène a pour effat de diminuer le polds de la facture pétrollère : le ing 747 dépense 6 litres aux 100 kilomètres par passager et l'Airbus 4,5 litres seulement.

ENVIRONNEMENT

M. d'Ornano dans le parc des Pyrénées :

De notre correspondant

Tarbes. - M. d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, vient de visiter le massif de Cauterets, l'un des plus beaux du parc national des Pyrènées occidentales. Celui-ci, qui recoit près de un million cinq cent mille visiteurs, vient de l'êter le

tion.
M. d'Ornano s'est rendu en M. d'Ornano s'est rendu en hélicoptère à l'une des entrées du parc, au Cloi, près du Pont-d'Es-pagne, où doit être établi un parking de dissuasion de trois cents places.

La circulation automobile sera.

La circulation automobile sera de ce fait fortement ralentie et elle ne pourra plus se prolonger comme à l'heure actuelle jusqu'au plateau du Cayan, à 6 kilomètres de là. à l'entrée du Marcadau. Comme la région de Cauterets manque de terrains de camping, une aire d'accueil très réduite mais dotée d'installations santiaires sera exceptionnellesanitaires sera exceptionnelle-ment autorisée à cette entrée du parc. Au-delà de cette limite, le camping sauvage et la circulation de tous les chiens, même tenus en laisse, sont interdits.

M. d'Ornano a réservé sa décision au sujet du projet de la mu-nicipalité de Cauterets de réaliser une télécabine de neuf cents passagers à l'heure entre le Pont-d'Espagne (1 450 m d'alti-tude) et le lac de Gaube.

Le ministre s'est ensuite rendu en haute vallée d'Aure (1800 mèen haute vallée d'Aure (1 800 mèen hélicoptère au lac d'Oredon,
tres d'altitude), pour examiner
les 4 premiers kilomètres de la
route touristique des lacs, qui
avait été projetée par le conseil
général des Hautes-Pyrénées.
Cette route de plus de 20 kilomètres devait assurer la liaison
avec Barèges et le coi du Tourmalet, et traverser la réserve du
Néouvielle. Mais deux cent mille
visiteurs se pressaient sur l'amoroe
de la route dès 1977. D'où la
réaction du Club alpin français
et des associations d'écologistes, et des associations d'écologistes, demandant l'interdiction totale de la circulation automobile.

vingt-cinq mille signatures ont été collectées sur ce thème. Le préfet des Hautes-Pyrénées avait opté pour la solution inter-médiaire consistant à interdire

CORRESPONDANCE

La décision de l'armateur

confier à un chantier

allemand les travaux de

transformation du « Norway »

ex-paquebot . France ., et les

péripéties qui ont marqué son

départ du Havre nous ont

valu un abondant courrier.

La plupart de nos correspon-

norvégien Knut Klosters de

pas de route dans la réserve du Néouvielle

le stationnement et le camping tout au long des 4 kilomètres. Des centaines de procès-verbaux ont été systématiquement dresses par la gendarmerie, de sorte que le nombre de voitures était tombé quatre-vingt mille en 1978 soixante mille cette année.

à soixante mille cette année.
M. d'Ornano a enregistré avec
satisfaction ces résultats avant
d'affirmer, à Tarbes, devant
les parlementaires et les autres
élus, que le projet de la route
était définitivement stoppé.
M. Noël Bly, vice-président de
la chambre de commerce de
Tarbes, a vivement protesté, en
parlant d'une atteinte « aux
ejforis de promotion du tourisme dans les Hautes-Pyrénées ».
M. d'Ornano a enfin cherché à
calmer l'émotion, relayé par les

M. d'Ornano a enfin cherché à calmer l'émotion, relayé par les parlementaires et les élus du comité de défense des agriculteurs de la région de Lannemezan, devant les dégâts que continuaient à causer aux cultures les rejets de fluor par les usines Pechiney. Le comité de défense demande l'annulation d'un arrêté préfectoral autorisant l'émission préfectoral autorisant l'émission préfectoral autorisant l'émission dans l'atmosphère de 400 tonnes par an de vapeur fluorée. Or la direction de ces usines, qui emploient plus de sept cents personnes, a consacré 19 militons de francs pour la mise en place de systèmes antipollution. M. d'Ornano a promis que le seuil des rejets serait abalssé à 300 ponnes, et que la direction de Perchipey et que la direction de Perchipey. et que la direction de Pechiney serait invitée à faire encore

GILBERT DUPONT.

• Une centrale nucléaire en Auvergne? — La troisième com-mision du comité économique et social de la région Auvergne, pré-sidée par M. Bernard Ceyrac membre du consell d'administra-tion de la société de développe-ment régional SODECCO, et réument régional SODECCO, et réu-nie le 11 septembre a donné un avis favorable à l'installation d'une centrale nucléaire dans cette région. Pour M. Bernard Ceyrac, a l'Aupergne, dans le cadre du VIII* Plan, est bien placée pour solliciter l'implanta-tion d'une telle centrale de 4800 mégawatts ». URBANISME

LES PROJETS DE LA CAPITALE

Le centre de sports de Bercy devrait être terminé en 1983 INDIQUE M. CHIRAC

Le maire de Paris, M. Jacques Chirac a, le 13 septembre, au cours d'un déjeuner organisé par le Syndicat de la presse municipale précisé ses intentions sur plusieurs grands projets intéressant la

• CENTRE OMNISPORTS DE CENTRE OMNISPORTS DE BERCY. — Ce centre comprenant un vélodrome, sera édifié sur une partie des 55 hectares occupés par les entrepôts de Bercy. Il devrait être terminé en 1983, a précisé le maire, qui a encore indiqué que « ce projet sera réalisé dans le cadre de Fenelome, inancière cadre de l'enveloppe financière de 200 millions fixée au début de l'opération ». Tous les arbres centenaires seront préservés.

Le 12 septembre M. Chirac a, en compagnie de M. Maurice Dou-blet, commissaire à l'aménage-ment des anciens entrepôts, présenté à ses adjoints les seize étu-des qui lui ont été remises par les architectes consultés et qui seront soumis à la fin de la semaine prochaine à la commis-sion du douzième arrondissement et avant la fin de ce mois aux commissions extra-municipales des sports, de l'architecture et de l'environnement. Ce n'est qu'après ces différentes consultations qu'un projet définitif seras choisi. Enfin un comité des sages, composé de sportifs, da rehitectes et de per-sonnalités qualifiées, sera créé pour étudier les modalités de ges-tion et d'utilisation du futur cen-tre des sports.

● HOPITAL POUR LES EN-FANTS. — M. Chirac a indiqué que l'hôpital pour enfants, dont la construction était prévue sur les terrains des anciens abattoirs de La Villette si l'Etat avait retenu le projet d'aménagement étudié par la Ville, serait en fait construit dans le dix-neuvième arondissment, à la limite de la porte du Pré-Saint-Gervais, à proximité de l'église Sainte-Marie Médiatrice.

 BUDGET 1980. — Parlant des impôts locaux pour l'année prochaine, le maire a précisé prochaine. Le maire a précise e qu'ils augmenteraient vruisem-blablement dans la même propor-tion qu'en 1979 », c'est-à-dire de 20 %. Mai., a-l-il ajouté, « il pèse sur nous des incertitudes, notam-ment celle de la dotation globale. La Ville ne sera pigeonnée en 1980 comme elle l'a été en 1979 ».

● LES HALLES. — Les dessins des façades du bâtiment situé près de Saint - Eustache et du futur hôtel de la rue Berger seront connus dans quelques mois. Le maire a précisé qu'il n'était pas question de revenir sur ce qui avait été décidé.

REFUGIES DU SUD-EST ASIATIQUE. — La Ville a jusqu'à présent accueilli mille six cents réfugiés sur les deux mille qu'elle attend.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

● Un responsable pour l'amé-nagement rural. — M. Bernard Latarjet, chargé de mission à la Délégation à l'aménagement du territoire (DATAR), vient d'être nommé secrétaire général du Fonds interministèriel de dévelop-pement et d'aménagement rural (FIDAR). Né en 1941, M. Latarjet est ingénieur du génie rural des

• RECTIFICATIF. le projet de budget du minis-ter des transports décrit dans le Monde du 14 septembre, il est prévu que 2 500 kilomètres et non 2,5 kilomètres d'autoroutes seront équipées de glis-sières de sécurité en 1980.

TRANSPORTS

DES CENTAINES DE MILLIONS DE FLORINS PERDUS! 350 NAVIRES DETOURNES

La grève des dockers de Rotterdam ternit la réputation du premier port du monde

Environ cinq cents dockers de Botterdam, en grève depuis trois semaines, se sont rendus le 12 septembre à la mairie pour protester contre l'attitude du maire de cette ville, M. André Van der Louw, lui reprochant d'avoir fait intervenir la police, à la demande des employeurs, à trois reprises. Les dockers réclament une augmentation de salaire de 50 florins par semaine (107 F). Cette grève, qui ternit la réputation du premier port du monde, provoque des détournements de trafic vers Brême, Hambourg, Anvers, Dunkerque, Le Havre, et commence à avoir des

De notre correspondant

Amsterdam. — Les conséquences du conflit dans le port de Rotterdam et des grèves qui en sont le résultat commencent à se faire sentir dans plusieurs secteurs économiques néerlandais. La grève des remorqueurs et des dockers, qui a commencé il y a près de trois semaines, a surtout atteint la Soclété communale du port et les compagnies de transport, qu'elles soient nationales ou privées. Ni les autorités ni les la Société communale du port et les compagnies de transport, qu'elles soient nationales ou privées. Ni les autorités ni les observateurs spécialisés n'on t jusqu'à présent pu avancer des chiffres exacts, mais les pertes peuvent être évaluées à des centaines de millions de florins (1 florin = 2,12 F).

En temps normal, le port de Rotterdam reçoit environ quatrevingts navires par jour. Cette semaine, il n'y a en pas en plus de cinquante-cinq en moyenne

de cinquante-cinq en moyenne par jour. Quand on sait que les autorités du port perçoivent quelautornes du port perçuvent quel-que 15000 florins par navire et par jour, une estimation des pertes de l'ordre de 5 millions de florins ne semble pas exagérée.

Anvers en pointe

M. Pieters, président de la S.V.Z. — l'organisation des patrons maritimes, — a déclaré la 12 septembre, au cours d'une conférence de presse, que certaines sociétés enregistralent des pertes évaluées à 300 000 ou 400 000 florins par jour. Sur les 270 millions de tonnes de marchandises passant chaque année par le port, 13 millions sont des marchandises « à la cneillette », appelées par les spécialistes appelées par les spécialistes marchandises diverses ». Ce secteur emploie 8 000 des 13 000 ou-

La Société nationale des che-mins de fer, elle aussi, subit les conséquences des grèves. En dix jours, elle a transporté 100 000 t

que temps, à se redresser.

Les autorités du port du Rotterdam estiment qu'environ trois cent cinquante navires ont, jusqu'à ce jour, été détournés vers d'autres ports, notamment Anvers, Hambourg et Brême.

Selon M. Romijn, porte-parole de E.V.O., qui est une organisation regroupant des sociétés de manutention, un détournement par Dunkerque, par exemple, coûte environ 60 florins de plus par tonne que si le transbordement était effectué à Rotterdam, ce qui alourdit le prix final des marchandises. Il est fort probable, a déclaré M. Romijn, que plusieurs sociétés, en refaisant plusieurs sociétés, en refaisant leurs comptes, estimeront qu'à la longue il serait plus rentable de choisir un port concurrent, comme celui d'Anvera. Le port de Rotterdam était, jusqu'à présent, bien que cher, un port sûr. La Fédération de la navigation

fluviale se montre elle ausi très préoccupée. La concurrence est grande dans ce secteur et les grèves ent fait augmenter les prix des transports effectués par

prix des transports effectues par les Néerlandais.

Ni les syndicats, ni le gouver-nement n'ont, jusqu'à présent, trouvé de solution pour mettre fin, à ce conflit qui aura de graves conséquences pour l'éco-nomie néerlandaise et pour l'image de marque du premier port du monde. port du monde. MARC BLAISSE.

dants rappellent que peu à pen tous les grands paquebots français de ligne et de conséquences financières graves pour l'économie néerlandaise.

croisière ont été désarmes. mais ils se demandent pourquoi il est impossible de faire sous pavillon français ce que des armateurs norvégiens, grecs, italiens ou autres, eux, réussissent à La Cunard à flot Pourquoi, dans quelles condi-tions et — je veux le croire — avec quel profit la Cunard Line

avec quel profit la Cunard Line continue-t-elle à faire naviguer le Queen-Elizabeth II, dont les caractéristiques sont assez sembiables à celles du navire que nous n'avons pas su utiliser, à l'exemple des Anglaus, pour de longues croisières durant l'hiver et, pendant la saison d'été, pour le service traditionnel Southampton - New-York? (La Cunard Line a un agent à Paris dans les locaux de l'American Express.)

Pourquoi l'avis du commandant de France — qui conseillait justement les croisières — n'a-t-il même pas été discuté? Pourquoi n'a-t-on pas songé qu'une croisière ne s'accomplit pas à la même vitesse qu'une course au « ruban bleu » et qu'à une importante diminution de l'allure peut correspondre une considéra ble éconorespondre une considerable écono-mie de carburant ? Pourquoi n'at-on pas pense qu'une croisière comporte de longues escales et que ces escales peuvent être pro-longées en raison de l'intérêt tou-ristique ou commercial qu'elles présentent? Pourquoi, à ce dernier propos, n'a-t-on pas envisagé le transport et la mise en vente aux visiteurs, au cours de certai-nes escales, de ces marchandises et objets de luxe qui ont toujours été une spécialité de notre pays recherchée par les étrangers, ce alors qu'une grande partie de ce vaste navire pouvait être transformée en magasins élégants per-mettant également une exposition

l'American Express.) Pourquoi l'avis du commandant

permanente avec la possibilité de prise de commandes ? JEAN BLOCK

De «France» à «Norway»

Effacement à l'Est

L'épilogue de l'ex-paquebot France, devenu récemment Norway, a eu un précédent, lorsque le paquebot français De Grasse est devenu le Rasa Sayana. En effet, c'est en octobre 1973

qu'un armement norvégien, la compagnie Thorensen, a racheté l'ancien paquebot *De Grasse* qui, lui aussi, avait été désarme car jugé non rentable par ses propriétaires. Sous son nouveau pavillon, le Rasa Sayang a été affecté à des croisières en Indonésie et en Malaisie avec comme port d'at-tache Singapour. L'état-major est reste norvegien, mais l'équipage a été recruté parmi des marins du

Sud-Est asiatique. Réaménagé en navire de croi-sières, le Rasa Sayang navigue sières, le Rosa Sayang navigue onze mois sur douze et refuse des passagers, car il est constamment plein, grâce à la clientèle japo-naise; australienne et néo-zétan-

J'ai eu l'occasion de faire une

croisière sur ce paquebot en août-septembre 1978 et j'en ai été particulièrement, satisfait. La lamentable politique de la France et des principales compa-gnies maritimes de notre pays aura conduit à l'effacement presque complet de notre pavil-lon sur la plupart des mers du monde... Par exemple, Sayang, nous n'avons jamais rencontré un navire battant pavillon francais... et nous avons pourtant croisé des centaines de navires de touets nationalités.

Me trouvant à Shanghai, en octobre 1978, j'ai pu vérifier que cette lamentable situation se répétait, et je n'ai vu aucum navire français parmi les nombreux ba-teaux occidentaux accostés aux quais du grand port chinois... Dejà, en 1971, Alain Peyrefitte avait été mortifié de ne repérer aucun navire français dans le port de Shanghai...

ALBERT LEFEBVRE

Comme le « Normandie » en 1943

En cette matinée d'hiver du 27 octobre 1943 la brume glaciale s'allonge sur la baie de l'Hudson, d'où émerge dans un haio le fantastique panorama du Manhattan titanesque. Silencieuse-ment une formidable masse noi-

râtre glisse lentement sur l'eau, tirée par de puissants remor-queurs. A bord de notre cargo, au mouillage, la gorge serrée par l'émotion, tout le monde a re-connu l'épave calcinée du Nor-mandie, qui vient de quitter le quai 88 de la French Line, en route vers le chantier de démoli-

tion où l'attendent les chalu-meaux des ferrailleurs. Une tristesse infinie, nous gens Une tristesse infinie, nous gens de la mer, envahit nos cœurs devant cette fin si peu glorieuse. Tous nous aurions voulu le voir naviguer comme Queen-Mary, Queen-Elizabeth, Empress-Britain, Pasteur, New-Amsterdam, Ile-de-France et tant d'autres. Plutôt le voir couler pavilion haut au combat que cette déchéance i

au combat que cette déchéance l
18 août 1979. C'est au tour,
trente-six ans plus tard, du plus
beau navire du monde, le
France. d'être vendu, ou plutôt
revendu par un monsieur qui ne
sait quoi faire de ses pètro-dollars, ces pétro-dollars qui ont
réduit ce géant des mers à l'immobilité par une cascade de mobilité par une cascade de hausses, dont on croyalt qu'elles étaient destinées aux malheureux du tiers-monde!

PAUL MARSEILE, retraité de la marine marchande (Entraigues-sur-Sorgus Vaucluse.)

Larguer les aussières en chantant!

Au lieu de récriminer, pleurer, réclamer, à la limite cogner... pourquoi, une fois la vente décidée et faite, ne pas avoir organisé une grande fête portes ouvertes dans les salons du *France* pour une grande rencontre « franco-norvégianne »? On se serait félicité de mettre entre les mains des Norvé-giens — des grands marins s'il en est — une des plus belles réalisa-tions françaises.

On est blen flatté de vendre les Concorde quand on en vend ! Pourquoi ne pas tirer vanité de rourquoi ne pas ther vanne de voir Prance s'appeler Norvoay? Au lieu de pieurer tout le temps, de gémir. de s'aigrir, n'y aurait-il pas à essayer d'aller de l'avant, de larguer les aussières en chan-tant plutôt que de bloquer les écluses...

Depuis cinq ans je passais regu-lièrement devant le France au fond du port du Havre.
Sous peu l'espère le croiser au large dans la Manche, l'Atlantique ou les Caraïbes, et je seral per-

sonnellement heureux de le voir « vivant » dans des mains expertes.

L'épouvante des contribuables

M. Jean Fraissinet (de Paris). qui fut armateur de paquebots pendant quarante ans, nous adresse le texte de la lettre qu'il tient d'adresser au ministre des transports, M. Le Theule, dans laquelle il écrit notamment :

Je siègeais à la commission des finances de l'Assemblée nationale lorsque fut décidée l'absurde commande de ce paquebot. Je fus, à deux reprises, administrateur de la Transatlantique. J'ai longtemps représenté l'Etat au conseil des services contractuels des Messa-

geries maritimes.

1) Sauf rares exceptions, quand une entrepnise est nationalisée, donc affranchie du carcan de la rentabilité, elle est vouée à la gabegie. Cela suffit à expliquer le pitoyable destin de la Transat et des Messageries, aujourd'hui fusionnées et largement déficitaires. geries maritimes.

En 1932, André Homberg et René Fould, président et vice-président de la Transat, vinrent me dire que, l'un, président de la Société générale, l'autre, des Chantiers de Penhoët, ils étaient excédés par la gestion de la Tran-sat et me demandaient d'en assu-mer la responsabilité.

Avec les dirigeants des Chargeurs réunis, dont j'étais alors administrateur, nous entrâmes au conseil de cette Compagnie. De vifs remous pariementaires nous conduisirent à abandonner la restric C'est alors que l'Étais. la partie. C'est alors que l'Etat prit le contrôle de la Compa-gnie. (_)

2) La commande du France, inspirée du goût de la grandeur et du prestige, ainsi que du mépris de l'intendance, fut une folie que je combattis, en vain, a la commission des finances. Le

a la commission des finances. Le gouvernement me répondit que je l'importunais de « vétilles ». Il était pourtant évident que l'avion allait supplanter le paquebot.

3) L'affectation de l'immense navire à des croisières touristiques fut, à bien des titres, une folle plus grande encore. Si l'on pouvait révéler le nombre de passages gratuits accordés et les notes de caviar payées par la Transat, les contribuables seraient épouvantés.

LES PROPOSITIONS GOUVERNEMENTALES ET LES RÉACTIONS SYNDICALES

Les syndicats acceptent avec réserve l'entretien proposé par Matignon

A l'exception de la C.G.T., la plupart des syndi-cats ont aussitôt fait connaître leur acceptation d'une rencontre avec le premier ministre après réception, jeudi après-midi 13 septembre, d'une nouvelle lettre de M. Raymond Barre. Il s'agit, en tait, d'une acceptation polie et réservée, y compris pour la C.G.T.-F.O. qui ne semble pas attendre grand chose de cette initiative, considérée comme une réponse à leur demande. Une réponse encore plus réservée de la C.G.T. devait être envoyée vendredi après-midi.

A dire vral, les propositions du premier ministre demeurent vagues et reprennent pour l'essentiel les suggestions d'avril 1978. Dans l'entourage de Matignon, on insiste, certes, sur les progrès enregistrés depuis seize mois, mais on admet aussi que les objectifs « ambilieux » n'ont pas été complètement atteints. Et de faire état d'une sèrie de difficultés : une conjoncture économique délicate, des syndicats contestés par leur base et affaiblis par une réduction de leurs effectifs, la surenchère entre syndicals et la lenteur naturelle de toute démarche qui emprunte le « chemin de l'innovation ».

Réaliste, le premier ministre relance donc sur des thèmes anciens la concertation, mais, affirmet-on, avec un état d'esprit nouveau : contrairement à la tactique de 1978 qui l'avait amené à proposer d'entrée de jeu un calendrier, le premier ministre

attend, cette fols, de ses rencontres avec les syndicats, des idées et suggestions qui permet-traient de fixer un emploi du temps. En outre, la lettre n'est pas exempte de plusieurs clins d'œil : l'un à F.O. el à la FEN, lorsqu'il y est fait mention de la politique contractuelle dans la fonction publique ; un deuxième à la C.F.D.T. quand y est proposé le thème de l'expression des salariés dans l'entreprise, et le troisième blen ambigu à la C.G.C. au sujet des « préoccupations légitimes du person nel d'encadrement -.

Certes, les propositions du premier ministre correspondent dans l'ensemble aux revendications syndicales — à l'exception de celle de l'UNAF, qui ne trouve dans la lettre aucune référence à la politique familiale. Mais elles ne peuvent guère pour l'instant les satisfaire pleinement, les conté-dérations de salariés qui réclament des négociations concrètes et non pas simplement une concertation. Prévoyant un climat social moins tendu, contrairement à ce qu'affirment les syndicats le gouvernement semble prendre son temps : il lance de vastes thèmes de réflexions, sans écarter une intervention législative, mais celle-ci ne pour rait se concrétiser qu'au printemps 1980, juste à temps pour manifester, avant les présidentielles, que la rélorme n'est pas un vœu pieu.

JEAN-PIERRE DUMONT.

La lettre de M. Raymond Barre

«La négociation s'impose»

M. Raymond Barre a adressé jeudi 13 septembre une lettre aux syndicats (C.G.T., C.G.T.-F.O., C.F.D.T., C.G.C., C.F.T.C., F.EN), à l'UNAF, ainsi qu'au C.N.P.F. et à la C.G.P.M.E. salaires et l'indemnisation du chômage, accords dans la fonction les incertitudes du monde actuel, derit le premier ministre afin que des incertitudes du monde actuel, écrit le premier ministre, afin que les changements nécessaires puissent s'effectuer dans le climat de sécurité que favorisent la concertation et le dialogue. »
« Le programme de négociations que l'amorce d'une « concertation sur les procédures que je vous avais demandé d'en-

M. R. Barre dresse ensuite un bilan des projets réalisés depuis avril 1978 : accords sur les bas salaires et l'indemnisation du chômage accords dans la fonction publique et le secteur nationalisé, lois sur les prod'hommes et pro-

réglementaires. Il conviendrait de reglementaires. It conviendrait de rechercher les méthodes qui permettraient d'aboutir le plus efficacement à des résultais concrets.

Sur l'ensemble de ces questions, il me parait utile de connaître vos observations et vos suggestions. Je suis prêt à ren-contrer à ce sujet les organisa-tions professionnelles et syndi-cales qui m'en exprimeraient le souhait.»

EMPLOI

souhait. »

Et le premier ministre conclut en insistant sur son souhait d'un « approfondissement de la concertation et de la négociation » pour améliorer les relations sociales et la solidarité nationale.

LA RENCONTRE C.G.T. - C.F.D.T.

M. Maire: il ne faut mettre aucun a-priori politique dans la lutte pour les revendications

La C.F.D.T. se rend, ce vendredi matin 14 septembre, au rendez-vous de la C.G.T. avec la ferme intention d'aboutir à la relance de l'accord d'action unitaire entre les deux centrales pour obtenir des résultats concrets, d'ici à la fin de l'année, sur les bas salaires et la réduction de la durée du travail

M. Edmond Maire, secrétaire général, en a exposé les raisons devant la presse le 13 septembre, à l'issue de la réunion de son bureau national : la lettre que M. Barre vient d'adresser aux syndicats montre que des négociations sont possibles, comme l'avaient déjà indiqué les récentes déclarations du C.N.P.F. (malgré des réserves) et des Jeunes Dirigeants d'entreprises relatives au redressement industriel.

centrales.

Toutefois, il a souligné que l'unité qui s'était manifesté parmi les dirigeants cédétistes, « comme chaque fois devant les difficultés », chacun délaissant certaines divergences internes qui s'étaient exprimées au congrès de Brest. M. Maire n'a rien voulu dire des appréciations que les dirigeants nationaux avaient pu porter sur les difficultés enregistrées, dans leurs secteurs resporter sur les difficultés enre-gistrées, dans leurs secteurs res-pectifs, concernant l'attitude de la C.G.T.; mais le secrétaire général a parlé de leur analyse de la situation : malgré leur très profond mécontentement, l'im-pression des travailleurs, au retour des compés est de se trouver pression des travailleurs, au retour des congés, est de se trouver devant une situation sur laquelle ils n'auront pas beaucoup de prise si l'unité ne s'améliore pas entre la C.G.T. et la C.F.D.T. Il faut donc faire preuve d'imagination, et rendre les travailleurs conscients de leur capacité d'ob-

Mais, en répondant favorablement au premier ministre, la C.F.D.T. spécifiera que, pour elle, il n'est pas question d'attendre. Le message du premier ministre ne diffère en rien sa résolution de passer à l'action. Il n'aura aucune influence sur la rencontre entre les deux centre le le deux centre le trales, considère M. Maire. De même, pour lui, la violente diatribe de Georges Marchais à l'égard de la C.F.D.T. - ne doit pas, non plus, comprometre les chances du sommet interconfédéral. Si nous tombions dans cette provocation, nous pourrions dire des choses susceptibles de rejaillir sur quelques membres éminents du parti communiste qui sont aussi des membres éminents de la C.G.T. Comme nous voulons absolument un accord vendredi, nous en parlerons plus tard. .

cations antérieures, avance deux priorités : les bas salaires et le SMIC, avec, pour ce dernier, l'objectif de 2 700 F, et la réduction de la durée du travail, pour la création d'emplois, adaptées à la variété des situations, avec le rapport de forces approprié. Et M. Maire insiste : « Nous ne pouvons passer à un rapport de forces visible, à des grèves de grande ampleur, que nous estimons nécessaires, sans un processus qui implique progressivement un maximum de travailleurs engagés dans l'action. A en engagés dans l'action. A en précipiter les phases, nous ris-querions d'être plus spectaculaires curationnes qu'efficaces.

qu'efficaces.

Nous ne nous laisserons pas entraîner à des actions syndicales qui, sous couvert de revendications, viseraient d'abord un objectif pollique, la mise en accusation du gouvernement. Notre opposition à celui-ci et au patronat

La volonté d'aboutir qui anime les cédétistes s'exprime presque dans les mêmes termes que les propos tenus, trois jours plus tôt. par le secrétaire général de la C.G.T. Comme lui. M. Maire a été discret sur les décisions d'action du bureau national C.F.D.T., afin. dit-il, de ne compromettre en rien le débat entre les deux centrales.

Toutefois, il a souligné que l'anime tenir des résultats. « Bien súr, dit M. Maire, la C.F.D.T., veut des négociations sur les thèmes cess e; elle l'a suffisamment foir cess e; elle l'a suffisamment cess e; elle l'a suffisamment foir cess e; elle l'a suffisamment foir cess e derurères semaines encore. Si ces derurè

mettre aucun a priori politique avant la lutte pour les revendications.»

Réalfirmant sa fidélité à l'accord C.G.T.-C.F.D.T. de 1974.

M. Maire rappelle que celui-ci a eu le mérite de ne pas dire qu'il fallait écarter tout ce qui divise pour s'en tenir à ce qui unit. Au cas où ce vendredi, «les camarades de la C.G.T.» voudraient ne pas parler de ce qui a séparé les pas parler de ce qui a séparé les deux centrales ces derniers temps, la C.F.D.T. s'inclinera. « Mais, a dit le leader cédétiste, nous vou-lons un minimum d'explication

lons un minimum d'explication pour permettre d'éviter un nouveau dérapage. »
Enfin, M. Maire a indique que si la rencontre avec la C.G.T. échoualt, la C.F.D.T. n'en tirerait pas « des conséquences catastrophiques ». Elle maintiendrait ses propositions, en discuterait à tous les échelons et les présenterait de nouveau aux organisations de la nouveau aux organisations de la C.G.T. et aux autres syndicats. JOANINE ROY.



(Dessin de CHENEZ.)

gager, à tous les niveaux, dans ma lettre du 27 avril 1978, a connu un certain nombre de resultats importants, même si les objectifs souhailés n'ont pu encore être atteints dans tous les domaines », écrit M. Raymond Bure dans sa lettre du 13 septembre, qui rappelle aussi la missive du 29 août dernier, dans laquelle le premier ministre annonçait sa

M. SÉGUY « PRÉFÈRE MÉRITER LA VINDICTE DE M. CEYRAC »

M. Georges Séguy répond, dans les Echos du 14 septembre, aux déclarations qu'avait faites M. Ceyrac à ce journal, le président du C.N.P.F. regrettant que la C.G.T. et le P.C.F. refusent tout a conserve a su le propulation tout « consensus ». « Je voudrais remercier vivement M. Ceyrac de rendre involontairement hommage à la C.G.T. et au parli commua la CAST. Et al part commu-nisle en nous accusant si rageu-sement de nous opposer résolu-ment à tout consensus social», déclare M. Séguy.

« Je regrette seulement que le président du CNPF, puisse se jéliciter des attiludes novatrices du secrétaire genéral de la CFDT et je préfère pour ma part menter sa vindicte. Pour lui, part mériter sa vindicte. Pour lui, il y a une tentative préparée de longue main pour entrainer le mouvement syndical français dans ce genre de consensus qui, au nom d'une solidarité nationale audessus des classes, obtiendrait la caution des syndicats raisonnables à la politique antisociale du pouvoir en neutralisant pour longtemps teur action et en isolant la C.G.T.»

• MM. Mitterrand et Georges Séguy se rencontreron: début oc-tobre, indique-t-on au PS Cette rencontre a été préparse, précise-t-on, au cours d'une reunion qui a eu lieu jeudi 13 septembre, entre M Bérégovoy, membre du secrétariat national du P.S. et MM. Lomet et Buhl, secrétaires confédéraux de la C.G.T.

(Dessin de CHENEZ.)

a Il importe, ajoute-t-il, que les actions engagées dans ces divers domaines solent prolongées et accentuées en vue d'accomplir de nouveaux progrès. Dans cette perspective, je souhaiterais que des discussions s'engagent, selon des procèdures appropriées, sur certaines des questions qui précocupent en priorité les salariés des entreprises et sur lesquelles se sont exprimées les organisations projessionnelles et syndicales. Je pense nolamment à la politique de l'emploi, au problème des basses rémunérations pour lesquelles un ejfort spécifique et sélectif doit être consenti, par la voie du SMIC et des négociations collectives, aux questions complexes concernant la durée du travail, à la recherche des modalités les plus aptes à permettre l'expression du personnel dans la jonction publique et le secteur nationalisé, ainsi qu'aux préoccupations légitimes du personnel d'encadrement.

» Pour chacun de ces domaines. diverses procédures peuvent être envisagées : négociations interprofessionnelles au niveau national, négociations à d'autres niveaux, procédures législatives et

Légère reprise des offres d'emploi mais augmentation de 12,4 % en un an

des demandes « Pour le deuxième mois consé-cutif, le marché du travail appa-rait plus actif qu'au cours de l'été précèdent », observe le ministère du travail en publiant les statis-

tiques relatives aux demandes et offres d'emploi non satisfaites pour le mois d'août. pour le mois d'août.

A la fin de ce mols, on dénombrait 1 405 900 demandeurs d'emplois (en données corrigées des
variations saisonnières) soit une
augmentation de 0.2 % par rapport à juillet (+ 2.9 % à la même
époque, il y a un an) néanmoins;
la progression du chômage, en
douze mois demeure forte

la progression du chômage, en douze mois, demeure forte: + 12.4 % au lieu de + 8.7 % en 1978.

En données brutes, l'augmentation des demandes (1 302 600 au lieu de 1 256 600 en juillet 1979) est de 3.7 % (+ 5.7 % à la même époque, il y a un ani. Les nouvelles demandes enregistrées — au total 228 400 (— 6.7 % en un mois — contrairement à ce que nous avons indiqué dans la dernière édition du 14 septembre — + 0.2 % en un an) ont été moins importantes pour les jeunes + 0,2 % en un an) ont été moins importantes pour les jeunes (53 100 recherches d'un premier emploi au lieu de 67 100 en juillet dernier) ainsi que pour les licenclements pour raisons économiques (22 200 au lieu de 31 100). Mais les e fins de contrat à durée déterminée » passent de 43 300 en juillet à 55 400 en août, et la durée d'attente des chômeurs avant de retrouver un emploi demeure élevée : 170 jours (+ 16 jours par rapport à août 1978).

Les signes d'amélioration que note le ministère du travail viennent en fait de l'augmentation des offres d'emplot. En données observées, elles augmentent de

VILLARS Suisse

la station de prestige des Alpes vaudoises,

A VENDRE, dans grand parc arborisé privé, avec

APPARTEMENTS DANS CHALETS TYPIQUES

DE 5 A 8 APPARTEMENTS SEULEMENT,

Crédit jusqu'à 70% sur 30 ans. Intérêt 44%.

Case postale 62 - CH-1884 VILLARS-sur-OLLON Tél. 025/35 3141 et 352206

1.300 m. d'alt., à 20 min. de Montreux.

avec les prestations les plus raffinées. Vue panoramique imprenable sur la chaîne

environnement protégé.

Directement du constructeur:

IMMOBILIERE DE VILLARS S.A.

des Alpes.

4 % en un mois (+ 1.4 % il y a un an) et en donnèss corrigées de 1.5 % en un mois (+ 0.2 %); en un an, les offres d'emplot non satisfaites se sont accrues de 7.9 %, alors qu'en 1978 elles étalent encore en forte diminution

encore en forte diminution (-- 20 %). S'il existe bien une reprise de S'il existe bien une reprise de l'offre, à laquelle s'ajoute un démarrage, jugé positif par le C.N.P.F. et le ministère du travail, du troisième pacte national pour l'emploi, encore faut-il observer que les statistiques du mois d'août ne sont pas significatives. Il faut attendre les mois de septembre et octobre pour savoir si la légère reprise de l'embauche sera suffisante pour éponger l'afflux des jeunes et compenser une nouvelle donnée inquiétante du marché du travail : la multiplication des contrats à durée déterminée.

• M. Boulin, ministre du travail, a déclaré à Lille, jendi 13 septembre, que « le troisième pacte n'est pas un rideau de fumée, mais un dispositif très sérieux destiné à susciter une insertion durable des jeunes dans la vie professionnelle. L'objectif de 450 000 emplois semble audacieux mais, dit M. Boulin, il ne faut pas oublier que nous avions préparé les deux premiers plans pour 300 000 insertions de jeunes, et que 550 000 ont pu trouver un emploi ». — (Corresp.)

CONFLITS

AFFRONTEMENTS ENTRE OUVRIERS

A Cherbourg

ET FORCES DE L'ORDRE (De notre correspondant.)

Cherbourg. — De violents affrontements out en lieu, jeudi 13 septembre, dans le centre de Cherbourg, entre les forces de l'ordre et plusieurs centaines d'ouvriers de la métallurgie appelés par la C.C.T. à soutenir les grévistes de l'usine Lardet-Babcock, filiale du groupe Fives-Lille (chaudières industrielles), en grève depuis trois mois. grève depuis trois mois.

Les gendarmes mobiles avaient fait évacuer les piquets de grève qui barraient l'entrée de l'usine, et ont ensuite bouclé le quartier pour permettre le déménagement par la direction de quinze chaudières prêtes à être livrées. Les heurts qui se sont produits ont fait plusieurs blessés parmi les manifestants et les forces de l'ordre.

A la suite d'une tentative de médiation des élus socialistes et communauté urbaine de Cherbourg, le préfet de la Manche a obtenu que les délégués du personnel de l'usine rencontrer, ce vedredi à Paris, le président du groupe Fives-Lille-Babcock. Aucune des chaudières jusqu'ici détenues en gage par les grévistes ne quittera l'usine avant la fin de cet entretien.

REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

(Publicité)

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE Direction Générale de l'environnement

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

La date de remise des plis de l'Appel d'Offres national et international relatif à la fourniture de matériel et d'instruments de laboratoire prévue initialement le 30 août 1979 est prorogée jusqu'au 30 septem-

bre 1979, 11 heures, délai de rigueur. Possé ce délai, aucune soumission ne sera recevable.

A Beauvais

UN LICENCIEMENT POUR CAUSE DE SUPPRESSION DE POSTE

(De notre correspondant.) Beauvais. — Une société de transports, La Strapoise, dont le siège est à Beauvais (Oise), a procédé au licenciement de son directeur administratif et comptable a pour cause de suppression

de poste a.
Au milleu de l'année 1978, la direction de cette so ciété, qui contrôle également les Courriers automobiles du Beauvaisis (CAB), avait engagé une procédure de licenclement « pour cause écono-mique », à l'encontre de trois de ses directeurs et d'un chef d'ex-ploitation.

Le comité d'entreprise refusait

Le comité d'entreprise refusait les ilcenciements ainsi que l'inspecteur du travail pour les transports à Amiens. La direction présentait alors un recours hièrarchique devant le ministre du travail, qui ne répondait pas dans les quatre mois, ce qui équivalait, selon la loi, à un refus.

Par la suite, un des directeurs devait être conservé par la société, tandis qu'un autre démissionnait. Mais la direction entamait alors, au début de 1979, une seconde procédure de licenciement pour rause économique à l'encontre de son directeur administratif et comptable et de son chef d'exploi-

caique devant le ministre du tra-vail qui, cette fois notifialt clairement son refus.

Malgré cela la direction a pro-cédé au licenciement de ses deux cadres... en supprimant purement et simplement les deux postes dans la perspective de la réorga-nisation de la structure de l'en-treprise.

A Marseille

OCCUPATION DU SIÈGE DE L'UNION PATRONALE

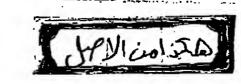
Le siège de l'union patronale des Bouches-du-Rhône à Mar-seille a été occupé, jeudi 13 septembre, par des manifestants communistes, à l'appel de la fédération départementale du P.C. Ceux-ci entendalent attirer l'attention des responsables petention des tention des responsables patro-naux sur la situation de l'emploi dans la reparation, la construc-tion navale et la marine mar-

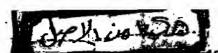
chande.

La police a fait usage de grenades lacrymogenes pour faire
évacuer les bureaux et disperser les personnes qui s'étaient mas-sées devant l'immeuble.

and the same of th

rentalion





LALES - C.F.D.T. in a-priori politique vendications

to L. b. foll specifiera. Bushing that and mangeler me stellfür mit men pavent & l'act. of the wer in teller alle mit. 7: 42 can 7:45 mendate M. Mare ... water distribution of a am, maies poutfings. utilities the requirer min die gegett familie.

A Eighein

MAKE DEBYCHYSKE SER (C.)

ME SUPPRE

terffen fall Wide. Meailing

på pårlidune giga tart

Bon in the state of the state o

des potines apademies in insiste de resembles insiste d'alons en artises insiste de artises paragrippiniste. Part a utilité

L'augmentation des impôts

(Suite de la première page.)

Pour que ce pouvoir d'achat reste stable, le revenu des contribuables doit, en effet, augmenter autant que les prix : de 10,3 % cette année seion le gouvernement. Or même si le barème d'imposition des révenus étalt rectifié exactement de cette proportion, l'impôt rapporterait 14,2 milliards de plus (une fois déduit l'effet des petits allégements accordés aux personnes agées et aux invathèse officialle d'une hausse des prix vera d'août à décembre (2) ; d'aurelèvement des deux précédentes ; réalité, une intention différente ? Ou, plus simplement, une erreur sur la pour le ménage sans enfant : 938 lides les moins fortunés : 405 millions de francs en tout).

Le reste de l'alourdissement de l'impôt sur le revenu prévu pour l'an prochain, 2.28 milliards, viendra précisément de ce que le gouvernement n'a pas ajusté le barème d'imposition du montant exact de la hausse des prix. Les seulls des huit premières tranches du barème ont été rectiflés de 8 % seulement (au lieu des 10.9 % d'inflation admis par le gouvernement), les deux sulvantes de 4 %; quant aux trois demières, elles

n'ont pas été corrigées du tout. A pouvoir d'achat constant cette année (par rapport à l'an demier), les contribuables français paleront donc l'an prochain davantage d'impôt sur

Les trois tableaux ci-dessous montrent qu'il s'agirs en moyenne d'un supplément de 13 %. Ou peut-être d'un petit peu plus, car les calculs présentés ici sont fondés aur l'hypothèse officielle d'une fausse des prix de 10,3 % en 1979. Or, si durant les sept premiers mois de cette année (Janvier à julilet), l'indice du coût de la vie a effectivement dépassé de 10,2% celui de la période correspondante de 1978, li est à peu près certain, vu l'accélération en cours de l'inflation, que cet écart s'aggravera d'août à décembre (2); d'autant que, l'an passé, quatre des cinq mois constituant cette période avalent connu une hausse des prix particulièrement falbie (0,6 % août et en septembre ; 0,5 % en novembre et en décembre). Si donc la hausse effective des prix en 1979 devait se situer aux environs de 10,5%, voire au-delà, la réalité fiscale de l'an prochain dépasserait légérement les chiffres Indiqués dans

les tableaux, la moyenne de l'aug-AUGMENTATION EN 1980

DE L'IMPOT SUR LE REVENU DU PAR UN SALARIÉ DONT LES RESSOURCES AURONT AUGMENTÉ CETTE ANNÉE DE 10,3 %

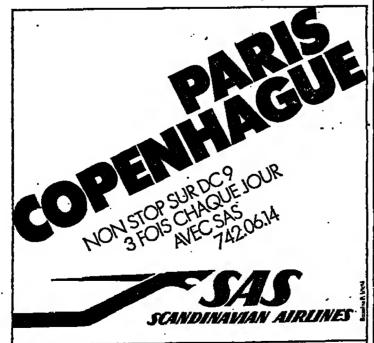
S'il est célibataire

		AUGMENTATION DE L'IMPOT PAR RAPPORT À 1979					
SALAIRE REUT PERÇU EN 1979	EN 1980	En francs	En %	Alourdisse- ment de la pression fiscale *			
27 575	1 698	190	12,6	9,13			
33 090	2 574	298	13,1	8,19			
38 605	3 549	373	17,4	. 8,12			
44 129	4 734	514	12,2	8,18			
55 158	7 456	1 243	18,8	8,29			
66 180	18 616	1 132	11.9	0.23			
77 210	13.776	1 412	11,4	0;38			
88 240	16 976	1 732	11.4	8.18			
119 399	24 050	2 576	12	0.33			
143 390	35 441	3 887	12,3	8,44			
220 600	87 571	7 953	13,3	. 6,82			
330 908	115 211	12 393	12,1	0,55			
551 504	235 991	35 973	18	2,79			

5	'il est	marié	sans	enfant	
27 575	1	225	47	26,4	0,11
33 090		743	118	18,9	6,17
38 685	١.	1 328	163	14	0,11
44 120		1 928	223	13,1	0,11
55 150	- 1	3 415	418	13,6	0,16
66 188		5 148	595	13,1	0,19
77 210		7 123	770	12,1	0.15
88 240		9 498	1 958	12.5	0.21
110 300		4 913	1 688	12,8	0,29
143 390		4 433	2 585	11,8	€.23
220 808		8 100	5 152	12	0,33
230 980 .		8 098	10 358	13,3	0,71
351 500		8 283	35 048	20,2	3,12

Sʻil	x enfo	ints				
44 120	1	538		92	20,6	8,10
49 635	- 1	1 114		176	18,8	6,16
55 159		1 714	- 1	236	16	0,15
66 189		2 899		341	13,3	0,12
77 210		4 313		510	13,4	0,16
88 240	- 1	5 913	- 1	670	12,8	0,15
110 380	ı	9 721	[1 102	12,8	0,18
143 390	1	16 710	1	1 890	12,7	€,25
220 600		38 249	- 1	4 638	11,8	0,23
336 989		72 150		8 479	13,2	9,33
551 500	1	180 574	1	34 121	23,3	3,45

* Le taux de la pression fiscale représente le poids de l'impôt en % du revenu. Un alourdissement de cette pression de 0,13 % (premier exemple cité di-dessus) signifie, par exemple, que cette proportion passe de 6,03 % cette année à 6,15 % l'an prochain, pour un salaire brut passé de 25 000 P en 1978 à 27 575 F en 1979.



PARIS-CHARLES DE GAULLE 9h30-13h25*-18h55 direction

FISCALITÉ

depassant alors 13%, à pouvoir d'achat inchangé.

séries principales d'exceptions : 1). En haut de l'échelle des revenus, la majoration d'impôt sere sensiblement plus forte: de 18 à 23 % (seion la situation familiale), pour un salaire moyen de 46 000 F par mois (treizième mois et primes compris) : cela concernera qualques dizalnes de milliers de contribuables seulement. Ce sera le résultat du non-ajustement des trois demières tranches d'imposition et du taible relèvement des deux précédentes.

2) En bas de l'échelle des revenus, les tableaux montrent que l'im-pôt augmenters — toujours à pouvoir d'achat Inchangé — de 16 à 20 % (selon la situation familiale), et même de 28 % dans un cas, pour des salaires intérieurs à 4 600 F par mois (tout compris).

Ce résultat paraît paradoxal, puisque le discours officiel insistait au contraire, cette année sur l'effort de « solidarité », d'« équité » entrepris par le gouvernement. Y a-t-il eu, en réalité, une intention différente ? O uolus simplement, une erreur sur la méthode fiscale employée, empêchant que soit effectivement atteint l'objectif poursulvi ?

Pour le salaire le plus bas cilé dans les deux demiers tableaux, on peut admettre que la forte augmentation d'impôt constelée s'expilque par le fait que les contribuables concernès ne payalent cette année qu'un très faible impôt sur le revenu (178 F pour un salaire mensuel moyen de 2085 F l'an demier, s'agissant du ménage sans enfant ; 446 F pour un salaire de 3 335 F par mois en 1978, en ce qui concerne le ménage avec deux enfants). La hausse de 10,3 % du revenu en 1979 (considérée ici. par hypothèse, comme maintenant un pouvoir d'achat constant d'une année sur l'autre) relève de 47 F et 92 F respectivement ces contributions. La proportion de hausse est forte (28,4 % et 20,68 % respectivement) parce que l'impôl était faible.

Deux techniques plus conformes à l'intention affichée

.En revenche, pour les deux ces euivants, l'Impôl n'était pas riégil-geable cette année : 625 et 1 165 F pour le ménage sans enfants : 938 el 1 478 F pour le ménage avec deux enfants. Or la majoration d'impôt prévue pour l'an prochain varie de 14 à 19 % pour ces situations, qui concernent des salaires de 2760 à 4 600 F par mois cette année, situant leurs titulaires dans la moyenne des au-dessus de cette moyenne). A l'évidence, cette augmentation d'impôt supérieure à la moyenne, pour des contribuables ne figurant pas dans la moltié aisée de la nation, contredit l'objectif affiché par les pouvoirs.

On peut certes objecter que la mellieure mesure de la contribution de chacun aux dépenses de l'Etat est donnée par le taux de la pression fiscale (impôt payé comparé à l'ensemble du revenu perçu). Or ce taux demeure faible pour les cas étudiés cl-dessus de petit ou moyen salaire (de 0,8 % à 3,44 %), et selon les cas), comme l'indique la discours.

dernière colonne de nos tableaux. A l'inverse, la pression fiscale dépasse 10 % pour les salaires supérieurs à 7000 F (ménages sans enfant) ou 10 000 F (ménages avec deux enfants), et surtout elle doit augmenter, selon les cas, de 0,20 %

à cette aune, la répartition de Cette moyenne comportera deux donc équitable.

Reste qu'il est choquant de volu augmenter plus que la moyenne la contribution des contribuables appartenant à la moltié défavorisée de la nation. Si l'intention du pouvoir était bien celle qu'il annonce, il aurait dû, pour la tradulre dans les falts, recourir à une technique fiscale différente. Deux formules s'offraient à lui, d'inégal intérêt, mals allant toutes les deux dans le sens souhaité:

1. Rectifier de façon plus différenciée le barème de l'impôt : de 12 %, par exemple pour les premières tranches, de façon que les amicards et les plus petits salaires ne paient pas l'an prochain plus d'Impôt que cette année, même s'ils ont obtenu en 1979 un petit progrès de leur pouvoir d'achat théorique (annulé, en fait, on le sait, par le double relèvement des cotisations sociales). Puis 10 %. 8 %... jusqu'à 0 % pour les tran-

Cette méthode, dont s'inspirent les amendemente du C.D.S. (proposant de relever de 12 1/2 les huit premières tranches du barème), aurail empêché les constatations aberrantes faites ci-dessus sur le projet actuel. Mais alle aurait ou l'inconvenient de faire bénéficier les hauts revenus d'un taux d'imposition plus bas sur la partie de leurs ressources correspondant aux tranches d'imposition rectifiées. Elle aurait aussi privé l'Etat d'une bonne partie des ressources, dont il a basoln pour limiter le déficit budgétaire de 1980 aux 31 milliards retenus par le gouvernement: 2) L'autre méthode fiscale aurait

donc paru mieux convenir aux intentions affichées du pouvoir. Elle aurait consisté en un maintien tel quel du barème actuel, dont le rèsultat auralt été affecté d'un coefficient majorateur variable seion les nivaaux d'impôt obtenus. L'Impost tion 1979 des petits contribuable aurait pu être, par exemple, majorée du coefficient exact de la hausse des prix, de façon que ces catégories de Français ne soient pas pénalisées (comme elles vont 1'être dans le projet gouvernemental) per l'inflation, mais afin aussi qu'elles ne profitent pas de l'inflation au détriment du fisc. Pour les moyens et hauts contribuables, l'imposition résultat du barème actuel aurait pu être majorée de façon progressive pour dégager les recettes supplémentaires recherchées, tout en respectant scrupuleusement l'équité : 12 % de plus (soit un peu plus que l'in-fiation) à tel niveau, 15% un peu plus haut, 20% (ou davantage) au sommet de l'échelle...

Cette technique eut été à la fols plus simple et plus - solidariste -Il n'est pas encore trop tard pour l'utiliser, en tout ou en partie. Le gouvernement peut faire valoir que, pris par le temps et perplexe devant l'ampleur des sommes à trouver, il n'a pas eu le loisir, à la fin d'août, de comparer les mérites respectifs des diverses formules fiscettes accrues et le souci de l'équité. Cette excuse ne vaut plus aujourd'hui. A l'occasion du dialogue avec les parlementaires, le gouvernement surtout il doil progresser modéré-ment en 1980 (de 0,10°/s è 0,17°/s faire coîncider ses actes avec ses

GILBERT MATHIEU.

(2) L'an dernier, la hausse du coût de la vie avait été de 3.23 % pendant les cinq derniers mois de l'annés. En 1979, elle pourrait se situer aux alentours de 4.5 %, voire de 5 %.

FAITS ET CHIFFRES

liens ont augmenté de 60,8 % en volume dans les six premiers mois de l'année, par rapport à la même période de 1978. Elles ont atteint 9 500 000 hectolitres et un mon-tant de 339 milliards de lires (+ 68,2 %, soit 1,763 milliards de francs environ). Ces ventes ont concerné la C.E.R. pour 80 % et. en premier lieu, la France, qui a importé 5 millions d'hectolitres (52 % du total des exportations italiennes).

eadeaux

objets

primes

dentreprises

publicitaires

pal. — M. François Maitre, direc-teur général adjoint de l'Union laitière normande, succède à M. Hugues de Beaumont — du M. Hugues de Beaumont — du groupe Perrier — à la présidence-direction générale de Preval. Le capital de cette société, qui, en 1978. a collecté 980 millions de litres de lait, est réparti, depuis novembre 1977, entre la Société de collecte des producteurs Préval (34 %), Perrier (30,5 %), l'Union laitière normande (30,5 %) et la CECAB (5 %).

de 18 h a 18 h 30

6TSALOM namomal PAR MODJET 3000 objets présentés da 18 an 21 septembre

par des professionnels

Hotel Georges V 31 Av. Georges V Paris 8'

ÉTRANGER

AGITATION SOCIALE AU ROYAUME-UNI

à plus de 3 % en 1980. Messurée Les mineurs britanniques réclament l'effort fiscal supplémentaire serait une augmentation de salaires de 65%

De notre correspondant

Londres. - Les nuages s'accumulent sur le front social, en Grande-Bretagne, laissant seulement filtrer un rayon d'espoir dans la métallurgie, où les employeurs et les syndicalistes ont accepté de rencontrer, la semaine prochaine, les représentants des services officiels de médiation et d'arbitrage. Cependant, les revendications salariales des mineurs annoncées le 13 septembre par M. Gormley, leader de leur syndicat (NUM), créent de nouveaux soucis aux dirigeants conservateurs, qui n'oublient pas comment, en 1974, la grève des mineurs provoqua la chute du gouvernement Heath.

L'executif du syndicat des mineurs demande 65 % d'augmentation (soit un minimum de 140 livres par semaine pour les mineurs de fond et de 80 livres pour ceux de surface) : mais, surtout, il insiste pour que le nouveau contrat annuel commence le 1° novembre prochain au lieu du 1er mars 1980.

Cette revendication est appuyée par la menace à peine vollée d'un arrêt du travail partiel ou total. La décision du NUM représente un succès pour M. Scargill, leader des mineurs du Yorkshire, représentant la gauche militante du syndicat, sur M. Gormley, plus modéré.

Les revendications des mineurs. Les revendications des mineurs, et particulièrement la décision de ne pas observer le contrat en cours expirant en mars, sont justifiées, a déclaré M. Scargill, par les augmentations d'environ 25 % obtenues par divers groupes au cours des derniers six mols. En mars, les salaires des mineurs avaient été majorées seulement dans une proportion comprise dans une proportion comprise entre 9 % et 13 %.

Le gouvernement paraît déter-miné à résister aux revendica-tions des mineurs, qui, si elles étalent acceptées, créeraient un étalent acceptées, créeralent un précédent dangereux. Le bureau des Charbonnages, auquel les demandes des mineurs sont adressées, se préparent à de longues négociations, en escomp-tant, compte tenu de l'expérience passée, un assouplissement sen-sible de la part d'un syndicat divisé et qui ne semble pas prêt de passer rapidement à une action militante.

Menace de lock-out dans la métallurgie

L'équipe au pouvoir doit égale-ment envisager des difficultés sérieuses avec les fonctionnaires, dont un certain nombre vont être licenciés à la suite de coupes budgétaire. De même, les ouvriers travaillant pour le gouvernement, notamment ceux employés na notamment ceux employés par le ministère de la défense, se préparent à passer à l'action pour protester contre la décision du gouvernement d'étaler le paie-ment de leurs augmentations. L'armée serait prête, en tout cas, à se substiuer aux grévistes pour assurer l'entretien et le fonctionnement des armements essentiels

à la défense nationale, comme les chasseurs Phantom et les sous-marins Polaris.

La situation reste tendue dans la métallurgie, où l'arrêt du travail de quarante-huit heures par semaine représente une perte bud-gétaire de 400 millions pour l'ingétaire de 400 millions pour l'in-dustrie. Encouragés par le gou-vernemen, qui, conformément à sa philosophie, se tient théori-quement à l'écart du conflit, les employeurs résistent vigoureuse-ments aux revendications des syn-dicats, qui demandent une aug-mentation des salaires (80 livres par semaine au lieu des 70 offertes par semaine au lieu des 70 offertes par les patrons), mais, surtout, une réduction à trente-cinq heures de la semaine de travail d'ici à

Contrairement aux espoirs des employeurs, qui anticipaient une « révolte » des syndiqués, la très grande majorité des deux millions d'ouvriers métallurgistes semblent avoir obéi aux ordres du syndicat. La riposte du patronat est la menace d'un lock-out dans de nombreux établissements industriels gravement affectés par la grève, à commencer par Rolls-Royce, qui envisage de licencier, la semaine prochaîne, trente mille ouvriers. Contrairement aux espoirs des

Le gouvernement espère que les ouvriers mesureront mieux les conséquences de leur action, dont ils risquent d'être les premières victimes. Mais la résistance patronale a renforcé la détermination des syndicats, dont certains sont engagés dans une action de solidarité, qualifiée d'absurde par les employeurs parce qu'elle appuie des revendications qui toucheront la hiérarchie des salaires à leur détriment. Néanmoins, tout en maintenant l'ordre de grève pour lundi et mardi prochains, le syndications que le syndications que le solidation de grève pour lundi et mardi prochains, le syndications que le solidation de la solidation de la contra l'ordre de grève pour lundi et mardi prochains, le syndications de la contra l'ordre de grève pour lundi et mardi prochains, le syndication de la contra l'ordre de grève pour lundi et mardi prochains, le syndication de la contra l'ordre de grève pour lundi et mardi prochains, le syndication de la contra l'action de la cont Le gouvernement espère que les hindi et mardi prochains, le syn-dicat de la métallurgie paraît envisager la possibilité d'un arbitrage, conscient des risques d'une action prolongée qui aboutirait à augmenter le nombre des chô-meurs. HENRI PIERRE.

(Publicité)

CONSEIL DE L'EUROPE STRASBOURG

APPEL D'OFFRES

Pour la livraison des fournitures de bureau et des papiers pendant l'année 1980

Dépôt des soumissions et des échantillons

Les formulaires précisant les conditions du concours ainsi que la nomenclature des articles sont à la disposition des intéressés au : Consell de l'Europe - Division des Services Techniques Avenue de l'Europe - 67006 STRASBOURG CEDEX.

Apprenez l'anglais comme il vous plait...

Chez ILC, l'anglais se pratique à votre convenance, à votre rythme.

Vous n'êtes disponible

que le soir?

Cours "du soir".

Vous avez 6 heures de libre par semaine? Cours "semi-intensif" de 18 h à 20 h. lund), mercredi et vendredi.

de 18 h à 19 h 30 ou de 19 h 30 à 21 h, 2 fois par semaine. Vous disposez de 2 heures dans l'après-midi?

Vous préférez le samedi matin? Cours "d'après-midi" Cours "du samedi" de 14 h à 16 h. 3 heures. de 9 h 30 à 12 h 30. 2 fois par semaine.

Ouverture des inscriptions lundi 24 septembre. Téléphonez à nos hôtesses: 325.41.37

International Language Centre 20, passage Dauphine, 75006 Paris semble quère faire de doute.

L'idée de substituer progressive-

ment des créances en D.T.S. aux

créances en dollars accumulés à

titre de réserves par les instituts

d'émission d'Allemagne fédérale, de

France, du Japon, de l'Arable Saou-

dite, etc. (c'est elle qui en est une au

premier chef) n'est pas nouvelle. Le

Rosière à la tête du F.M.I., M. Wit-

teveen l'avait ressortie des cartons,

nion à Mexico du comité intérimaire

(instance politique de vingt et un

membres qui chapeaute le F.M.I.).

Mais c'est seulement un an plus tard,

à la réunion du comité intérimaire

consell d'administration du Fonds a

reçu la mission de présenter se

conclusions pour l'assemblée géné-

cences (supposées) de Washington. M. Solomon demandait qu'on exa-mine l'idée « d'un ceil neut, car elle

pourrait contribuer à tavoriser une

évolution nouvelle qui aboutirait à

accroître encore le rôle des D.T.S.

et la contiance que nous mettons et

Trois variantes

Dans leurs études préliminaires, c'est-à-dire au stade où ils se don-

nent le luxe d'aborder un problème

experts avaient envisagé trois

variantes au projet. La première

consistalt à précontser l'émission, par le Trésor des Etats-Unis, d'obli-

gations libeliées en D.T.S. (sur le modèle des « Bons Carter » émis

en deutschemarks et en francs suisses au début de cette an-

пée). La seconde était très proche

de la première, à cela près que

les bons auraient été émis par le

Fonds monétaire, qui aurait reçu les

dollars verses en souscription. Ces

deux versions ont été d'emblée considérées comme inacceptables per les Etats-Unis, parce qu'elles comportaient, par construction, une

Supposons que, au moment de

narantie de change.

sous ses aspects théoriques, k

rale de Belgrade sur la création

en avril 1978. à l'occasion de la réu-

Quand la DATAR fait confiance à la méditation pour sauver les entreprises...

De notre correspondant

Rennes. - La société Sapitex (Imperméables et manteaux). dont le siège social est à Paris et qui emplaie quelque cing cents personnes dans ses unités de production de Rannes, Angers, Fougères et Lamballe, pourrait être reprise par le holding Maharishi de Lucerne (Suisse), aul est l'émanation financière du mouvement de la Méditation transcendentale. Ce groupe prône la créa-tion d'une société idéale par « le développement de l'illumination et de l'épanouissement. qui produit une situation dans laquelle la nation ne se crèe.

En règlement ludiciaire depuis le 13 Juin 1977, Sapitex, dont le concordat a été homologué le 26 iuln 1979, connaît, de nouveau, des difficultés de trésorerie. Elle a fait part de ses préoccupations à la DATAR et engagé des négociations avec le groupe Maharishi, qui reprendrait son passif. Le P.-D.G. de Sapitex. M. Sapiro, a déclaré à propos de cette éventuelle reprise : « La DATAR a effectué une enquête de solvabilité et, du point de vue bancaire, ce groupe est bon. (...) Dans la mesure où leurs expériences sont respectueuses de la liberté des Individus et du droit du travail, je n'al pes à m'y opposer étant donné que je n'al pas d'autre moyen d'assurer la

L'USINE DE PEUGEOT-MIGÉRIA

POUR PLUSTEURS SEMATHES

L'usine de Peugeot-Automo-bile-Nigéria, filiale de la firme

française, qui emploie quatre mille salariés à Kaduna, pourrait être contrainte de fermer très prochainement ses portes pour plusieurs semaines. Cette usine

devraient cesser leurs vols.

d'acheminement des pièces du port de Lagos jusqu'à l'usine dis-tante de 800 km.

Des négociations se poursuivent, mais, si le Nigéria maintient son ultimatum, l'usine, faute de stocks

suffisants, devra fermer ses por-tes quelques jours après l'inter-ruption du pont aérien jusqu'à ce que les éléments expédiés par ba-teau lui parviennent, le dé la i

étant d'environ un mois. Peugeot-

etant d'environ un mois. Feugeot-Nigéria, qui produit trente-cinq mille voltures par an, couvre près de 50 % du marché local. Les expéditions au Nigéria représen-tent près de 30 % des expéditions totales de Peugeot vers l'Afrique.

Les conséquences des décisions

nigériennes risquent aussi de ne pas être négligeables pour la compagnie française privée U.T.A., qui assurait depuis 1975, date d'ouverture de l'usine, le pont aérien, et pour l'aéroport de Lyon-Satolas, dont 70 % du trafic de fret était représenté par les plèces détachées de Peugeot.

U.T.A. venait d'acquérir un se-cond Boeing 747 cargo destiné à venir renforcer en partie celui qui est déjà affecté à la liaison Lyon-

Est de la Ministruption du pont aérien représentera donc, selon les propos de M. Antoine Vell, direc-teur général de l'U.T.A., une « perturbation majeure » pour la

perennité des emplois. . Le roupe suisse espère augmenter la productivité des usines par des périodes quotidiennes de

Le syndical C.F.D.T. rennais de l'habillement, qui fait preuve d'une certaine prudence, s'est étonné des facilités accordées par la direction de Sapitex aux représentants du groupe Mahament dans l'entreprise, réunir le personnel sur le temps de travail el tenter alnai de procéder à des conversions... en évoquant le problème de l'em-

Créé en Inda en 1958. Je mouyement de la Méditation transcendantale s'est ensuite installé aux iles Hawai, puls aux Etats-Unis avant d'étendre son aclivité à la plupart des pays. Disposant de plus de cent vingt professeurs originaires de quatre-vingt-dix pays, Il possède sa propre université à Weggis (Suisse). Le 13 janvier 1975, sur teur, Maharishi Mahesh Yogi, annonçait l'aube de l'âge de l'illumination avant de proclamer, en 1976, le gouvernement mondial de l'Illumination, « un gouvernement de la conscience. dont le seul objectif est d'installer et de maintenir l'épanouissement de la vie pour l'huma-

LE C. D. S. SOUHAITE DES MESURES PROPRES A RELANCER LES INVESTISSEMENTS

de douter d'une resorption rapide. Il serati certes démagogique d'ignorer les contraintes devant lesquelles se trouve le gouvernement, mais il faut penser au chômage. Il faudra, au cours du débat budgétaire et de l'année qui vient, inciter systèmatiquement le gouvernement à prendre des mesures complèmentaires visant à encourager les entreprises à sant à encourager les entreprises à investir et à créer une nouvelle investir et à créer une nouvelle dynamique des investissements privés. Il existe des facteurs favorables à une telle dynamique, no tamment le volume de l'épargne, à condition que celle-ci soil orientée plus nettement vers l'investissement et à la condition que soit reconsidéré le système d'encadrement du crédit. Il conviendrait que le gouvernement, par un effort d'explication, par un effort de réduction des dépenses publiques, par un effort de justice fiscale et de relance des investissements, s'applique à redonner confiance.

CHRISTIAN TUAL

La direction du Centre des démocrates sociaux a donné, jeudi 13 septembre, une confé-rence de presse au cours de laquelle M. Edmond Alphandéry,

rence de presse au cours de laquelle M. Edmond Alphandéry, député U.D.F.-C.D.S. du Maine-et-Loire et membre de la commission des finances de l'Assemblée nationale, a présenté les remarques de son parti sur le projet de loi de finances pour 1930. M. Alphandéry a notamment confirmé que le C.D.S. proposerait que le seuil d'imposition des huit premières tranches du barème de l'impôt sur le revenu soit relevé non pas de 8 %, comme le prévoit le projet de loi de finances, mais de 12 %.

Le député du Maine-et-Loire a ajouté : « Il faut à tout prix résorber le chômage. Or, un taux de croissance de 2,5 % permet de douter d'une résorption rapide. Il serait certes démagogique

redonner confiance. La C.G.E. va céder sa place POURRAIT FERMER SES PORTES à Saint-Gobain-Pont-à-Mousson

Deux événements devraient marquer la vie de C.I.I.-Honeyvell Bull au cours des prochains jours. Il s'agit, d'une part, de l'entrée officielle de Saint-Gobain-Pont-à-Mousson comme actionnaire, en remplacement de la C.G.E. D'autre part, la présentation par la compagnie de son nouvel ordinateur, P7G.

dans C.I.I.-Honeywell Bull

qui monte, à partir d'éléments importés de France, cent ixante-dix voltures par jour est Mousson ont bien avancé. Les intéressés sont parvenus à un aérien (dix vois par semaine) reliant les aéroports de Lyon et de Kano. Or, les autorités nigé-riannes viennent de poser un accord de principe. Les dirigeants de C.I.I.-H.B., des machines Bull et des représentants de la C.G.E. ultimatum aux compagnies sont, en fin de semaine, aux Eints-Unis pour expliquer les grandes lignes de l'opération au partenaire américain Honeywell, et obtenir son aval. aériennes assurant le transport des éléments, leur signifiant qu'à compter de la mi-septembre elles

et obtenir son aval.

Le capital de C.LL-H.B. est détenu à 47% par Honeywell et à 53% par la Compagnie des machines Bull. Celle-cl est une holding cotée en Bourse, dont les actionnaires sont l'Etat (20%), le public (60%) et l'OPAGEP (20%). Cette dernière est une «société-tiroir» dont le seul objet est de détenir matériellement lès 20% des machines Bull. La C.G.E. possède 51% de l'OPAGEP et diverses banques (C.C.F., Société générale), 49%. L'administration nigéria ne souhaite que l'approvisionnement de l'usine soit désormals assuré par voie maritime, ce qui permet-trait de rentabiliser les installations du port de Lagos — sous-utilisé — et de réduire l'encom-brement de l'aéroport de Kano. La société Peugeot-Nigéria justi-fle le choix du transport gérien, par sa rapidité, sa souplesse — il permet de limiter les stocks au minimum — et par les difficultés

Le nouvel ordinateur P76

Le 18 septembre, à l'occasion de la traditionnelle conférence de presse d'avant SICOB, C.L.-Honeywell Bull devrait présenter Honeywell Bull devrait présenter officiellement son dernier ordinateur, P7G. On sait que l'exCLI devait fabriquer deux grands ordinateurs (X4, X5) dans le cadre de la défunte association européenne. Unidata Les premières livraisons étaient prévues pour 1977-1978, date où ces machines se seraient comparées aux plus grandes d'IBM. Avec la fusion CLI.-Honeywell Bull, le programme fut retardé, puis interrompu. Au printemps 1977, on décidait de réorienter les recherches vers un produit susceptible de répondre tout à la fois aux besoins d'évolution des utilisateurs des moyennes machines d'origine Honeywell-Bull (64), et à ceux de la gamme Iris de l'ex-CLI. Ce projet, baptisé du nom de code de P7G, devait utiliser, bien évidemment, les dernières technolologies en matière de circuits intégrés.

C'est cette machine, dont il

C'est cette machine, dont il existe deux exemplaires à l'usine d'Angers, qui doit être annoncée dans quelques jours. Les pre-mières livraisons interviendralent

Les négociations entre la Saint-Gobain - Pont-à-Mous-C.G.E. et Saint-Gobain - Pont-à-son rachèterait tout ou partie de l'OPAGEP. Les banques souhaiteralent, semble-t-il, céder leurs 49 %, mais S.G.-P.M. se fait encore un peu tirer l'oreille pour reprendre la totalité, qui représenteralt un investissement d'au moins 200 millions de francs. De moms 200 millions de francs. De même, le prix et les modalités financières (délais et moyens de paiment) font l'objet d'ultimes négociations. D'ores et déjà, une question se pose : celle du traitement réservé aux petits actionnaires des machines Bull. Si le rachat de l'OPAGEP fait ressortir, comme il en serait question, un prix plus élevé pour les actions machines Bull que le cours coté. il y aurait incontestablement une différence de traitement entre les actionnaires, sur laquelle la commission des opérations de

Bourse devrait alors se pencher.

à la fin de 1980. Toutefols, ce n'est vraiment qu'en 1981 que l'usine d'Angers produira des P 7 G sur une grande échelle, puisqu'il n'est prévu en 1980 que la fabrication d'une vingtaine d'exemplaires. Trois modèles seront promosés dent la plus seront proposés, dont le plus grand aura une puissance de 1 050 kilos-opérations par seconde. Une version multiprocesseur est prèvue pour les années 1982-1983.

prèvue pour les années 1982-1983.

Q'on le baptise moyen ordinadeur de grande taille ou grand ordinateur de petite taille, importe peu. Il reste que P7G, qui ressemble finalement fort au X5, en aura sensiblement les mêmes performances... Mais avec trois ans de décalage. Il se classera un peu au-dessous de l'ordinateur 30/32 d'IBM, dont les premières livraisons datent du début 1978, et serait moins puissant que le plus petit modèle de la future série H d'IBM. dont l'annonce serait imminente.

sons datent du début 1978, et serait moins pulsaant que le plus petit modèle de la future série H d'I.B.M. dont l'annonce serait imminente.

C.I.I.-H.B. va ainsi avoir à son catalogue deux lignes de produits plus ou moins similaires (P 7 G et la ligne 66 d'origine Honeywell), mais incompatibles. Ce qui n'est pas le moindre des problèmes sur lequel vont se pencher maintemant les chercheurs de la compagnie.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

(1) Le droit de tirage spécial ou D.T.S. est une unité de compte dont la valeur est calculés quotidiennement par le F.M.I. sur la base d'un expanier > composé des monnaies des parter > composé des d'un parter > composé des monnaies des parter > compo C.I.-H.B. va ainsi avoir à son catalogue deux lignes de produits plus ou moins similaires (P 7 G et la ligne 66 d'origine Honeywell), mais incompatibles... Ce qui n'est pas le moindre des problèmes sur lequel vont se pencher maintenant les chercheurs de la compagnie.

LA RÉUNION DES MINISTRES DES FINANCES DES «CINQ»

Vers l'émission de D.T.S. de « seconde zone » pour remplacer les avoirs en dollars

Les ministres des finances et de l'économie des « cinq » (Etats-Unis, France, Grande-Bre-tagne, R.F.A. et Japon) vont se réunir le dimanche 16 juillet près de Paris pour préparer l'assemblée générale du Fonds monétaire, qui se tiendra à Belgrade du 2 au 5 octobre. Le principal sujet inscrit à l'ordre du jour est la

création d'un - compte de substitu-tion - auprès du F.M.I., destiné à de 1970 à 1979), les porteurs, à permettre à des pays détenteurs de savoir les banques centrales, réserves en dollars d'en changer une seraient en droit de recevoir, en partie (relativement modeste pour dollars, une somme supérieure à encer) contre des avoirs nouleur versement initial (si, par exemple, le D.T.S. était coté dans cinq veaux libellés en l'unité de compte internationale qu'est le droit de ans 1,56 dollar au lieu de 1,3 dollar tirage spécial (1) aurait sans doute aujourd'hui, solt 20 % de hausse, donné l'occasion à de sérieux affronl'obligation achetée 1 000 dollars tements diplomatiques entre Français et Américains. Mais les temps ont serait remboursée our la base de 1 200 dollars). changé tant pour des raisons poli-C'est une telle indexation qui, en

tiques que pour des données de fait (le bateau faisant eau de toute part, période de dépréciation monétaire, donne son attraît à une unité de compte telle que le D.T.S. C'est une proposition un peu sérieuse reviendralt à tout remettre en quesaussi ce mécanisme que la création, pour une durée Indéterminée tion, ce qu'aucun pays n'a le cou-rage ni même l'idée de faire). d'un compte de substitution Il n'empêche que le projet que les auprès du F.M.I. est précisément Cinq vont discuter en vue de prèchargé de bloquer, moyennent quelques concessions — qu'il reste à parer la décision qui sera prise à ce négocier — aux futurs créanciers. sujet à l'assemblée générale du Fonds monétaire à Belgrade soulève Telle est la troisième variante du des questions de principe et de fait projet en faveur duquel les Américains se sont ouvertement prononcés, el délicates qu'on est curieux de voir comment va tourner la discussion, nitivement enterrées. même si son point d'arrivée ne

Dans la pratique, les instituts d'émission détenteurs de dollars placent ces avoirs en bons du Trésor américains à court terme qu'ils renouvellent au fur et à mesure des échéances. Le compte de substitution, quand il sera crée, deviendra le propriétaire des bons du Trésor qui lui seront transférés à titre de prédécesseur de M. Jacques de La palement pour les avoirs libellés en D.T.S. qu'il remettra en échange aux chel lie système fonctionnera sur la base du volontariat), auront décidé de les acquérir. On voit tout de formule pour les Américains par rapport aux deux autres qu'ils ont de mars 1979, à Washington, que le . écartées : du fait qu'il s'agira d'un compte dont la dissolution ne pourra

décision de principe de créer suprés du F.M.I. un « compte de substitution » destiné à faciliter, pour un montant limité à 10 ou 20 milliards de dollars (pour un total de 300 milliards de dollars), la conversion des dollars détenus à titre de réserve de change officielle en un nou-vei avoir libellé en D.T.S. (1). En d'autres temps; le projet de encore pris de la valeur par rapport être prononcée qu'à l'unanimité, la

question fondamentale de la garantie de change que confère théoriquement le D.T.S. est escamotée : juridiquement sous la forme de créances perpétuelles inscrites au compte de substitution du F.M.I. et dont l'échéance, par définition, sera renvoyée aux calendes grecques.

Si on en restait là, on pourrait craindre que les volontaires ne se pressent à la porte du F.M.I. pour - échanger - leurs dollars. Aussi est-on bien décidé à assurer une certaine liquidité aux avoirs en question. Les banques centrales pourront se les ceder entre elles ; au-delà de cette mobilisation par voie de vente, il est prévu que, sous certaines conditions à définir, le Fonds monémais l'indexation dont nous avons parlé ne jouera pas : tout au plus le creancier aura-t-il droit à un petit supplément de capital correspondant au - différentiel - d'intérêt entre un placement en dollars (aujourd'hui très rémunérateur) et un placement en

Certains voudraient aussi permettre la négociabilité de cas créances sur le marché, mais ne faudra-t-il pas les rendre plus attrayantes pour susciter comme si on s'apprêtait à émettre des taux D.T.S. privés de leur principal contenu », commente un expert. Ce jugement ne paraît pas trop jet (il se pourrait du reste qu'on crée pour l'occasion un « D.T.S. simpli-flé » I). Ajoutons qu'il suffirait de rendre la conversion obligatoire pour franchir une étape vers l'annulation d'une fraction des dettes à court terme des Etata-Unis.

PAUL FABRA.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Encore fellut-il, pour faire passer		COURS	DO JOHR .	EN N	IOIS	. DEUX	MOIS.	SIX	MOIS
l'affaire au premier rang de l'ordre		+ 125	+ Batt	Rep. + as	1 Cép	Sep. + a	n 0tp	Rep. + e	- 490 m
du jour des prochaines conférences monétaires internationales, que le secrétaire adjoint au Trésor des	\$ can Yen (100).		4,2350 3,6415 1,8135	- 45 - 25 + 50	- 20 - 4 + 75	- 80 - 30 + 110	- 50 + 5 + 140	- 125 + 20 + 410	- 85 + 70 + 450
Etate-Unis, M. Solomon, fasse, le 27 août au « forum européen » d'Alp- bach (Autriche), une déclaration très favorable dans laquelle on a voulu voir la levée des demières réti-		2,1240 14,5380	2,3376 2,1270 14,5500 2,5930 5,2010 9,3075	+ 75 + 25 - 165 + 198 - 180 - 270	+ 95 + 45 - 55 + 215 - 55 - 216	+ 178 + 60 - 215 + 410 - 245 - 485	+ 190 + 85 - 65 + 440 - 185 - 490	+ 548 + 250 115 +1229 800 1035	+ 580 + 288 + 145 + 1265 - 690 - 928

TAUX DES EURO-MONNAIES

	DM 55/8 \$ EU 11 3/8 Florin 3/8 F.B. (180) 10 1/2 F.S 3/8 L. (1 000) 10 2 13 7/8 Fr. franc 10 7/8	6 67/8 11 3/4 12 1/16 9 1/2 9 3/16 11 1/2 11 7/8 3/4 1 5/8 11 1/3 14 3/8 11 1/4 12 1/8	7 1/8 7 12 7/16 12 7/16 9 9/16 9 7/16 12 3/8 11 7/8 2 17/8 13 1/2 13 5/8 15 14 3/8 12 3/8 12 1/2	7 5/18	7 11/16 13 1/16 9 7/8 12 1/4 2 7/8 15 1/2 14 7/8 13 3/8
--	--	--	---	--------	--

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ELECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 9,30 % novembre 1973

Les intérêts courus du 2 octobre 1978 su 1= octobre 1979 sur les obligations Electricité de France 9,30 % novembre 1973 seront payables, à partir du 2 octobre 1979, à raison de 83,70 francs par titre de 1 000 francs nominel, contre détachement du coupon n° 6 ou estamplilage du certificat nominetif, après une rètenue à la source donnent droit à un avoir fiscal de 9,30 francs (montant global : 93 francs). En cas d'option pour le règime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le compiément de prélèvement libératoire sera de 13,94 francs, soit un net de 69,76 francs.

Le palement des coupons est effectué sans frais aux caisses des l'échéance des bons, le D.T.S. ait

.CROUZET Le chiffre d'affaires hors taxes de Crouset S.A. a atteint au 30 juin 1979 352 087 000 F en progression de 27,9 % sur le premier samestra de

27.9% sur le premier semestra de 1978.

A la même date, le portefeuille de commandes s'élevait à 502 517 000 P contre 323 642 000 P à fin juin 1978.

Le bénéfica net de Crouset S.A. réalisé au cours du premier semestre 1979 après déduction de :

— 26 670 000 P d'amortissement;

— 5 943 000 P de provision pour impôts sur les sociétés, est de 11 927 000 F, en augmentation de 30 % par rapport à ceiui du premier semestre de 1978.

Au niveau du groupe Crouzet, les ventes hors taxes des six premiers mois s'établissent à 500 752 000 F, en accroissement de 29,2 % sur la même période du précédent exercice, et le bénéfice net consolidé s'élève à 16 410 000 F contre 6 822 600 F au 30 juin 1972.

comptables directs du Trésor (Tré-soreries générales, Recettes des fi-nances et perceptions), à la Caisse nationale de l'énergie, à Faris, 17, rue Caumartin, ainsi qu'aur gui-chets de la Banque de France et des établissements bancaires désignés cl-abrés:

après :
Crédit Lyonnais, Société Génèrale, Banque Nationale de Paris,
Banque de Paris et des Pays-Bas,
Crédit du Nord. Crédit Commercial
de France. Crédit Industriel et Commercial et banques affiliées, Société
Générale Alsacienne de Banque, Société Marsaillaise de Crédit, Banque
de l'Union Européenne, Banque de
l'Indochine et de Suez, Caisse Centrale des Banques Populaires et
toutes les banques populaires de
France, Société Centrale de Banque,

MANURHIN

Au 30 juin 1979, les comptes pro-visoires de la société Manuchin se soldent par un banéfice avant amor-tissements, provisions et tentaidsements, provisions et impôts sur les sociétés de 47 575 900 P, en hausse de 22,7 % par rapport à celui enre-gistre à l'issue du premier semestre 1978, soit 38 768 000 P.

A la même date, le chiffre d'affaires hors tares de la société, en hausse de 18,9 %, s'élève à 422 386 000 P, y compris les travaux à soi-même, contre 355 282 000 F au 30 juin 1978. Le carnet de commandes au 31 soût 1979 se maintiant à un niveau élavé. Après la consolidation de ses acti-vités au cours de l'exercice précé-dent, la société Manurhin connaît une nouveile progression de son chiffre d'affaires et de ses résultats, qui permet d'augurer un exercice 1979 satisfaisant.

L'ORÉAL ENVISAGE DE RACHETER LA FIRME HELENA RUBINSTEIN

Le groupe français l'Oréal a engagé des pourparlers pour le rachat au géant américain Col-gate-Palmolive de sa filiale He-lena Rubinstein, célèbre firme de produits de beauté. Le groupe Colgate, qui a diffusé cette in-formation à New-York, le jeudi formation à New-York, le jelidi 13 septembre, avait conclu un accord de principe, pour céder cette filiale à la société japonaise Kao Soap pour 75 millions de dollars, Mais l'affaire ne s'était finalement pas faite, en raison des réticences de la firme nip-pone, spécialisée dans les déter-cents et neu fentiligricée avec les gents, et peu familiarisée avec les produits de beauté.

Les négociations entre l'Oréal et Colgate, qui avaient été abanet corgare, qui avaient ete aban-données pour une question de prix, ont donc repris, mais semble-t-il, sur des bases plus avantageuses pour le groupe français. Ce dernier, qui dispose des 400 millions de francs d'ar-gent frais levés l'année dernière aunrès de ses estimantes manauprès de ses actionnaires, n'entend pas surpayer la société Helena Rubinstein, qui réalise sans doute un chiffre d'affaires de 1,2 milliard de francs dans soixante-dix pays, mais dont la rentabilité a quasiment disparu (Publicité)

Entreprise suisse, connue pour la fabrication de machines, vous offre la possibilité de participer à court ou à long terme à l'augmentation du capital social dans le but de réaliser-un projet extrêmement intéressant. Fonds nécessaires: environ F.S. 0,5-2 mio.

Pour plus de détails veuillez vous adresser sous le chiffre 7199 à ANNONCES MOSSE S.A., case postale, CH-8023 ZURICH/SUISSE

THES DES FINANCES DES . CINO.	LES M	ARCHES FI	NANCIERS		VALEURS précéd. com	S VALEURS précéd. cours	VALEURS Cours Dermier précéd. cours
D. T. S. de seconde zone	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Parcerusicans of the co	Stadella 29 70 30 Nodel-Congls 230 230 Pengoet (sc. est.) 173 (0 (72		SIČAV Plag. sastitas 15852 77 15292 53
to avoirs en dollars	13 SEPTEMBRE	Les mines d'or au pinacle	Toujours hésitant Les boursiers américains ne savent pas sur quel pied danser. C'est le	Providence 5.A. 270 368 Resame (Fin.) 223 50 223 50		Waterman S.A 240 240	14 9 [mission] Rachel
der beine die gebruit	Reprise des actions	Les mines d'or s'envolent à l'unis- son avec le métal, qui s'inscrit à de nouveaux records absolus. Les fonds d'Etat et les ndustrielles	moins qu'on puisse dire après la énième séance sans tendance définie qui s'est déroulée jeudi à Wall	Sefinax	Setata	87 Brass. Comest-Afr	14 9 Emission Fachalt first set lectus Rachalt and set lectus Rachalt
Hart boar all front	baisse de l'or Les actions françaises, qui	s'effritent. Les pétroles sont plus résistants vendredi en fin de ma- tinée.	Street. Dans une atmosphère maus- sade, l'indice Dow Jones des indus- trielles a terminé à 870,73 (— 0,17 point).	Cambodge 85 85 85 85 85 822 822 823 8426 185	traitor	- Algentas Sank 720 725 - Am Petrofina 148 80 148 90	Actions France 158 50 151 31 Actions Selsc 152 70 174 42 241 50 230 55 Action 5000 167 34 159 75 Agricos 259 08 285 52
de destaret to re-	avuient subl mercredi un repli technique assez sonsible, ont re- pris leur mouvement de houses	Or (Daverture) (dollars) 334 35 centre 332 95	Le volume des échanges a porté sur 35,39 millions d'actions contre 39,53 millions la veille. Sur 1874 valeurs traitées su Big	Mi Minist 208 .	AL Ca. Leire 19 19 Est. Gares Frig 150 156	Asturieure Mines 73 15 73 16	A.I.I.O
Section 4 Miles No. 10 Miles	feudi à la Bourse de Paris. Fermes dès l'ouverture de la séance, les cours ont morressine.	TALEUES CLOTURE COURS	Board, 734 ont monté, 710 ont recuié et 430 sont restées inchangées. Après l'annonce d'un accroisse-	Aliabroga 428 68 426 Basania 201 197 58	Mag. gen Paris 227 10; 228 Cercte de Monase 102 60 98	E N. MEXIQUE 54 98 54 98 B. Regi. inter 340.8 32500 50 Sariow-Rand 24 24	Sourse-lavest 180 35 172 19
AN AND DESCRIPTION OF THE PARTY	ment ameliore leurs performances et l'indicateur instantané a ter- miné en hausse d'environ 11 %.	Baccham 147 143 Bartish Petralerm (1) 11 88 11 45/64 87	ment important de la masse moné- taire hebdomadaire et la nouvelle montée du loyer de l'argent au jour le jour (« federal funds »), les crain-	Cettis	East de Victy 675 874 Setitet 49 Victy (Fermière) 428 Vittet 320 317	98 Biyyeer 31 80	Gonvertummo 141 44 135 03 1 Gonvertummo 153 22 146 27 1
Control of the second of the s	(contre + 0.5 % au début de la séance). Deux compartiments ont pris la tête du mouvement, qui s'est	On Boars 7 53 8 63 Imperial Chemical 354 354 354 354 364 364 364 364 364 364 364 364 364 364 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365	tes concernant un renchérissement des taux d'intérêt continuent de dominer l'atmosphère.	Economats Gentr. 618 - 615 - 650 - 659 - 650 - 659 - 640 - 6	Aussreat-Rey 47 58 49 Darblay S.A 240 245	Ganaguan-Pacit 140 90 140	Dromot-france 154 82 147 85 Elyseet-Valence 211 35 201 77 Epargne-Cross 658 50 629 59 Epargne Legistr 298 96 277 77
AND THE RESIDENCE OF THE PARTY	la cote (cent vingt-deux hausses contre cinquante et une baisses et	Vickers 167 168 War Laze 3 1/2 % 33 2/8 33 3/8 War Laze 3 1/2 % 33 2/8 33 3/8 Wast Drietostein 43 3/4 58 3/8 Western Motdings 37 1/4 38 7/8	VALEURS COURS COURS 12 9 13/8	Central Aliment. 133 401	Imp C. Leog	SU Cockeriti-Dayrès. 57 50 .	Epargne-inter 290 83 276 22 Epargne-Sbilg 144 07 137 57 Epargne-Univ 323 25 316 01 Epargne-Univ 391 86 376 25 376 27 25 376 27 27 28 28 28 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28
	vingt- neuf inchangées à terme). Le matériel électrique et électro- nique dont on parle beaucoup en ce moment avec la Télématique.	(*) En dollars U.S., set de prime aur le dellar lavestissament. (1) En diviss.	Atoos	Lesteur Che fis.). 484 481 485 486 481 481 486 481	A. Thiery-Sigrand 29 88 808 Marche 153 155 Gamert-Servip 664 850	40 Dart tonestrie	Epargue Valent 227 85 217 53 Foncie: Investiss 458 97 430 52 France-Epargue 220 90 210 68
Management of the second secon	l'informatique, etc. Et les pétroles qui après avoir bien digéré « les ventes bénéficiaires semblent	NOUVELLES DES SOCIÈTÉS	Circle Manhettan Bank 39 7/8 49 1/8 De Post de Memours 43 5 8 43 1 2 Eastman Kedak 55 1 4 55 1/4 Exces	### 420 479 254 69 256 785 78	Palais Moureauté 300 302	Dresdoer Bank. 564 500	France-laves
The second secon	De fait, les meilleures perfor- mances de la séance ont été réa-	ROYAL-DUTCH - SHELL — Les	Forg 43 5 8 43 5 8 5 8 5 8 5 8 5 8 5 8 5 8 5 8 5 8 5	Taittager 356 80 375 Umpql 128 122 . Besedictive 1270 1268	Europ Accumus. 260 28 262	Femmes d'Anj 138 Finantremer 138 Finantremer 14 45	Francic
angular des fills des propagaments	lisées par T.R.T. (+ 7 %), Crounique, dont on parle beaucoup en ce moment avec la télématique,	rimetre de 10.432 sence ani s'ajonte	LB.M.: 16 3/8 16 3/8 16 3/8 LB.M.: 66 1/8 68 2.4 LT.T. 22 7 8 23 5/8 LT.T.	DISC. laducitica	Mertin-Garia 265 287	20 Sen. Belgiane 242 50 General Mining 47 85 Serzert 44 30 44 30	Facio-Santz Valence 289 62 276 49 intercraessance (43 5) 137 intercraessance (43 5) 137 intercraessance (43 5) 137
well appropriate as \$1 Males &	l'informatique, etc. Et les pétroles, Esso a monté de 6.8 %, et la CFP. de 3 %. A noier également la forte hausse de la Générale de	an précèdent « intérimaire » de 27,184 pence payable le 1° octobre. De son côté, la Royal-Dutch porte son dividende intérimaire à 5,50 flo-	Prizer	Union Brasseries 67 (8 67 20 Sacr. Southern 132 142	Mers	Grace and Co	Invest St-House 278 91 256 26 Livrel parter 262 41 250 02 Laffitta-france 148 85 142 18
purple de manue deserte les Americans de deserte	fonderie (+ 8 %) et celle de Bouygues (+ 5 %). Ainsi que beaucoup l'assuraient	rins contre 5 florins l'an dernier (10,75 florins pour l'exercice 1978 en entier).	U.S. Steel	Socr. Saissonnais 252	SAFT AGG. fixes 1820 1025 S.J.N.T.R.A 664 650 Unidal 184 187	honeywell siz	Laffitte-Renn 131 67 125 70 Laffitte-Tukya 310 87 255 77 Matherendement 128 37 122 55 Ratio-Valears 341 24 325 77
AND THE PROPERTY OF THE PROPER	mercredi, la hausse des taux d'in- térêt n'a pas constitué un frein sérieux à celle des actions, les obligations, en revanche, conti-	LA BEOSSE ET DUPONT. — Le bénéfice net provisoire des six pre- miers mois de 1979 s'établit à 0,89 million de francs contre 0,42 mil-	Xerex 64 3/8 1 64 1/2	Metaberane 69 80 72 68 Beris 336 239 Camp Barnard 228 239	Carasud S.A 93 94	Kumeta 5 80 5 88	Parmas Gestion 227 77, 217 44
Annual dispussion some de Years and an Annual de Annual	nuent de souffrir. Sur le marché de l'or, confor- mément à la tendance internatio-	lion au 30 juin 1978. NOBEL-BOZEL — A structures comparables (Duco exclu), la marge	(INSEE, base 100 : 29 déc. 1978) 12 sept. 13 sept.	C.E.C	Eschert-Meuse 218 40 210] Mannesmano, 385	ROTOSCHILD-EXD. 359 22 342 93
production to for or a require day	nale, le lingot a cédé 560 F à 47980 F (soit 352,90 dollars pour une once contre 334,35 à Londres). Le napotéon a perdu 12,90 F à	brute d'autofinancement du groupe pour les six premiers mois de l'année s'élève à 50,5 millions de francs contre 12,5 millions au 30 juin 1878.	Valeurs françaises 120,5 122,3 Valeurs étrangères 129,2 128,1 C> DES AGENTS DE CHANGE	Cuchery		Marks-Speacar. 10 88 10 38 30	Selecti Mundizie 135 34 178 84 178 84 178 84 178 84 178 84 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178
de seminate des tons de Transi	418,50 F après 419,50 F. Sa « prime » par rapport au gramme d'or contenu dans un lingot est	Le bénéfice d'exploitation a atteint 14,6 millions de francs contre une perte de 24,3 millions.	(Bese 100 : 25 dèc, 1961) Indice général 103,6 104,4	Heriton	America S	Pakhoed Holding 115 Petrofina Casada Pitzer Inc	S.F.I. FR et ETE 223 84 213 69 Sicavimmo 383 47 348 99 S.I.S 344 96 328 34
The section of the se	tombée à 50 %. Le volume global des transactions visibles sur ce marché s'est établi à 10,6 mil-	Taux de marché monétaire	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Origny-Desyroise 143 144 58 Percher 278 249 Rougier 124 58 120 50	Hydroc51-Denis 1/9 . 1/4 Litte-Bennières-C. 340 . 341	President Steva. 22 21 58	S.R i 585 S7 569 96 Sogepargas 202 02 228 22 Sagevar 431 18 411 63 Solell-investiss 253 02 241 65
the sale measurement and the sale of the s	lions de francs contre 16 millions.	Effets prives	1 dallar (an poss) 222 25 \ 224 -	Sabilières Selue . 125 124 38 S.A.C.E.R	Betalande S.A 281 . 282 73 . 72 73 73 74 75 75 75 75 75 75 75	8a Robeco	Unrgestion 257 32 255 28 U.A.P - Investiss. 175 76 167 79
The Particular of Americans of the Control of the C	BOURSE DE PARI	S - 13 SEPTEM	BRE - COMPTANT	Savpisiana 90	Gévelot	68 Sperry Rand 209 208 79 Steel Cy of Can 105 192 50	dairoekser
PALLED	VALEURS % % du coupon VALE		rs Dernier VALEURS Cours Dernier cours	Desirp	Soutre Reunies 220 . 215	There Electrical. 42 10 42 28	
MARCHE MITERANCAIRE DES DE	5 % 1829-1988 5 2 082 U.A.P	Loca-Expansion 156	155 Ed DFIMEG 131 131 131	Comiptos 125 125 Caumont 680 681	Offines S.M.O 138 . 127	78 Vani Rests 553 . 148 58 Vanilis Montagne 280 10	Worms investics 363 89 250 ([
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	8 % smort 45-54 71 9 351 Atsectes. 4 1/4 % 1943 35 4 529 Assectes. EASP. N. Eq. 54-55 119 18 5 333 Book Hyg Emp. N. Eq. 5% 56 108 88 5 721 Sque Nat	Perus 263 59 264 Parts-Rescoupts 453	133 Union Habit 293 235 Up. Imm. France. 249 240 439 Acier lavestiss 117 . 115	Pathe-Cinema	Flies-Fournies 17 78 17 Laurers-Roubalt 47 47 Roudiers 207 207	20 Wast Rand 14 80 14 58 C.E.C.A 5 1/2 %	Creissance-Imm. 234 9g 224 32
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Emp. 7 % 1879 5082 Ranque & Emp. 8,89 % 77 11 38 2 74 5.5.4.5 Emm. 9,88 % 78 94 15 1 714 5. Crédit	Ferma. 210 . 210 40 Sicatel	50 (49 50 50 50 388	Air-Industrie 58 48 Applic. Mécar 38 25 50 170 173			Eare-Crassance 193 70 180 69 Financiers Privise 457 20 436 47 cm ce-Eptragr. 272 91 294 58 Fractifrance. 306 08 292 20
	La La Crès Ge	38 85 Sth Générale 225 SOFICOM! 226 n. ind. 278 278 GCIP-Bail 174	50 171 . (NY) Centrest 125 . 125	Bernard-Motours	Deimas-Vietjem. 271 278 Nat. Navigation. 78 80 79 Nevels Warms. 122 29 122 S.C.A.G. 150 147	Sicomocup 739 738	Fractisor
	VALEURS précéd. cours Eisctre-B:	AGRIE. (72 172 Un Ind. Crédit. 255	38 [15 38 [NT] Champer 124 124 125	Disc-Lameths 407	Tr. C I-T.E.A.M 293 (8 293	ID COPERS 445 460	Obilisem 137 11 730 88 0p timevalur 226 71 216 43 Pizounter 330 82 315 82 Steav 5 005 138 23 132 92
TAUX DES SURO-MONNAIES	A.G.F. (Ste Cast.) 855 . 668 France-Ba Ass. Cr. Parts-Fig 1855 g 1855 d	If 317 318 50 (M.) S.O.F.J.P d 90 Fees Lyonnaise. 1108	758 Electro-Financ 348 348 9 92 (M) EL Particip 348 348 9 1108 Fin. Bretagne 23 50 83	Forges Stragboury 189 118 (LI) F. S.M. ch. fei 92 92 Franksi	(LI) Bargnoi-Fery. 24 24 Bianzy-Ouest 245 245 La Brosse 134 134	Ecco 1225 lens Industrie 13 12 13 14 15 16 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	S. L. Est 521 57 497 88 Sivairance 248 88 237 38 Sivair 153 34 146 39
	Concerde 378 278 Hytro-Ent Immedial Financ, Victorio 377 385 Immedian Immedian Immedian	8. L. P. 255 65 255 78 Leuvre 328 100 372	325 Fig. et Mar. Part 167 France (Laj 769 789 219 Ly More 56 68	Hard-B.C.F 104 88 109 69 139ger 234 289 182 257 88 255	Buquetnes-Purina 410 . 412 Ferrallies G.F.F. 242 18 245	Total C.F.M 125 125 126 125	Shvarenta 171 11 168 35 Siventer 155 54 148 49 Segreco 140 15 133 78 Segreter 482 58 441 80
	— (ab).	266 50 266 [fosciaa	28 185 78 Lehen et Cin 246 248 123	1mchaire	Rayas	Voyer S.A. 7 Qcs. v. Grintes	Taleram 284 42 211 36
The state of the s	Compte tans de la prieveté de détei que au complète dans ses dernières éditions, de gians les cours. Elles sont corrègées des le	nos est meparti pour publier de cete le creurs partent parfeis figurer lendensie dans la première édition.	MARCHÉ A	TERME	entation des vales	cuia a décide, à titre expérimental, irs ayant été l'objet de transactions ne pouvoin plus garantir l'exactitude	estre 14 h. 15 at 14 h. 30. Paur
	Compen- sation VALEURS clabure cours cours	STREET I IVAIRISES I	DISTRIBLE AND STATE OF THE STAT	1. Premier Dernier Compt. premier Compe	DEAD PRINCI	Deraier Compt. Compen- cours cours Sation VALEUR	Précéd. Fremier Dermier Compt.
AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTE	1308 4.5 % 1973 1349 1364 1385 13 4128 .C.H.E. 2 % 4258 4245 4245	1	. 1876 . 1857	370	Tél. Errosson 353 356 Themson-Br 232 237 98	358 248 50 256 . Gen. Moters	249 18 252 20 253 20 252 58
	368 Afrique Occ 328 327 228 460 Air Liquido 485 485 485 66 82 Ais Part tas 106 105 105 105 445 Ais Superm 439 445 455 455	322 - 360 E.J. Lefstwe 358 350 485 968 Essitor 928 926 193 245 Esse 8.A.F. 256 19 278 450 355 270 278	. 350 . 353 . 123 . 0pn:Parities 125 - 826 . 924 . 152 . Paris-France 187 - 282 . 281 . 118 . Pechelbrean 113 8 - 377 . 270 18 . 90 . P.U.S 94 11	124 90 124 90 124 90 255 187 80 187 80 185 426 0 117 80 117 88 116 50 240 9 95 20 95 28 85 20 275	. — [Ohl.). 268 279 . U.1.S	281 279 86 . Hartmety 426 426 5 38 Hitach)	4 95 5 05 5 65 5 1 311 307 50 307 50 302
CAMES NATIONALE DE L'ENERGIE	81 Sistings-Atl. 83 86 64 82 86 132 Applia, pre. 174 175 18 178 87 143 Arjon, Priem 162 158 158 45 Arg. Egypp 448 58 449 20 459	177 - 468 - 1830 - Larepa as 1 174 - 1156 - 177 - 468 Facent - 465 - 465 465	453 454 00 268 PRIDOG-KIE 257 54	129 50 129 50 129 50 177 0 54 50 56 54 58 14 275 275 276 . 118	U.I.A. 173 178 15 58 15 58 16 178 178 178 178 178 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179	178 173 . 89 Enco Limita	87 56 87 49 87 48 87 50 231 221 221 80 277 60 124 (8) 155 121 50 118
CHARTEST DE 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	208 Av. DayssRr 771 770 777 128 Same. Fives 128 127 50 128 127 50 128 127 50 128 1	100 10 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2		76 80 76 80 76 80 430 . 281 281 780	Vinipriz 445 - 438 711	438 - 428 30 177 Model Corp. 785 - 750 128 Nestie	. 193 80 197 90 197 90 197 90 9250 9672 9228 9750
The second of th	425 Bari-terest 429 422 422 54 122 8.6.7 153 153 56 177 8 Recessible 153 154 155 163 Eazar MV. 108 157 157		0 57 70 57 94 Pherre-Abby 101 8 242 242 71 71 71 242 241 215 Pherse 200 200 200 225 4	280 281 281 713 355 355 356 713 103 103 1.3 50 152 71 71 70 05 153 204 294 244 227 227 224 77	. Americ. Expr. 141 30 140 30 Americ. Expr. 141 30 140 30 Amer. 7el. 239 58 239 Ang. Am. G. 23 29 33 Amgust. 196 50 194	180 56 180 10 142 36 146 18 710 Petrofus 329 320 Pailing Merri 32 32 56 50 Pailing	. 726 730 725 . 726
The second secon	183	638 208 Sie B'ERU 213 29 212 5 445 205 Sie Fenderie 226 238 8 532 132 Sie ma Pat 1 152 158	0 213 25 212 50 78 PUMPEY 88	1 1 1 1 1 1 1 1	. Amguid	415 407 80 255 Quimes	
	9 938 — (obl.) 956 . 958 958 1228 Carretour 1745 1754 1760	958 - 548 - Cr. Tr. Mars. 568 511 .	245 60 235 50 245 F.M. Limital 236 5 150 152 30 Frestatal. 31 2 282 283 305 Presses-Gite. 287 5 528 528 540 Pretabasi 5 528 528 540 Pretabasi 5 523 383 244 Pres 236 5 64 80 65 118 Printegra. 236 6 524 525 525 Radar S.A. 521 0 121 407 121 625 (e) (e) 152 152 154 154 154 236 5 155 155 155 (e) 155 155 155 155 155 (e) 155 155 155 155 (e) 155 155 155 155 (e) 155 155 155 155	89 50	Buttelsfort. 29 70 60 Charter 13 25 12 80 . Chase Mach. 169 186 90 . Che Petr. Inc. 146 60 150 78	79 . 79 . 315 Royal Butts 13 30 13 35 27 . Rin Theta 21 168 80 186 78 . St Helena C	B 90 10 88 . 88 40 87 20 1
	1266 Casimo 1388 1480	1298 65 inetai 55 68 65 65 65 62 65 62 65 62 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	0 121 40 121 · · · 625 · · · · (abi.) 529 6 152 80 150 · · \$20 · · Sadietech · · · 359	1 328 421 428 32	. De Beers (S.) 33 50 33 30 Bests. Sank 688 652	33 38 33 38 510 . Stemens A 6 656 666 37 . Sony	1 23 5 23 65 23 05 23 05 23 05 23 05 23 05 23 05 23 05 23 05 23 05 23 05 23 05 23 05 27 2 23 27 2 24 2 27 2 24 2 27 2 24 2 27 2 24 2 27 2 24 2 2 2 2
	215 Caerg. 66ms. 218 218 218 14 56 Chiers-Chart. 28 16 26 26 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	186 . 78 . Kieler Col	0 273 30 278 - 535 Revilles Pre. 661	417 417 425 248	. Da Past Nem 179 182 18 . East Kodak 233 58 232	182 20 182 20 23 . Onion Corp. 232 232 104 . 9, Mip. 1/1 43 18 42 95 177 Unit. Feetin	. 24 45 33 80 34 05 33 29 0 186 188 108 . 105 68 178 174 50 175 217 4 174 50 206 20 207 50 218
		173	1 104 J01 138. \$24ffm (Fse). 216 0 68 98 68 40 123. \$24ffm (Fse). 216 262 20 260 435. Restante. 416 9 0 313. 318. 122. \$256. Restante. 164 9 3 33. 322. 290. Roussel-total 293 8 1749. 1749. 466. Rart. Caiss. 236 8 2000. 2200. 546. Rart. Caiss. 201. 473. 472 98. 795. Rucha-Pia. 301. 473. 472 98. 28. Sactler. 33.	134 138 132 249 417 417 425 249 417 455 551 661 553 512 235 313 50 133 50 133 50 235 231 239 235 235 236 236 236 237 455 445 445 126 457 4	. Exxon Corp. 229 80 238 50 . Ford Mater . 186 68 182 50 Free State 132 129 50	239 . 239 . 73 . West Deep. 182 50 182 (5) West Hand. 129 50 129 58 85 Xeros Corp. 216 . 210 20 28 88 Zamble Cap	273 273 274 271 20
	345 — joki 325 - 324 50 324 50 157 158 Codetel 157 158 170 50 170	168	715 - 718 - 176 . Sade 172 5 2549 - 3540 - 870 . Sagem 874	795 785 786 2 33 50 32 50 32 3 178 170 172 250 896 891	YALEURS CON	IANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES : COMPON MÉTACIÓN : d : destando : - de	SEDLEMENT
	435 Cic Saccaire 448 450 78 456 258 C.C.E. 268 258 350 350 460 461 461 461 462 462 462 463 463 464 464 465 4	450 3556 — sol. coev. 3549 3549 367 428 Lysen. Extr. 464 456 480 10 81 Mach Bub. 60 28 68 5 138 18 545 Mars. Phesis 565 570 482 840 [Ly] Mars. 853 263 .	715 . 718 . 176 . Sade 172 5	23 80 225 80 725 . 286 226 226 226 226 226 226 226 226 226	TE DES CHANG		HÉ LIBRE DE L'OR
	Com 5 (54 Eq. 194 Eq. 184 Eq.	532 515 . — Jeal.). 522 . 517	485 468	223 88 228 90 525	1	3	EI DEVISES COURS 13 9
	215 Cr. ins AL-L 225 . 225 . 225 119 Crac indust 128 . 128 18 127	195 th 2 co Met. Nate. N. 63 Sh 63 5	517 . 517 . 53 . — (ml.) 27 31 1065 1051 . 215 Sen	SAE SEE SEE PROPERTY	agne (100 DM). 233 450 233 450 14647 14647 14647 14647 147 14647 147 147 147 147 147 147 147 147 147 1	562 18 668' 14 200 Or On Inc	es carre) 48250 47958 42540 47980 431 48 418 50
	74 Cres North 58 75 58	415 588 t - 100L) 587 587 587 587 10 655 Mid Cin . 747 750 750 752 552 553 565 662 5	749 758 255 Simes 256 552 559 127 \$.1.M.N.O.E. 132 0 662 50 662 50 1438 Sk Ressignor 1428	1425 1483 481 . Italie	ge (100 s) 84 600 34 e-Bretague (2 1) 9 417 1 (1 000 fires) 6 200	660 81 508 86 500 Place shiss 371 9 208 9 700 Spice satis 5201 4 500 5 200 Seaverain	J ARI) ATH 90 III
	Miles seemal COI File File	506 25 Manufers 55 20 54 5 589 449 Minma 488 485 889 758 Manufers Cr 283 263 6	0 95 20 94 50 370 Sommer-An. 381	371 . 371 265 18 Suedd 288 289 281 18 Autru 237 . 251 245 Espay		3 950 262 255 Prêce da 21 3 819 97 182 560 Prêce de 11 2 450 31 408 33 Prêce de 1 4 403 6 200 6 600 Prece de 5	5 deltars 1000 1,000 5 deltars 688 660 10 peses 1999 58 1878
	505 Carty 499 501 501 501 501 501 501 501 501 501 501	67 49 135 Having Mixta 195 197 338 42 Honel-Bazel. 45 45 5 504 32 Hard-Est 38 78 48	0 263 50 263 50 280 lane taz 235 197 . l96 795 . l.e.f 716 9 45 60 45 48 715 . Fél. Electr 740	. 765 785 785 Pertu 782 782 772 Canad 120 69 130 138 Japon	gai (100 sec.) 8 505 to (5 cma. 1) 3 645 (100 ymms) 1 904	403 6 200 6 600 Place de 5 600 7 686 8 809 Plèce de 1 3 636 3 520 3 750 1 826 1 828 1 820	O floring 280 20 300

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. IBEES ... NOUVELLE DROITE : - L'hitlérien Evola », par Gabriel Matzneff; « Les nouveaux républicains », par Yvan Blot ; « Flagrant délit de mensange », par M. G. Mic-

3. AFRIQUE - ÉTHIOPIE : le régime fête gyec éciat sos cinquième

3-4. AMERIQUES NICARAGUA : visite d'une

ville martyre. 5. ASIE · - CHINE : selon la presse de Hongkong, M. Deng Xicoping entend mener une campagne " apisotion redicule.

UNION SOVIÉTIQUE : la deuxième Foire du livra.

— SUÈDE : « Elections sans

6-7. EUROPE

passion > (III), par. Alain

8. PROCHE-ORIENT IRAN : nouvelles exécutions au Y. listan

9-10. POLITIQUE Le comité central du P.C. M. Marchais : nous n'en sommes pos à l'heure des

accords politiques avec la P.S. - M. Jean Charbannel, gaulliste d'opposition, est prêt à dialoguer avec M. Chirac.

11. SOCIÉTÉ

 Les incidents au siège des éditions Alain Mareau - Les policiers paraisser avoir été victimes d'une provocation délibérée », déclare le procureur.

12. FAITS DIVERS Dans des lettres à trois jour naux, Jacques Mesrine donne sa version de l'agression

contre M. Jacques Tillier. 12. SCIENCES Un projet de budget - volon

tariste - pour la recherche 14. EDUCATION KENTKEE SCOLAIKE des incidents locaux mais pa da problème majeur.

LE MONDE DES LOISIRS ET BU TOURISME

PAGES 15 A 18 - Un dimanche en Gatinais. Deux cents pages très sérisu-ses: le Moyen Age et ses tours-opérateurs.

Autrefois l'Amérique : les potites de South-Pass City. Chasse, Hippisme, Plaisirs de la table, Philatélie.

20 à 23. CULTURE

— « L'art moderne au Brésil par Jocques Michel.

THEATRE: Michel Bouquet joue dans No man's land, d'Harold Pinter.

24. PRESSE

Des feailles nouvelles qui 27. EQUIPEMENT

ENVIRONNEMENT : M. d'Ornano dans le para des Pyrénées : pos de route dans la réserve de Néouvielle. TRANSPORTS : la grève des

dockers de Rotterdam. 28 à 30. ÉCONOMIE

- SOCIAL : - Il ne faut mettre aucum « a priori » politique dans la lutte pour les reven dications ., déclare M. Maire; les syndicats acceptent avec réserva l'entretien proposé par Matignan.

- MONNAIES : vers l'émission de D.T.S. de - seconde zone » pour remplacer les avoirs en dollars.

- AFFAIRES : la C.G.E. va céder sa place à Saint-Gobain - Pont-à-Mousson dans C.1.I.-Honeywell Bull.

_ ETRANGER : les mineurs britanniques réclament une auq-mentation de saloires de

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (19) Annonces classées (28); Carnet (24); Aujourd'hui (19); CJournal officiel > (19); Loto (19); Metéorologie (19); Mote croisés (19); Bourse (31).

Le numéro du « Monde daté 14 septembre 1979 a été tire à 568 033 exemplaires.

B.S.N. vend à Pilkington ses activités dans le verre plat hors de France

Le groupe B.S.N.-Gervals-Danone, présidé par M. Antoine Riboud, va vendre au groupe verrier britannique Pilkington.
Brothers toutes ses activités dans le verre plat hors de France.
Les sociétés allemandes Flacglas, Dahlbush, le groupe belge Giarorbel et la firma pérsianties Da Mars part d'innice par les la contract de la firma pérsianties Da Mars part d'innice par les la firma pérsianties Da Mars part d'innice par la firma pérsianties Da Mars part d'innice par la firma pérsianties Da Mars part d'innice par la firma pérsianties de la firma persianties de la firma persianties de la firma persianties de la f verbel, et la firme néerlandaise De Mass vont ainsi passer dans l'orbite de Pilkington, pour une somme de 1,1 milliard de francs. Les usines de verre plat en France ne sont pas concernées et restent dans le giron de B.S.N. Par cette opération de dégagement, le groupe français entend concentrer désormais l'essentiel de ses efforts sur les produits alimentaires.

Issu de la fusion, au début de 1973, du groupe verrier Boussois-Souchon-Neuvesel et du groupe alime ntaire Gervais-Danone, B.S.N.-G.D. a réalisé en 1978 un chiffre d'affaires d'un peu plus de 14 milliards de francs, dont 53.2 % dans l'alimentaire — blère (Kronenbourg, Kanterbrau), eau minérale (Evian, Badoit), bolssons minérale (Evian, Badoit), bolssons sucrées (Fruité), produits alimentaires (yaourts, pâtes Panzani et aliments pour bébés) — 16 % dans l'embaliage (gobeletterie et Ilaconnage) et 30,8 % dans le verre plat. Dans ce dernier secteur, B.S.N.-G.D. se partage le marché européen avec Saint-Gobain-Pont-à-Mousson. En France, la division verre plat emploie 4400 personnes et réalise 730 millions de francs de chiffre d'affaires. Au Benelux, elle contrôle les firmes Glaverbel et De Maas (1350 millions de francs de chiffre d'affaires d'affaires d'affaires d'affaires de francs de chiffre d'affaires de chiffre d'affaires de francs llons de francs de chiffre d'af-faires) et, en Allemagne fédérale et en Autriche, la société Flach-glas (24 milliards de francs de chiffre d'affaires). Au total, 16 700 personnes sont employées par cette division hors de nos fron-

Depuis 1970, B.S.N.-G.D. a entrepris un vigoureux effort de modernisation de ses usines ver-rières, remplaçant les unités anrieres, reinpiagant les unites an-clennes, qui fonctionnaient sur le principe du verre étire, par sept puissantes usines qui utili-sent la licence britannique Pilkington du verre « flotté » sur bain d'étain en fusion, licence employée également par Saint employée également par Saint-Gobain-Pont-à-Mousson dans ses

onze usines.

onze usines.

Depuis 1975, l'industrie européenne du verre plat est sévèrement touchée : le marché du
vitrage pour automobile continue
certes à connaître une activité
satisfaisante, mais celui du varre
à vitres est déprimé par le marasme persistant du bâtiment,
bien que la demande se développe pour les vitrages isolants.
En cinq ans, B.S.N.-G.D., en
dépit des 2,5 milliards de francs
d'investissements dépensés pour
la modernisation de ses usines
verrières, a perdu 700 millions de verrières, a perdu 700 millions de francs dans cette branche. Ce n'était un secret pour personne, les dirigeants du groupe envisa-geaient sérieusement depuis un moment de céder leur division « verre plat », qui, contraire-ment à l'emballage-fisconnage, n'avalent aucune complémenta-rité avec le secteur alimentaire. La rumeur d'une cession à la firme britannique Pilkington, chef de file mondial pour la techno-

logie du verre à vitres depuis 1980, et principal producteur en Grande-Bretagne, très fortement implanté au Canada, au Mexique et en Australie, courait depuis plusieurs mois. Elle se vérifie au moment précis où le marché du verre à vitres se redresse partout en Europe. Mais pour M. Antoine Riboud, président de B.S.N.-G.D., il n'est pas question de courir il n'est pas question de courir deux lièvres à la fois : mieux vaut se concentrer sur l'alimen-

LES MODALITÉS DE L'OPÉRATION

L'accord de principe porte sur l'acquisition par Pilkington des participations aulvantes que détient la fillale belge de B.S.N.-Gervais - Danone Mecaniver : 12,38 % de Flachglas (R.F.A.); 56,48 % de Dahlbusch (R.F.A.): 100 % de Glaverbel (Belgique) 100 % de De Maas (Pays-Bas). Du fait de participations croisées, les intérêts — directs et îndirects — de Pilkingion dans Flachgias s'élèveront en fait au total à 54,84 %.

Le prix de cassion, qui s'élève à 7,8 milliards de francs beiges (soit environ 1.1 milliard de france trançais) sera entièrement versé eu moment de la réalisation définitive des opérations. Une partie de cette somme pourra être payès par remise d'actions Pilkington à hauteur d'un montant maximum d'environ le quart de la somme totale.

tation. On remarquera que la ces-sion ne porte que sur les fillales belge, hollandaise et ouest-alle-mande, les activités verrières françaises ayant été cosarvées —

publics ?

Une telle opération va faire de Une telle opération va faire de Pilkington le second producteur européen de verre piat, pratiquement à égalité avec Saint-Gohain-Pont-à-Mousson. Certains, y verront l'aboutissement logique de l'échec de l'O.P.A. iancée en 1969 par B.S.N. sur Saint-Gohain : faute d'avoir pu s'emparer de l'ensemble du marché européen du verre, le groupe dirigé par M. Antoine Riboud préfère passer la main...

Fascination

l'opinion, et sur la presse, une sorte de fascination mélée de répulsion. Le caractère odieux de ses forfaits et de ses crimes qu'il ne cherche pas à cacher - ne suffit pas, comme cela se produit pour d'autres truands, à le rendre complèlement antipathique. A quoi tien cette relation psychologique perverse entre ce militant de la violence et tous ceux qui, dans la société, réclament plus de sécurité et le respect des lois ?

Qu'un malfaiteur soit, en même temps, un homme intelligent n'est pas, par nature, inconce-vable. Il y en eut d'autres, il y en aura d'autres. Qu'un crmilnel alme se servir alternativement de la plume et du revolver pour règler des comptes individuels ou collectifs est plus rare. Le personnage, largement mythomaniaque, construit par l'évadé de la Santé a su utiliser ses divers talents pour dévenir une personnalité hors du commun

« Il n'y a pas de truand d'honneur . écrit Mesrine dans ses lettres à trois jounaux parisiens à propos d'une affaire où, de afit, on voit plus de boue, de sang et d'ignominies que de sentiments élevés. Cette concession le montre au moins lucide. Mesrina ne se fait aucune illusion sur son propre compte. A violence : ni le crime, même enrobé de littérature, ni la haine, même camoutiée derrière une idéologie qui se veut généreuse. violence meurtrière ne pauvant être justifiées par l'habillage qu'on leur donne.

La presse doit la première. se garder de l'entrevue de séduction que Mesrine a tentée - avec succès [usqu'ici - sur elle. L'agression contre M. Jacexplications des deux protagonistes, montre assez qu'à verser dans les méthodes de la clandestinité et du truandage on s'expose à être victime des règles qui y ont cours.

Le bandit au grand cœur est une figure mythique qui plaît malandrins transformés en héros. Leurs haglographies reposent en général sur le réflexe - éternel - envers les agent de la loi, des archers du roi

Mesrine, depuis seize mols, échappe à toutes les recherches. Il apparaît comme un diaparaît comme il était venu. Et le public de Guignol d'applaudir.

BRUNO FRAPPAT. (Lire nos informations page 12.)

A Bruxelles

Mª GRAINDORGE SERA MAINTENU EN DÉTENTION

L'avocat de François Besse restera en prison ; la chambre des mises en accusation du tribunal de Bruxelles 2, en effet, confirmé, ce vendredi 14 septembre, le maintien en déten-tion de M's Michel Graindorge, incar-céré depuis le 31 août (« le Monde » du 14 septembre). Comme les magistrats de la chambre du conseil, huit jours plus tôt, les juges de la

a chambre des mises » ont considéré

que l'avocat belge du malfaiteur son client, le 26 juillet, du Palais de Justice de Bruxelles et que son main-tien en détention était nécessaire à l'enquête.

Ils ont cependant retiré du mandat d'arrêt a la prévention d'auteur ou de co-auteur de prise d'otage », initialement retenue contre l'avocat

LA GRÈVE A LA S.N.C.F.

Nette amélioration du trafic

La participation des cheminots à la grève lancée par la C.G.T. et la C.F.D.T. jusqu'à samedi 15 septembre à 6 heures étant moins importante que prévu, le direction de la S.N.C.F. devait accroître sensiblement le trafic des grandes lignes dans la journée de vendredi, cette reprise s'étant déjà amorcée jeudi soir. Selon la direction, le nombre des grévistes représenterait 25 % des effectifs (23 % à 27 % selon les réseaux), alors que les deux syndicats à l'origine de cette action revendicative obtiennent 50 % à 80 % de voix, aux élections professionnelles, selon les

50 % à 80 % de voix, aux élections professionnelles, selon les collèges (ouvriers et maîtrise). Sur l'ensemble du réseau grandes lignes, 50 % du trafic était assuré, et même deux trains sur trois circulaient sur les réseaux de l'Est, du Nord et de l'Ouest. Vendredi, quarante-sept trains supplémentaires étaient prévus, et noizement les suivers à nes-

et notamment les suivants à par-tir de 16 heures. PARIS-EST. - 16 h. 36. Stras-bourg; 19 h. 56, Luxembourg.

PARIS-NORD. - 16 h. 27, Lille :

Dans son discours de rentrée

M. ANDRÉ BERGERON S'EN PREND AUX INÉGALITÉS

M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, devait prononcer son traditionnel dis-cours de rentrée, ce vendredi 14 septembre, à 15 heures, au Pavillon de Paris.

M. Bergeron, dans son discours. a rappelé les aspects mondiaux de la crise économique et critiqué le la crise economique et critique le gouvernement « qui a amorcé trop timidement une politique de l'énergie. Il a freiné les rémuné-rations pour préserver la compé-titivité des entreprises, s'enga-geant dans un cercle vicieux ».

Après s'en être pris avec force aux trop nombreuses inégalités, M. Bergeron s'est attaqué à la

17 h. 26, Amlens (arrêts supplémen-taires à Creil et à Clermont; 22 h. 25, Lille. PARIS-SAINT-LAZARE. — 18 h. 30.

PARIS-SAINT-LAZARE — 18 h. 35. Le Havre (la Prégate); 19 h. 35. Caen (urrêts supplémentaires à Evreux et à Lisieux). PARIS — MONTPARNASSE. — 17 h. 17. Nantes; 19 h. 11. Brest et

Quimper.

PARIS - AUSTERLITZ. — 18 h.,
Toulouse: 18 h. 5. Bordeaux (correspondance à Angoulème sur
Royan): 18 h. 13, Les Aubrais:
18 h. 50. Bordeaux (te Drapeau);
21 h. 6, Port-Bou (Paris - CôteVermeille): 21 h. 31, Irun; 21 h. 53,
Tarbes: 22 h. 49, Irun (fberiaExpress).

PARIS L VON — 16 h. 40. Lynn.

Express).

PARIS-LYON. — 16 h. 40, Lyon;
16 h. 55, Avignon et Béziers; 16 h. 58,
Marseille; 17 h. 32, ClermontFerrand (l'Arverne); 18 h. 16, Chambèry et Annecy; 18 h. 43, ClermontFerrand; 18 h. 56, Besançon;
18 h. 58, Clermont-Perrand; 19 h. 1,
Necers; 20 h. 42, Vintimille;
20 h. 56, Paris-Austerlitz - Béziers;
21 h. 48, Nice; 22 h. 57, Paris-MordNice (Flandres-Riviera); 23 h. 40,
Grenoble; 23 h. 46, Saint-Gervais et

BANLIEUE DE PARIS. — Le service de pointe de la matinée était légérement supériour à un train sur deux sur toutes les lignes sauf à Paris-Austeriltz, où il était assuré à

Sept lignes transversales de ban-lieue ne sont pas desservies : Invalides-Versallies. Pont-Cardinet-Auteuil, Puteaux-Issy-Plaine, Plaisir-Grignon-Epône. Argenteuil-Ermont, Versailles-Chantiers-Juvisy et Massy-Palaiseau-Choisy (Orly-Rail).

En dépit des grèves du personnel au sol

AIR INTER assure 90 % de son trafic

La réunion paritaire du 13 sep-tembre entre les syndicats du personnel au soi d'Air Inter et la direction de la compagnie ayant échoué, les organisations syndica-les ont décidé de reconduire leur les ont decide de reconduire leur grève pour vingt-quatre heures. Ce vendredi 14 septembre, Air Inter indiqualt qu'elle assurerait environ 90 % de ses vois en dépit des arrêts de travail de certains membres du personnel adminis-tratif ou technique.

Air Inter n'a pas fait appel à du personnel intérimaire et les cadres des différents services du personnel au sol ne suivent pas le mouvement.

mouvement.

On sait (nos dernières éditions datées 14 septembre) que cette grève a été déclenchée à cause du licenciemsent d'une employée accusée d'avoir commis un vo'. Les syndicais estiment que la procédure employée par la compagnie a été trop rapide et qu'elle doit faire l'objet d'une révision, mais la direction fait remarquer que le réglement intérieur d'Air-Titer stipule qu'en cas de vol il Inter stipule qu'en cas de vol il n'est pas nécessaire, avant de pro-noncer le licenciement, de réunir un conseil de discipline. Les syndicats devaient décider

vendredi 14 septembre en fin de matinee s'ils poursuivraient ou non leur mouvement de grève.



Breguet lance un nouveau Domaine à Ozoir-la-Ferrière et de nouvelles maisons à St-Witz.



DOMAINE DE MONTMELIAN à Sr-Witz (95470) Tel 47156.55

Le Domaine de Montmélian offre, au Le Domaine d'Armainvilliers est situé nord de Paris, le plus d'atouts maieurs. Situé à 25 km de Paris

dans le charmant village de St-Witz, bien desservi par l'A.1, il est borde de bois et beneficie d'un environnement prestigieux (la forêt d'Ermenonville). Écoles, centre commercial, piscine chauffée et tennis sont prévus sur le domaine même. Vous y trouverez de toutes nouvelles maisons dans des jardins de 600 à 1100 m². De plain-pied ou à étage, elles ont 5, 6 et 7 pièces, 121, 138 et 187 m².

DOMAINE D'ARMAINVILLIERS à Ozoir-la-Ferrière (77330) Tel. 029.22.82

dans la région très recherchée d'Ozoir-la-Ferrière, en lisière d'une forêt de 5000 ha. Il est situé à 25 km de Paris. Accès facile par l'A.4 et la N.4. Une nouvelle gare très bien desservie sera réalisée à sa proximité immédiate. Grandes et luxueuses maisons individuelles dans des jardins de 700à1400 m². Particulièrement confortables ("suite" privée pour les parents, nombreuses s.d.b., etc.), elles ont de 134 à 278 m², 5, 6,

Renseignements au hall d'accueil (à St-Witz) ét visite des maisons modèles (à Ozoir) tous les jours de 10 à 19 h sauf mardi et mercredi.

Breguet

